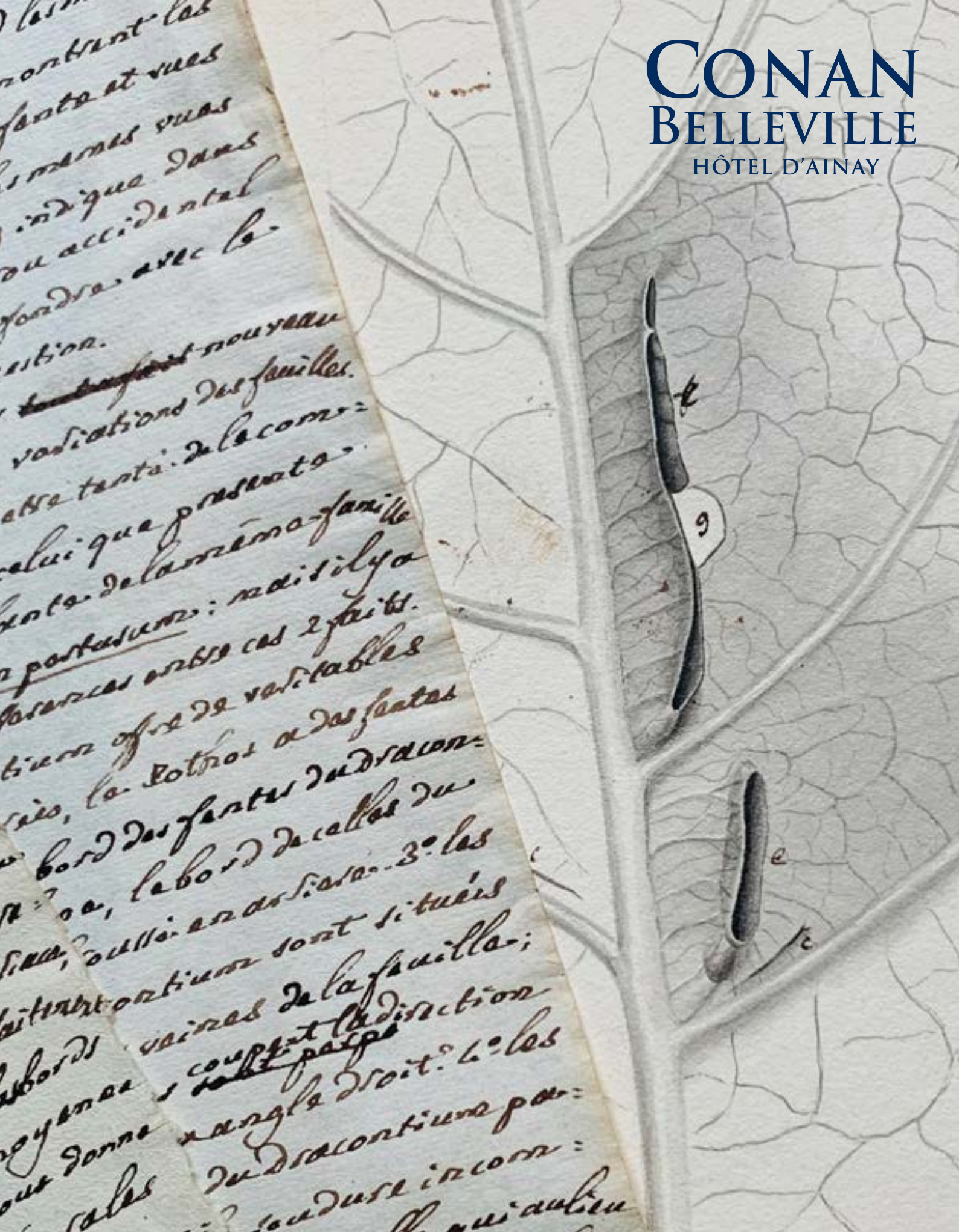
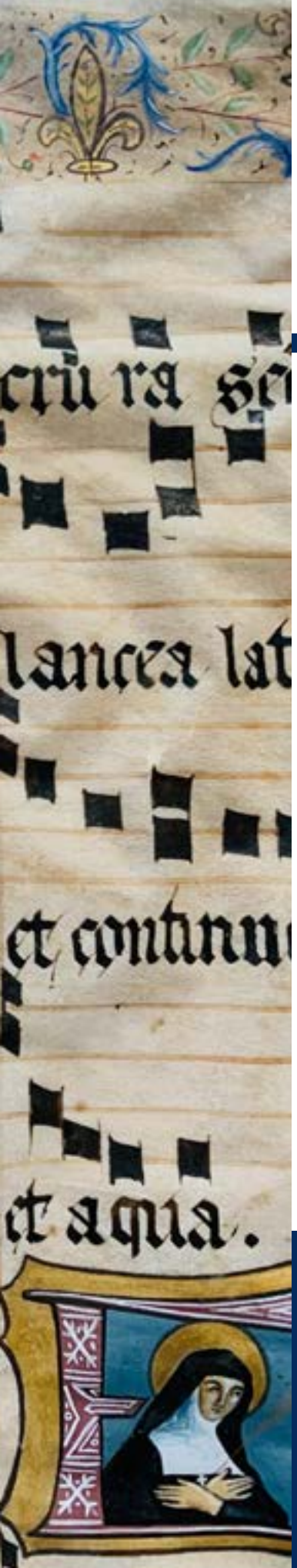
CONAN
BELLEVILLE
HÔTEL D'AINAY



A Madame
Princesse de Salm

de la part du
el Seigneur
la prie de
visiter
ramuel
Gouyon
éfera
est honneur
ar sur ou
idu et

CONAN
BELLEVILLE
HÔTEL D'AINAY

Manuscrits, Autographes, Archives et Documents historiques

MARDI 27 MAI À 14H30

Expositions publiques :
Lundi 26 mai de 14h30 à 18h
Mardi 27 mai de 10h à 12h

SCIENCES ET EXPLORATION (LOTS 1 À 80) 4
DONT : ALBERT-AUGUSTE FAUVEL : LOTS 59 À 68
EMIL HOLUB : LOTS 69 À 72
LUDWIG LEICHHARDT : LOTS 73 À 80

RÉGIONALISME (LOTS 81 À 177) 32

MOYEN-ÂGE (LOTS 178 À 192) 52

AUTOGRAPHES (LOTS 193 À 373) 55
DONT : PRINCESSE DE SALM-DYCK : LOTS 328 À 336
MAURICE DE FLEURY : LOTS 337 À 373

HISTOIRE, COLLECTIONS THÉMATIQUES, VARIA (LOTS 374 À 469) 94

Renseignements et rapports de condition :
+33 (0)4 72 73 45 67 - contact@conanauction.fr

Les **conditions de vente** figurent en fin de catalogue.

Retrouvez l'ensemble des lots sur notre site www.conanauction.fr

Suivez les ventes et enchérissez en direct sur
www.interencheres.com et **www.drouot.com**

INTERENCHERES

DROUOT.com Live

Cécile CONAN et Christophe BELLEVILLE
Commissaires-Priseurs associés

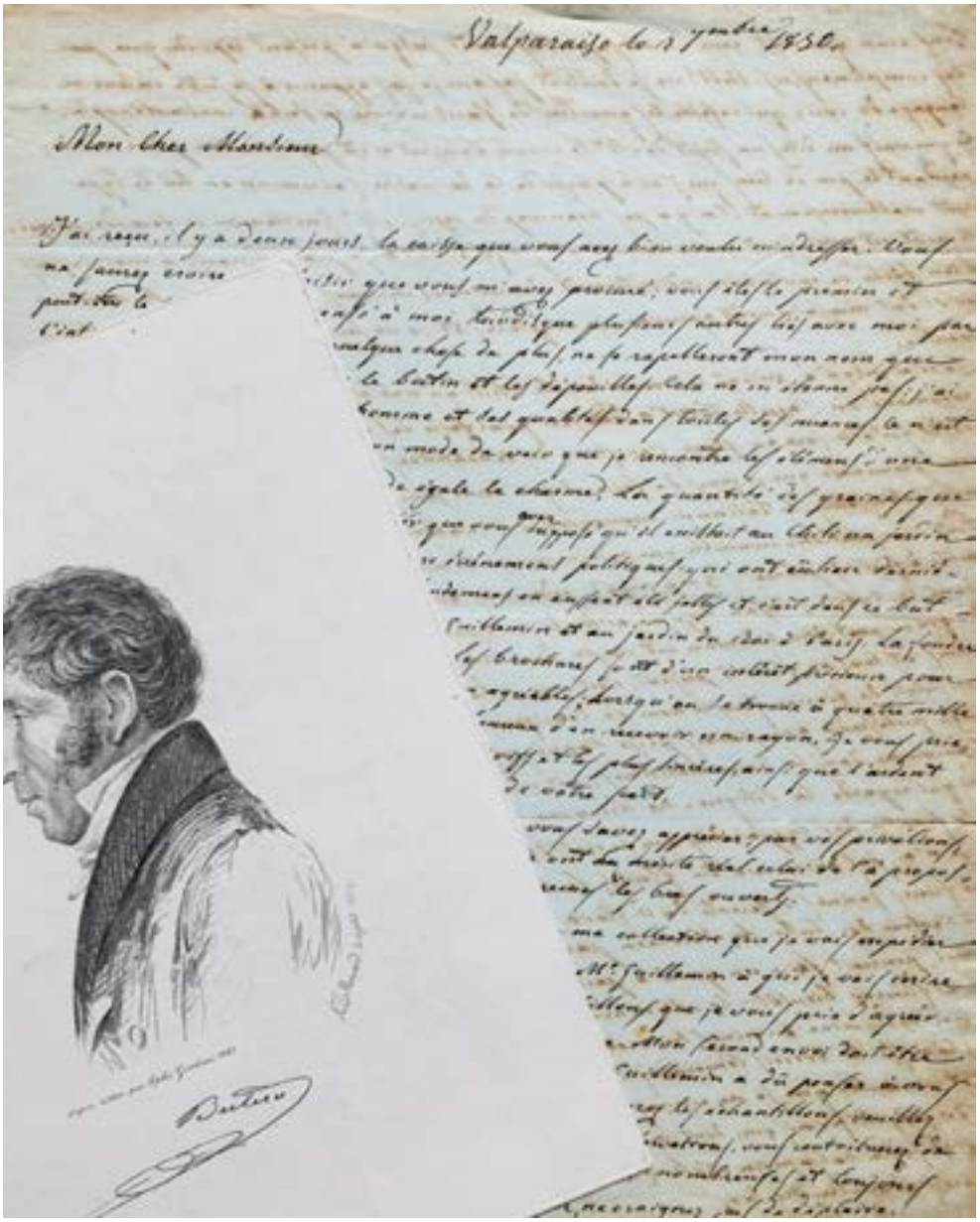
Cécile Conan-Fillatre
Commissaire-priseur habilitée et judiciaire

Christophe Belleville
Commissaire-priseur habilité et judiciaire

Mélanie Blotin
Commissaire-priseur salariée

Steffi Weisse
Commissaire-priseur salariée

8 - 10 rue de Castries - 69002 Lyon - Tél : +33 (0)4 72 73 45 67 - contact@conanauction.fr - Agrément n° 2002-271



4

1. CARL ADOLPH AGARDH (1785-1859), botaniste suédois. L.A.S. adressée **au botaniste Benjamin Gaillon** (1782-1839), botaniste spécialisé dans les plantes marines. Paris, 16 novembre 1820. 1 p. in-4. Adresse au verso et cachet de cire rouge au chiffre CA. Français approximatif.
Intéressante lettre scientifique d'Agardh. Il réclame des échantillons d'algues récoltés par son confrère et ajoute « Le premier volume de mon Species algarum, qui contient une description générale et le premier cahier de mon Icones Algarum Ineditae viennent de paraître […] ». « […] je me suis depuis longtemps occupé de l'étude des algues aquatiques […] je suis venu à Paris des haut Nord principalement pour connaître les collections d'algues qui s'y trouvent, étant occupé de plusieurs ouvrages sur cette famille. ». Il lui enverra ses publications dès son retour en Suède et réclame les espèces découvertes par Gaillon pour les y intégrer « je serais alors à même de vous marquer le nom que portent vos plantes aquatiques dans mon species […] ». 150 / 200 €

2. ALEXANDER AGASSIZ (1835-1910), zoologiste américain. Lettre autographe signée [au géologue Alfred Lacroix (1863-1948)], 4 pp. in-8, en-tête du Muséum of Comparative Zoology. Cambridge, Mass. 26 avril 1888.
Il adresse lui des cartes d'introduction auprès de géologues américains et des renseignements pour les géologues qui désirent visiter différents états américains avec lui. À son

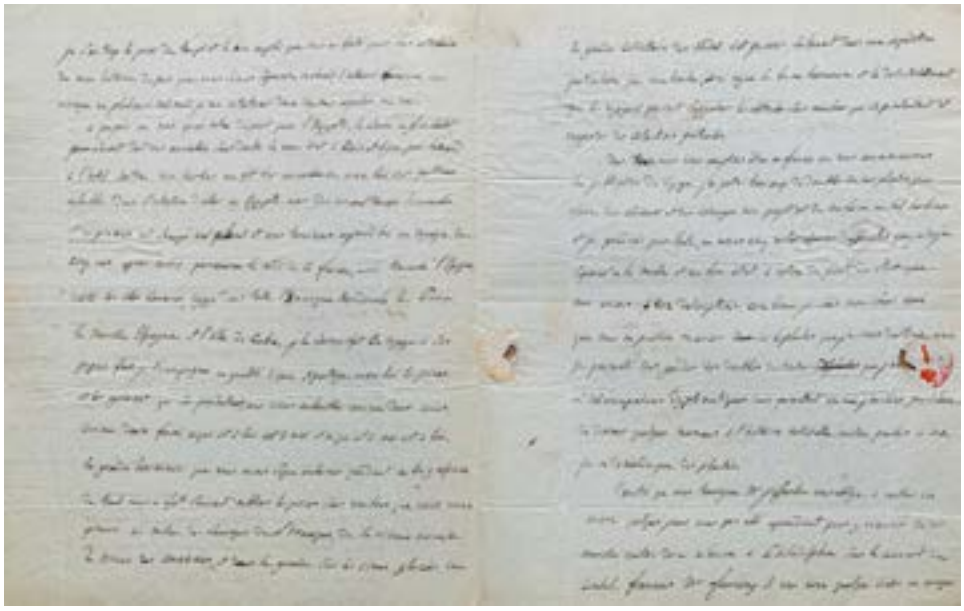
arrivée à Cambridge, il l'invite à prendre contact avec le professeur Cooke. « Il pourra lui donner les renseignements les plus utiles au vaste nombre de localités intéressantes ». MM. Huntington et Whitney ont également « **une connaissance plus étendue de la géologie du pays. Mr Emmens est à Denver au Colorado. Mr Hagen est le géologue en charge des explorations au Yellowstone Park** […]. Je dois partir bientôt pour l'Orient sur la fin de juin mais si par hasard cette expédition manque il me trouvera ou à Cambridge ou à Newport (Rhode Island) […]. Si M. Lacroix pouvait arriver aux États-Unis avant le milieu de juin il serait sûr de trouver les géologues avant leur départ […] ». 300 / 400 €

3. MILES JOSEPH BERKELEY (1803-1889), botaniste et mycologue britannique.
Lettre autographe signée **au botaniste et mycologue Edmond Tulasne** (1815-1885), 1 p. in-8 sur papier très fin (adresse au dos). « King's cliff » 20 juillet 1853. En anglais.
Belle lettre consacrée aux Erysiphes (famille de champignons). « I have just read your notes on Erysiphe in the Botanishe Zeitung. The observation which you ascribe to Dr Lindley on the growth of sporangia from the thread of Gidium are due to me. I certainly saw what I figured. The right interpretation of what I saw is another question […] I wish you would yourself ascutain how the Erysiphe springs from the Gidium. So long as the true fructification od an Gidium is unknown, the Gidium must be considered autonomous […] ».
Accompagnée de 3 notes autographes d'Edmond Tulasne, épinglées à la lettre, 6 pp. in-8, sur le même sujet, et d'un article du *Gardener's chronicle* du 12 avril 1851, également consacré aux Erysiphes. 500 / 600 €

4. CARLO BERTERO (1789-1831), botaniste italien, il explora la flore du Chili et mourut lors d'un naufrage au large de Tahiti alors qu'il revenait à Valparaiso ; il donna son nom à une île de l'archipel des Tonga.
Lettre autographe signée **au botaniste Alire Raffeneau-Delile** (1778-1850). 2 pp. ¼ in-4. Valparaiso, 2 septembre 1830. Adresse au dos avec marques postales.
Très rare et magnifique lettre écrite au moment de son départ vers Tahiti après avoir exploré le Chili durant 3 ans ; il y décrit toute une série de plantes découvertes au Chili. Il a reçu la caisse que Raffeneau-Delile lui a fait parvenir. « Vous ne pouvez croire le plaisir que vous m'avez procuré ; **vous êtes le premier et peut-être le seul qui ait pensé à moi, tandis que plusieurs autres liés à moi par l'intimité, les promesses et quelque chose de plus, ne se rappelleront mon nom que lorsqu'il s'agira de partager le butin et les dépouilles**. Cela ne m'étonne pas, j'ai étudié et je crois connaître l'homme […]. La quantité de graines que vous m'avez envoyé me fait penser que vous avez supposé qu'il existait au Chili un jardin botanique ; rien de tout cela ». Il voulait en créer un mais les derniers événements politiques ont tout bouleversé. « La foudre est tombée, et il ne faut plus y penser. Les brochures sont d'un intérêt précieux pour moi, elles me feront passer des moments bien agréables. Lorsqu'on se trouve à quatre mille lieues du centre de la lumière, on est heureux d'en recevoir un rayon […]. On voit bien que vous avez voyagé et que vous savez apprécier, par vos privations, les besoins des autres. **La loupe et la petite pince ont un mérite réel, celui de l'à-propos. Il est donc inutile de vous dire qu'elles ont été reçues à bras ouverts** ». Il en vient ensuite à son grand voyage. « **Je suis en ce moment très occupé à mettre en ordre ma collection que je vais expédier en France sur le navire de Bordeaux, l'Elisabeth**. Mr Guillemin, à qui je vais écrire, **vous remettra de ma part les graines et les échantillons que je vous prie d'agréer** […]. Mon second envoi doit être arrivé à Paris vers la moitié du mois de juin, Mr Guillemin a dû penser à vous car je lui ai écrit dans le temps. **Lorsque vous recevrez les échantillons, veuillez les soumettre à un examen rigoureux** et me participer vos observations. Vous contribuerez de cette manière à rectifier mes idées, à corriger mes fautes très nombreuses […]. Tous ceux qui ont reçu de mes plantes n'ont jusqu'à présent répondu que par des compliments […] ». Il le remercie des nouvelles qu'il lui donne du baron Delessert [Benjamin Delessert qui fut, avec Pyrame de Candolle, son grand ami à Paris]. **Je n'ai jusqu'à présent rencontré dans le Chili qu'une espèce de Typha**, elle est très commune on l'appelle Totora, et c'est pour faire des nattes et empailler les chaises. Sitôt qu'elle sera en fleur, j'en ferai des échantillons que je vous remettrai. **Dans une promenade que je viens de faire il y a deux jours, j'ai trouvé quelques plantes assez intéressantes** : le Talinum monandrum (calandrinia DC) et **cinq autres espèces dont une peut-être nouvelle que je nommerai J. Minimum**. Une légumineuse frutipente à feuilles (pinnéas / 3-4 juga) pédoncules axillaires uniflores ; corolle comme dans le Cybisus Cajan, légume articulé 1-3 sperme : le port de l'authyllis Barbajouis, **genre peut être nouveau est voisin de l'adasmia**. La schizoptalum Walker est tout en fleur à présent, c'est une jolie crucifère ; j'ai envoyé des graines au mois de février sous le nom de crucifera mihi ignota. Une autre crucifère à tige frutiscente que j'avais prise l'année passée pour le schizoptalum est bien commune dans les lieux maritimes. C'est un genre voisin des Lunaria au moins pour ce qui regarde la silique […] ». Il énumère et décrit ainsi toute une série de plantes trouvées au Chili.
Il est joint un portrait gravé. 2 000 / 3 000 €

5. SABIN BERTHELOT (1794-1880), naturaliste, auteur de l'*Histoire naturelle des Canaries* avec Philip Baker Webb.
Lettre autographe signée au botaniste et zoologiste allemand Christian Gottfried Daniel Nees von Essenbeck, « président de l'Académie impériale des curieux de la Nature, à Bonn » [Allemagne]. 1 p. in-4. Adresse au dos. « Sainte-Croix de Teneriffe » [Canaries], 6 avril 1830.
Sur la Flore des Canaries. « Notre ami Mr Mertens a dû sans doute vous informer de mes courses dans les différentes îles de l'archipel Canarien, conjointement avec Mr P. B. Webb. Il n'y a guère que deux mois que nous sommes de retour de Canaria, que nous avons visité en dernier lieu et **nous pensons partir la semaine prochaine pour les îles de Palma et de Gomera**, que nous voulons parcourir avant de retourner en Europe. Nous serons probablement en France cet automne, et comme **notre intention est de publier à Paris la Flore de ces îles, je vous aviserai de notre arrivée dans cette capitale et vous ferai tenir les duplicata des graminées que nous possédons afin de pouvoir les publier avec vos observations**. Nous avions pensé d'abord le faire ici ; mais cela nous serait impossible maintenant, attendu que la plus grande partie de nos herbiers sont déjà emballés pour l'Europe ». 500 / 600 €

6. AIMÉ BONPLAND (1773-1858), botaniste et explorateur, il explora l'Amérique du sud de 1799 à 1804 avec Humboldt.
Manuscrit autographe « Aotus coccineus », 1 p. in-8. « Malm. » [La Malmaison], mars 1813. Mention d'identification ancienne, d'une autre main, sur le côté : « Écriture de Bonpland ».
Description en latin de l'Aotus coccineus (ou coccinea), plante endémique de l'Australie. Ajout d'une mention en français, en haut : « même calice que dans les hovea celsi et lanceolata ». Aimé Bonpland était à l'époque au service de Joséphine, intendant général des domaines de Malmaison.
800 / 1 000 €



7

10

7. AIMÉ BONPLAND (1773-1858), botaniste et explorateur, il explora l'Amérique du sud de 1799 à 1804 avec Humboldt. Lettre autographe signée au botaniste Alire Raffeneau-Delile (1778-1850), à Wilmington (Caroline du Nord). 3 pp. ½ in-4. Washington, [13 juin 1804]. Adresse au dos avec cachet postal de Washington city. Lettre entièrement transcrite.
Magnifique lettre écrite de Washington, lors de son voyage retour d'Amérique du sud avec Humboldt, après sa réception par Jefferson. « Depuis bientôt six ans que nous sommes séparés, je vous ai suivi sur les cartes autant qu'il m'a été possible : j'ai trésaillé de joie toutes les fois que j'ai vu votre nom parmi les membres de l'Institut National du Caire : à Quito, j'ai appris par une gazette française que vous aviez lu plusieurs mémoires à l'Institut : à Loxa (pays des Chincoua) un papier anglais m'apprit que vous étiez trésorier de l'Armée d'Égypte […] ». Mais il apprend qu'il est en Amérique. « Ah ! combien je sens mon cher Delisle que notre court séjour ici ne me permette pas de vous aller embrasser, **nous aurions rappelé nos herborisations de Montmorency**, l'hospitalité de la bonne vieille Ste Radegonde ». Il lui a écrit il y a dix mois lors de son arrivée au Mexique, mais comme il semble ne pas avoir reçu sa lettre, **il lui conte sa rencontre avec Humboldt et son grand voyage en Amérique**. « À peu près un mois après votre départ pour l'Égypte, le Baron de Humboldt, jeune savant dont vous connaissez sans doute le nom, vint à Paris et logea par hasard à l'hôtel Boston. **Mon herbier me fit lier connaissance avec lui, nous partîmes ensemble dans l'intention d'aller en Égypte**, mais des circonstances heureuses et imprévues ont changé nos plans et nous terminons aujourd'hui un voyage de cinq ans, après avoir parcouru le Midi de la France, avoir traversé l'Espagne, visité les Îles Canaries, voyagé dans toute l'Amérique méridionale, le Pérou, la Nouvelle Espagne et l'île de Cuba. **Le baron fait ce voyage à ses propres frais, je l'accompagne en qualité d'ami et partage avec lui les peines et les agréments qui se présentent, nous vivons ensemble comme deux amis, comme deux frères, ce qui est à lui est à moi et ce qui est à moi est à lui, la grande harmonie que nous avons su conserver pendant ce long espace de temps, nous a fait souvent oublier les peines sans nombre que nous avons éprouvé au milieu des sauvages de l'Orénoque, de la rivière Noire, de la rivière des Amazones, et sur les cimes glacées de la grande cordillère des Andes**. C'est je crois seulement dans une expédition particulière, peu nombreuse, où règne la bonne harmonie et le désintéressement que les voyageurs peuvent supporter les obstacles sans nombre qui se présentent et rapporter des collections précieuses ». Il compte être de retour en France dans trois mois. « J'emporte beaucoup de doubles de mes plantes pour faire des cadeaux et des échanges. **Mon projet est de faire un bel herbier et je prendrai pour base, au moins cinq mille espèces différentes que j'ai déjà séparées de la masse et en bon état. À notre départ du Mexique, nous avions 4802 descriptions**. Combien je sens, mon cher ami, que vous ne puissiez recevoir ici les plantes que je vous destine, mais je me promets vous garder les doubles de toutes celles que j'ai […]. **L'amitié que nous témoigne M. Jefferson** nous oblige à rester ici encore quelques jours, mais pas assez cependant pour y recevoir de vos nouvelles […] ». Dans un postscriptum, il ajoute : « Si vous avez laissé votre herbier à Paris et qu'il ne soit soigné par personne, je m'offre pour en avoir soin ». [Alire Raffeneau-Delile était, depuis 1802, consul de France à Wilmington ; il formait un herbier des plantes d'Amérique pouvant être acclimatées en Europe]. 3 000 / 4 000 €

8. AIMÉ BONPLAND (1773-1858), botaniste et explorateur, il explora l'Amérique du sud de 1799 à 1804 avec Humboldt. Lettre autographe signée au botaniste Alire Raffeneau-Delile (1778-1850). 2 pp. in-4. Le Havre, 3 novembre 1816. Adresse au dos avec marques postales. Lettre entièrement transcrite.
Lettre écrite au moment où il s'embarque, en compagnie de Pierre Benoit, et avec tout un ensemble de plantes européennes, pour s'installer à Buenos-Aires où il avait obtenu un poste de professeur d'histoire naturelle. Très occupé, il n'a pu trouver un seul instant pour retourner le voir. « Je ne fais d'ailleurs jamais d'adieux et votre extrême indifférence sur toutes mes propositions m'a, je dois le dire, rendu plus réservé. **Gardez, cher ami, jusqu'à nouvel ordre, les plantes que vous a laissées M. Brown pour moi**. Vous m'écrirez donc à ce sujet et aussi souvent que vous en aurez le loisir […]. Tous les mois il se présente des occasions pour l'Amérique et vos lettres me parviendront facilement et sûrement. **J'ai laissé mon ouvrage sur les plantes de Malmaison à Mr Laporte** [*Description des plantes rares cultivées à Malmaison et à Navarre* par Aimé Bonpland], il demeure rue de Savoie, faubourg St Germain et

je l'ai chargé spécialement de vous remettre tous les cahiers qui vous manquent de cet ouvrage, ainsi que ceux qui paraitront et qui sont imprimés ; il y aura onze cahiers en tout. **Mr Laporte a chez lui un commis que j'ai chargé du soin de mettre mon ouvrage en ordre au fur et à mesure qu'il arrive de l'impression**, mais comme je crains que ce jeune homme n'entende pas très bien cela et qu'il ait besoin d'un surveillant, j'en ai prévenu Mr Laporte et lui ai témoigné le désir que vous aidiez ce jeune homme de vos conseils […] ». Il lui adresse un bon pour récupérer **son exemplaire du Nova Genera** [*Nova genera et species plantarum* rédigé avec Alexander Humboldt et Karl Sigismund Kunth, qui paraîtra en 7 volumes]. « **Voulez-vous que je vous envoie des plantes bien desséchées, leur description et mes observations pour entreprendre en commun une publication sur les plantes d'Amérique auxquelles nous donnerons un titre quelconque. Puis-je compter sur vous ? Quelles sont positivement vos intentions ?** Adieu, cher Delile. Nous n'attendons que le vent favorable et peut-être lorsque vous lirez ma lettre serais-je bien loin de vous […] ». 1 500 / 2 000 €

Bonpland : voir également n°39

9. BOTANIQUE. Manuscrit corrigé. S.l., 15 janvier 1814. Cahier in-4 d'environ 95 pp.
Long manuscrit mis au propre et corrigé par une autre main, non identifiée. Dans sa préface, l'auteur annonce : « C'est pour répondre aux désirs réitérés de mon ami amateur de cette science, que j'entrepris cette méthode de Botanique ; c'est à lui seul à qui je dois cette heureuse idée […] ». L'auteur reprend les mots de l'éloge fait par Fontenelle du grand botaniste Joseph Pitton de Tournefort, rédacteur d'une fameuse « *méthode pour connaître les plantes* » ; suivi d'une longue méthode de botanique faite de 20 sections chacune composée de différentes séries et se terminant par un compte de planches, probablement à insérer dans un ouvrage à venir. Corrections et ajouts d'une main à identifier. 300 / 400 €

10. BOTANIQUE. Dirk et Pieter VOORHELM (1705-1783 et ?/?), botanistes, marchands et cultivateurs de bulbes et pépiniéristes à Harleem.
Lettre signée, en français, adressée au baron de LA TOUR D'AIGUES (1724-1795). Harleem, 8 août 1748. 1 page grand in-folio. Adresse au verso du second feuillet avec deux beaux cachets de cire rouge conservés, aux chiffres des deux frères « D & P VH » surmontés d'une fleur. Marque postale « DHollande ». Restaurations et renforts de papier à l'intérieur du double feuillet.
Rare lettre, adressée au jeune baron de La Tour d'Aigues, « chez Gagne, baigneur, Rue de Richelieu à Paris », en réponse à sa commande de bulbes de fleurs et d'arbres rares, destinés à son exceptionnel jardin botanique situé au château de la Tour d'Aigues, en Provence [Vaucluse].
A propos des commandes de bulbes simples ou doubles de fleurs : « Touchant les peu de diverse oignons que vous nous ordonnez de vous envoër, y sont parmy trois articles qui ne se laissent pas presentement empacquetter, avec espérance de bon succès. Ce sont Martagon Canadensis Maÿor, qui commence à fleurir, n'etant le jeune oignon pour lors que très petit, car il y a un vieux et un nouvel oignon ensemble. La tubéreuse double fleurit à présent, et ne sont pas aussi les oignons encore en etat ; et le Soleil double cette plante fleurit aussi, et sera hors de la saison pour le transport : c'est à entendre le fleur de soleil de France double. L'autre gros soleil l'on doit avoir de graine, nous croyons qu'il y a encore a avoir quoique nous ne lavons vu en longtemps. Il nous semble attendre jusqu'à mi-septembre, et les empacquetter dans ma caisse pour l'envoyer à vous sur Paris. Touchant le catalogue des orangers et plantes rares, voicy dedans un. C'est d'un amateur dans ces arbustes et plantes. C'est impossible de vous écrire le prix. Il les vend selon la condition de chaque espèce ; cet homme demeure a quelques heures d'ici, et nous ne lui parlons que rarement, mais nous avons souvent des correspondances par lettres. Ces deux dernières années il a fait livraisons de ces raretés à nous, pour servir ami à Hambourg et ce pour envoyer à Petersbourg dans a mer baltique ». Ils évoquent ensuite un mécontentement des clients de Hambourg au sujet d'orangers. « Le prix de chaque sorte de l'orangerie les citroniers y comprit vient presque généralement à quatre florins d'ici la pièce. Ce sont de jeunes tiges de 2 ou 2 ½ pied de lige avec une petite couronne ». Ils abordent ensuite la difficulté du transport, qui se fait en caisse et par navire dont il détaille les étapes notamment la rade de Texel en Hollande « il faut là attendre le vent favorable pour pouvoir quitter cette rade, cela dure aussi souvent très longtsmps. […] Si pourtant vous vouliez l'Harades, il me semble être le mieux de les empacquetter dans une caisse, si bien pourvûs que soit possible : car de recommander ces choses a un capitaine pour les mettre à l'air et arroser a son temps, cela seroit en vain, car ils ne s'entendent de nulle façon de soigner pour les arbustes et plantes ». Ils envoient des catalogues et listes avec prix.
[Dirk et Pieter Voorhelm élevaient des bulbes de jacinthes, tulipes, renoncules, anémones et autres bulbes à fleurs [hyacinthen, tulipaanen, ranuncules, anemones en andere bloem-bollen ; te bekomen by Dirk Voorhelm, bloemisten tot Haarlem].
[Jean-Baptiste Jérôme Bruny, baron de La Tour d'Aigues (1724-1795), armateur marseillais immensément riche et propriétaire de nombreux bien remarquables était féru de sciences naturelles, de botanique, de zoologie et de sciences. Il créa dans le domaine de son château de La Tour-d'Aigues un parc peuplé d'animaux rares et exotiques (singes, gazelles, caméléons et oiseaux), un arboretum, une serre de plantes tropicales, une orangerie et une ménagerie.
Le baron de La Tour d'Aigues séjournait alors en pension chez Gagne, baigneur c'est-à-dire un tenancier de bains et de chambre garnies, rue de Richelieu.] 1 000 / 1 500 €

11. TONNES CHRISTIAN BRUUN-NEERGAARD (1776-1824), minéralogiste et naturaliste danois.
Pièce autographe signée, 1 p. in-8 oblong. Paris, 9 février 1812. « J'ai reçu de Monsieur Mesny le payement de mon Voyage pittoresque du Nord de l'Italie ». [Son *Voyage pittoresque et historique du nord de l'Italie*, parut de 1812 à 1820 ; y était inséré un Mémoire sur les ossements et coquilles fossiles des environ de Plaisance]. 200 / 300 €

12. [CABINET D'ENTOMOLOGIE]. Narcisse-Achille comte de SALVANDY (1795-1856). Lettre signée adressée à l'entomologiste Henry Dupont. Paris, 15 juillet 1837. 1 p. in-4. Traces de papier collant et petites piqûres.
Au sujet de l'achat par le gouvernement du cabinet d'anatomie du naturaliste Richard Henry Puech dit Dupont (1798-1873), entomologiste français, collectionneur et marchand d'insectes et d'oiseau quai Saint-Michel à Paris. Sa collection était d'une très grande richesse.
« Une commission, vous le savez, a été chargée d'apprécier l'importance scientifique de ce cabinet, d'en estimer la valeur, et de proposer les moyens d'acquérir votre collection et de la placer utilement. Reste à présenter aux Chambres un projet de loi tendant à obtenir le crédit nécessaire à cette acquisition […] ». 200 / 300 €

15

13. FRÉDÉRIC CAILLIAUD (1787-1869), naturaliste et explorateur de l'Égypte.
Lettre autographe signée au botaniste et zoologiste Nicolas Joly (1812-1885), à Toulouse. 3 pp. in-4, en-tête du Cabinet d'Histoire Naturelle de Nantes. Nantes, 7 juillet 1845. Mouillure affectant le bas de la lettre. Adresse au dos avec marques postales.
Sur la vente de ses collections d'histoire naturelle. « En réponse à votre lettre du 16 du mois dernier, je vous ai expédié le 1er de ce mois par roulage ordinaire une caisse contenant l'ouvrage de Gau et celui aux Oasis, plus de 90 coquilles ou 74 espèces où sont 25 genres de la liste que vous m'avez adressée. Je me trouve avoir dépassé de 30 fr. votre somme […]. J'ai fait mon possible pour avoir un beau choix de genres et bonnes espèces, j'ose espérer enfin que vous en serez satisfait et que vous me ferez d'autres demandes **car je suis décidé à me défaire de toute ma collection pour n'avoir plus à m'occuper que de notre Musée** […]. Si vous voulez je puis vous compléter les genres de Lamarck, avant que je n'en dispose vous les solderiez l'an prochain […] ». Il dresse une liste des minéraux dont il dispose, récoltés en Sicile : « Cristaux d'analcine dans le basalte de l'ile des Cyclopes Sicile. Gismondine dans le tuf volcanique du château d'Aci-Castello près Catane […] ». Puis il dresse une longue « Liste des coquilles pour la faculté des sciences de Toulouse », composée de 65 espèces. 400 / 500 €

14. AUGUSTIN PYRAMUS DE CANDOLLE (1778-1841), botaniste suisse.
Manuscrit autographe (brouillon avec corrections) « Notte des travaux de Mr de Candolle ». 2 pp. in-folio. Sans lieu ni date.
Manuscrit de Candolle par lequel il répertorie et classe ses travaux en trois grandes catégories : physiologie végétale, botanique et botanique appliquée : « Principes de la physique végétale insérés dans la Flore Française et formant un corps d'ouvrage séparé qui, comme tel, a été présenté à l'Institut et a reçu son approbation. Mémoire sur l'influence de la lumière sur les végétaux où l'on prouve qu'on peut par l'emploi de la lumière artificielle verdir les végétaux, déterminer à volonté l'heure de leur floraison et influer sur leurs habitudes […] ».
1 000 / 1 200 €

15. AUGUSTIN PYRAMUS DE CANDOLLE (1778-1841), botaniste suisse.
Manuscrit autographe (avec corrections), signé en tête, 3 pp. ½ in-4, vers 1824.
Étude sur une mutation intitulée « Notte sur une singularité du Pothos crassinervia par Mr de Candolle » accompagnée d'un très beau dessin au lavis (26,5 x 24 cm, légères traces de poussière). « Je Jardin de Genève a reçu, en 1821, de Mr Fulchiron un beau pied d'~~un Pathos~~ une aroïde qui malgré quelques différences d'avec la description et la figure de Jacquin, paroit appartenir au Pothos crassinervia ; cette belle plante y végète bien depuis trois ans et a fleuri toutes les années. Elle présente depuis deux ans un phénomène assez singulier dans la structure de ses feuilles. Celles-ci naissent de la racine, atteignant 2 à 3 pieds de longueur : leur pétiole est un peu renflé vers son sommet comme si il devait y avoir à cette lace une espèce d'articulation. Le limbe est en forme d'ellipse allongée, amincie en pointe aux deux extrémités […] ». Il décrit ainsi les caractéristiques et les commente au moyen du double dessin. « Le fig. A représente le dessous de la feuille et la fig. B le dessus : les petites lettres cccc indiquent les raies jeunes vues par-dessous ; la fig. d les montre par-dessus, les fig. ee montrent les raies transformées en fente et vues par-dessous ; la fig. f les mêmes vues par-dessus ; la lettre g indique dans les deux figures un trou accidentel qu'il ne faut pas confondre avec le phénomène en question ». Il tente enfin une interprétation. « Celui-ci est je crois nouveau dans l'histoire des variations des feuilles. On ne pourroit être tenté de le comparer qu'avec celui que présente celui d'une plante de la même famille, le Dracontium partusum : mais il y a de grandes différences entre ces deux faits ». Il décrit ces différences en 4 points, et conclut : « J'ignore encore si ce phénomène est accidentel ou habituel, et comme la plante se trouve dans plusieurs jardins sans qu'on l'ait observé, je suis porté à croire qu'il n'a lieu qu'à un certain âge ». Deux ans plus tard, il rajoute ce commentaire : « Je suis depuis deux [ans] l'histoire de cette modification insolite et il se conserve presque sans aucune modification. Je crois donc devoir le signaler pour appeler à ce sujet l'attention des observateurs ».
1 800 / 2 000 €

16. ALPHONSE PYRAMUS DE CANDOLLE (1806-1893), botaniste suisse, fils d'Augustin, continuateur du *Prodromus Systematis Naturalis Regni Vegetabilis*.
3 cartes autographes signées, adressées au botaniste Gaetano Durando (1811-1892), à Alger. 3 pp. in-12. Genève, 1882-1885.
Il le remercie de l'envoi de ses brochures et le félicite « de l'activité qu'il déploie pour faire connaître les richesses végétales de l'Algérie ». Il le prévient qu'il est actuellement inutile de lui demander des graines d'Anabasis Ammodendron. Il est joint un portrait photographique d'Alphonse de Candolle (contretype ancien). 200 / 300 €

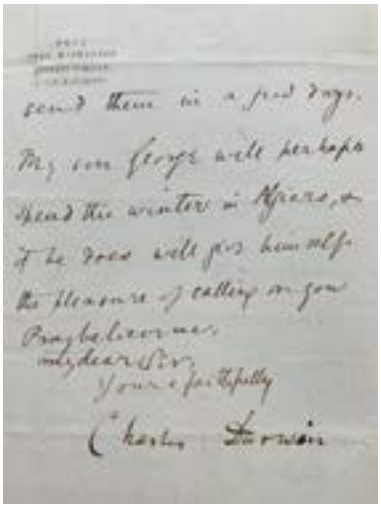
17. CASIMIR PYRAMUS DE CANDOLLE (1836-1918), botaniste suisse, fils d'Alphonse.
1 carte et 1 lettre autographes signées au botaniste Jules Poisson (1833-1919). 1 p. in-12 et 2 pp. ½ in-8. Genève, 1892-1894.
Il lui adresse une caisse contenant des Pipéracées et de Méliacées, et le remercie de son envoi d'une « belle collection de travaux mycologiques ». « Je les ferai relier à part pour les rendre plus accessibles aux nombreux mycologistes qui viennent consulter ma bibliothèque. Je suis heureux de penser que vous conservez un bon souvenir de votre trop court séjour à Genève […]. Les botanistes genevois ont éprouvé un plaisir particulier à recevoir leurs collègues de France […] ».

19

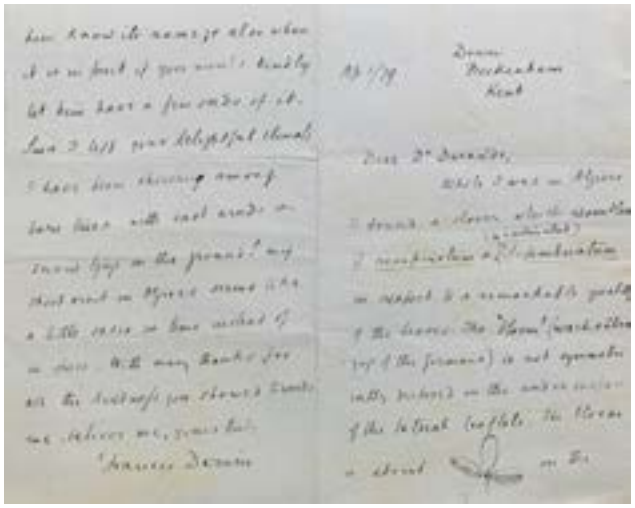
Il ajoute en P.S. « Je me permets de vous adresser mes deux derniers opuscules relatifs à des questions de morphologie et d'anatomie ». 200 / 300 €

18. CHARLES CHAILLÉ-LONG (PRINCESS ANN, MARYLAND 1842-1917), explorateur américain ; il explora l'Afrique centrale et la Corée, fut le deuxième occidental à visiter le Lac Victoria, et fut le premier à découvrir le lac Kyoga (Ouganda).
3 lettres autographes signées « Richard », l'une à en-tête du « Manhattan Club », une autre du « Richelieu » à Chicago. 7 pp. in-8. New York et Washington, 1885-1886.
Sur ses activités et au sujet de son livre *The Three prophets* (1884, sur la Guerre des Mahdistes qui opposa les Soudanais aux forces anglo-égyptiennes, dans lequel il dénonce les agissements de Charles Gordon). Il revient d'une campagne politique et annonce qu'il partira au Caire, « mais vous connaissez le proverbe déjà trop vieux, que si la montagne n'aille pas à Mehmet, monsieur Mehmet irait à la montagne. Dans ce cas de ma nomination, je partirai vers le 1er juillet pour Égypte, m'arrêtant bien entendu à Paris où j'aurai le plaisir de vous serrer affectueusement les deux pattes ». Il n'ose pas relancer madame Adam et Freycinet au sujet des promesses qui lui avait été faites. « Je dirai un mot là-dessus à notre ami Levitt pour qu'il le dise à Bernard le secrétaire de madame Adam […]. J'espère que les 3 Prophètes front un succès fou à Paris ! ». Ses activités politiques occupent beaucoup de son temps. « Je vais à Washington ce soir et espère remporter le succès prédit par mes amis ». Il donne des nouvelles de leurs amis communs, se résigne à ne rien obtenir de la Société des gens de lettres, et se méfie des éditeurs. « Pour vrai dire, je ne les ai pas trouvés trop honnêtes même en France. Voyez par exemple messieurs Plon & Cie ! ». Il se demande ce que devient Levitt. « Je n'ai plus de nouvelles et pas un mot des 3 Prophètes qui devra voir le jour le 31 décembre. Je ne comprends rien. Je retourne à Chicago demain soir 5000 miles d'ici où je vais faire une tournée faisant des conférences sur la question égyptienne […] ». 400 / 500 €

19. JULES CHENANTAIS (NANTES 1854-1942), mycologue.
40 lettres autographes signées à « mon cher maître » [probablement le mycologue Émile Boudier (1828-1920)]. 110 pp. in-8 + 20 pp. in-4 de dessins. Nantes, 1902-1910. Une lettre à l'entête du Laboratoire d'entomologie appliquée et de parasitologie agricole, à Nantes.
Très importante et superbe correspondance illustrée de très nombreux dessins (presque toutes les lettres en comportent), accompagnée de 20 pages de dessins (certains aquarellés), toute consacrée aux champignons. 2 000 / 3 000 €



22



24

20. [CHIMIE]. Théodore GUMPRECHT (1793-1860), agronome et scientifique allemand.
L.A.S. **au chimiste Jules PELOUZE**. Berlin, 18 avril 1843.
1 p. ½ in-4.
Il raconte la visite du grand chimiste Justus von Liebig durant 12 jours, qui a « fait grande sensation parmi les savants de notre petite ville », malgré sa mauvaise réputation. Il évoque également la brouille du chimiste Eilhard Mitscherlich (1794-1863) avec Liebig ; et recommande un jeune homme, pour un séjour parisien, également protégé par Humboldt et Meyerbeer, etc. 150 / 200 €

21. GEORGE PERKINS CLINTON (1867-1937), botaniste et mycologue américain.
2 lettres autographes signées **au botaniste et mycologue allemand Paul Sydow** (1851-1925), 1 p. in-4 et 1 p. ½ in-8, l'une à en-tête « College of Agriculture – Agricultural Experiment Station ». Urbana (Illinois) et Cambridge (Mass.), 1899-1902.
La première lettre est relative à un échange de spécimens de plantes pour lesquelles il donne des commentaires et références ; la seconde à un article. 200 / 300 €

22. CHARLES DARWIN (1809-1882), le grand naturaliste anglais.
Lettre signée (corps du texte écrit par Francis Darwin) [adressée au botaniste Gaetano Durando (1811-1892), à Alger]. 2 pp. in-8, en-tête à son adresse « Down, Beckenham, Kent ». Down, 29 décembre 1877.
« I thank you for your present of the interesting photographs & if my oldest son & daughter were at home they would join me in my thanks. As you have been so good as to send me your photograph, perhaps you would like one of myself, wich I enclose. **I have not received the seeds, but Sir J. Lubbock will probably send them in a few days**. My son George will perhaps spend the winter in Algiers & if he does will give himself the pleasure of calling on you […] ». [John Lubbock (1834-1913), préhistorien et naturaliste, fut président de la Linnean Society of London]. 1 500 / 2 000 €

23. CHARLES DARWIN (1809-1882), le grand naturaliste anglais.
Lettre autographe (bas de la lettre coupée enlevant la signature + découpe dans la marge supérieure) [très probablement adressée au botaniste Gaetano Durando (1811-1892), à Alger]. 1 p. in-8. Datée « nov. 12 ». Mention d'identification « Ch. Darwin », ancienne, à l'encre, d'une autre main.
Très intéressante lettre (malheureusement tronquée de la signature) relative à l'étude d'un cas d'atavisme (c'est-à-dire, en biologie évolutive du développement, la réapparition d'un caractère ancestral chez un individu). « My dear sir, many thanks for your extremely kind letter. I shall be pleased to receive your book, though it is wasteful to send it. **I am always interested to well authenticate cases of atavism** […]. Send me your case. Believe me ».
Il est joint un portrait gravé d'Erasmus Darwin, grand-père de Charles. 1 000 / 1 500 €

24. FRANCIS DARWIN (1848-1925), botaniste, fils de Charles (il fut son secrétaire de 1874 à 1882).
Lettre autographe signée au botaniste Gaetano Durando (1811-1892), à Alger. 4 pp. in-8. Down, Beckenham, Kent, 1er avril 1879.
Intéressante lettre sur une nouvelle variété de trèfle trouvée dans les environs d'Alger, illustrée du croquis. « While I was in Algiers, I found a clover which resembles I resapinatum & to a certain extent I fimbriatum in respect to a remarkable quality of the leaves. Th « bloom » (wachs über zap of the Germans) is not symmetriccally disposed on the under surface of the lateral leaflets. The bloom is absent [croquis] on theposterior halves of the lateral leaflets (under surface) ». Il décrit le trèfle en question. « This property seems to be in a variable or rudimentary condition in the algerian clover & **for that reason my father is anxious to raise seedlings of it**. I send you a leaf or two of the plant. I gathered near the boltom of a rocky little valley leading down from the cemetery & the telegraph hill toward the road, which lead to the Jardin d'Essai. Unfortunately I did not press it but only allowed it to dry so that it is a very bad specimen, but **if you are able to recognize it, my father would be very much obliged if you could let him know its name ; and also when it is in fruit if you would kindly let him have a few seeds of it** […]. My short visit in Algiers seems like a little oasis in time instead of in space […] ».
600 / 800 €

25. GEORGE HOWARD DARWIN (1845-1912), fils de Charles Darwin, astronome et mathématicien.
2 lettres autographes signées au botaniste Gaetano Durando (1811-1892), à Alger. 3 pp. in-8. Busnah El Beir et Villa

27

Beau Séjour [Algérie], 20 février et 1er avril 1879. Enveloppes timbrées colées au dos des lettres.
Lettres écrites durant son séjour en Algérie. « It would give my brother and myself much pleasure if you would come here to luncheon on Tuesday next the 25th. I am afraid it is a long climb with only a small inducement, as you would be our only guest, but we hope you will not think it is too far to come ». Il lui annonce son départ d'Algérie. « **Have you seen Sir John Lubbock** ; I went over to his house in Friday & was charmed with the place. He tells me that he is only going to stay a fortnight, which is a very short visit for so long a journey. **I am taking home some of his bulbs which you were king enough to bring** & the rest I leave for Mrs Maclennan. **Pray accept my thanks for them on behalf of my father** […] ». 400 / 500 €

26. [LOUIS JEAN MARIE DAUBENTON (1716-1799), naturaliste, collaborateur de Buffon, directeur du Muséum]. Isidore GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1805-1861) et Edouard DOUYN DE LHUYS (1805-1881), diplomate et homme politique, vice-président de la Société Impériale Zoologique d'Acclimatation.
Manuscrit autographe rédigé par Drouyn de Lhuys, corrigé par Geoffroy Saint-Hilaire. 4 pp. in-8. Mai 1861.
Brouillon de la lettre circulaire de la Société Impériale Zoologique d'Acclimatation, appelant à l'érection d'une statue de DAUBENTON au Jardin d'Acclimatation (Isidore Geoffroy Saint-Hilaire en était le président et Drouyn de Lhuys le vice-président). « […] De ces quatre grands naturalistes français, trois ont leurs statues [Buffon, Etienne Geoffroy Saint-Hilaire et Cuvier] ; Daubenton seul attend encore la sienne. C'est, dans les fastes de la reconnaissance nationale une lacune que veut remplir la Société Impériale d'Acclimatation et nous venons vous proposer de contribuer à cette œuvre de justice […] ».
On joint une L.A.S. de Drouyn de Lhuys au zoologiste Auguste Duméril lui demandant des renseignements sur les grenouilles jaunes aux yeux rouges (1868). 500 / 600 €

27. ODON DEBEAUX (AGEN 1826-1910), botaniste, explorateur et pharmacien militaire, il fit plusieurs explorations botaniques en Algérie et en Chine.
42 lettres autographes signées au botaniste Gaetano Durando (1811-1892), à Alger. **135 pages** in-8 (majoritairement). Alger, Boghar, Fort-Napoléon [Kabylie], Gènes, Bastia, Perpignan, Oran et Toulouse, 1855-1885. Quelques enveloppes et timbres. Quelques petits défauts.
Abondante et très intéressante correspondance presque toute consacrée à la flore de l'Algérie. « […] J'herborise toujours et sans cesse, et cela sans aucune interruption. Je commence à connaître assez bien la région d'Oran et chaque année je parcours la campagne de l'arrondissement d'Oran, récoltant partout de nombreux échantillons de nos plantes spéciales […] les bulbes des plantes que vous désirez. 1° Corbuliara monophylla, se trouve au ravin d'Oran seule localité connue et où la plante n'est pas très abondante. Je ne crois pas qu'on puisse en trouver peut être 500 mais mon soldat fera tout son possible pour avoir ce dernier chiffre. 2° Pancratium collinum 100 bulbes, vous les aurez en bulbes forts et pouvant fleurir l'an prochain. Votre prix de 10 f. pour 100 bulbes est trop élevé, je trouve que 6 f. pour 100 Pancratium est plus que suffisant. 3° Asphodelus aeaulis se trouve sur le plateau du Santo, au dessus d'Oran, où il est rare, étant sans cesse brouté par les moutons, chèvres, etc. L'année dernière il m'a été impossible de faire une ½ centaine de cette espèce et de préparer 50 parts. Mais je peux vous permettre au moins 50 tubercules, qu'il est d'ailleurs assez difficile d'avoir, la plante croissant dans les fissures des rochers et des grosses pierres […] ». 3 000 / 4 000 €

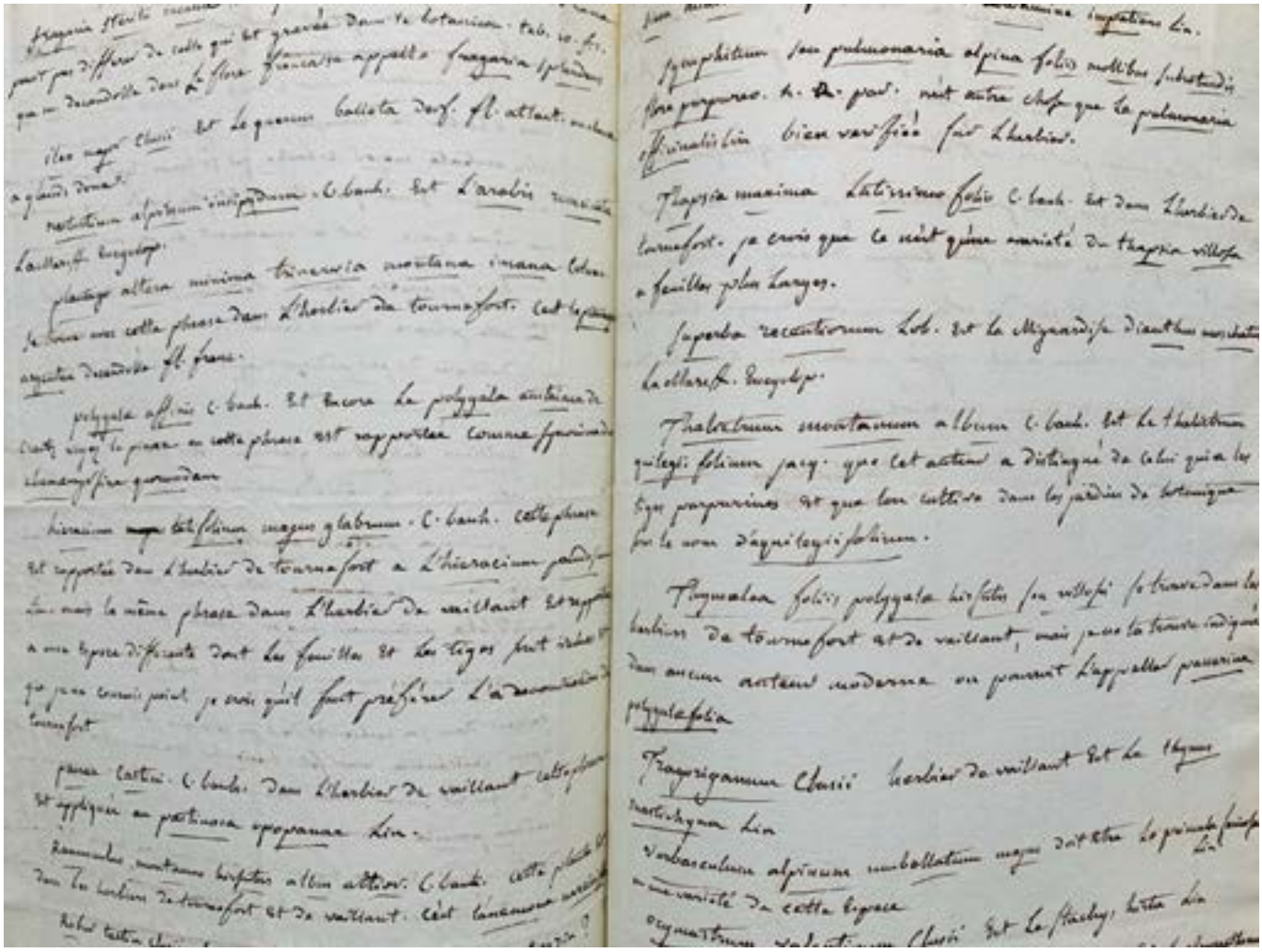
30

28. [ODON DEBEAUX (AGEN 1826-1910), botaniste, explorateur et pharmacien militaire, il fit plusieurs explorations botaniques en Algérie et en Chine].
2 copies de la main au botaniste Gaetano Durando (1811-1892). 5 pp. in-4.
Exploration botanique en Chine. Copies de 2 lettres « de l'ami Debeaux pharmacien aide major en Chine à notre ami Charles Romain botaniste à Alger ». Camp de Tchéfou et Tien-Tsin, 29 octobre 1860 – 25 mai 1861. Il raconte son voyage jusqu'en Chine et le naufrage de leur navire ; heureusement il a pu sauver « mes magnifiques récoltes du Cap de Singapour et de Hongkong », plantes et coquilles ; recueilli par un navire de guerre français, il s'est mis à herboriser sur les rives du Fleuve Bleu, puis a repris la mer jusqu'au nord de la Chine et a débarqué après 7 mois de navigation. Il l'invite à prendre une carte de la Chine et lui indique précisément la position de son camp. « J'ai récolté ici plus de 300 espèces de plantes en nombre considérable d'échantillons, et suis en ce moment à la tête de sept énormes paquets. Les genres dominants appartiennent tous à la flore d'Europe, et entr'autres on trouve les suivantes : Clematis, Hyperium, Viola […]. Ce qu'il y a de particulier c'est l'absence complète d'orchidées et la rareté des iridées, liliacées […] ». « Mes collections de coquilles sont admirables » et il pense avoir trouver des espèces nouvelles. Il donne également des nouvelles de l'expédition militaire…
400 / 500 €

29. JOSEPH DECAISNE (1807-1882), botaniste, professeur au Muséum, président de la Société Botanique de France.
9 lettres autographes signées [au mycologue Émile Boudier (1828-1920)], 14 pp. in-8, en-têtes de la chaire de Culture du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 1868-1869. Une lettre est écrite à la suite d'une lettre de SEVEREYNS qui lui est adressée.
Au sujet d'un mémoire sur les Ascobolus (champignon). Il accuse réception de son ouvrage sur les champignons et, puisqu'il est un ami du Dr Léveillé, aimerait faire sa connaissance. Il compte faire une herborisation dans les forêts de Montmorency et propose de le rencontrer. Il répond au sujet des planches de son mémoire qui coutent très cher à imprimer : il s'est arrangé avec l'éditeur Masson pour qu'elles soient exécutées à Bruxelles. « Il sera nécessaire de remanier les figures de vos planches ; elles sont trop enchevêtrées les unes dans les autres. Comme les figures sont destinées à éclaircir le texte, il importe qu'elles puissent se lire, pour ainsi dire » : il lui donne des conseils à ce sujet, lui adresse les premières épreuves, propose des modifications. « Notre excellent ami, M. Léveillé, sort de chez moi et m'a promis de vous écrire, pour vous engager à faire un tirage à part plus considérable de votre travail. Je m'entendrai à ce sujet avec M. Masson, sans l'autorisation duquel je ne puis rien. Mais je ne mets pas en doute son consentement en voyant les planches qui enrichissent votre monographie »…
Il est joint le brouillon d'une réponse de Boudier à Decaisne, 2 pp. in-4 (cachet de la pharmacie Boudier à Montmorency), donnant des nouvelles de la santé du mycologue Joseph-Henri Léveillé (1796-1870), et sur la publication de son mémoire sur les Ascobolus.
400 / 500 €

30. AUGUSTE DEJEAN (1780-1841), entomologiste, fils du général de Napoléon, il fut lui-même général d'Empire et combattit à Waterloo. Grand spécialiste des coléoptères, il constitua la plus grande collection privée jamais réalisée, avec 22,000 espèces.
2 lettres autographes signées et 1 manuscrit autographe, au naturaliste Louis Companyo (1781-1871), qui sera directeur du Muséum de Perpignan à qui il fera don de ses collections en 1837. 9 pp. ½ in-4. Paris, juin 1825 – février 1826. Adresses au dos.
Lettres entièrement consacrées aux échanges d'insectes, accompagnées de 3 longues listes : « Catalogue des insectes envoyés à Monsieur Companyo par le G^{al} Dejean » [juin 1825, 67 espèces], « Catalogue des insectes reçus de monsieur Campanyo janvier 1826 » (113 espèces) suivi d'un « catalogue des insectes envoyés à monsieur Companyo par le G^{al} Dejean » (51 espèces), et un dernier « catalogue des insectes envoyés à monsieur Companyo par le G^{al} Dejean » (490 espèces). « […] **Je vous envoie le Carobus auroniteus qui est bien plus rare et qui en approche un peu. J'ai trouvé dans vos montagnes, principalement dans celles à l'est de Mont Louis, une nouvelle espèce** que j'ai nommé Punetato aurotus, qui en approche beaucoup et que je vous engage à faire rechercher. Je vous recommande aussi la Zygia oblonga, insecte très rare […]. **Il y a déjà quelques temps que la 2è livraison de l'Iconographie des coléoptères d'Europe a paru ; on grave dans ce moment les planches de la 3^{e} livraison. Je m'occupe peu de cet ouvrage. Je suis tout entier au Species général des coléoptères de ma collection dont le 1er volume est enfin sous presse**. 14 feuilles sont déjà imprimées, et le volume paraîtra au plus tard au mois d'août […] ».
1 200 / 1 500 €

31. [ALIRE RAFFENEAU DELILE (1778-1850), botaniste, directeur du Jardin des plantes de Montpellier].
Pièce signée par le botaniste René Louiche DESFONTAINES



32

(1750-1833) et le chimiste Antoine-François FOURCROY (1755-1809). 1 p. in-4, en partie imprimée, en-tête du Muséum d'Histoire Naturelle. Paris, 28 août 1806.
Certificat d'assiduité au cours de botanique et de physique végétale, dressé par Desfontaines, pour Alire Raffeneau Delile. Signé également par le directeur du Muséum, Fourcroy. À la suite, quelques lignes d'authentification signées par le Consul américain à Paris, Fulwar SKIPWITH (1765-1839).

300 / 400 €

32. RENÉ LOUICHE DESFONTAINES (1750-1833), botaniste, directeur du Muséum.
Lettre autographe signée [**au naturaliste Philippe-Isidore Picot de Lapeyrouse** (1744-1818)]. 6 pp. in-4. Sans lieu ni date. Lettre fixée par un bord sur un feuillet indiquant « lettre à Picot de Lapeyrouse ». Portrait gravé de Desfontaines fixé sur le dernier feuillet vierge.
Très longue et superbe lettre entièrement consacrée à la botanique et à la détermination d'espèces végétales. « Les renseignements que vous me demandez ne sont pas faciles même avec le secours des herbiers de Tournefort et de Vaillant, parce que toutes les plantes indiquées dans votre liste ne s'y trouvent pas, du moins sous les mêmes noms et qu'il est souvent difficile d'accorder la synonymie ancienne avec celle des auteurs modernes. J'ai employé plusieurs jours à ce travail qui n'est pas achevé. En attendant, je vous envoie le résultat des recherches que j'ai faites et auxquelles j'ai donné beaucoup de soin : Aconitum VI matthioli. Cette plante est dans l'herbier de Vaillant sous cette dénomination. Voici les synonymes que cet auteur y a joint : Aconitum coeruleuse minus seu napellus minor. C. Bauh. Aconitum coma inflexa ; floribus varioribus et foliis elegantes dissectis Touref. Inst. C'est l'avonitum paniculatum Lamarck Encyclop. Qu'il distingue de l'Aconitum variegatum auquel Linneus rapporte la phrase de C. Bauhin que je viens de citer. Voyez L'encyclop. Et le Spec. Plant. […] ». Suivent, sur 4 pages, les résultats de ses recherches de comparaisons d'une trentaine de plantes soumises par Picot de Lapeyrouse, avec celles présentes dans les herbiers du Jardin des Plantes ; et de conclure : « Voilà, monsieur, tout ce que les herbiers du Jardin m'ont appris. Les autres espèces de votre liste ne s'y trouvent pas, du moins sous les mêmes noms. Il ne me reste plus qu'à consulter les herbiers de M. de Jussieu. Peut-être m'offriront-ils encore quelques éclaircissements sur les plantes que je n'ai pu déterminer. Je vous en ferai part avec grand plaisir. Ces recherches sont longues et assez difficiles. Je désire que vous soyez satisfait des notes que je vous envoye. Elles vous prouveront du moins ma bonne volonté ».

1 500 / 2 000 €

33. DÉODAT GRATET DE DOLOMIEU (1750-1801), géologue, minéralogiste et volcanologue.
Manuscrit autographe, 2 pp. in-12.
Notes prises par Domilieu sur « l'art du tuillier et briquetier » et sur « l'art d'exploiter l'ardoise » : « Toutes les maisons de Rome jusqu'au tems de la guerre de Pyrrhus ne furent couvertes que de bardeau, Pline nous l'apprend : liv. XVI […]. Du temps de Vitruve on les couvrait de roseaux de feuilles, de terre et de paille, ou de paille pétrie avec de la terre […] ». A la fin, mention d'identification par le géologue Alfred Lacroix : « **Le présent autographe est de la main de Dolomieu : je l'ai extrait de ses notes que je possède** ». Rare. 400 / 500 €

34. ALBERT GAUDRY (1827-1908), géologue et paléontologue, professeur au Muséum, président de l'Académie des Sciences.
4 lettres autographes signées, 12 pp. in-8. Paris, octobre 1857 – février 1858.
Sur la vente de la bibliothèque d'Alcide d'Orbigny (mort le 30 juin 1857), dont Albert Gaudry fut l'assistant. Il vient de voir M. Matignon, grand-père de la fille aînée d'Alcide d'Orbigny. « Il se réunit à moi pour vous prier de rédiger le catalogue de la bibliothèque de M. d'Orbigny, aux conditions que vous avez fixées, c'est-à-dire 10% du prix de la vente. Cette remise comprendra la rédaction du catalogue, son impression, et les frais de distribution, tant à Paris que dans les départements et les pays étrangers […]. **Les livres de M. d'Orbigny et ses collections scientifiques, sont l'unique fortune qu'il laisse à ses enfants** ». Il lui renvoie les épreuves, mais un contretemps survient. « Je vous prie, décidément, **de ne comprendre dans le catalogue, aucun des exemplaires de la Paléontologie**. M. Masson, sans s'y opposer formellement, y voit des inconvénients ; et comme j'ai tout cédé sans réserve, je dois m'abstenir de ce qui ne lui convient pas. **Quant aux 4 volumes d'oiseaux peints, je désire qu'on les maintienne au catalogue, sauf à moi à les racheter à la vente à la chaleur des enchères**, cela est préférable dans l'intérêt de la succession. Mr Gide a été le dépositaire il y a environ dix ans, de 40 exemplaires de la Bolivia, et de 40 exemplaires des Foraminifères : il m'a promis son compte qui m'apprendra ce qu'il conserve ou non. Cela ne doit pas être grand-chose. **Je ne crois pas qu'il y ait des pierres [lithographiques]. Elles ont dû être supprimées lorsque l'ouvrage sur la Bolivia a été interrompu.** Il me semble que les quelques exemplaires qui peuvent encore exister, ne doivent pas empêcher l'impression définitive du catalogue […]. **Il est bien entendu que dans le catalogue, on ne parlera pas de l'édition du prodrome, que la famille conserve en entier** […] ». **La dernière lettre (4 pp. in-8), très intéressante, concerne la vente au British Muséum du « manuscrit de M. d'Orbigny contenant les pièces officielles de la fondation des villes de la Bolivie »** : il en détermine le prix et les conditions.
700 / 800 €

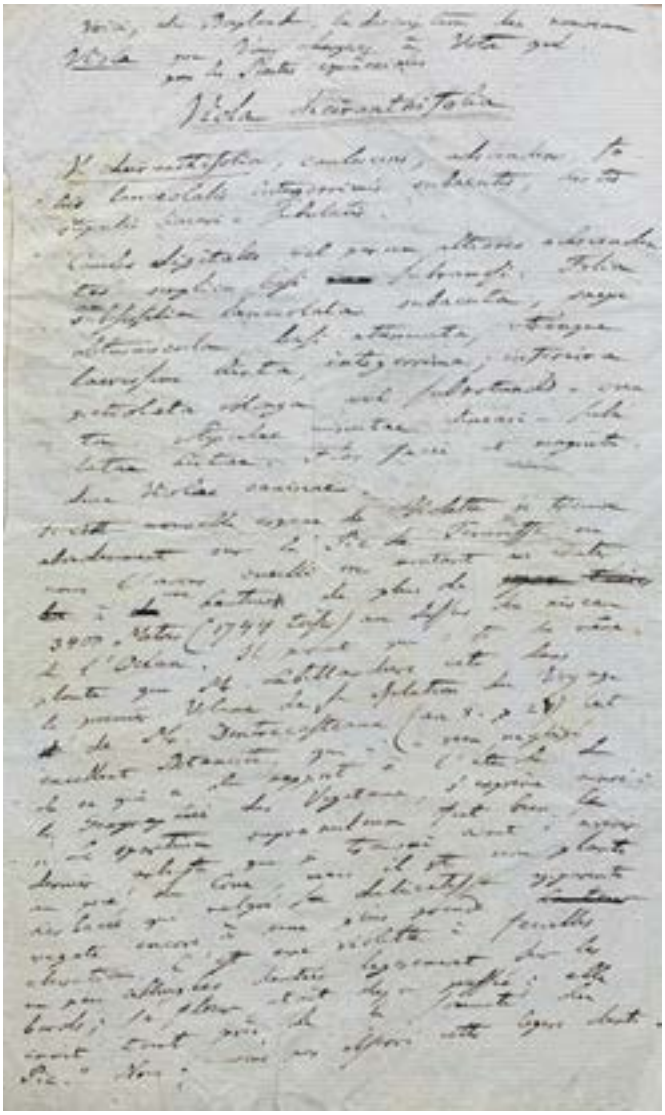
35. CLAUDE GAY (1800-1873), botaniste et zoologiste franco-chilien. 3 L.A.S. Paris et s.l. 19 mai 1856, 11 mai 1859 et s.d. 5 pp. in-8.
Gay annonce sa nomination à l'Institut et prépare la succession d'Aimé Bonpland (1773-1858) botaniste et explorateur français mort en Argentine, compagnon d'Humboldt : « Hier lundi la section de botanique de l'Institut s'est réunie pour présenter les candidats pour la place de correspondant restée vacante par la mort de Mons Bonpland pour présenter 1° Lecoq et Planchon, 2° Godron, 3° Brebisson et Clos. Comme je me suis chargé de faire le rapport je vous serais infiniment obligé de m'envoyer quelques notes sur les travaux qui vous paraissent les plus neufs et les plus importants […] ». Il reçoit les ouvrages d'Histoire naturelle publiés par son correspondant, évoque Brongniart qui ne peut réunir l'Académie, etc.
On joint une L.A.S. de Jacques Étienne GAY (1786-1864), botaniste et collectionneur franco-suisse, adressée à Alfred de Beauchesne. L.A.S. 28 novembre 1850. 1 p. in-8. A propos de sa collection d'autographes de scientifiques, constituée de courriers « d'amis et de confrères » qui retient tout son intérêt.
200 / 300 €

36. RENÉ-CLAUDE GEOFFROY DE VILLENEUVE (1767-1831) explorateur, médecin et naturaliste français. Il explora le Sénégal avec le chevalier de Boufflers entre 1785 et 1788. L.A.S. Chartreuve [Aisne], 9 Floréal an 6 [28 avril 1798]. 1 p. ½ in-4. Quelques ratures.
Rare lettre de Geoffroy. Il refuse une nouvelle expédition dans la savane et veut obtenir la charge d'un projet concernant la presqu'île du Cap vert.
« Il y a quelques années que j'aurais accepté avec enthousiasme la proposition d'aller avec la troupe des savanes à la suite de l'expédition inconnue. Aujourd'hui les temps sont changés et vous conviendrez avec moi qu'il faudroit de grands avantages pour s'absenter pendant cinq ans de sa patrie. Mon gout pour l'histoire naturelle qui n'est pas encore éteint, quelques connoissances que j'ai acquis depuis en agriculture, mes voyages au Sénégal ou j'ai appris a connaitre les mœurs des arabes […] me rendent peut être propre à cette expédition, mais l'espoir que j'ai d'être employé par la suite d'une manière plus conforme à mon gout me rendroit difficile sur les conditions […] je ne songe pas à ce voyage. J'envisage d'une tout autre manière le projet d'établissement à la presqu'île du Cap vert […] je me chargerai avec grand plaisir de cette entreprise ». Il propose de rédiger un mémoire « beaucoup plus étendu sur cet objet que je n'ai fait qu'effleurer. Je suis prêt à le transmettre [au Citoyen Forestier] ayant travaillé beaucoup autrefois sur ce pays. Je pourrai extraire de mon ouvrage tout ce qui est nécessaire et sans y mettre rien de superflu, car il faut tout dire, mais ne rien dire de trop ». Il insiste pour obtenir ce projet capverdien. 400 / 600 €

37. CLAUDE THOMAS GUERRAPIN (MÉRY-SUR-SEINE 1754-1821), pépiniériste, auteur de *l'Almanach des roses*.
Pièce autographe signée. 1 p. in-4. Troyes, 9 mai 1817.
Mémoire pour la fourniture de plantes à M. Payn, avoué à Troyes [Alexandre-Claude Payn (1760-1842), qui reçut une épée d'honneur pour avoir sauvé Troyes du pillage par les Prussiens, et qui sera plus tard maire de la ville].
« 400 peupliers d'Italie à 5f. le 100 / 60 blancs d'Hollande à 60f. le 100 / 250 plans même espèce en racines à 20f. le 1000 / 500 gd en boutures à 10f. le 1000 […] ». 400 / 500 €

38. DAVID HEINRICH HOPPE (1760-1846), botaniste allemand, fondateur de la Regensburgische Botanische Gesellschaft, la plus ancienne société de botanique encore active.
Manuscrit (autographe ?) « Herbarium Hoppeanum », 24 pp. in-folio, première moitié du XIX^{e}.
Liste détaillée des 1915 plantes formant l'herbier de David Heinrich Hoppe, classées par familles, « Musci frondosi », « Musci Hepatici », « Cyptogamae », « Lichenes », « Fungi epiphylli », « Algae ». 800 / 1 000 €

39. ALEXANDER VON HUMBOLDT (1769-1859), naturaliste et explorateur allemand, il explora l'Amérique du sud de 1799 à 1804 avec Aimé Bonpland.
Manuscrit autographe avec envoi **à Aimé Bonpland**.
1 p. ½ in-8.
Description d'une nouvelle espèce de violette, la « Viola Cheiranthifolia » ou violette du Teide, plante endémique des Canaries. Elle est adressée à son compagnon de voyage Aimé Bonpland : « Voici, cher Bonpland, la description du nouveau Viola, que vous changerez à votre gré pour les Plantes équinoxiales ». Après une description en latin, Humboldt précise les circonstances de la découverte. « 1. Cette nouvelle espèce de violette se trouve abondamment **sur le Pic de Teneriffe où nous l'avons cueillie en montant au cratère à une hauteur de plus de 3400 mètres** (1744 toises) au-dessus du niveau de l'océan. Il parait que c'est la même plante que M. Labillardière cite dans le premier volume de sa relation du voyage de Mr d'Entrecasteaux (an 8, p. 21). Cet excellent botaniste, qui n'a rien négligé de ce qui a un rapport à l'étude de la géographie des végétaux, s'exprime ainsi ». Il cite La Billardière mais nuance : « Nous n'avons pas observé cette légère dentelure sur les bords. Mr Bory de St Vincent cite aussi la violette de la cime du Pic dans son Essais sur les Isles Fortunées (an 11, p. 343). 2. Mrs Humboldt et Willdenow qui ont soigneusement examiné ce Viola le trouvent très différent du Viola de cumbans de Linné qui croit au Cap de Bonne-Espérance […]. Notre espèce se rapproche du V. arborescens de l'Espagne […] ». [Le botaniste allemand Carl Ludwig Willdenow (1765-1812), fut chargé de l'étude des nombreuses plantes d'Amérique du Sud rapportées par Humboldt et Bonpland]. 1 000 / 1 200 €



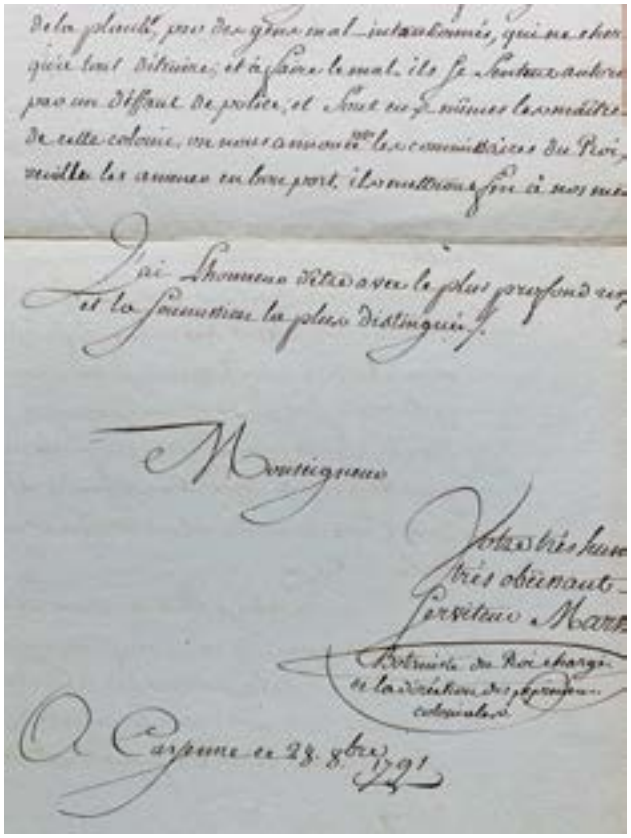
39

Humboldt : voir également n°7

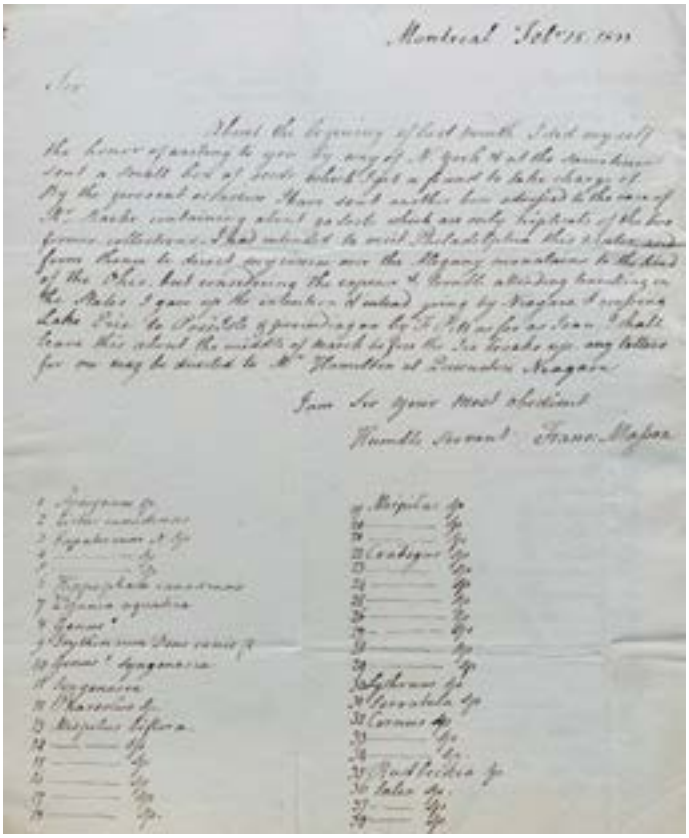
40. VICTOR JACQUEMONT (1801-1832), botaniste et voyageur, proche ami de Stendhal et Mérimée. Lettre autographe, sans lieu ni date. 1 p. in-8. Papier jauni.
Rare lettre de ce voyageur, mort prématurément à 31 ans en Inde.
Jacquemont passe commande à son libraire de trois ouvrages à acheter et lui indique l'adresse de son relieur « Delahaye, quai des Augustins entre la rue des Grands Augustins et celle Pavée ». Il s'agit de : «DE CANDOLLE Prodromus Systematis vegetalium. CUVIER Tableau du règne animal. LAMARK Animaux invertébrés ». Le naturaliste ajoute « N'envoyez pas chez le relieur les 2 vol. de Cuvier que vous avez déjà fait acheter chez Dufour ». 200 / 300 €

41. PETER MACOWAN (1830-1909), botaniste britannique, explorateur de l'Afrique-du-Sud, fondateur de la South African Botanical Exchange Society ; il a publié l'*Herbarium normale Austro-africanum* (1855-1899).
Lettre autographe signée **au botaniste et mycologue allemand Paul Sydow** (1851-1925), 2 pp. ½ in-8. **« Capetown, Cape of Good Hope »**, 6 mars 1889. En-tête gaufré « Cape of Good Hope – Herbarium – Government ».
Il répond à ses questions au sujet d'une collaboration sur les champignons. « I spent some years in consecutive study of them [Fungi] about 1876-80 in conjonction with my late friend Kalchhenner ; but since leaving the Eastern Province & coming down here to Lake Clark of the government (?) & botanic gardens, my time is atented in quite other directions and I am unable to assist in your publication ». Il poursuit sa lettre au sujet de parasites. 300 / 400 €

42. JOSEPH HENRY MAIDEN (1859-1925), botaniste australien, directeur du Jardin botanique de Sydney.
Lettre autographe signée **au botaniste et mycologue allemand Paul Sydow** (1851-1925), à Berlin. 1 p. in-4, en-tête « Botanic Gardens, Sydney ».
« Dear sir, at p.141 of your Deutscher Botaniker Kalendar for 1899 the name of Ch. Moore in given as Director of these gardens. Mr Moore resigned in may 1896 ».
Il est joint une lettre circulaire (imprimée, 1 p. in-8, mai 1896) informant qu'il succède à Charles Moore à la direction du jardin botanique de Sydney. 300 / 400 €



43



44

43. JOSEPH MARTIN (V. 1760-1826), botaniste, il fit de nombreux voyages d'exploration scientifiques à l'Isle de France, Madagascar, le Cap de Bonne-Espérance et les Caraïbes.
Lettre autographe signée à M. Thévenard. 2 pp. in-folio. Cayenne (Guyane), 28 octobre 1791. Marge gauche coupée touchant la fin des lignes de la seconde page avec perte de quelques mots.
Rare lettre de Guyane comme « botaniste du Roi chargé de la direction des pépinières coloniales » sur la constitution d'une collection de plantes de Martinique, la reproduction de l'arbre à pain et la situation d'anarchie qui règne en Guyane. Il a réussi, malgré bien des obstacles, à constituer, en Martinique, une collection de plantes ; il voulait l'envoyer mais en a été empêché par « un acte de despotisme le plus outré ». Mais il lui annonce une bonne nouvelle, « l'arbre à pain a donné un fruit, contenant quatre-vingt-trois semences, de la grosseur d'une châtaigne. Beaucoup d'autres fruits vont entrer en maturité. Voilà par ce moyen, Monseigneur, cet arbre précieux multiplié. Dans un an, il y en aura déjà beaucoup de répandu dans cette [colonie]. J'ai eu l'honneur de vous instruire par ma première que le poivrier avoit déjà des fruits presque à maturité. Hé bien ! Monseigneur, tous ces fruits ont été [arrachés] de la plante par des gens mal intentionnés, qui ne cherchaient qu'à tout détruire et à faire le mal. Ils se sentent autorisés par un défaut de police et sont eux-mêmes les maîtres de cette colonie […] ». 600 / 800 €

44. FRANCIS MASSON (1741-1805), botaniste écossais, il voyagea avec Cook, explora l'Afrique du Sud durant 30 mois et l'Amérique du Nord durant 7 ans, de 1797 à sa mort à Montréal.
Lettre autographe signée **au grand naturaliste et explorateur Joseph Banks** (1743-1820). 2 pp. in-4. **Montréal, 15 février 1800**. Adresse au dos.
Rare et intéressante lettre écrite durant son exploration botanique en Amérique du Nord, avec la liste des plantes qu'il lui adresse. « About the beginning of last month I did myself the honor of writing to you by the way of N. York & at the same time sent **a small box of seeds** which I got a friend to take charge of. By the present occasion, I have sent another box adressed to the care of Mr Bache containing about 90 sorts which are only triplicats of the two former collections. I had intented to visit Philadelphia this winter and from (?) **to direct my course over the Alegany mountains to the head of the Ohio**. But considering the expense & trouble attending travelling in the States I gave up the intention & intend going by Niagara & crossing Lake Eric to Presi Isle & proceeding on by F. Pitt as far as Jean. I shall leave this about the middle of march before ice breaks up. Any letters for me may be directed to Mr Hamilton at Queenston Niagara ». Suit ensuite la liste des 90 graines qu'il lui envoie. 2 000 / 3 000 €

45. [FRANCIS MASSON (1741-1805), botaniste écossais, il voyagea avec Cook, explora l'Afrique du Sud durant 30 mois et l'Amérique du Nord durant 7 ans, de 1797 à sa mort à Montréal].
- W.J. ACTON, ministre d'Angleterre aux Etats-Unis. Lettre autographe signée **au grand naturaliste et explorateur Joseph Banks** (1743-1820). 1 p. in-4. New York, 21 février 1801. Il lui adresse les comptes de dépense du botaniste Francis Masson durant les 3 dernières années de son voyage, et les juge très modérées. « The enclosed id Mr Masson account of

his expences. The whole appears to me very reasonable […]. I beg you will be pleased to offer my thanks to lady Banks for some Bulbs she has been so good as favor me for His Majesty's Botanical Garden in this place ».

- Lettre manuscrite (copie signée deux fois) **au grand naturaliste et explorateur Joseph Banks** (1743-1820), 3 pp. ½ in-folio. **Montréal (Canada), 27 novembre 1800**.

Très rare et précieuse lettre débutant par un compte-rendu des dépenses de son expédition botanique en Amérique du Nord : « Money expended on a Botanical Voyage to North America in his Majesty's service », d'août 1797 à août 1799, frais dus à la capture par des pirates français et dépenses pour l'expédition, « For Capt Hervey of the Ship Ellice for a passage to New Yourk », « To the capt of the Hama a Bemen ship (on board of which we were put when taken by the French) for provisions », « for books and paper », « for a gun », « for a pair of pistols », « for transporting self & baggage to schenectedy », « for hire of 3 men from Schenectedy to Niagara », « for boat hire & lockage out & home », « For expences at Niagara Queenston chippa way », « expence there & on the passage down to Montreal in a Batteau », « For Board & loading at Montreal from 15 oct. To 12 may at ½ guinea per week », « Expences on a journey to Quebec », « May 12 left Montreal fir the Grand Portage Lake Superior », « Set out from the Falls of St Mary to Michilimakina expences there for canoe hire », « To 3 chests for plants & seeds », « Passage cross lake Ontario », etc.

Après tout ce détail de dépenses, il s'adresse à Joseph Banks, s'excusant d'avoir été si long à lui adresser ce compte-rendu, mais sa vie tumultueuse en est la cause. « Next year I hope to make greater exertion & will be under the necessity of having canoe & men of my own, in that case the expence will be somewhat greater. I wrote you last by the Fall Fleet & sent the greatest part of the Plants & seeds I had collected. The living Plants packed in moss I sent by the ship Montreal capt Boyd ; & the seeds & specimens & a drawing of the Nympherides I sent by favor of Mr Shaw passenger on board the Uretta capt Patterson. I have yet some by me find some difficulty in sending them by passengers by way od N. York. I am veru desirous to have a box of Roots of digitalis purpurea & also seed sent oyt by the spring fleet as they are much wanted here by the Medical Gentlemen […] ». 3 000 / 4 000 €

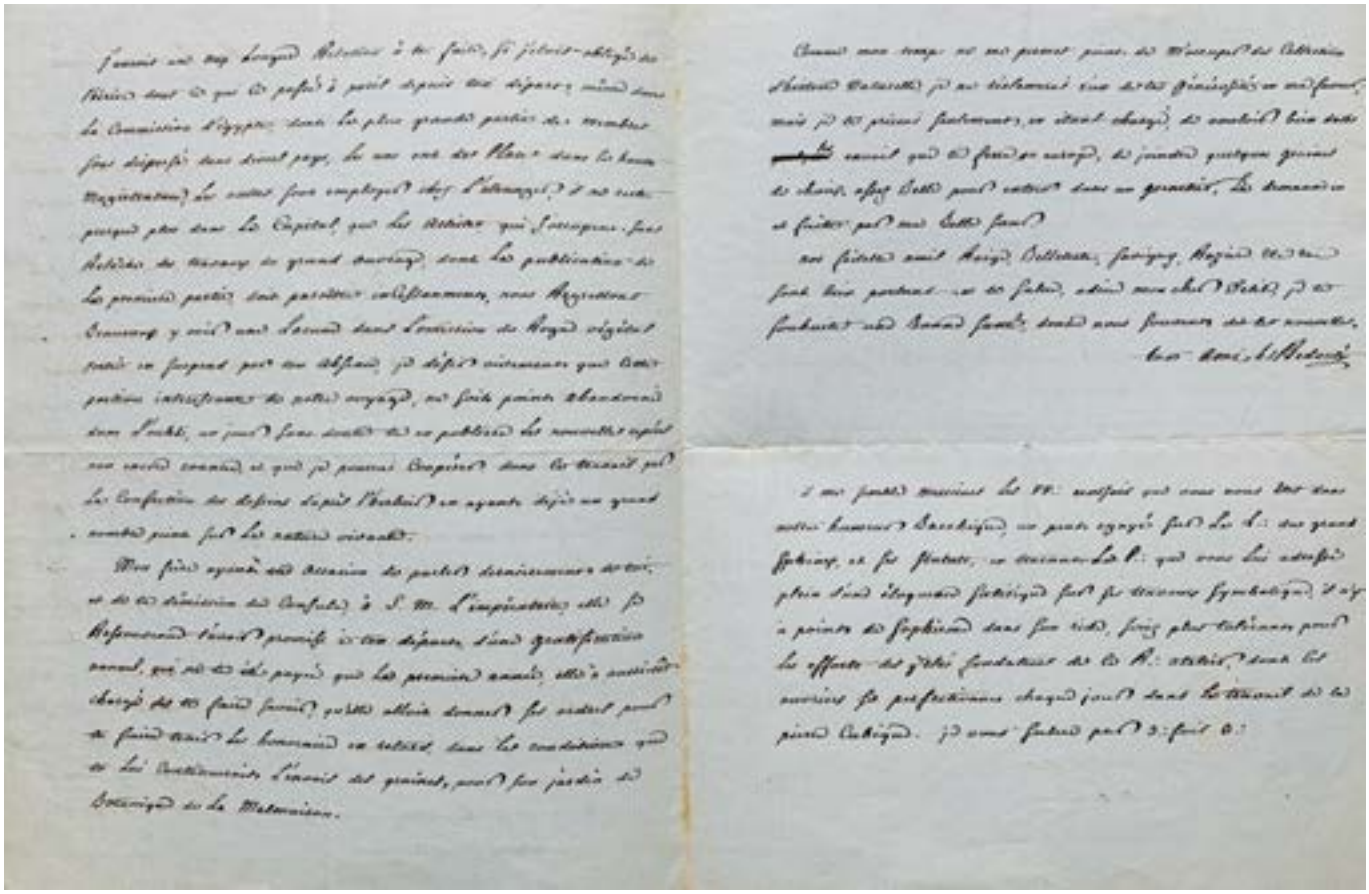
45

46. [FRANCIS MASSON]. Palsgrave, membre de la St Helen's chambers. Lettre adressée **à Joseph Bank**s. 1 p. in-4. St Helens Chambers, 24 décembre 1806. Adresse au dos.

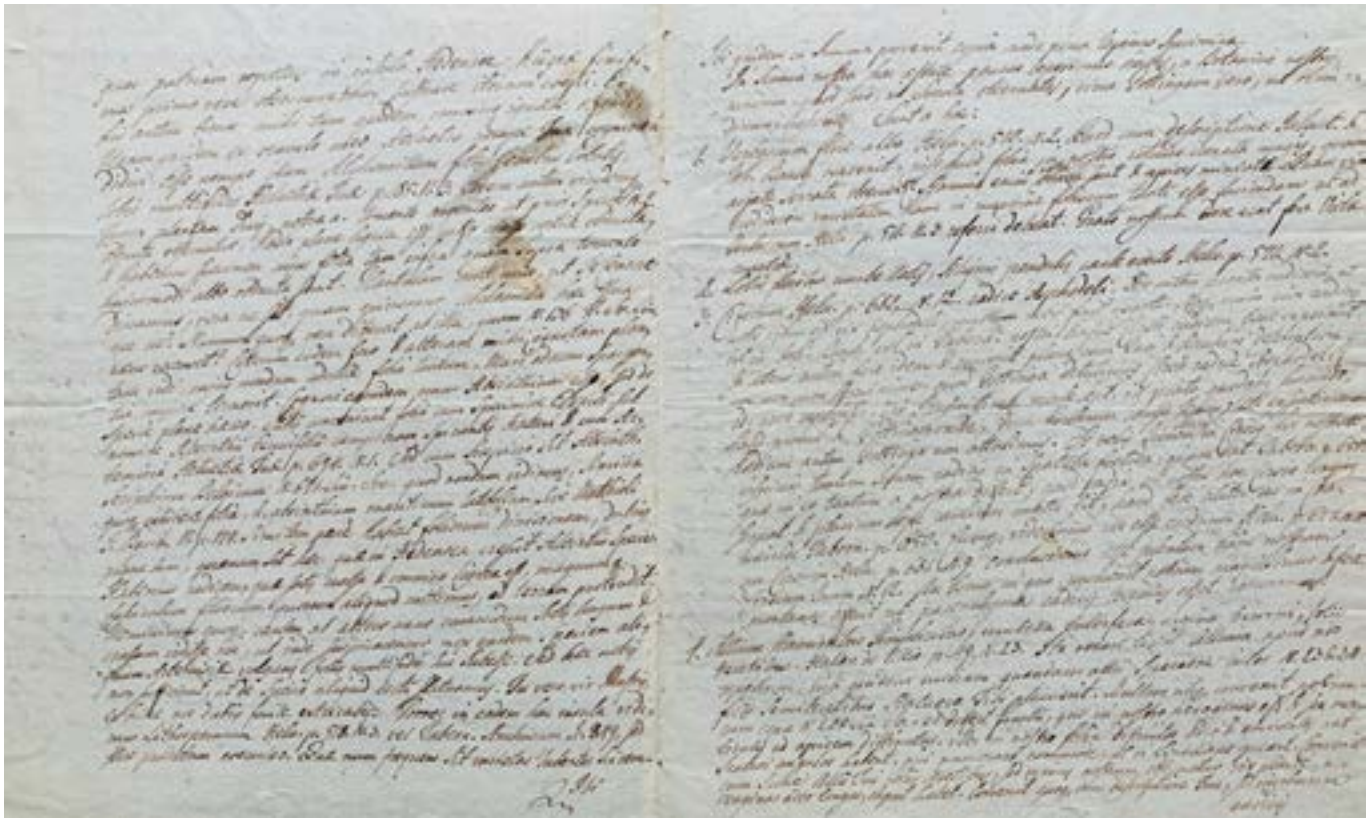
Il dresse la facture correspondant à l'expédition des plantes, livres et objets d'histoire naturelle et de curiosité du botaniste Francis Masson, décédé à Montréal le 23 décembre 1805 ; le navire qui les transportait ayant été pris par les Français puis repris sur eux, le port sera augmenté du droit de prise et de sauvetage. « Mr Palsgrave presents his respects to sir Joseph Banks & send him at foot the amount of charges he has paid on **the 2 Trunks of Plants s^a p^r the ship Eddystone from Montreal** […]. Mr P. has further to remark that the Eddystone having been captured & recaptured, the slvage & freight will further be claimed by Mess^r Tavish, Fraser & C^ie […]. **Charges on 2 Trunks containing Plants, Books & natural curiosities valued at £10** […] ». 300 / 400 €

47. NATURALISTES. 15 lettres du XIX^e.

Edmond PERRIER (« Je suis heureux d'avoir contribué si peu que ce soit à vous faire aimer l'histoire naturelle »), comte de LACÉPÈDE (L.A.S. à Girard de l'Académie des sciences, 1822), Adrien de JUSSIEU (à Rayer + 1 lettre de Laurent-Pierre de JUSSIEU de 1831), le paléobotaniste François GRAND'EURY (à Maindron, au sujet de son mémoire sur la formation de la houille et des terrains houillers), Marcel HÉRUBEL (en-tête du laboratoire de zoologie de la Sorbonne), le naturaliste Achille RAFFRAY, Louis-Charles-Émile LORTET, le botaniste Jean Henri JAUME SAINT-HILAIRE, le botaniste Charles MARTINS (à son éditeur, sur les gravures d'une de ses publications), Adrien DOLLFUS (2, l'une à entête de la *Feuille des jeunes naturalistes*), le naturaliste Augustin d'HOMBRES-FIRMAS (à Pierquin, sur la création d'un journal scientifique, cachet de la collection Crawford « Bibliotheca Lindesiana »), le zoologiste Henri de LACAZE-DUTHIERS (à Künckel d'Herculais), Guy TOMEL (Revue moderne et naturaliste), Valentino CERRUTI. 400 / 500 €



48

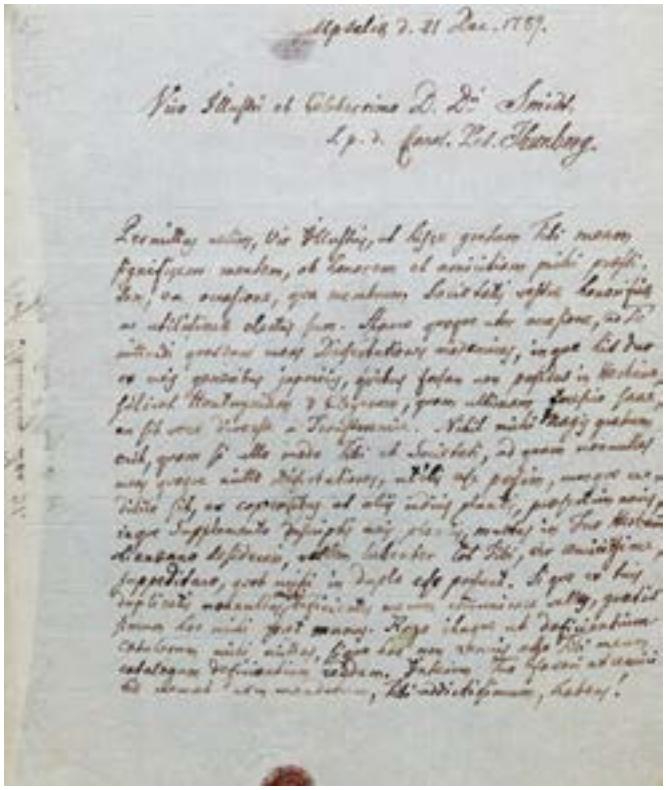


49

48. HENRI-JOSEPH REDOUTÉ (1766-1852), dessinateur ; il fit partie de la campagne d'Égypte et fut chargé de l'exécution des dessins de plantes récoltées durant l'expédition ; Etienne Geoffroy Saint-Hilaire en fit son peintre personnel.
Lettre autographe signée **au botaniste Alire Raffeneau-Delile** (1778-1850). 3 pp. in-4. Paris, 10 novembre 1806.
Sur la publication de la *Description de l'Égypte* et le jardin botanique de la Malmaison. Il est heureux d'avoir reçu sa lettre et se remémore les moments passés ensemble, « ayant souvent partagé ensemble le même danger dans l'expédition d'Orient. Je m'en rappellerai encore longtemps, des moments heureux et malheureux que nous avons passé en commun. Je m'entretiens quelquefois de ton nouveau voyage [en Amérique] avec ton frère Auguste, que j'ai occasion de voir dans la société de quelques compagnons égyptiens […] ». Il espère que ses nouvelles fonctions lui laisseront « plus de loisir pour la Botanique ». Il a été informé de « l'aventure désagréable arrivée à notre ami Michaux dans sa traversée en Amérique [le botaniste et explorateur François André Michaux (1770-1855) qui, lors de la traversée, fut fait prisonnier par les Anglais], trois lettres qu'il a écrites à mon frère, dont la première de Philadelphie en date du 3 juillet, les deux autres de New York en septembre dernier, nous ont confirmé la nouvelle ». S'il le croise en Amérique, il le charge de lui transmettre toute son amitié. Il donne des nouvelles des membres de la commission d'Égypte, regrettant que beaucoup soient dispersés dans la haute magistrature et à l'étranger. « **Il ne reste presque plus, dans la capitale, que les artistes qui s'occupent sans relâche des travaux du grand ouvrage [La *Description de l'Égypte*], dont la publication de la première partie doit paroitre incessamment. Nous regrettons beaucoup y voir une lacune dans l'omission du Règne végétal resté en suspend par ton absence**. Je désire vivement que cette portion intéressante de notre ouvrage ne soit point abandonnée dans l'oubli, **un jour sans doute, tu en publieras les nouvelles espèces non encore connues, et que je pourrai coopérer dans le travail par la confection des dessins d'après l'herbier en ayant déjà un grand nombre peint sur la nature vivante** ». Il évoque ensuite son frère Pierre-Joseph, peintre officiel de l'impératrice Joséphine et son protecteur. « Mon frère ayant eu occasion de parler dernièrement de toi et de ta démission du consulat **à S.M. l'Impératrice**, elle s'est ressouvenu t'avoir promis à ton départ d'une gratification annuelle, qui ne t'a été payée que la première année, elle a aussitôt chargé de te faire savoir qu'elle alloit donner ses ordres pour te faire tenir les honoraires en retard, **dans les conditions que tu lui continuerois l'envoi des graines pour son jardin de Botanique de la Malmaison** ». Il lui demande de bien vouloir lui faire parvenir des graines, et lui transmet le salut de leurs anciens amis Raige, Belleteste, Savigny et Rozier. Il termine, en post-scriptum, par de curieuses incantations maçonniques.
800 / 1 000 €

49. EBERHARD ROSÉN OU ROSENBLAD (1714-1796), botaniste suédois.
Lettre autographe, signée en tête, **adressée au médecin et naturaliste suisse Albrecht von Haller** « Alberto Hallero » (1708-1777), le grand naturaliste suisse. 4 pp. in-4 (tache sur la première page). En latin. Lund (Suède), 24 septembre 1747.
Longue lettre scientifique entièrement écrite en latin, **toute consacrée à des questions de botanique et de taxinomie**. Rosén commence par remercier son correspondant d'avoir partagé avec lui ses recherches en lui envoyant son opuscule *De respiratione contra Hambergerum.* Il mentionne son confrère de Lund, Gustaf Harmens, qui veut se réserver l'initiative de créer un jardin botanique pour l'Académie royale de médecine. Son propre frère (certainement l'anatomiste Nils Rosén) lui demande de ne pas négliger l'étude de la botanique.
Le cœur de la lettre rend longuement compte d'observations de terrain faites sur l'île d'Hedensa (?) toute proche de Hügia (?), apportant de nouvelles lumières sur la répartition géographique de certaines plantes. Rosén a rapporté deux plantes non répertoriées par les naturalistes. Il se trouve que la première était finalement attestée dans la description des plantes endémiques de Suisse de son correspondant (*Enumaratio methodica stirpium Heleveticae indigenarum*, 1742). Elle peut guérir la fièvre qui touche les vieillards. Il décrit la seconde, non répertoriée, par le menu. **Il rapporte avoir rencontré une plante apparemment inconnue, mais qu'il a finalement pu identifier aux absinthes. Il mentionne les sous-espèces, notamment la « petite absinthe » dite *artemisia*, citant à cette occasion le botaniste italien du XVI^e^ s. Mattioli.** Il envoie à son correspondant, pour sa gouverne, des feuilles qu'il a collectées. **Sur la même île, il a trouvé du lithospernum, c'est-à-dire du grémil, une herbacée de la famille des boraginacées. Dans un coin sablonneux, il a également repéré des plantes que les botanistes locaux n'avaient pas encore observées**, mais qu'il a déjà pu voir lui-même à Göttingen (Rosén avait effectué un séjour dans cette ville quelques années plus tôt). Il est à noter que, deux ans après notre lettre, Rosén publia des *Observationes botanicae* (Londres, 1749), qu'il dédia précisément à A. von Haller. Dans la reconstitution du réseau d'A. von Haller, F. Catherine ne mentionne que son frère Nils, mais les relations épistolaires avec Eberhard sont bien attestées.
Bibliographie : Florence Catherine, *La Pratique et les réseaux savants d'Albrecht von Haller, 1708-1777, vecteurs du transfert culturel entre les espaces français et germaniques au XVIII^e^ siècle*, Champion, 2012.
2 000 / 3 000 €

50. WILHELM [GUILLAUME] PHILIP SCHIMPER (1808-1880), botaniste et paléontologue alsacien, il s'est tout particulièrement intéressé aux mousses et publia un traité en 6 volumes, *Bryologia europaea*.
2 lettres autographes signées à H. Gabolde à l'hôtel de l'Académie des sciences à Toulouse. 3 pp. ½ in-8. Strasbourg, 1856. Une adresse au dos avec timbre.
Envoi d'une collection de mousses et de la Bryologie. « J'ai l'honneur de vous informer que je vous expédie aujourd'hui **les six volumes reliés de la *Bryologia europaea***. Je n'ai pas pu me servir, comme vous l'aviez désiré, de la poste aux lettres pour cet envoi, parce que le bureau n'expédie pas des livres emballés de la manière dont il faut emballer des livres nouvellement reliés [...]. La note du relieur se trouve dans le premier volume ». « J'ai l'honneur de vous annoncer que je remets aujourd'hui au chemin de fer **un paquet à votre adresse renfermant la collection normale de mousses que vous m'avez demandée pour votre académie. Elle est aussi riche et aussi bien soignée que les collections que je vends ordinairement à raison de 150 frs**. J'aurais aimé l'offrir en don à cette illustre académie qui m'a fait l'honneur de me nommer son membre correspondant, mais j'ai pour chaque collection que je fais préparer sous mes yeux, une dépense d'environ 50 frs pour gratifications à mes collecteurs et préparateurs – et à ce prix reçu je la cède à l'académie. J'ajoute à mon envoi un exemplaire de mes Sphaignes que je vous prie de vouloir bien présenter en mon nom à l'académie ».
400 / 500 €



53

51. KARL GOTTFRIED SEMPER (1832-1893), malacologiste et zoologiste prussien ; il voyagea de longues années aux Philippines et à l'archipel de Palau.
3 lettres autographes signées. Wurtzbourg, 1867-1889. 4 pp. ½ in-8. En allemand.
Lettres évoquant en particulier ses publications sur les animaux des Philippines (« Buch mit der nachweisen über die Philippinischen Thire »). 400 / 500 €

52. PAUL SOLEILLET (1842-1886), explorateur de l'Afrique.
2 lettres autographes signées à M. Barrême. 4 pp. in-12 et 1 p. in-8. Paris, 2-7 juin 1872.
Préparation de son expédition transsaharienne jusqu'au Sénégal, visant à tracer une route commerciale entre l'Algérie et l'Afrique Noire à travers le Sahara algérien où nul Européen ne s'était véritablement aventuré. « Mon cher ami, je reçois la lettre suivante qui modifie 1° la location 2° le prix des transports. Ne serait-il pas bien de laisser subsister la lettre du commandant de Laghouat la discuter poliment et la réduire à sa valeur […]. Je crois que dans la conclusion il serait bon de faire remarquer qu'à Alger l'on trouvait que Laghouat pour 3 raisons n'était pas ainsi que nous l'indiquions le point convenable […]. Il faudra aussi ajouter à la lettre du D.g. de Y.G.A. que tout ce que j'indique comme faisable je suis prêt à le faire, et cela à bon escient, car pendant cinq ans, j'ai eu des relations journalières avec le commerce indigène du Maghreb dont je connais toutes les coutumes ».
Il est joint une lettre à l'en-tête de l'étude de M^e^ E. Guérin à Nîmes, au sujet de cette même expédition. 4 pp. in-8. « J'ai communiqué le projet de docks à plusieurs négociants notables, au président de la chambre du commerce et au président de la chambre syndicale des négociants marseillais, j'ai causé de l'affaire avec ces messieurs, et généralement elle a paru intéressante et digne de fixer l'attention. Il est certain que les relations commerciales de l'Algérie avec l'intérieur du continent africain sont une question de premier ordre pour l'avenir de notre colonie ; il est certain aussi qu'aucun grand effort n'a encore été tenté de ce côté et que c'est là une négligence regrettable. Le projet de M. Soleillet est bien présenté, mais il soulève de nombreuses critiques […] ».
300 / 400 €

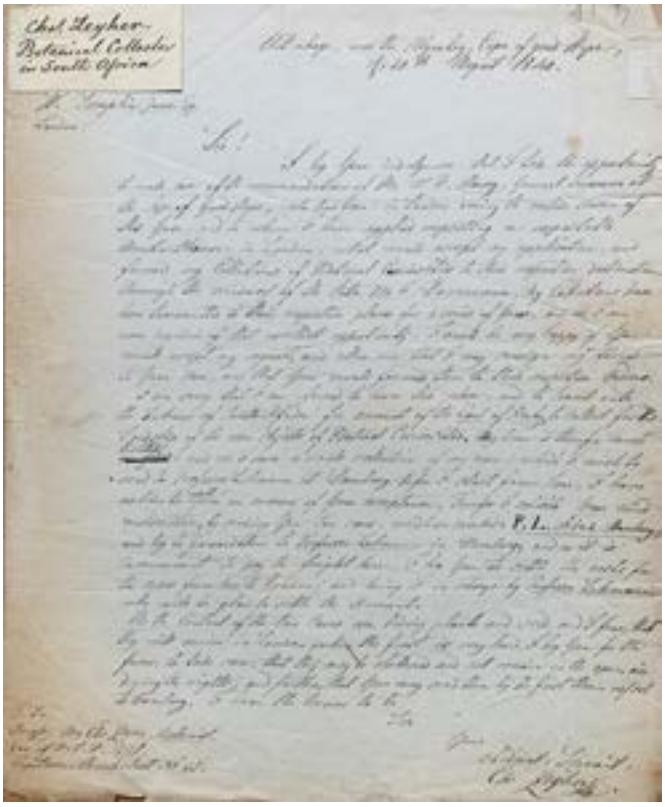
53. CARL PETER THUNBERG (1743-1828), botaniste suédois, « le Linné japonais ».
Lettre autographe, signée en tête, adressée **au botaniste anglais James Edward Smith** (1759-1828), fondateur et président de Linnean Society of London. 1 p. in-4. Upsal, 21 décembre 1789. Adresse au dos. En latin. Quelques petites taches.
Lettre écrite en latin par laquelle il lui adresse **deux dissertations sur des plantes du Japon que la Société Linnéenne de Londres ne possède pas dans ses herbiers**. Il est en particulier question de la flore du Japon, pays auquel Thunberg est le seul savant européen à avoir eu un accès direct au XVIII^e^ siècle (voir Skuncke 2018). Thunberg remercie son correspondant d'avoir fait en sorte qu'il devienne membre d'une société savante (la Royal Society de Londres ?). Pour la peine, il lui fait parvenir ses *Disputationes academicae* dans **lesquelles il traite de plantes japonaises**. **Il mentionne en passant la plante qu'il a nommé Houttuyniana en signe de reconnaissance pour les services que lui a rendus le naturaliste Maarten Houttuyn. Il propose à son correspondant de lui envoyer des spécimens de plantes et de catalogues de plantes qu'il possède en double** et demande le même échange de bons procédés.
Bibliographie : Marie-Christine Skuncke, « Suède, Europe, Japon : le botaniste Carl Peter Thunberg sur le marché international », *La Révolution française*, 13 (2018).
2 000 / 3 000 €

54. JOHN TORREY (1796-1873), botaniste et chimiste américain, fondateur de la Torrey Botanical Society et auteur de *The Fora of North America*.
Lettre autographe signée à Irenaus Prince. 1 p. in-8, en-tête « U.S. Assay Office ». New York, 8 septembre 1862.
Lettre écrite durant la Guerre de Sécession. Il indique que les journaux et brochures religieuses qui lui ont été adressés ont été distribués aux soldats blessés de l'hôpital Bellevue où sa fille est sœur de charité. « They also distributed ten dollars worth of books, the money for which was given by one generous friend Alex. Swart […] ». 400 / 500 €

55. ACHILLE VALENCIENNES (1794-1865), zoologiste, malacologue et ichtyologue français. Ensemble de 3 documents : 2 L.A.S. et une Pièce signée. 1848, 1857 et s.d. 1 p. in-4, 1 p. in-12 et 1 p. in-12 oblong.
Lettre à Pierre Rayer, président de la Société de Biologie. Au Jardin des plantes, 11 novembre 1848. « Je suis bien sensible à l'honneur que vient de me faire la société de Biologie, en m'associant au nombre de ses membres. Je sens que je dois cette marque d'estime plus à l'amitié, que plusieurs d'entre vous, ont pour moi, qu'à la valeur élevée de mes travaux. Je regarde ce choix comme un nouveau devoir contracté envers les sciences auxquelles j'ai eu le bonheur de consacrer ma vie, en recevant les leçons d'un de nos maîtres les plus illustres […] ». Dans le second courrier, Valenciennes recommande un certain Desétangs. Un billet d'entrée pour le Muséum d'Histoire naturelle, pour quatre personnes, « Muséum d'Histoire naturelle - Galeries », avec signature autographe de Valenciennes. 200 / 300 €

56. ÉLISA DE VILMORIN (1826-1868), horticultrice et botaniste, première femme à rejoindre la Société Botanique de France, elle est l'auteur de la monographie des fraisiers (9e volume du *Jardin fruitier du muséum* de Joseph Decaisne).
4 lettres autographes signées « Elisa Vilmorin » ou « El. Levesque Vilmorin » à « monsieur et vénéré maître » [le peintre Jean-Jacques Champin (1796-1860)], 6 pp. ½ in-8. Verrière, 1852-1854 et s.d. Restes d'onglets.
Elle le remercie pour ses bontés. « J'ai reçu les magnifiques feuilles où vous avez représenté avec tant de talent et de puissance Moïse sauvé des eaux et Adam et Ève chassés du paradis terrestre. Mon mari a été aussi sensible que moi à ce magnifique cadeau […]. En effet, je ne puis imaginer rien de plus imposant que cette belle masse d'arbres et d'ombre sur laquelle se détachent les personnages […] ». Elle est allée plusieurs fois à Paris mais n'a pu lui rendre visite à cause de la santé de son frère Auguste ; elle le remercie pour « l'admirable vue de Verrières que vous avez bien voulu faire. Je ne sais comment votre pinceau en véritable baguette magique a, tout en conservant la réalité, donné un air si grandiose à notre vieille maison et à son entourage […]. Nous sommes ici bloqués par la neige, vous allez dire Mme Vilmorin va travailler, elle n'a pas d'excuses à sa paresse, si hélas, je travaille mais pas à mon dessin ; j'ai l'ingrate besogne de traduire pour mon mari les procédés chimiques de Davy et un ouvrage espagnol, je n'ai pas touché un crayon depuis 6 mois […] ». 400 / 500 €

57. CHARLES ATHANASE WALCKENAER (1771-1852), naturaliste, co-fondateur et président de la Société entomologique de France ; il publia aussi des romans et fut conservateur au département des cartes à la Bibliothèque du Roi.
8 lettres autographes signées aux éditeurs Treutell & Würtz, à Duméril et à Jussieu. 10 pp. in-4 et in-8, plusieurs à en-tête de la préfecture de l'Aisne ou de l'Académie des Inscriptions. Adresses au dos. 1821-[1846] et s.d.
À Constant Duméril après la mort de Bory de Saint-Vincent (1846) pour poursuivre les travaux de la Commission académique d'Algérie ; à « M. de Jussieu » pour venir en aide à madame Villenave ; et 6 lettres aux éditeurs Treutell & Würtz (1828-1830) au sujet de différents ouvrages de voyage (en Grèce, au Maroc, Marco Polo, Ihn-Batouta), et **en particulier sur son Histoire naturelle des araignées**. « Dans l'ouvrage de Bauclerck intitulé A Journey to Morocco, p. 345 le texte renvoie à une planche qui doit contenir la figure d'une araignée. Cette planche n'est pas dans l'exemplaire de ce livre que vous m'avez acheté […]. Veuillez remettre à Mr Bailly pour me les faire passer les annonces au prospectus d'ouvrages allemands sur la géographie ou l'histoire naturelle […]. **J'ai ici tous mes dessins d'araignées** et si vous voulez m'envoyer les cinq livraisons en noir qui avaient paru chez Koenig, je vous les ferai colorier sous mes yeux et vous pourrez donner ce modèle à vos enlumineurs de Paris […]. **Je ne puis me séparer de mes dessins d'araignées parce que j'en ai besoin pour la Faune Française et mon Histoire Naturelle des Araignées à laquelle je travaille et que je vais terminer, mais j'ai ici près de moi, un jeune homme qui peint les araignées dans la perfection**, qui m'a donné l'idée de vous offrir de vous faire colorier un exemplaire modèle de chacune de vos livraisons, qui seront pour vous préférables à des dessins, **puisqu'ils seront coloriés non seulement d'après des dessins mais aussi d'après la nature**. Pour cela il faudrait m'envoyer deux exemplaires en noir de vos cinq livraisons à Laon ; et si vous voulez faire graver la suite, je pourrai continuer en faisant copier mes dessins […] ».
600 / 800 €



58

58. KARL ZEŸHER (1799-1858), botaniste et entomologiste allemand, elle explora durant de nombreuses années l'Afrique du Sud.
Lettre autographe signée **au botaniste anglais William Pamplin** (1806-1899). 1 p. in-4. « Uitenhage, near the Algoabay, Cape of Good Hope », 20 août 1840. Adresse au dos.
Sur l'expédition en Europe de ses collections d'histoire naturelle recueillies en Afrique du Sud. Il s'adresse à lui sur la recommandation de Mr Harvey « to whom I have applied respecting a respectable Merchant house in London, what would accept my application and foward my collections of Natural Curiosities to their respective destination […]. My collections have been transmitted to their respective places for a series of hears, and as I am now deprived of that excellent opportunity, I would be very happy if you would accept my request, and allow me that I may consign my things to your care […]. **I am sorry that I am forced to leave this place, and to travel into the Interior of South-Africa for account of the Earl of Derby, to collect for his Lordship of the rare objects of Natural Curiosities** ». Il a peu de temps pour lui, et comme il ne peut attendre sa réponse, il lui adresse la petite collection contenue dans 2 caisses, qu'il destine au professeur Lehmann à Hambourg. « **As the content of the two cases are living plants and seed, and I fear that they will arrive in London when the frost is very hard, I beg you for the favor to take care that they may be sheldered and not remain in the open air during the nights** […] ». Rare.
1 200 / 1 500 €

Albert-Auguste FAUVEL (1851-1909)
explorateur et naturaliste, correspondant du Muséum.

Parlant le mandchou, il entre au service des douanes chinoises, et **voyage à travers la Chine de 1872 à 1884 ; il étudie la faune et la flore du pays et publie en particulier la première description détaillée de l'alligator de Chine** (*Alligators in China*, Shanghai, 1879). Plus tard, il voyage aussi aux Seychelles, à Singapour, au Brésil, à Madagascar. Ses vastes collections de zoologie, botanique et pétrographie lui valent d'être membre correspondant du Muséum d'Histoire Naturelle.

59. CHINE. ALBERT-AUGUSTE FAUVEL. 9 lettres autographes signées à sa mère. 33 pp. in-8, illustrées de croquis en marge. « Chefoo », avril 1876-avril 1877. Quelques déchirures (les premières lettres sont écrites sur un papier très fin).
Exploration de la région de Tché-Fou (aujourd'hui Yantai) [il publiera, en 1884, un *Catalogue des plantes recueillies dans la région de Tché-Fou*]. Passionnantes lettres à sa mère, passionnée comme lui d'exploration et d'histoire naturelle, s'étant mariée avec Auguste Fauvel qui avait participé au voyage autour du monde du duc de Penthièvre. **Elles sont illustrées de 5 croquis en marge**. « […] **D'un autre côté mon artiste peintre me peint deux (?) de chaque oiseau que je me procure. J'ai ainsi déjà les portraits d'après nature de 83 oiseaux du Shantung**, et il m'en manque beaucoup et des plus communs. J'aurai ainsi une centaine d'oiseaux. **J'envoie un double au grand naturaliste anglais Swinhoe** [Robert Swinhoe (1836-1877), qui joua un rôle considérable dans la découverte de la faune chinoise] **qui fait un livre sur les oiseaux de la Chine**. Il m'enverra les noms de chacun des oiseaux peints. **Je fais peindre tous les insectes, papillons, poissons et bêtes qui me tombent sous la main ou qu'on m'apporte chaque jour**. On m'a apporté l'autre jour un jeune renard vivant, un autre jour une belette que j'ai disséquée avec le docteur Baumichael qui m'a ainsi donné une excellente leçon d'anatomie […]. **Chaque jour c'est une nouvelle espèce, un nouvel oiseau, un cocon précieux. Figurez-vous que j'ai déjà découvert 7 espèces de vers de soie dans ce soin de la Chine** […]. Comme vous le voyez par le commencement de la lettre, je fais de tout et ici je suis vraiment quelqu'un ; en France il faut des années pour arriver à se distinguer, ici c'est déjà fait. **Puis j'aime le pays, j'apprends et je découvre du nouveau chaque jour. Hier j'ai eu la bonne fortune de découvrir le requin à tête en marteau [croquis],** un animal fort curieux, j'en ai acheté un jeune au marché et je l'ai fait peindre. **Je serai le premier à noter son existence dans le nord de la Chine** […] ».

4 000 / 5 000 €

60. CHINE. ALBERT-AUGUSTE FAUVEL. 17 lettres autographes signées à sa mère, avec jolies vignettes. 65 pp. in-8. Shanghai et Ning-Po [Aujourd'hui Ningbo], janvier 1879 – février 1880.
A cette époque, il est chargé d'organiser la section chinoise de l'Exposition Internationale des Pêches de Berlin ; il fait une fructueuse croisière dans l'archipel des Chusan et réussi à réunir de précieuses collections de poissons, mollusques et crustacés, dont plusieurs espèces nouvelles. Il publiera *Promenade d'un naturaliste dans l'archipel des Chusan* (1880).
« J'ai enfin reçu l'édition complète de ma carte [de la province du Shantung] […] Mr Hart [sir Robert Hart (1835-1911), diplomate britannique au service du gouvernement chinois

59

Qing] a commandé 100 copies de plus que je n'en avais demandé et il les a destinés à illustrer mon livre sur le Shantung. J'attends Mr Hart avec impatience car alors il est probable que dès qu'il sera ici je pourrai commencer la publication de mon grand travail […]. Le P. Hurdes qui a toujours été charmant pour moi, **me fait cadeau de toute une collection de coquilles fluviatiles chinoises, parfaitement inconnues jusqu'ici** […] ». Il raconte également sa vie en Chine, les courses de chevaux auxquelles il participe, les tempêtes, la mousson, ses problèmes de santé, la préparation de son retour en France, qui finalement est différé car on lui donne la mission de se rendre Ning-Po « faire une collection pour l'exposition internationale de pêche qui doit s'ouvrir à Berlin au printemps ». Il y enverra la collection de coquilles du Père Hendes. « **J'y enverrai aussi mon enfant mon alligator, mes collections de poissons** […] ». Il s'installe à Ning-Po où 2 peintres lui sont alloués. « Je vous écris encore en toute hâte cette fois ayant à partir dans q.q. heures pour une croisière de pêche dans l'archipel des Chusan et les baies de la province du Chehkiang. **Hier soir, je revenais d'une journée d'exploration aux lacs et canaux du voisinage où j'ai étudié sur place une dizaine d'espèces de pêches toutes très curieuses**. Il faisait un temps magnifique et j'ai escaladé les collines d'où j'ai joui d'une vue délicieuse sur un charmant petit lac d'une lieue d'étendue et entouré de montagnes assez boisées. Au pied des villages propres et bien entretenus indiquent une population sinon riche au moins dans l'aisance […]. Mon bateau, une vraie maison flottante, était tout ce qu'il y a de plus confortable et, soit couché, soit debout, je pouvais sans me déranger, admirer le paysage qui se développait peu à peu devant mes yeux charmés. Sur une table mes papiers et ma carte puis mes journaux. Je prenais mes notes et mes dessins au fur et à mesure que je rencontrais les pêcheurs. Ce métier me va à ravir comme bien vous pensez. Tantôt ce sont les rivières que je sillonne en guigne ou baleinière, tantôt les lacs et les canaux en house boat. Ce soir c'est un charmant « cutter » à 2 mats (qui me rappelle le garde-pêche de Carteret) qui va me servir de résidence flottante pour 10 ou 15 jours […] ». **De retour il raconte avec enchantement son expédition jusqu'à Hang-Chou**… « **En compagnie de mon collègue allemand Neumann j'ai marché chaque jour 5 à 6 heures à travers monts et vallées, tantôt suivant une route en corniche au-dessus d'un torrent grondant**

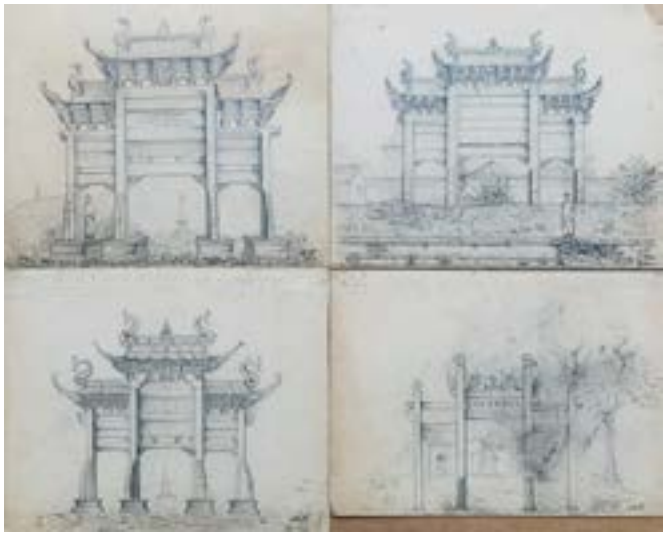
60

entre les pierres et sous la glace qui l'encombrait ; tantôt nous enfonçant pour des heures dans de ravissantes forêts de pins, sapins ou bambous, qui couvrent ici les flancs des montagnes. Passant par la fameuse « vallée des neiges » où nous avons admiré des cataractes de 450 pieds à pic et cristallisées par le froid, nous nous sommes arrachés à ce spectacle magique pour gravir les pentes escarpées d'une montagne de 3000 pieds de haut, couchant à moitié route en compagnie de 4 ou 5 cercueils trop odorants dans une sorte de temple funéraire, au bord d'un torrent mugissant […]. **Malgré l'énorme plaisir que je trouve à augmenter mon album de poissons, mes collections de coquilles et mes connaissances en histoire naturelle chinoise, je suis d'une impatience fébrile à l'idée de vous revoir** […] ». Sa mission terminée, il fait le bilan. « Notre travail de collection est à peu près terminé et nous allons commencer l'emballage dès demain je pense. Ce sera une grosse affaire d'au moins 100 colis. Nous envoyons entre autres choses 12 mannequins en bois grandeur naturelle hommes et femmes et tous habillés et avec une vraie perruque de cheveux chinois. Puis viennent 30 espèces de filets, vingt grands modèles illustrant tout ce qui concerne la pêche, bateaux, engins, etc. Une belle collection de paniers pièges, etc. **Puis une belle collection de 200 poissons, crustacés, mollusques, et conservés dans l'alcohol avec 2 requins empaillés et qui m'ont donné une rude misère. Tous ces poissons ont été fort bien peints à l'aquarelle par mon peintre et avec une collection de coquilles, constituent mon butin récolté pendant mon séjour à Ningpo** […] ».

Sont jointes 4 autres lettres à sa mère écrites à son retour en Europe et à l'exposition de Berlin (13 pp. in-8 et in-4 ; Bruxelles, Londres et Berlin, avril 1880). 4 000 / 5 000 €

61. CHINE. ALBERT-AUGUSTE FAUVEL. Lettre autographe signée à « dear Mr Hart » [sir Robert Hart (1835-1911), diplomate britannique au service du gouvernement chinois Qing ; il résida en Chine durant 54 ans et devint l'occidental le plus influent en Chine], 3 pp. in-8, avec jolie vignette gravée. Chefoo [Tché-Fou], 25 avril 1876. En anglais.

Au sujet de la publication de sa carte de la province du Shantung. « Many thanks for your generous odder concerning the publication of the map […]. I have no doubt that my excellent friend [l'explorateur Ludovic de Beauvoir] will undertake this task with interest. The process of heliography has attained to a high perfection in France, and however fine maybe a character or drawing it may be brought into light by a slight annexe in size if necessary. I have even seen microscopic objects most beautifully engraved by this process […]. I think five hundred copies would be sufficient; it is a large number but we must consider that the price of publication will be in inclined ratio of the number of copies published & sold however […] ». 400 / 500 €



62

64

62. CHINE. ALBERT-AUGUSTE FAUVEL. Suite de 4 dessins originaux, signé de ses initiales « A.F. », datés « 1903 ». Mine de plomb sur carton, 130 x 163 mm.
Suite de 4 dessins ayant probablement servi à une publication de Fauvel, légendés au dos ou en haut : « Monument élevé à Hang-Tchéou à la mémoire de Mr Tardif de Moidrey et des officiers du corps franco-chinois », « Monument élevé à Shao-Shing à la mémoire de Mr Le Brethon de Caligny et des officiers du corps franco-chinois », « Arc de Triomphe des Français morts à Hang-Tchéou […] », « Sépulture des jésuites à Ta Fang Tching près Hang-Tchéou ». 600 / 800 €

63. CHINE. ALBERT-AUGUSTE FAUVEL. Divers documents.
- Brochure chinoise portant la signature d'Albert-Auguste Fauvel.
- [Sceau impérial]. Dessin à l'encre et crayon rouge sur papier calque : « Sceau gravé sur jade. Yuen ming yuen mai Tcheng tien tchen pao. Sceau impérial de la salle d'audience du gouvernement puissant du jardin de la clarté circulaire (yuen ming yuen) 1646 1723 ». 12,8 x 11,5 cm.
- Empreinte de ce même sceau.
- Notes de Fauvel sur 5 pp. in-8 : inscriptions chinoises et dessins de sceaux : « Sceau impérial pour ce qui a été écrit par l'empereur pendant le règne de Yong Tcheng 1725-1796 », « Sceaux de l'empereur Kangshi 1662-1723 : garantie l'accord avec la juste proportion suprême / Yuan ming yuan (Palais d'été) », « Sceau impérial de Tao Koang 1821-1850 », etc.
200 / 300 €

64. TURQUIE – MOYEN ORIENT. ALBERT-AUGUSTE FAUVEL. Manuscrit autographe signé, 102 pp. in-8. Novembre – décembre 1897.
Journal de voyage écrit sous forme de correspondance à son épouse Madeleine de La Vaulx, passionnée comme lui d'exploration et d'histoire naturelle et qui l'accompagnera en Chine à partir de 1882. **Il est illustré de petits croquis dans le texte ou en marge**.
Journal toujours passionnant où nous suivons les pérégrinations de son esprit curieux et passionné à Rhodes, Mersyna [Mersin], Alexandrette, Tripoli, Smyrne, Lattaquié, Beyrouth, Dardanelles, Le Pirée, Athènes, etc. Par exemple, faisant escale à Panaghia Capoulou en Turquie : « […] le sol est constitué par des trachytes ou schistes micacées bleues avec quartz blanc en bandes et rognons. Il y a des parties en calcaire blanc fissuré et un quartz dans cette partie sur le versant de la montagne du Rossignol (Bulbul Dagh) […]. La végétation consiste en chênes nains de 2 espèces au moins, chêne vert Kermès et chêne à feuilles caduques fort petites. Sur ces chênes, j'observe 4 espèces de galles. Le plus nombreux ont la grosseur d'un œuf et sont ronds avec piquants, c'est-à-dire recouvertes d'un vernis collant […]. La 3e espèce sur le chêne à feuilles caduques comme la 1ère est une boule de filaments. La 4e espèce dont je n'ai trouvé qu'un échantillon a les filaments à rinceaux [croquis] et ressemble au Dedegnar du rosier. Sous ces buissons fleurissent des cyclamens dont l'odeur forte et des marguerites à très longues tiges. Je remarque quelques épines sauvages, fort peu de ronces, ça et là un genêt d'Espagne, un poirier sauvage, des thyms, romarins, sauge, etc. […] ».
1 500 / 2 000 €

65. TURQUIE – GRÈCE – LIBAN – ÉGYPTE. ALBERT-AUGUSTE FAUVEL. 13 lettres autographes signées à son épouse Madeleine. 58 pp. in-8. Constantinople, « en rade de Smyrne », Alexandrette, Athènes, Le Pirée, Beyrouth, Le Caire, Jérusalem et « Rodah sur le Nil 182 milles du Caire », novembre 1897 – février 1898.
Même voyage mais qui se poursuit en Égypte et sur le Nil. « […] Je reviens enchanté de ce très intéressant voyage. À Louxor j'ai retrouvé l'abbé Pisaris et son secrétaire M. G. Chapp tous deux de Paris et nous avons visité ensemble les ruines de Louxor et celles de Thèbes aux cent portes sans parler des tombeaux des rois et de leurs temples. J'ai vu les fameux colosses de Memnon si célèbres dans l'antiquité alors que celui diu nord faisait entendre chaque matin au lever du soleil un son musical que l'on a cherché à expliquer de plusieurs manières. J'ai fait aussi la visite des ruines de Karnak tant de jour que de nuit au clair de la lune et je suis resté émerveillé devant ces immenses constructions des pharaons et leurs gigantesques statues en granit noir ou en grès dur ; la plupart de ces colosses sont venus des carrières de Syene à 132 milles de là, sans doute par le Nil, ce qui a du exiger d'énormes radeaux puisque certain colosse de Ramsès de 60 pieds de haut ne pesait pas

moins de 1,000,000 de kilogrammes soit 1000 tonnes ou le poids d'un respectable bateau à vapeur […] À Thèbes j'ai visité un temple nécropole dit de Deir el Dahari et dans une chambre sépulcrale j'y ai manié la tête et la main d'une momie récemment découverte. J'aurais pu rapporter quelques mains momifiées car on en vendait à Louxor […] ».
Il est joint une lettre adressée à Fauvel (au Caire) par sa mère (Cherbourg, 20 janvier 1898, 6 pp. in-8) + 1 de son frère.

1 200 / 1 500 €

66. BRÉSIL. ALBERT-AUGUSTE FAUVEL. 41 lettres autographes signées à son épouse Madeleine. 203 pp. in-8. Bordeaux, Lisbonne, « Côtes du Brésil », Buenos-Aires, Rio de Janeiro et Petrópolis, juin 1903 – janvier 1904.
Longue et passionnante correspondance durant son périple au Brésil, toujours nourrie de sa curiosité pour l'histoire naturelle, parfois agrémentée de petits croquis en marge.
Extraits : « […] J'ai prolongé de 2 kilomètres les 6 déjà faits et je me suis enfoncé dans les bois où j'ai vu plusieurs oiseaux curieux tués par un chasseur, entre autres **un toucan à gros bec vert et noir et des dents [croquis]. Il a très beau plumage. J'ai cueilli aussi des fleurs fort curieuses et capturé une immense guêpe toute noire et vert mordoré de 3 centimètres de longueur. J'ai aussi recueilli quelques pois d'Amérique [croquis] mi-partie noirs et rouges** […]. Pétropolis est le paradis des fleurs. Les pêchers y sont restés cet hiver 2 mois ½ en fleurs. En ce moment les chênes ont repris leurs feuilles (ils n'en avaient pas quand je suis arrivé) puis après les glycines voici les roses noisettes qui se marient sur les murs des jardins aux volubilis. Les grands magnolias commencent à embaumer l'air de leurs grandes fleurs et chaque jour j'admire quelque nouvelle orchidée ou broméliacée en fleurs. Figurez-vous que ces dernières se fixent non seulement sur les troncs et les branches de tous les arbres, mais je les ai encore trouvées acclimatées devinez sur quoi ? Sur les fils de lumière électrique de la ville [croquis]. Elles y fleurissent comme chez elles, c'est **une espèce de Tillandsia à fleurs en pompon rouge ou jaune que courtisent les oiseaux mouches et les grands papillons bleus et bruns qui volent au crépuscule** […] ».

3 000 / 4 000 €

67. DJIBOUTI – SEYCHELLES - MADAGASCAR. ALBERT-AUGUSTE FAUVEL. 19 lettres autographes signées à son épouse Madeleine. 68 pp. in-8 et in-12. Paris, Cherbourg, Marseille, Port-Saïd, Djibouti, Diego-Suarez Madagascar, Golfe de Suez et « en mer par le travers ouest de la Corse », octobre 1904 – avril 1905. Plusieurs enveloppes timbrées. Une enveloppe contient une petite fleur séchée.
Après des escales à Aden et Djibouti, il s'arrête aux Seychelles, archipel qu'il avait exploré quelques années plus tôt et d'où il avait rapporté une source importante d'informations qui n'ont jamais été publiées. Mais voilà que, sur le navire, il rencontre M. Davidson, ancien commissaire de Colombo à l'exposition universelle de 1900 à Paris. « Il a reçu les palmes d'officier de l'instruction publique pour avoir donné au Muséum une belle collection d'animaux de Ceylan […]. J'ai eu grand plaisir à causer longuement avec lui de l'histoire des Seychelles qu'il étudie, mais il manque de documents. **Il m'a promis de faire imprimer tout ce que je voudrais lui confier de ma collection de documents sur ces îles**. Je compte le revoir à ce sujet et poser avec lui les bases d'une entente. Il est fort riche et eut facilement faire les frais d'un beau livre. Je suis tout heureux de cette bonne chance qui va sans doute me permettre d'utiliser enfin mon livre manuscrit sur ces îles, et je ferai la nique à notre ministère sectaire qui n'a pas pu trouver de l'argent pour ce travail […] ». Il dresse l'itinéraire précis de son voyage,

66

presque jour par jour afin qu'elle sache où il se trouve pour pouvoir lui écrire. « Me voici de retour d'un voyage à Mahé de Seychelles où m'a conduit le Djemnah qui m'avait amené ici de France. J'y ai passé très agréablement 4 jours chez l'aimable gouverneur Mr W.E. Davidson […]. **J'ai fait avec lui sur un petit yacht « l'Alexandra » une charmante excursion à l'anse Royale à 12 miles au sud de Port Victoria sur la côte de l'île Mahé**. J'y ai vu la tombe de mon ancien ami le P. Philibert mort il y a déjà 2 ans. J'y ai été fort aimablement accueilli par son successeur le P. Eugène et dans une excursion aux environs **j'ai eu la chance de voir des ossements des vieux crocodiles des Seychelles dont j'espère arriver à me procurer au moins un crâne pour le Muséum** […] ».

1 500 / 2 000 €

68. FAUVEL – DOCUMENTS DIVERS. – PIERRE D'ORLÉANS, DUC DE PENTHIÈVRE (1845-1909), voyageur et explorateur, il fit un voyage de circumnavigation avec son ami Ludovic de Beauvoir, de 1865 à 1867, auquel prit part Auguste Fauvel (père d'Alfred-Auguste). 6 lettres autographes signées à Alfred-Auguste Fauvel. Chantilly, Arc-en-Barrois et Paris, 1874-1882. 16 pp. in-8. Il espère être envoyé en Islande, commente les événements politiques du temps, raconte sa tournée en Angleterre, ses vacances au Tyrol, évoque les membres de sa famille, etc.
- Lettre A.S. de Fauvel à son épouse Madeleine, écrite du paquebot « Le Congo », le 6 février 1902 (4 pp. in-8), contenant des fleurs séchées.
- Fairepart de mariage d'Albert Fauvel et Madeleine de La Vaulx (1882, abîmé).
- Dessin d'Albert Fauvel, monogrammé AF, d'après d'Ougny, daté du 10 juin 1888 (paysage à la mine de plomb, 11 x 17 cm).
- Diverses notes de la main d'Albert Fauvel dont une longue liste « Trousseau et vêtements » comprenant tout l'équipement à emporter pour une mission : outre des vêtements figurent un revolver, une montre en argent, un portrait de son père, une boite de couleurs, etc.

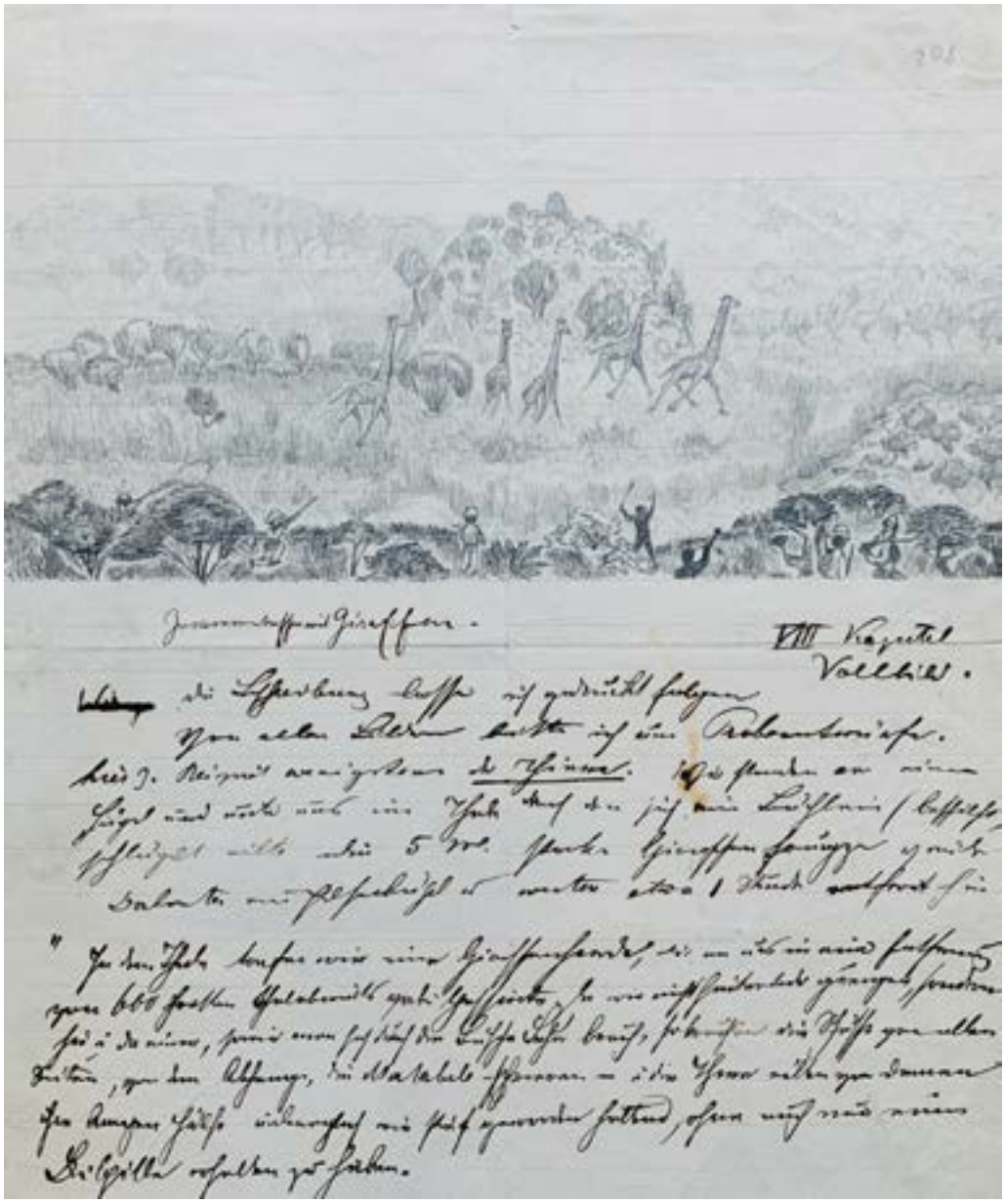
300 / 400 €

Emil HOLUB (Holice, Royaume de Bohême 1847-Vienne 1902), explorateur de l'Afrique, ethnologue, naturaliste et cartographe.

Il mena 3 explorations en Afrique, dans la région du Zambèze et fit la première carte détaillée de la région des chutes Victoria. Lors d'une deuxième expédition, il entreprit ce que personne n'avait fait jusqu'à lors : explorer toute la longueur de l'Afrique, du Cap à l'Égypte, qui se termina en échec au bout de trois ans.

69. EMIL HOLUB. Lettre autographe signée adressée à un confrère médecin et ami. « Capstadt » [Le Cap], 28 décembre 1882. 2 pp. ½ in-8. Encre noire. Importante déchirure à la pliure centrale, sans manque de papier. En allemand. Transcription et traduction jointes.
Lettre écrite du Cap au moment où il prépare sa grande expédition transafricaine.
Traduction : « Cher docteur, cher ami ! Avant-hier, j'ai écrit une lettre à la baronne S. Todesco [Sophie von Todesco (1825-1895) la salonnière viennoise], ma très estimée protectrice ! Au cas où la baronne ne vous aurait pas envoyé la lettre, veuillez demander avec bonté : je vous aurais également rapporté la triste nouvelle, Monsieur, mais j'espère certainement que la lettre vous sera envoyée, et veuillez donc me pardonner de ne pas avoir écrit directement pour vous. Je sais quelle amie chaleureuse et généreuse j'ai trouvé chez la baronne, et c'est donc involontairement qu'après ces jours difficiles du temps qui viennent de s'écouler, j'ai crié vers elle pour lui demander de l'aide. J'ai reçu plusieurs visites précieuses qui ont essayé de me remonter le moral ; **la Philosophical Society m'a accueilli par une lettre, mais a exprimé son regret de ne pouvoir me procurer la gratuité des douanes et du fret ferroviaire. Aujourd'hui, le journal le plus important consacre un article à mes efforts, mais tout cela, bien que j'en sois très heureux et reconnaissant, ne peut effacer les mauvaises expériences des derniers jours. La détresse qui règne ici est encore aggravée par le fait que dans les mines de diamants, la deuxième artère cardiaque du Cap, la variole sévit, en plus des accidents déjà signalés.** Comme je ne pouvais rien faire en ville pendant les vacances de Noël, j'ai profité des après-midis pour sortir et m'amuser avec mon équipe. Les résultats obtenus sont faibles ; tout d'abord, il a plu ici juste avant-hier pour la première fois depuis des mois, de sorte que même les pâturages ont été brûlés, et puis je n'ai pas la liberté d'esprit nécessaire à toutes les recherches, **je suis trop occupé par mes grands soucis**. Les résultats obtenus depuis que j'ai quitté Hambourg. Je formulerai cela dans mes prochains rapports. S'il vous plaît, relisez la lettre de la baronne, elle dit tout. Je suis sûr que sa publication dans votre revue très estimée peut m'être d'une grande utilité, mais s'il est possible que je puisse recevoir de l'aide, j'aimerais que ce soit le plus tôt possible afin de couvrir les frais d'un séjour au Cap pour sortir du chemin. Avec mes plus chaleureuses salutations de ma part et de ma femme, Docteur Emil Holub.
P.S. Le numéro correspondant du Cap Argus vous est envoyé aujourd'hui.
*Dans mes recherches actuelles, j'ai toujours les mains liées car - voir lettre à la baronne - beaucoup de mes objets sont retenus au port par les autorités douanières ». 600 / 800 €

70. EMIL HOLUB. Lettre autographe signée adressée à un confrère médecin et directeur de journal. Gare de Budapest, 3 février 1889 au soir. 3 pp. petit in-4. En allemand. Encre violette. Petites déchirures et fragilités sans manques. Transcription complète avec traduction en français.
Intéressante lettre sur la petite métisse « bantoue » adoptée par Holub en 1879 au Botswana, narrant une anecdote de sa rencontre avec le prince héritier Rodolphe d'Autriche, fils de l'Empereur François-Joseph et de l'impératrice « Sisi », retrouvé mort au pavillon de chasse de Mayerling, quelques jours plus tôt, le 30 janvier 1889.
Holub effectue sa troisième expédition en Afrique en 1875. Il explore nombre de contrées dont le Zambèze et les chutes Victoria puis rentre en Europe en 1879. Il écrit alors son fameux ouvrage « Sept ans en Afrique », publié en 1880 et qui connait un très grand succès. Il donne des conférences à travers l'Europe sur ses explorations africaines.
Il relate à son correspondant une anecdote remarquable, destinée à être publiée dans un journal.
Traduction : « Cher Docteur. Lors de ma troisième tournée de conférences à travers le Banat, la Slavonie, le sud de la Hongrie et la Croatie, organisée dans le but patriotique que vous connaissez, -j'ai donné la neuvième conférence à Mitrovic hier, en l'espace de 9 jours-, j'ai vu quelle impression profonde et durable des nouvelles horribles se sont répandues partout, ont causé : on ne pouvait pas du tout y croire, sachant que votre estimé journal apportera au public tant d'épisodes de la vie du défunt, qui témoignent de la grande bonté de cœur et du sens d'observation extrêmement aigu et l'excellent jugement de Son Altesse Impériale, **je voudrais vous proposer un épisode qui pourrait vous intéresser. Après mon premier retour d'Afrique fin 79 - de His Kais, son Altesse a été reçu à la Hofburg au Hradschin par Sa Majesté l'Empereur. Votre Altesse a lu avec grand intérêt le rapport sur la race noire des Banthu et leurs très nombreux représentants, les Cafres, les Zoulous, les Basuh ? Betschuara etc. etc./ et dès que j'ai ajouté que j'avais pris une métisse de cette race, une petite fille avec moi, Son Altesse a immédiatement exprimé le désir de voir Bella, et j'ai promis de l'emmener à la Hofburg. Peu de temps après, j'ai été honoré d'une invitation à dîner, mais je n'ai pas eu le courage d'emmener Bella avec moi cette fois-ci. Je suis venu. « Où est Bella, tu l'as amenée avec toi ? ». Je me suis excusé autant que j'ai pu. « Mais elle peut venir, non ? ». Oui, à tout moment. Votre Altesse l'Empereur : « Eh bien, elle devrait venir immédiatement ». En 55 minutes, Bella se tenait devant Son Altesse Royale […]. Son Altesse montra le plus grand intérêt à la vue des Noirs et s'intéressa particulièrement à la forme de leurs têtes et aux courts brins de laine qui couvraient leurs têtes à peine comme des cheveux, de sorte que la peau nue transparaissait partout. Quand on m'a posé une question sur les cheveux des autres tribus Banthus, les Hottentots et les Hogu, Son Altesse m'a interpellé. « Les cheveux faciliteront grandement la classification des tribus », une affirmation qui est depuis devenue un fait reconnu parmi les ethnologues. Après avoir examiné la tête de Son Altesse, et avoir parlé avec elle pendant environ une heure, Bella** a été gracieusement renvoyée avec deux bonbonnières portant le portrait de Son Empereur. **A plusieurs reprises, Son Altesse Royale daigna s'enquérir de Bella. Son Altesse, la princesse héritière Stéphanie, reçue gracieusement en audience d'adieu par M^me^ Rosa, nous a recommandé le bien-être de Son Altesse Royale Bella, après quoi j'ai malheureusement dû mentionner que nous devions nous séparer de Bella à notre grand regret. Comme je le lui avais promis.** à **cette famille écossaise des mines de diamants.** à **qui je l'ai prise et à qui elle a été donnée par les Anglais à cause de la débauche de son père. Le gouvernement**



71

avait été confié à ses soins : je ne veux même pas penser au jour où Bella a dû envoyer. Ma femme et B. ont pleuré amèrement, nous avions tous les larmes aux yeux, mais la promesse est restée une parole et devait être tenue. La veille, j'avais dit à B. qu'elle devait se retenir de dire au revoir et ne pas rendre le cœur de ma femme si lourd, mais l'enfant avait répondu : « Ha, si le prince, qui aimait tant mes cheveux, me faisait aller chez les mauvaises personnes, il ne le permettrait pas ». Bella est partie, a été maltraitée, s'est enfuie, nous a suivis, ne nous a pas rejoints. Lorsque nous avons visité à nouveau les champs de diamants en 87, nous avons entendu que Bella n'était pas là mais plus tard qu'elle avait été sciemment tenue à l'écart de nous et qu'elle était partie, contrainte de retourner auprès de ceux auxquels elle avait échappé à cause de nombreux coups. Avec le plus sincère respect, Émile Holub. P.S. : J'ai encore trois conférences à donner en Croatie et le 9 je serai à Vienne pour une journée ». 800 / 1 000 €

71. EMIL HOLUB. Pièce autographe, illustrée d'un dessin au crayon, à demi-page. 1 p. in-4 (29 x 22,5 cm).
Dessin intitulé « Zusammentreffen mit Giraffen » [rencontre avec les girafes] ayant servi à la réalisation de la planche 47, page 209 du récit de son voyage d'exploration en Afrique du Sud jusqu'au Zambèze [*Sieben Jahre in Süd-Afrika. Erlebnisse, Erlebnisse, Forschungen und Jagden auf meinen Reisen von den Diamantenfeldern zum Zambesi (1872–1879)*. Publié à Vienne, en deux volumes, 1881-1882.] 1 200 / 1 500 €

72

72. EMIL HOLUB. Manuscrit autographe signé (en-tête de la seconde partie). **Zambèze, Panda-ma-Tenka, Alberts Land, 4 et 5 décembre 1885**. 13 pp. grand in-4. Encre brune sur papier à petits carreaux. Nombreuses fragilités, déchirures aux pliures et effrangures. En allemand.

Exceptionnelle relation de l'exploration du Zambèze en 1885, par Emil Holub.

Holub raconte son voyage, notamment de nuit et relate ce qu'il entend, ce qu'il voit, les embuches, les campements établis avec sa femme et Isaac, la faune et la flore, ses compagnons, les souffrances endurées, y compris par les bêtes, les difficultés à cheminer sur la piste, etc.

Texte très dense, entièrement transcrit (dactylographie de 32 pp. in-4, en allemand).

« Eine dunkle Nacht, kein Sternlein am Himmel, die Bäume dicht und nieder, daß unter ihnen auch am mondhellen Abend nur der Schatten der dunklen Fittige lagert. Hie und da, wo eben nicht dichte Büsche oder Bäume kurze Windungen bedingen, schimmert uns verleicht momentan der schwersandige Weg entgegen, längs des wir uns nothdürftig durch das dicht Dorngebüsch drängen. Hand und Stock soll das Hinderniß finden, tasten - entfernen, nur stellenweise, daß das Auge auf einen Schritt die FinsterniB zu durchdringen vermag. Die Fetzen am Leibe kommen nicht mehr in Anbetracht auch die Arme und Fuße nicht, die ja schon von der letzten Nacht u. bei all' dem im Durstlande unum gänglichen nächtlichen Reisen so hart mitgenommen worden, nur auf den Schutz des Antlitzes und der Brust sind wir bedacht. -Dann und wann spricht ein geller Aufschrei, nach dem bei mir oder drüben beim Leeb der Zuruf, mit dem wir die Zugthiere antreiben ; auf einige Zeit verstumt, von einem Hackdorne oder einem feindlichen Aststumpfe, welche uns zurücktaumeln machen, uns ununterbrochen Hindernisse bieten. -Von den langen und schweren Zügen abgemattet vermögen die acht Zugthiere nur mit größter Mühe den kleinen eisernen Wagen die tiefsandige Höhe emporzuschleppen. Kaum fünfzig Schritte gegangen bleiben sie stehen, und es bedarf uns res beiderseitigen lautesten Zurufes um sie wieder von der Stelle zu bringen. Und da ist dies erst die zweite Nacht, seitdem sie die letzte Tränke verlassen, wenn auch schon die zweite der vierten Durststrecke. Die Dornen und die quer überhängenden Baumäste gestatten den Gebrauch der Peitsche nicht, der Zuruf unser einziges Mittel, mit dem wir auf das Gespann wirken können. -Endlich, nach einer zweistündigen Fahrt, glaube ich zu zur Linken von dem engspurigen Wege eine Licht zu erkennen; es ist auch in der That eine unbedeutende Blöße; schon hörst du auch den Hieb des Faschirmessers u. den Schlag des Seilesä ; die auf der Iichte vorgefundenen Büsche und Bäumchen müssen fallen und weggeschafft werden, bevor ich mit dem Gefärt den Weg verlasse und für die weithin noch zurückgebliebenen Lastwagen hinreichenden Lagerraum hergerichtet habe. Meilenweit haben wir Steppe und Walderas abgebrannt vorgefunden, der Boden unter unsern Füßen ebenso schmerz wie der mit Wolken bedeckte Himmel über unsern Häupten. -Die Arbeit ist vollbracht, wir haben das neue lager bezogen, spannen die Rinder aus den Joche und binden sie an die lange Zugkette fest, während meine Frau und der kleine Isaask halbverbranntes Reisig sammeln um zwei tüchtige feuer zu schaffen; einmal als Abwehr der Raubthiere, dann dem Lager eine Leuchte und endlich mit ihrem Wiederscheine den fernen Gefärthen eine Mahnung, daß das Laggerfeuer lodrn und auch für diesen Tag die Zeit der Rast gekommen sei […] ». 6 000 / 8 000 €

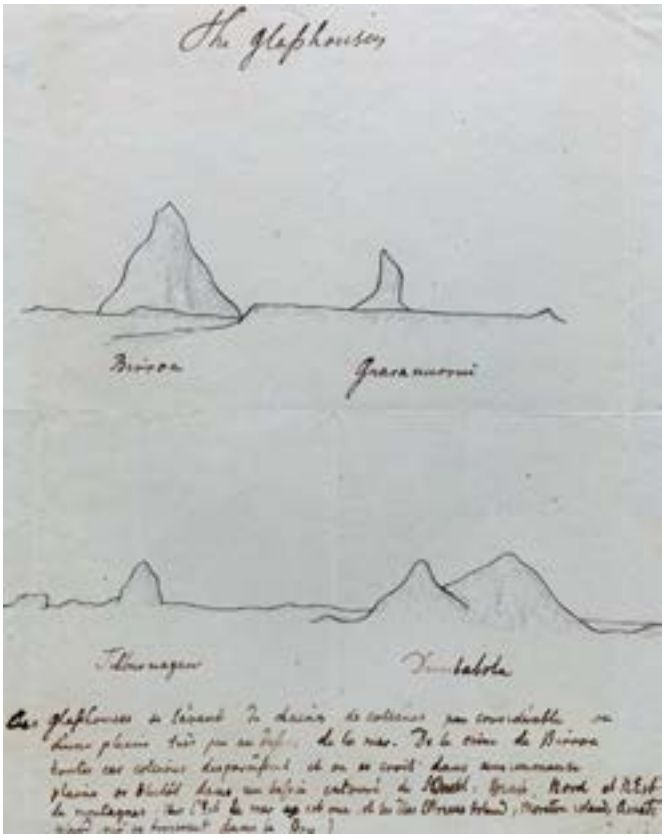
Ludwig LEICHHARDT (1813-1848)

Explorateur allemand, il mena 3 expéditions en Australie et disparut lors de la dernière à l'âge de 34 ans.

73. LUDWIG LEICHHARDT (1813-1848), explorateur allemand, il mena 3 expéditions en Australie et disparut lors de la dernière à l'âge de 34 ans.
Lettre autographe signée au botaniste Gaetano Durando (1811-1892). 1 p. in-8. Paris, 13 septembre 1840. Adresse au dos.
« I as have the occasion of knowing your kindness and friendly dispositions, I take the liberty of introducing you Mr Carmelo Fernandez of Venezuela, who is the artist that worked the beautifull map of this country, which colonel Codazzi is publishing in Paris. As he wishes to gain most exact knowledge of the Garden of plants and you have so many acquaintances there, I think I could not find a person more able to satisfy his curiosity on that point. But as you are a traveller, i twill perhaps be of no small interest to you, to hear the exact descriptions, which Mr Fernandez will give you of his natif country, so that you may imagine to walk allready in the shade of those beautifull palmtress and Bababa trees, which we have had the pleasure od admiring together […] ».
600 / 800 €

74. [LUDWIG LEICHHARDT (1813-1848), explorateur allemand]. **Copie de la main du botaniste Gaetano Durando (1811-1892), certifiée et signée par lui**. 4 pp. in-8.
« Copie de la lettre adressée de Londres le 6 septembre 1841 par le docteur Louis Leihhardt à G. Durando à Paris, rue Copeau », **sur les préparatifs de son voyage en Australie**. Récit de sa rencontre avec William Hooker et Pamplin à Londres - qui lui ont donné des renseignements sur la Nouvelle-Hollande et la Nouvelle-Zélande et des contacts dans ces deux pays ; il évoque également sa visite du jardin botanique de Kew. Il donne des renseignements sur son voyage qui va le conduire à Sydney ; il est décidé tout de même à s'y rendre bien que tout le monde l'en ait découragé, son navire partira le 16 octobre.
« […] Ce n'est pas Swan River et les Côtes occidentales mais la Nouvelle Zélande qui est la moins connue, et où un botaniste pourrait faire la plus riche récolte. A Swan River sont deux habiles botanistes, Mr Drumond, colon anglais, et mons. Preiss, allemand. Le propre fils de Hooker est à présent à Van Diemen Land […] ».
Il est joint une lettre autographe signée de B. WITHERELL à Durando, en anglais, au crayon (1 p. in-8), Leichhardt mentionne son nom dans la lettre « Faites mes compliments à mons. et mad. Witherell et dites-lui que j'ai mis ses lettres […] »
400 / 500 €

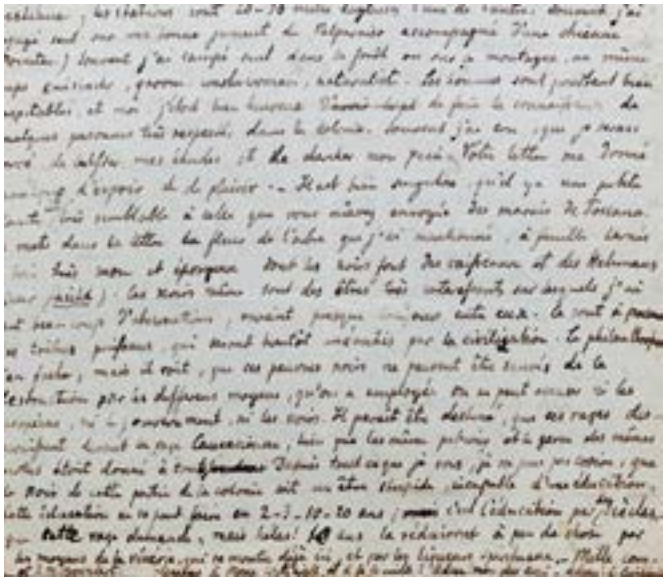
75. LUDWIG LEICHHARDT (1813-1848), explorateur allemand, il mena 3 expéditions en Australie et disparut lors de la dernière à l'âge de 34 ans.
Dessin original avec annotations autographes, titré « The Glasshouses ». 20 x 16 cm. [Queensland, Australie, vers 1843]. **Australie. Croquis en coupe de 4 des 11 collines formant les monts Glass House, qui se dressent sur la plaine côtière de la Sunshine Coast, au Queensland, en Australie**. Elles sont légendées « Birroa » [Beerwah], « Guaranurrui », Tibburnagan [Tibrogargan] et « Dunbabola » [Tundududla]. En dessous, Leichhardt a noté : « Ces Glasshouses se lèvent de chaines de collines peu considérable ou d'une plaine très peu au-dessus



75

de la mer. De la cime de Birroa [la plus haute, qui culmine à 556 mètres] toutes ces collines disparaissent et on se croit dans une immense plaine ou plutôt dans un bassin entouré de S. Ouest, Ouest, Nord et N. Est de montagnes. Vers l'Est la mer est vue, et les îles (Breves Island, Moreton Island, Amati Island qui se trouvent dans la Bay ».
1 200 / 1 500 €

76. [LUDWIG LEICHHARDT (1813-1848), explorateur allemand]. **Copie de la main du botaniste Gaetano Durando (1811-1892), d'une lettre d'Adolphe Brongniart à Leichhardt**. 2 pp. ½ in-4. [Paris], 25 mars 1843
« Copie de la lettre de M. le professeur Adolphe Brongniart à M. le doct. Ludwig Leichhardt à Sydney (N. Hollande) ». Il répond à sa demande de lui envoyer une empreinte des plantes fossiles du charbon de Newcastle sur le Hunter's River ; il lui propose de s'associer avec Jules Verreaux que le Muséum de Paris vient d'envoyer en Nouvelle Hollande et de lui transmettre les herbiers qu'il aura collecté par l'intermédiaire de Durando, « et si, comme je le pense, une partie de ces plantes manquent encore dans nos herbiers, nous en ferions l'acquisition ». Il lui demande également de former une collection de 40 à 50 plantes fossiles. « Tâchez d'avoir toutes les espèces qui se trouvent soit dans les grés, soit dans les argiles schisteuses sans négliger les tiges ». Il lui propose également de former une collection de bois dont il cite les principales espèces dont il aimerait avoir un spécimen. Il l'invite à étendre ses recherches dans des contrées plus éloignées « soit à la terre de Diemen, ou dans le South Australie » et lui précise la manière dont la transaction pourrait s'envisager. A la suite, vient également une demande du géologue Louis Cordier, lui demandant de récolter certaines roches et des ossements fossiles. 400 / 500 €



77

77. LUDWIG LEICHHARDT (1813-1848), explorateur allemand, il mena 3 expéditions en Australie et disparut lors de la dernière à l'âge de 34 ans.
Lettre autographe signée [au botaniste Gaetano Durando (1811-1892)]. 2 pp. in-8 oblong d'une fine écriture (haut de la lettre coupée). Sans lieu ni date [Australie, vers 1843-1844].
Extraordinaire lettre sur son voyage en Australie et la condition des Aborigènes. « **Si mes plantes arrivent, étudiez les bien, déterminez-les, publiez les descriptions de ces qui ne sont pas connues et écrivez-moi les noms de toutes**. Ainsi je puis devenir utile à vous et vous à moi. Si nous sommes connus, nous pouvons mieux demander du support d'une société et alors ! – **alors – toute l'Océanie est devant nous !** Communiquez ma lettre à mons. A. Rouault, qui est si bon de se souvenir de moi. La partie géologique sera intéressante pour lui. S'il trouve quelque chose de nouveau qu'il le fasse publique [publier] : j'enverrai bientôt un travail plus complète. Monsieur Prévost le géologue m'a promis de publier des communications dans les annales géologiques. **Je pense on sera curieux d'entendre quelque chose de ces lieux, qui sont même inconnus dans la colonie. Faites publier mon anatomie du fruit de la Bunya Bunya, qui sera parfait, quand j'aurai étudié le fruit mûr. On a proposé de faire une expédition à Sydney à Pt Essington aux côtes septentrionales de la Nouvelle Hollande** ; mais le gouvernement est trop pauvre ; j'espère qu'une telle expédition sera faite un jour, soit-il par le gouvernement, soit-il par les habitants riches de la colonie [il mènera finalement cette première expédition de 4800 km de Jimbour à Port Essington, du 1er octobre 1844 au 17 décembre 1845]. La colonie est toujours très déprimée ; tous faillissent. Nous avons vu la comète dont vous parlez du 3ème mars 1843 jusqu'à l'avril. Tout le pays par lequel j'ai voyagé, avec quelques exceptions, est occupé par des propriétaires de brebis et de bestiaux ; les stations sont de 20-30 miles anglaises d'une de l'autre. **Souvent j'ai voyagé seul sur ma bonne jument de Valparaiso accompagné d'une chienne (Pointer). Souvent j'ai campé seul dans la forêt ou sur la montagne, au même temps cuisinier, groom, washerwoman, naturaliste**. Les hommes sont pourtant bien hospitables et moi, j'étais bien heureux de faire la connaissance de quelques personnes très respectées dans la colonie. Souvent j'ai cru que je serais forcé de laisser mes études et de chercher mon pain. Votre lettre m'a donné beaucoup d'espoir et de plaisir. **Il est bien singulier qu'il y a une petite plante ici très semblable à celle que vous m'avez envoyée des marais de Toscana. Je mets dans la lettre la fleur de l'arbre que j'ai mentionné, à feuille serrée à bois très mou et épongeux** [spongieux] dont les Noirs font des vaisseaux et des (?) (leur shield). **Ces Noirs même sont des êtres très intéressants sur lesquels j'ai fait beaucoup d'observations**, vivant presque toujours entre eux. **Ce sont à présent des tribus puissans, qui seront bientôt anéantis par la civilisation. Le philanthrope s'en fâche, mais il voit que ces pauvres Noirs ne peuvent être sauvés de la destruction par les différens moyens qu'on a employé**. On ne peut accuser ni les Européens, ni le gouvernement, ni les Noirs. **Il paraît être destiné que ces races disparaissent devant la race Caucasienne, bien que les mêmes passions et le germe des mêmes vertus étoit donné à toutes. D'après tout ce que je vois, je ne peux pas croire, que le Noir de cette partie de la colonie soit un être stupide, incapable d'une éducation. Cette éducation ne peut se faire en 2-3-10-20 ans ; c'est l'éducation par des siècles que cette race demande, mais hélàs ! 10 ans la réduiront à peu de chose** par les moyens de la vénérie [vilénie], qui se monte déjà ici, et par les liqueurs spiritueux. Mille compliments à M. Brongniart […]. Adieu mon cher ami, adieu !. L. Leichhardt ».

3 000 / 4 000 €

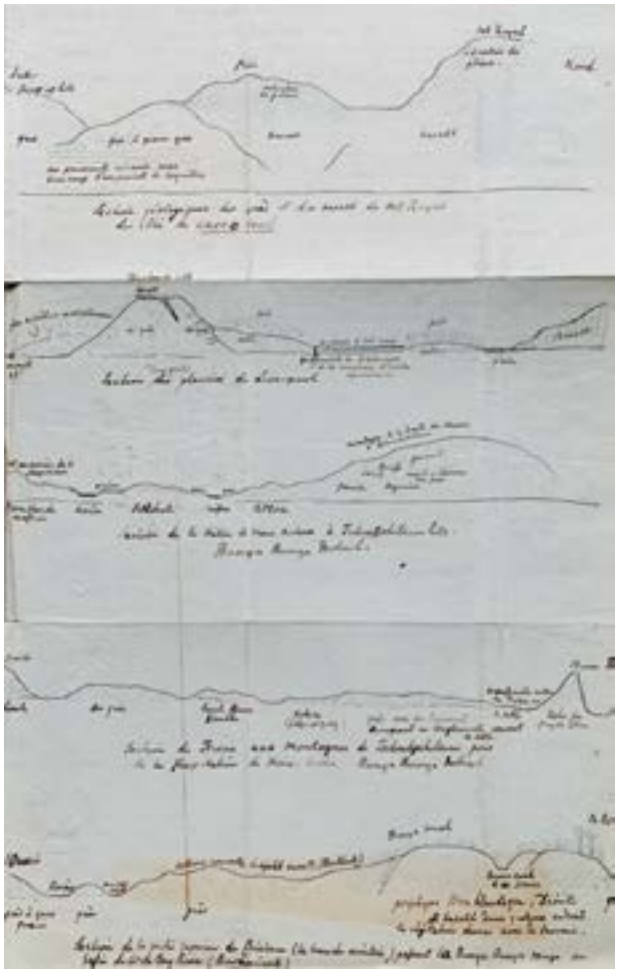
78. LUDWIG LEICHHARDT (1813-1848), explorateur allemand, il mena 3 expéditions en Australie et disparut lors de la dernière à l'âge de 34 ans.
Manuscrit autographe illustré de dessins scientifiques à l'encre et au crayon. 2 pp. in-folio (32,5 x 20,5 cm). [Australie, vers 1844].
Exceptionnelle étude du Bunya-bunya, conifère endémique de l'est de l'Australie, dont le nom vient de la langue aborigène, sur lequel pousse des pommes de pin pouvant attendre 35 cm de diamètre pour 10 kg. Manuscrit titré « The Bunya Bunya tree (Bodné of the Blackfellows) drawn after nature ; and the anatomie of its fruit in 2 different stages. The first stage of the 18th september 1843, the second of the 29 december 1843 ». Description en 10 points, illustrée du dessin de l'arbre à l'encre et d'une quinzaine de croquis au crayon du fruit ou de détails. Au dos, il réalise une étude géologique de Bunya-Bunya, en 5 profils : « Section géologique des grès et du basalt de Mt Royal du côté de Carro Creek », « Section d'une partie des plaines de Liverpool », « Section de la station de Mons. Archer à Tschentshillumhill, Bunya Bunya district », « Section de Biroa aux montagnes de Tschentshillumhill près de la Sheepstation de Mons. Archer. Bunya Bunya district » et « Section de la partie supérieure de Brisbane (la branche orientale) passant la Bunya Bunya rouge au bassin de Wide Bay River (Burun Creek) ». Sur chacun des profils géologiques, il indique la composition des roches, le nom des montagnes et rivières, etc.

4 000 / 5 000 €

79. [LUDWIG LEICHHARDT (1813-1848), explorateur allemand]. **Copie de la main du botaniste Gaetano Durando (1811-1892), d'une lettre de Louis Leichhardt qui lui est adressée de Cambden le 20 mai 1846**. 3 pp. ½ in-folio. Certains passages sont biffés.
« Copie d'une lettre du doct. Louis Leichhardt envoyée de Cambden (établissement éloigné 30 miles de Sidney, Nouvelle Hollande) ». Très longue et intéressante lettre donnant de nombreux détails sur ses expéditions en Australie. S'il n'a pu répondre à ses lettres, c'est qu'il était au milieu du désert autralien. « Je suis arrivé à Port Essington le 17 décembre 1845, je m'y suis arrêté jusqu'au 17 janvier 1846, et je suis retourné à Sydney avec toute ma comitive (excepté

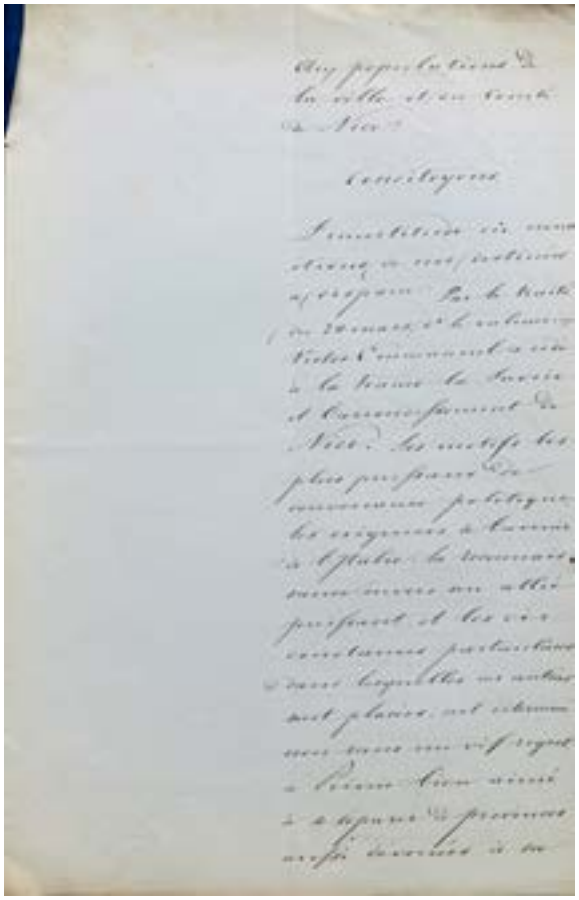
le malheureux Mr Gilbert) à bord de l'Héroine, capitaine MacKenzie. Vous pouvez vous imaginer facilement que je n'ai pas perdu l'occasion de récolter toute chose nouvelle en botanique : l'espace de temps 14 mois ½ m'ont permis de former la collection très parfaite, car je suis resté suffisamment longtemps dans les deux flores (celle de l'intérieur oriental, et celle du Golfe de la Carpentarie et de la Terre d'Arnheim) pour avoir les fleurs, les fruits et les graines de presque toutes les espèces ». Il explique comment il conservait sa collection au fur et à mesure qu'elle augmentait et comment il devait s'occupait de toute l'intendance ; à un moment il dut faire le choix d'en jeter un grand nombre « par l'impossibilité de les transporter plus loin quand 4 de mes chevaux de somme se noyèrent […]. J'ai perdu entièrement 4 à 5000 échantillons […] », mais il lui enverra tout ce qu'il lui reste pour qu'il en fasse les déterminations. Il veut aussi former un herbier pour le Muséum de Sydney. « Quand je suis retourné à Sydney, ma première pensée a été de vous écrire de partir et de me rejoindre pour ma nouvelle expédition pour laquelle je partirai en octobre prochain […]. J'espère que mon expédition prochaine en sera une fameuse pour la botanique. Je côtoierai de nouveau le golfe de la Carpentarie jusqu'à la source de ces eaux (peut être 250 à 300 milles loin des côtes de la mer) : je franchirai les côtes Nord-ouest orientales et je descendrai à la rivière des Cygnes parallèlement à la côte. Je voudrais, mon bon Durando, que vous puissiez venir avec moi ! ». Il raconte sa rencontre avec Jules Verreaux, mais cette partie est biffée. Il avait besoin d'argent et a vendu une partie des collections, en particulier au Muséum ; il espère avoir des nouvelles de la grande expédition menée par sir Thomas Mitchell. Il pense ramener des raretés en matière de botanique car la flore de la côte nord-ouest est très remarquable « où le type australasien est mêlé à celui de l'Inde, comme elle est à un haut degré pour la Flora du Golfe et la terre d'Arnheim. Les formes indiennes jaillissent semblables aux étoiles de l'hémisphère occidental », et il en énumère les principales. Il l'invite à lui adresser ses lettres à « mon cher ami Lynd qui a été un père, et un frère pour moi, et il l'est encore ; il est maintenant secrétaire de la commission du Jardin botanique et du Musée de Sydney ». Il est en train de rédiger son journal de voyage à Port Essington et espère le terminer dans 8 semaines…
Il est joint la fin d'un texte manuscrit de la main de Gaetano Durando, sur l'Australie : « and wich Capt Stoker of the Beagle ascended for the distance of fifty miles, and that someone or more of the others will connect Halifax Bay on the Eastern coast of Australia […] » (1 p. in-8, écrit au dos d'une note également de sa main : « Herbier à vendre. Collection de plantes de différents pays, classifiées selon la méthode naturelle de Mr Brongniart », avec les prix suivant le nombre d'échantillons). 1 200 / 1 500 €

80. LUDWIG LEICHHARDT (1813-1848), explorateur allemand, il mena 3 expéditions en Australie et disparut lors de la dernière à l'âge de 34 ans.
Lettre autographe signée au botaniste Gaetano Durando (1811-1892). 1 p. ½ in-8. Sydney, 30 septembre 1846. Enveloppe collée au dos du second feuillet.
Présentation du botaniste et ornithologue Jules Verreaux (1807-1873), qui réalisé un voyage de 5 ans en Australie et en Tasmanie, rapportant une collection de 15,000 specimens. « My dear Durando, you will have received the letter I sent you by the ganges long before this and I write this short note not because I have anything to add to my former letter, but to introduce to you **Mr J. Verreau, a gentleman for whom a have the highest respect** […] ». 600 / 800 €



78

RÉGIONALISME



85

86

81. AISNE ET MARNE. Manuscrit de 30 pp. in-folio, seconde moitié du XVIII[e].
Inventaire des archives de la terre et château de Neuville, « sous Sainte-Gemme » près de Goussancourt. « État des papiers de Neuville » qui appartenait à Thomas de Cauchon de Maupas, seigneur de Vigneux, Dhuizel, La Neuville-en-Beauvais et Aizelle. 300 / 400 €

82. ALLIER. 6 parchemins (5 du XVI[e] et 1 du XVII[e] siècle). Achats et échanges de terre aux villages de Couleuvre et du Breuil, paroisse de Lurcy-Lévis, par Charles puis Claude Reconnergue, 1548 à 1608. 200 / 300 €

83. ALLIER. 5 plans manuscrits du XVIII[e], formats allant de 62 x 43 cm à 40 x 35 cm. L'un est déchiré en deux au pli, un autre est incomplet.
Ensemble de plans (certains très détaillés avec légendes) se rapportant principalement aux propriétés de M. Bellavenne, domaine et château de Mongond dans la région de Montmarault / Gannat. Au dos de l'un d'eux, cette mention : « Copie du plan du bois de Brout fait par Jean-François Tavernier arpenteur juré en la maitrise royale de Montmarault demeurant en la ville de Gannat le 7 avril 1734 lequel bois appartient aux religieux bénédictins de St-Pourçain […] ».
150 / 200 €

84. ALPES-MARITIMES. LÉON BARÉTY (NICE 1883-1970), député et président du Conseil général des Alpes-Maritimes.
15 lettres (13 autographes et 2 dactylographiées) + 3 cartes autographes, au poète et journaliste Fernand Hauser (Toulon 1869-1941), au *Journal* où il est rédacteur parlementaire. Paris, Nice et Le Mont-Dore, 1923-1932, 16 pp. in-8. En-têtes de la Chambre des députés.
Écriture d'articles pour *Le Journal*, légion d'honneur, actualités : « j'ai été élu aujourd'hui vice-président de la Commission des Finances […] » ; « Combien j'avais raison d'être prudent. Je craignais la mort du maire de Nice. Elle est survenue et à peine arrivé, je repars ce soir pour Nice […] » ; « […] Je vais reprendre ma campagne en ce qui concerne la taxe de luxe et les valeurs mobilières, et je vous saurai beaucoup de gré de me fournir l'appui très amical de votre plume […] », etc.
300 / 400 €

85. ALPES-MARITIMES. Manuscrit de 6 pp. in-folio, broché par rubans de soie bleue. [Avril 1860].
Rattachement du comté de Nice à la France. Copie manuscrite d'époque de la proclamation du « gouverneur intérimaire » Louis LUBONIS, qui, après avoir été hostile à l'annexion du Comté de Nice, s'y rallie et se voit nommé gouverneur en charge de préparer le plébiscite qui doit ratifier le changement de souveraineté. Le manuscrit intitulé : « aux populations de la ville et du comté de Nice ». « Concitoyens, l'incertitude où nous étions de nos destinées a disparu. Par le traité du 24 mars dernier le valeureux Victor Emmanuel a cédé à la France la Savoie et l'arrondissement de Nice […]. La mission qui m'a été confiée par le Roi, quoique transitoire, est très importante. La certitude de notre coopération, de notre respect pour les lois, et le haut degré de civilisation auquel vous avez su vous élever, me donnent l'espoir que je pourrai atteindre mon but. Hâtons-nous donc de consolider par nos suffrages la réunion de notre comté à la France […]. Réunissons-nous atour du trône du glorieux Napoléon III et vouons-lui la fidélité qui nous distingue […] ». A la suite une note signée Flesch précise : « (nota). M. Lubronis, avocat général fiscal, n'était pas compté au nombre de nos partisans, mais M. Pietri et M. Benedetti en le désignant à notre choix, ont pensé qu'il était bon de faire de la conciliation et le résultat (?) à notre attente ». 500 / 600 €

86. ARDÈCHE. Grand rouleau de parchemin du milieu du XV^e^ siècle, environ 120 x 69 cm. Quelques petits trous dans le texte. Encre un peu pâlie à certains endroits. En latin et en français.
Arrêt du 26 novembre 1453 portant établissement, à Garauzon en « païs de Viveroys », d'un marché « tous les vendredys de l'année » et d'une foire « le premier may de chaque année ». Au dos cette mention ancienne : « Lettres patentes pour l'établissement des foires et marchés de Grozon ». Il s'agit de Saint-Barthélemy-Grozon (Ardèche), dont le château de Grozon (appelé Garauzon ou Garanson jusqu'au XVIII^e^) fut une place forte et un ancien fief des Templiers ; le village est mentionné dès le XII^e^ siècle. En 1358, le roi de France Jean le Bon accorde à Grozon le privilège d'exemption de toute imposition. 1 500 / 1 800 €

87. ARDÈCHE. Pièce signée par monseigneur de TOURNON. 1 p. in-folio. « Donné à nostre château de Tournon », le 3 octobre 1615. Petit trou en marge.
Ordre donné « aux manantz et habitantz des baronnyes d'Ay, Seray et Masun de se pourvoir de bonnes armes, picques garnies et mousquetz […] », dans la huitaine « à peyne de quinze livres d'amande ». 300 / 400 €

88. ARDENNES. RENÉ-LOUIS-VICTOR, MARQUIS DE LA TOUR DU PIN (1779-1832), député des Ardennes (1820-1823), président du Collège électoral de Vouziers.
4 lettres autographes signées au baron Mounier (1784-1843), 12 pp. in-4. Château de Tugny, près Réthel, décembre 1820 et s.d. Longues et intéressantes lettres consacrées à son engagement politique, écrites au moment de son élection dans les Ardennes, protestant avec force contre ceux qui l'accusent de s'être orienté à gauche. « Je suis et serai toujours tout au Roi et à la Patrie, par le souvenir de mes ancêtres qui méritent par 500 ans de dévouement cette belle devise : « Courage et loyauté », seul souvenir féodal que j'aime […] ». 300 / 400 €

89. ARDENNES. HENRI II DE LORRAINE (1596-1672), comte de Chaligny, marquis de Moy, seigneur de Montcornet et de Thugny-en-Rethelois ; il avait été gouverneur de Nancy en 1633.
2 pièces signées, 1 p. et 3 pp. in-folio. « Château de Thugny », 1642- 1653. Cachet de cire pendant à l'un des documents. Mouillures.
Vacherie du château de Thugny-Trugny. Contrat détaillé pour l'établissement d'une vacherie dans la bassecour du château pour être baillée au sieur Jean Valentin. « […] vous luy donneray aussy la clef de nostre grange pour y prendre le soing que nous luy avons accordé pour la nourriture de ses vaches pendant lhiver. […] vous luy permettrez de cuire son pain si bon luy semble dans le four de nostre chasteau […] ». Le second document prolonge le marché « pour cinquante vaches seulement ». 300 / 400 €

90. AUBE. Une trentaine de documents.
Archive Copel, à Piney. Ensemble de documents manuscrits, principalement du XIX^e^, relatifs à la succession Copel : inventaires, actes de vente, état des lieux de la ferme de Rozat, etc. Ainsi qu'une correspondance militaire adressée à Louis Copel avec photos en tenue militaire. 150 / 200 €

91. AUBE. LUCIEN COUTANT, historien aubois, en particulier de Bar-sur-Seine, dont il publia une monographie.
10 lettres autographes signées à « mon cher compatriote », l'historien et archéologue Eugène de Jacob de la Cottière (Bar-sur-Seine 1828-1885), plusieurs à en-tête de la Société Française de Numismatique et d'Archéologie. 21 pp. in-8 et in-4. 1864-1869. Traces de collages sur quelques lettres.
Correspondance érudite, en particulier au sujet de ses recherches sur Bar-sur-Seine. « […] Vous me demandez une chose bien difficile à vous expliquer. Les Troyens ayant dévasté Bar sur Seine, ceux-ci devaient prendre leur revanche. Les Champenois disaient (car nous sommes Bourguignons ne vous en déplaise) qui venina les cocus de Bar. Mais à coup sûr on peut appeler Bar SS Barcancancossalis, c'est son nom du moyen-âge, c'est son nom d'aujourd'hui et selon les Troyens Barcocussalis […] ». 200 / 300 €

Aube : voir également n°407

92. AVEYRON. 13 documents, XV^e^-XVIII^e^.
- Affiche, 58 x 45 cm. [1794]. A Millau, imprimerie du citoyen Chanson. Vignette gravée sur bois, surmontée d'un bonnet phrygien. « Liberté, Égalité. À la montagne, ci-devant Saint-Affrique, le 26 pluviôse l'an seconde de la République Française, une et indivisible ». Texte signé Paganel, représentant du peuple dans le département de l'Aveyron, destiné aux nouveaux comités de surveillance, leur rappelant leurs devoirs.
- Manuscrit de 13 pp. in-folio. Mouillures. Fin XVII^e^-début XVIII^e^. « Mémoire pour le Sr Campas Canac concernant ses droits et prétentions sur monsieur le comte de Cailus comme possesseur des terres de Bensac et Asprières ».
- 11 parchemins de la fin du XV^e^ et du XVI^e^ siècles, certains d'assez grandes dimensions. Bel ensemble de parchemins concernant « la fraternité des prêtres de Sainte-Eulalie » [d'Olt], en Aveyron : « testament de Jean Blanc Cayrouse par lequel il lègue à la fraternité des prêtres de Ste Eulalie la somme de seize livres » ; « fondation de la messe de nomine Jesu […] par le sieur Vialaret » ; « Obligé pour les prêtres de Ste Eulalie contre Guillaume Blanc charpentier » ; « fondation d'un libera faite par Pierre Coste paieur des draps de la somme de cinq # » ; « donation en faveur de la fraternité des prêtres de Sainte-Eulalie par Antoine de Villaret religieux et autre Antoine neveu du Vilaret pour messes », etc. 300 / 400 €

93. BOUCHES-DU-RHÔNE. GUSTAVE-ANTOINE IMBERT, maire d'Aubagne.
Manuscrit signé « Procès-verbal de l'inauguration du monument élevé à Aubagne à la mémoire de l'abbé Barthélemy » (4 pp. in-4, Aubagne 8 janvier 1884), accompagné d'un dessin « Monument élevé à la mémoire de l'abbé Barthélemy » (31 x 25 cm). 200 / 300 €

94. BOUCHES-DU-RHÔNE. Pièce signée par Pierre de SUFFREN et GRIGNAN. 3 pp. ½ in-4. Salon-de-Provence, 16 août 1669.
Canal de Craponne. « Parcelle de ce que Monsieur de Suffren l'oncle a fourny pour les affaires de la Compagnie ». État d'une dizaine de dépenses : « Premièrement sont partis de ceste ville la dame de Grignan avec ledit Sr de Suffren pour aller à Lançon […] pour l'arrantement des arrosaiges des terroirs de Confoux Cournilhon p. St Chamas y ayant disné avec deux hommes à pied ayant despancé quarante conq solzs comprins la crie du sergent £2' 5'' […] ». Document signé « Grignan » et « Daspres ». A la suite quelques lignes signées de la main de Pierre de Suffren. 200 / 300 €

95. BOUCHES-DU-RHÔNE. Dossier de 4 pièces manuscrites, 1719-1737. 20 pp. in-4 et in-folio Duels.
Dossier relatif à la condamnation d'un officier des vaisseaux du Roi [Jean Le Maitre, sieur de Beaumont, « garde de pavillon aux vaisseaux du Roy à Toulon »], comme « duelliste » pour un duel qu'il a engagé à Marseille. Interrogatoire, jugement, délibéré. 150 / 200 €

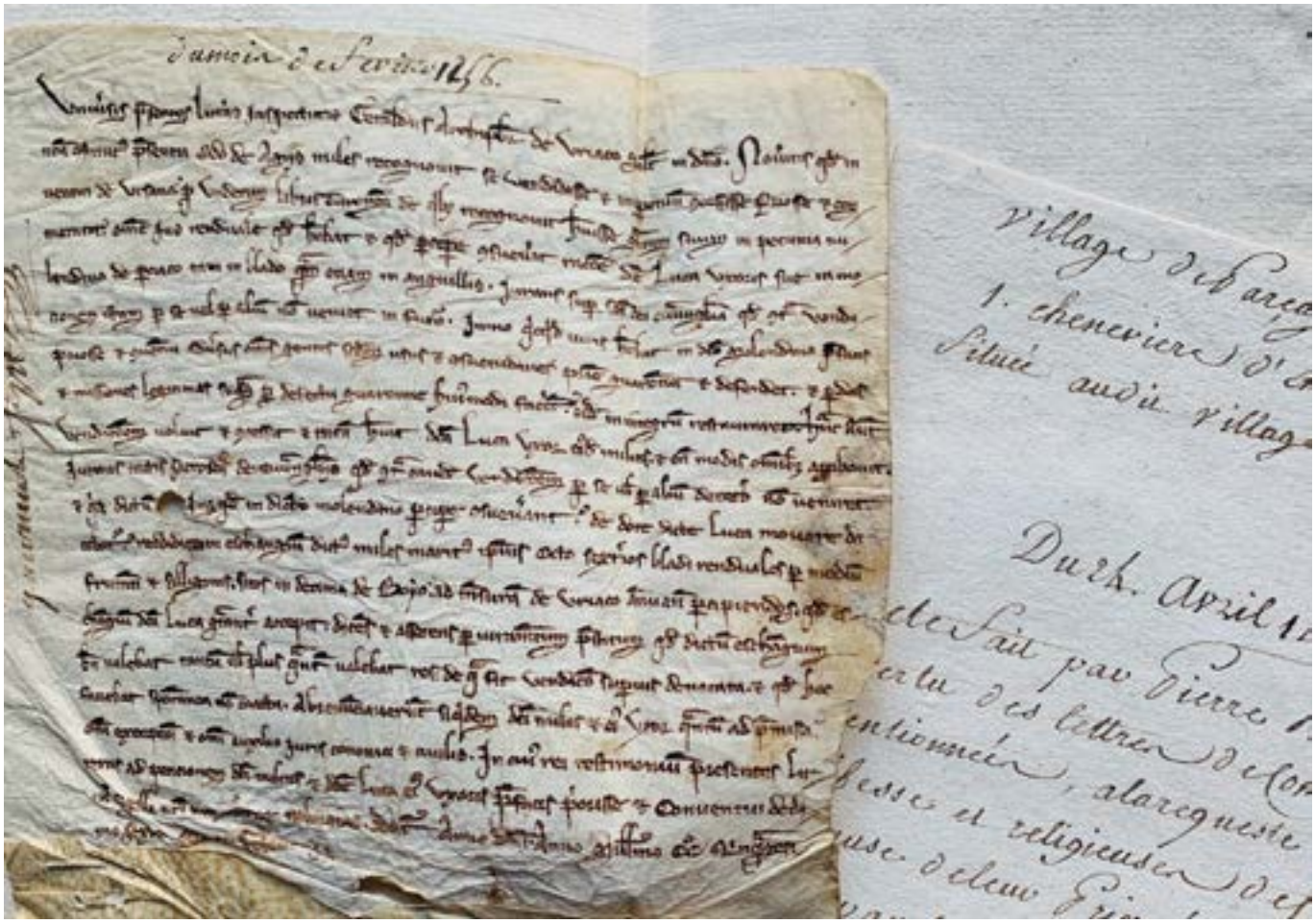
96. BOUCHES-DU-RHÔNE. Environ 65 documents, XV^e^-XIX^e^.
- 6 documents XV^e^-XVIII^e^. - Acte en latin, sur papier, daté d'Aix le 12 janvier 1496. Concerne Vincent Bompar conseiller du Roi à la chambre des comptes d'Aix. Sceau sous papier. - Mandement à comparaitre des consuls de Marseille (Aix, 1597, signatures) - Contrat de mariage d'un important négociant marseillais avec une dote de 24.000 livres (grands rabans de soie), 1759. - Contestation pour le syndic des marchands fripiers contre les chiffoniers (Marseille, 1732) - Procédure concernant un créancier de Saint-Savournin (1718, 26 pp. in-folio) - Parchemin de 1572 au sujet d'une requête présentée le sieur de Castelane sieur de Salerne (restes d'un grand sceau).
- 9 imprimés XVIII^e^-XIX^e^. « Acte de société en commandite » pour une fabrique de savons de Marseille (1811, 4 pp. in-4). « Les républicains de Noves à toute la République et notamment aux Sociétés Populaires du département des Bouches-du-Rhône » (2 pp. in-4, époque révolutionnaire). « Mémoire œuvre du prêt charitable en bled et semence » [société fondée à Arles] (XVIIIe, 1 p. ½ in-4). Avis de « l'assemblée générale des communautez de ce Pays, publiée à Lambesc » pour le paiement des taxes (vers 1730, jolie vignette gravée). « Prix courant général et légal de marchandises sur la place de Marseille » [1819]. Affiche imprimée à Marseille du commissaire du gouvernement provisoire au préfet des Bouches-du-Rhône (Marseille, 20 avril 1814). « Adresse des autorités civiles du département des Bouches-du-Rhône résident à Marseille, au Premier consul » (15 floréal an 12). Affiche « arrêté du directoire du département des Bouches-du-Rhône sur la nomination des officiers municipaux » (brumaire an 4).
- Une cinquantaine de documents XVII^e^-XIX^e^. - Longue et intéressante lettre du curé de Saint-Symphorien-les-Lançons au sujet de sa prestation de serment à la constitution civile du clergé (janv. 1791). - Journal de compte du domaine de Font-Blanche à Vitrolles (vers à soie et vins), 20 pp. in-4 (1847-1848). - Comte Théodore de FALLOIS, directeur du Journal de Marseille. 9 lettres à Eugène de Jacob de la Cottière (1828-1885), en-tête de la Société nouvelle du Journal de Marseille. 24 pp. in-8, 1872-1874. - Martin GUIGNARD, receveur particulier de la navigation du Port-de-Bouc. 2 lettres dont une intéressante de 8 pp. in-folio (octobre 1830) sur des événements qui se sont produits à Port-de-Bouc. - 3 lettres adressées au consul du Roi de Sardaigne à Marseille dont une avec dessin d'un blason au sujet du vol qui s'est produit « de la vaisselle d'argent aux armes de M. de Roquefort et de M. l'évêque de Fréjus son frère ». - 3 lettres de Jeanne de Potheau marquise de GUEYDAN (Gardanne et Marseille, 1764-1767). - Charles de GRIMALDI, marquis de RÉGUSSE (1612-1687), président à mortier au Parlement d'Aix. L.A.S. à « Monseigneur ». 1 p. in-folio. Aix, 11 oct. 1644. - [Négociants marseillais]. Lettres de Joseph Élie Bour (1777), Caradet de Bourgogne (XVII^e^, envoi d'étoffes sur des vaisseaux), Gérard à Jean-Baptiste Roux (1730). - Ensemble de lettres et pièces en vers signées « Rome Rouge » (Marseille, 1753), 15 pp. différents formats, brouillons avec ratures et corrections. - 8 lettres diverses du XVIII^e^ dont une du chevalier de Coriolis, 2 de l'abbé Garnier, etc. - ensemble d'une quinzaine de documents divers : quittance de tapissier (1751), lettre de voiture de Marseille à Berre (1756), lettre du directeur de l'École d'arts et métiers d'Aix (1891), longue lettre sur les événements du temps (Marseille, an 9), etc. 400 / 500 €

97. CALVADOS. 8 documents, XV^e^-XIX^e^.
- Alexandre baron MÉCHIN (1772-1849), préfet du calvados. Lettre autographe signée à « monsieur et cher collaborateur ». 1 p. in-folio Caen, 19 septembre 1811. Cachet de la collection d'autographe F. Nasse à Lisieux. **Après l'assassinat du maire de Bernesq**. « J'apprends avec une vive douleur la mort tragique de M. le Maire de Bernesq. Cet événement fera une fâcheuse impression sur l'esprit des maires qui ont souvent du devoir rigoureux à remplir. Il est très important de découvrir les assassins et de montrer solennellement que l'autorité ne manque ni de moyen pour protéger ni de zèle pour venger les collaborateurs […] ».
- **7 parchemins, XV^e^-XVII^e^** : - Parchemin de 1464 (tronqué côté droit). Bail passé en la vicomté de Vire. - Parchemin de 1481. Prise en fief à Authie. - Parchemin de 1524. Bail passé à Bayeux pour l'échange d'une vigne contre une terre. - Parchemin de 1586. Contrat pour le recouvrement de la taille à Pont-l'Évêque. - Parchemin de 1597 : bail à Thouvaille - Décision relative à un contrat de mariage passé à Orbec, 1619. - Important cahier en parchemin (70 pp., 27 x 23 cm) : adjudication faite en 1622 à Condé-sur-Noireau. 300 / 400 €

Calvados : voir également n°413

98. CHARENTE. Parchemin, 34 x 23 cm. [Saint-Jean-d'Angély], 5 juin 1452. Bord droit rogné entamant la fin des lignes.
Arrentement fait devant Guillaume Rolland garde du scel royal établi à Saint-Jean-d'Angély, « d'un hostel et de ses apartemens de la paroisse de Lignières appelé l'hostel de la Closure », par « Regnault Girault escuier seigneur Danconville » à Lucas Gaultier. 150 / 200 €

99. CHARENTE-MARITIME. 2 documents, XV^e^-XVIII^e^.
- Pièce manuscrite signée par POULLETIER, annotée et signée par D'AUBENTON. 2 pp. in-folio. Rochefort, 14 et 18 décembre 1773. Rapport sur la « cayenne du port » de



100

Rochefort, ration allouée à tout matelot.
- Pièce signée par Jacques Gilier, « procureur du Roi » à La Rochelle. 23 juillet 1476. Mouillure en marge inférieure. Rare pièce signée par le représentant du roi Louis XI à La Rochelle, « Jacques Gilier licencié en loix conseiller et procureur du Roy messire en ses pays de Xaintonge ville et gouvernement de La Rochelle ». Il confesse avoir reçu des mains du receveur du roi la somme de 25 livres tournois « pour mes gages de mondit office de procureur » au terme de l'ascension. 200 / 300 €

100. CHER. Deux chartes relatives au prieuré d'Orsan (ordre de Fontevraud), XIII^e^-XV^e^.
- Février 1256. Pièce manuscrite sur parchemin, en latin, 13 x 13 cm. Girard, archiprêtre d'Huriel, fait savoir qu'en sa présence, le chevalier Odon Desager a vendu et cédé à perpétuité aux religieuses du couvent d'Orsan, tous ses droits sur le moulin de Parçay.
- 24 avril 1418. Pièce manuscrite sur parchemin, en français, 28 x 15 cm. « Acte fait par Pierre Boutron sergent, en vertu des lettres de commission y mentionnées, à la requête des dames abesse et religieuses de Fontevrault, à cause de leur prieuré d'Orsan, par lequel il a maintenu lesdites dames en possession et jouissance d'une chenevière d'environ une boissellée située au village de Parçay paroisse St Maur, joignant au chemin qui va de Surin à St Maur ». 1 200 / 1 500 €

101. CHER.
- Parchemin de 1556, 21 x 47 cm. Acte passé devant le procureur du roi en Berry, pour le paiement de l'acquisition de la seigneurie des Trois Brioulx. - Cahier de parchemin, 12 pp. 32 x 23 cm. 1615. Acquisition de deux corps de logis et de deux granges avec grenier et jardin, à Sancerre.
- Jacques PELLETIER (Lignières 1749 - Bourges 1839), conventionnel du Cher ; procureur à Bourges avant la Révolution puis de nouveau en 1791, il élu à la Convention siégeant parmi les Montagnards ; après la chute de Robespierre, il rentre à Bourges où il occupe des fonctions d'officier municipal puis de commissaire auprès du Tribunal de Bourges. Manuscrit autographe, 85 pp. (manquent les 6 premières), grossièrement reliées en un cahier ½ toile. Plus de 1100 pensées et maximes de Jacques Pelletier, qui permettent de cerner la pensée et la personnalité de ce conventionnel régicide.
- Affiche, imprimée à Bourges en 1791. 51 x 41 cm. « Instruction sur la culture & l'utilité de la graine de colza & de celle de navette d'été & d'Oliette, publiée par ordre du Conseil du département ». Il est joint une petite plaquette imprimée à Bourges en 1826 (8 pp. in-8) : « Avis aux propriétaires et cultivateurs. Projet de souscription ouverte par la Société d'Agriculture du Cher pour la destruction de la chenille des grains ».
- Jean GIRAULT (1825-1909), meunier et député du Cher. Lettre autographe signée au rédacteur en chef du Courrier du Berry. 2 pp. in-8. Sans lieu ni date. Protestation à la suite d'un article diffamatoire. « Dans le Courrier du Berry du 25 de ce mois, vous rendez compte d'une réunion privée formée par M. Cougny […] ». [Gaston Cougny (1857-1908), homme politique socialiste berrichon]. 300 / 400 €

103

102. CORSE. 17 pièces pré-imprimée, in-folio, avec vignette gravée, complétées et signées. Sagone (Corse), 1807-1811.
Bel et rare ensemble de connaissements maritimes corses pour le transport de bois jusqu'à Toulon (fort probablement destinés à la construction navale), sur différentes gabarres appartenant la Clément jeune & C^ie^, de Sagone (la Lamproie, la Durance, la Nourrice, la Baleine, la Girafe, l'Aurore et la Caroline). 300 / 400 €

103. CÔTE D'OR / ROMANÉE SAINT-VIVANT. 19 lettres de Darnay, arpenteur, à l'abbé Jean BONNAFOUX DU TERRAIL (1742-1790), **dernier prieur de Saint-Vivant** (à partir de 1762). Saulieu (essentiellement), « au petite St Jean de Losne, Dijon, Beaune, Nuits et « du Prieuré », 1766-1778. 56 pp. au total. Adresses au dos. En haut de la plupart des lettres, l'abbé de Saint-Vivant a écrit ses instructions.
Correspondance principalement consacrée au recollement des terres et vignes dépendant de l'abbaye de Saint-Vivant, - et la réalisation d'un terrier, et en particulier de la Romanée-Saint-Vivant et la Romanée-Conti.
« […] Je me rendis à St Jean de Losne vers le milieu de septembre dernier où j'ay campé jusqu'aux environs de la Toussaint, pendant lequel tems j'ay levé un plan de tous les villages finages et fonds sujets aux droits de vostre seigneurie de Losne : je travaille à présent aux vérifications sur mes plans à l'effet de vous faire un manuel en règle ». « Le manuel de vostre prieuré de Losne est enfin fini, il n'y en a plus qu'une partye à mettre au net à quoy je travaille, en attendant que la neige soit fondüe pour aller examiner celuy de Vosne. J'y ay déjà été la semaine dernière et Mr le curé de Vosne étoit à Dijon. À mon retour, je luy fis voir et à M. Bullier le manuel de M. Hernoux qui est réellement un terrier […]. J'y ai exactement raporté tous vos droits sans en obmettre un seul, vous pouvez vous exempter de faire faire vostre terrier il faudroit seulement borner Échenon avec les seigneurs voisins pour la conservation de vos dixmes […]. Mes honoraires pour l'examen du manuel de Vosne sont de 7 louis d'or pour 14 journées […] ». **Suivent d'extraordinaires considérations sur les terrains qui abritent aujourd'hui les plus prestigieux vignobles au monde. « Le terrain que je vous demande à accenser au dessus de la ROMANÉE DE MGR LE PRINCE DE CONTY EST BIEN MAUVAISE ET NE RAPPORTE RIEN, ce ne sont que des roches, c'est pour un amy qui a beaucoup d'argent et qui est en état d'y faire pour le bonniffier beaucoup de dépences, vous auriez un dixme et des autres droits de plus, dans un terrain qui ne vous rapporte rien, et lorsqu'il seroit en bon état, s'il est possible de l'y mettre, cela feroit un objet dans vostre ferme ; voyez ce que vous en demanderiez par journal on en prendra 10**

ou 20, peut-être tout ce qui se trouvera, j'iray pour l'arpenter ». [Le prince de Conti avait acheté cette vigne en 1760].
« Le plan que je vous propose de faire lever à Vosne n'est seulement que des assignaux sujets à vostre redevance. Je n'entends point lever tous les finages, ce plan vous serviroit pour conserver dans tous les tems l'assignation et pour veriffier d'un coup d'œil si les fermiers sont exacts […]. J'iray voir Mr le curé de Vosne et je prendray les mesures nécessaires pour cette opération, en allant examiner le terrier de St Vivant pour n'y pas faire plusieurs voyages ; **nous ne penserons plus aux roches de la romanée à moins que par vos terriers elles ne vous appartiennent** en ce cas j'auray l'honneur de vous en donner avis. Mrs de Cyteaux ont eu raison de former une demande à Montenat […]. Il faudrait voir tous ces actes si on y a pas stipulé l'objet qui a opéré la diminution du cens, à moins qu'une vigne n'aye été abandonnée en friche, il n'a pas été permis à Mrs de St Vivant de diminuer les redevances au tems du terrier […] ». L'abbé de Saint-Vivant prend la plume pour répondre : « **Au dessus de ma romanée et (en partie ?) sous celle de Mr de Cronembourg et de Risbourg [Richebourg]** 10 ouvrées appartenant à M. Maignain et M. Jaquinot, dont on n'a pu trouver le titre, qui ont payé impôt en 1754, tems de la jouissance de M. Narcy mais cela doit la disme, **ils vendangent avant les autres et ils doivent justifier de leurs privilèges**, M. Festes a négligé de leur demander leurs titres ». « Pour ce qui concerne les 10 ouvrées de vigne de vostre romanée rien n'est si aisé que d'obliger les propriétaires à justiffier de leurs tiltres pourvu que je trouve ces mêmes vignes portées à vostre terrier. J'ay bien vu une note de la transaction de 1614 faitte avec Mrs de Cyteau mais jamais je n'ay tenu l'acte qu'il me faut nécessairement pour régler cet objet ». « Je veux profiter du reste de la belle saison pour lever les plans de Vosne et sy après cela M. Marey est aussy récalcitrant qu'il vous l'annonce par sa lettre du 12 aoust, nous prendrons avec M. Ballier les mesures nécessaires pour vous éviter des contestations […] ». De longues lettres sont consacrées au « manuel de Vosne », la réunion des titres, les contestations, le paiement des honoraires, la proposition de faire un inventaire des archives de Saint-Vivant, etc.
Sont jointes 5 autres lettres adressées à l'abbé de Saint-Vivant (11 pp. in-4, 1773-1786), au sujet des terres de Saint-Vivant, du bornage, d'une erreur de coupe de bois, des « pots de vin » pour l'adjudication des bois, etc. 4 000 / 5 000 €

104. CÔTE D'OR. Charte du XIVe siècle. Parchemin, 30 x 16 cm. Taches. 1er juin 1340.
Église de Pagny. Bail d'une rente appartenant à la fabrique de l'église de Pagny-la-Ville (arrondissement de Seurre), « pour une messe & célébration ». 150 / 200 €

105. CÔTE D'OR. Environ 31 lettres de préfets de la Côte d'Or, début XIXe.
- Honoré Jean Riouffe (1764-1813). 3 P.S. (an 12) : certificat de vie, prestation de serment - Jacques Félix Le Couteulx du Molay (1779-1812). L.A.S., 4 L.S. et 1 P.S. 1809-1811. Au distillateur dijonnais Claude Antoine de Gouvenain, au juge Morisot, etc. ainsi qu'un arrêté pour des aménagements à Flagny-les-Auxonne.
- Hervé Clérel comte de Tocqueville (1772-1856). Lettre au docteur Brenet et pièce signée interdisant la construction d'un escalier (1816).
- Paul Sabatier de Lachadenede (1768-1833). 3 lettres au distillateur de Gouvenain et à l'imprimeur Bernard (1817-1818).
- Louis Stanislas comte de Girardin (1762-1827). 14 lettres au baron Larché, au distillateur dijonnais de Gouvenain (commerce du vinaigre) et à l'architecte de Caristie.
- Nicolas Maximilien Sidoine baron Séguier de Saint-Brisson (1773-1854). L.S. à l'architecte Caristie (1821) sur des travaux à effectuer à Gilly-les-Citeaux.
- Stanislas baron Bloquel de Croix de Wismes (1778-1831). Lettre au négociant Gros Robert + carte d'électeur (1830).
300 / 400 €

106. CÔTE D'OR & BOURGOGNE. Ensemble d'une quarantaine d'imprimés XVIIIe concernant la Bourgogne et la Côte d'Or plus particulièrement.
Condamnations d'ouvrages, arrêts du Conseil d'État du Roi, thèse de médecine, mémoires & factums.
Avec un petit registre manuscrit concernant l'administration des forêts en Côte d'Or (XIXe) et 2 affiches pour l'adjudication des biens à Châtillon-sur-Seine avec pressoir. 200 / 300 €

Côte d'Or : voir également n°293 et 316

107. CÔTES D'ARMOR. Parchemin, 30 x 39 cm. [Tréguier] « devant ledit Reverend Père en Dieu », le 4 sept. 1502.
Très intéressant document sur la prise de fonction du nouvel évêque de Tréguier, Jean de Calloët (mort en 1505), confesseur de Louis XII, nommé par le roi à l'évêché de Tréguier en 1501 en remerciements de ses services, charge dont il ne prendra les fonctions qu'en 1502. « En procédant a lentree et premier advenement de Revend Pere en dieu messire Jehan Calloet par la grace de dieu et du sainct siege apostolicque evesque de tresguier en sa citte de […] ». Suit le récit du passage de l'évêque dans différents lieux de son diocèse « revestu de ses abillementz pontificaulx ». Rare document. 800 / 1 000 €

Côtes d'Armor : voir n°221

108. CREUSE. ANDRÉ CHAUMEIX (1874-1955), journaliste et critique littéraire, membre de l'Académie française ; il dirigea pendant 17 ans *La Revue des Deux-mondes*. Manuscrit autographe, 5 et 4 pp. in-8.
Discours prononcé par André Chaumeix devant l'Association de la Creuse [Chaumeix était originaire de Felletin, dans la Creuse]. « […] Mais les compliments ont une saveur toute particulière quand ils m'arrivent des compatriotes, dont les noms sont familiers et qu'on a l'impression d'avoir toujours connus. Ils sont pareils à ces bouquets qu'on admire quand ils sont composés de fleurs de Paris et qui inspirent une sorte de tendresse quand on y découvre une petite touffe de bruyère, évocation des charmantes campagnes de la Creuse […] ».
300 / 400 €

109. CREUSE. JEAN-BAPTISTE GRELLET DE BEAUREGARD (AUBUSSON 1758-1829), avocat et procureur du roi à Aubusson, député du tiers-état de la sénéchaussée de Guéret aux États-Généraux. Manuscrit autographe signé. 1 p. grand in-folio.
Manuscrit autobiographique de ce constituant creusois, justifiant sa conduite. « […]. A cette époque où la France, menacée de toutes parts semblait appeler toute sa population aux frontières, il eut le bonheur, dans cette crise inouïe, d'envoyer, sans aucun effort, sous les drapeaux, autant de soldats que la loi en désignait. La sagesse et le désintéressement de sa conduite lui en méritèrent, après le 9 thermidor, c'est à dire après la chute du gouvernement révolutionnaire, d'être nommé agent national, puis procureur syndic de son district […] ». 200 / 300 €

110. DORDOGNE. 2 documents du XVI[e].
- [Journiac]. Notes manuscrites (brouillons avec parties biffées), sur 3 pp. in-4. Mouillures et défauts. Vers 1596. **Intéressantes notes sur des crimes survenus autour du fort de Journiac dans le contexte des guerres de religion**. « Jehan ou? frecquente les ennemys du Roy journellement et praticque des soldatz […]. Ainsi a il commis plusieurs meurtres de gens es pais contre plusieurs personnes mesme à l'endroit d'un suysse de la garde de Mr le maral […]. Il est détenu prisonnier […]. Il est advenu qu'incontinent après sa prinse, son frère et beau frère qui fréquentoient le fort et église de Journiac [église fortifiée Saint-Saturnin], comme faisait la femme du détenu […] trouvent moyen d'introduire traistreusement comme ilz font dans led. fort de Journhac ceulx de la garnison de Miramont lesquels sont ennemys du Roy […] ». Deux capitaines de la Ligue prirent alors possession des lieux et les assiégèrent… Sur l'autre feuillet figurent des notes sur le « moulin de la Forestz » et en fin une note datée de 1596 : « Ce dimanche XI febvrier 1596 messieurs de Rignac, Lavergne d'Alzac […] ». Dans l'autre sens, des comptes : « un cappitaine xxx# A monseigneur payer iii# […]».
- [Château de Lanquais]. Pièce manuscrite. « Faict à Lencays en Périgort » [Lanquais], 18 novembre 1596. 1 p. in-4. Château de Lanquais. Quittance pour « trois charges huille de noix » par plusieurs habitants de Lanquais à Henry de La Tour [d'Auvergne] duc de Bouillon [(1555-1623), propriétaire du château de Lanquais, maréchal de France et père de Turenne], qui lui étaient redevable « pour raison du prix faict de la déchausse de la murailhe du chasteau (dentrée?) soulheil levant & entre les deux tous d'icelluy […] ». 300 / 400 €

111. DOUBS (ET HAUTE-SAÔNE). 4 manuscrits, vers 1824. **Dossier généalogique sur la famille de MOUSTIER, illustre famille franc comtoise**, originaire de Baume-les-Dames et résidant aux châteaux de Bournel et de Cubry. Constitué par le marquis Clément-Edouard de MOUSTIER (1779-1830), député du Doubs et ministre du Roi en Suisse. Manuscrit de 23 pp. in-folio, de la main du marquis Clément-Edouard de Moustier « Mémoire généalogique établissant la filiation de la branche bâtarde de la maison de Moustier, issue de Philibert de Moustier, seigneur de Bermont, mort en 1636 » + un extrait des registres du tribunal de première instance de l'arrondissement de Baume de 1767 copié par le même et certifié et signé par lui en 1824 (6 pp. in-folio, même sujet) + 2 autres extraits des registres de Vesoul et de Lure (1788 et 1816, 7 pp. in-folio). 400 / 500 €

112. EURE. Parchemin, 40 x 33 cm. Froissé et taché avec petits manques. 1507.
Rôle des redevances (amendes) dues au Roi dans les paroisses de Breteuil, Verneuil et des environs. 300 / 400 €

113. EURE. Manuscrit de 3 pp. ½ in-folio. Février 1778. Mémoire sur l'abbaye de Vernon et la contestation de son fief. « En l'an 1247, le Roi St Louis a donné en franche aumône à l'abbaye du trésor de Vernon dans le Vexin normand, le revenu de 600 acres de terre situées dans la paroisse des ventes de Bourse, qui avoient été précédemment données à rente moyennant 3 sols d'acre ; l'acte de donation qu'on représente aujourd'hui, ne contient aucune érection de fief, et les religieuses de Vernon ont fourni en 1486 leur déclaration comme roture ; ces religieuses ont ensuite imaginé qu'elles possédoient un fief […] ». 200 / 300 €

114. FINISTÈRE. LOUIS-JEAN-MARIE DE BOURBON, DUC DE PENTHIÈVRE (1725-1793), amiral de France. Lettre signée. 1 p. in-4 (bord droit coupé, tronquant la fin des lignes). Crécy, 29 septembre 1775.
Sur l'exploitation du varech de Saint-Pol-de-Léon. Il adresse la réponse qu'il vient de recevoir de M. de La Bove « au sujet du commerce du Varech ou Gouesmon dans le diocèse de St Pol de Léon ; l'avis de cet intendant est absolument celui que j'avois cru devoir prendre dès le commencement qu'il a été question de l'objet dont il s'agit et je persiste à croire qu'il est dans le cas d'être suivi […] ». Il attend son avis. 150 / 200 €

Gard : voir n°342

115. HAUTE-GARONNE. 4 P.S. par des intendants du Languedoc, d'Aguesseau (2), Saint-Priest et Lamoignon. 1678-1773.
2 ordonnances concernant la liquidation du domaine de la Cournaudrie diocèse de Toulouse « justice haute moyenne et basse » (4 et 3 pp. in-folio, signées par d'Aguesseau, 1678-1680). Ordonnance de l'intendant Lamoignon concernant le cadastre de la communauté de Castelnau-d'Estrétefonds (3 pp. in-folio, 1691). « Requête pour le syndic des bientenants forains de la communauté de Castelnau-d'Estrétefonds au diocèse de Toulouse » (3 pp. in-folio, 1773). 150 / 200 €

116. GIRONDE.
- Registre de biens adjugés au roi à Bordeaux et dans le Bordelais: une maison et une étable « ruhe du puys des Casaux », un bourdieu avec maison, jardin, terre, vigne et bois en la paroisse de Bègle « au lieu appelé Le Pont de la Dou autrement appellé le bourdieu de Johannes de Peybertal […] acquise et adjugée au Roy […] moyennant le prix et somme de cinq cens livres tournois […] ». De nombreux bourdieux sont ainsi recensés et acquis par le roi. Cahier manuscrit de 12 pp. in-folio, incomplet du début. « Fait à Bourdeaulx, en parlement, le premier jour de février 1570 ». - Affiche révolutionnaire concernant la réquisition du sucre provenant de Martinique et de Saint-Domingue: « Blutel, représentant du peuple dans les ports de La Rochelle, Rochefort, Bordeaux, Bayonne & ports adjacents ». Bordeaux, 6 floréal an 3. Imprimée à Bordeaux, imprimerie de la veuve J.B. Cavazza. On joint un document du XVII[e] (échange avec madame de Pontac, 8 pp. in-4).
- Jérôme CHAMPION DE CICÉ (Rennes 1735-1810), archevêque de Bordeaux. Lettre manuscrite avec corrections autographes, 10 pp. ½ in-4. [Londres], 17 avril 1797. Très longue réponse de Mgr Champion de Cicé à l'ouvrage de Lally-Tollendal, ayant pour titre Défense des émigrés français adressée au Peuple français, publié en 1797. « […]. Je vois bien que si vous n'avez pas voulu défendre la totalité des émigrés, vous auriez dit avec vérité que la plupart avaient été forcés d'émigrer par des motifs que l'honneur et la raison doivent respecter, qu'ils sont dans le même cas que ceux qui ont émigré de temps de Robespierre, et que par conséquent il ne faut pas de nouvelles exceptions pour les rappeler […]. Vous me connaitriez bien peu si vous me croyez partial dans cette discussion. Je ne suis et ne veux être que juste et humain et j'ai droit d'exiger que vous le soyez également […] ». Sont joints: - un brouillon autographe de Mgr Champion de Cicé, fragment de ses mémoires sur la Révolution (2 pp. in-4). - 6 lettres d'auteurs non identifiés, adressées à Mgr Champion de Cicé (dont une de 1778 à caractère familial adressée à son père) + une incomplète adressée à « Monsieur le duc » + un extrait des registres de l'église Ste Croix de Bordeaux (1788). - 3 contrats de tontine et de rentes viagères en faveur de Jérôme

Champion de Cicé (1735, à l'occasion de sa naissance et 1739) et de son frère Jean-Baptiste-Marie Champion de Cicé (1734) + une L.A.S. adressée au comte de Cicé (1739). 300 / 400 €

117. ILLE-ET-VILAINE. Cahier de parchemin, manuscrit, formant 8 pp. grand in-folio (38 x 26 cm), daté du 23 septembre 1616. Accompagné de 4 autres manuscrits intercalés (23 pp. in-folio).
« Contrat et titre du lieu du Chesne-Det en la paroisse et vicomté de Meyneuf Saint-Didier ». Intéressant document contenant une description précise des lieux (maisons et jardins). 150 / 200 €

118. ILLE-ET-VILAINE. JEAN JULIEN BODINIER (SAINT-MALO 1747-1819), député d'Ille et Vilaine aux Cinq-cents et au Corps législatif, et Charles François ROBINET (Rennes 1734-1810), député d'Ille et Vilaine au Corps législatif. Manuscrit autographe signé par les deux. 2 pp. ½ in-folio. Paris, 4 février 1810.
« Mémoire présenté par MM. Robinet et Bodinier, députés par le département d'Ille et Vilaine au Corps législatif », en faveur de leur collègue Rallier, exposant son action durant la Révolution (en particulier à l'hôpital de Fougères) et comme député aux Cinq-cents, mettant en avant sa probité et son dévouement. [Louis Anne Esprit RALLIER (La Rivière près Vitré 1749/1829), député d'Ille-et-Vilaine sous la Révolution ; il avait été fait prisonnier des Vendéens durant la bataille de Fougères le 3 nov. 1793]. 150 / 200 €

119. ILLE-ET-VILAINE / DINARD. 5 dessins à la mine de plomb, 1884. 19 x 27 cm.
5 dessins anonymes tirés d'un même album, 3 étant situés et datés de Dinard, les 2 autres non situés : « hôtel du Casino Dinard (août 1884) », « Dinard vu de la vicomté (1884 août) », « un chemin creux (Dinard) ». 300 / 400 €

120. ILLE-ET-VILAINE & MAINE-ET-LOIRE. Une dizaine de documents XVI^{e}-XIX^{e}.
- Louis de FONTANES (1757-1821), grand maître de l'Université. Manuscrit signé. 7 pp. in-folio. Quelques mouillures. Important manuscrit intitulé : « Académies d'Angers et de Rennes / Projet d'instructions / août 1814 », donnant de rigoureuses instructions après la chute de l'Empire. « […] Vos opérations, relativement à cette réforme, se renfermeront dans deux objets principaux: 1° faire parmi les élèves une épuration qui éloigne les sujets absolument incorrigibles ; 2° prendre des mesures règlementaires pour que l'éducation religieuse et morale puisse avoir tout son effet, et pour qu'elle acquiert de nouvelles forces par la double influence de l'autorité et de l'exemple […] ».
- Deux parchemins fixés ensemble, 70 x 27 cm et 22 x 30 cm. Dol, 1546-1547. Actes concernant une même affaire, passés devant la sénéchaussée de Dol. - pièce signée par Augustin-Marie Poullain-Duparc (1703-1782), célèbre jurisconsulte breton (au sujet des privilèges de la terre de La Thébaudais ; 4 pp. in-folio, « délibéré à Rennes », 1752) - 2 consultations de l'avocat Jamoays (Rennes, 1682) - Quittance sur parchemin du trésorier général des finances de Bretagne (1660), extrait de baptême (Vitré, an 5), faire-part de mariage de Paul-René de Robien (La Baratière près Vitré, 1809), lettre du comte de Palays (château de Clays), affiche d'un arrêt du Conseil d'État du Roi sur les officies de mesureurs de grains (Rennes, 1697).
200 / 300 €

121. INDRE.
- 6 documents XVIII^{e}-XX^{e}. - [Henri Rochefort]. Joseph Pierre. Manuscrit autographe signé (12 pp. in-folio), accompagné des épreuves corrigées, « Les origines berrichonnes d'Henri Rochefort ». - [Douadic]. Nomination de Jean Belleau « procureur fiscal du marquisat du Blanc » à l'office de sénéchal de la Haute, moyenne et basse justice de Douadic (signé par De Créquy d'Aubéry, Loches 1785, cachet de cire rouge). - 4 documents divers.
- Abbé MOREAU, curé de Vatan. Manuscrit autographe, 44 pp. in-4. Vers 1910. Le Chapitre Saint-Sylvain de Levroux. Importante monographie, divisée en 8 parties, parue de manière éparse dans le Bulletin de l'Académie du Centre : 1. Droits féodaux de ce chapitre. 2. Confrérie de la Charité […]. 6. Châteaux et seigneurs de Levroux. 7. Protestantisme, reliques, culte de Saint-Sylvain, ses fêtes, l'église, le cloître, etc. Sont jointes des épreuves avec quelques corrections.
- Albert DECOURTEIX (La Châtre 1848-1920), historien berrichon président du tribunal du Blanc. Manuscrit autographe signé, « Deux hôtes du château de Valençay ». 9 pp. in-folio. Début XX^{e}. Seconde partie seule, qui narre la visite de Casimir de Montrond (1768-1843) à Valençay. Avec deux jeux d'épreuves. 300 / 400 €

Indre-et-Loire : voir n°206 et 416

122. ISÈRE. CHARLES 1ER DE CRÉQUY, DUC DE LESDIGUIÈRES (1571- 1638), maréchal de France. 2 pièces signées. Il est joint un portrait gravé.
- Requête faite par les consuls de Saint-Antoine en Viennois, au duc de Lesdiguières, lieutenant général pour le Roi en Dauphiné pour être dispensés de fournir les vivres à deux compagnies du régiment du sieur de Saint-Pol. Grenoble, 6 août 1628. 1 p. in- plano. Sceau sous papier. Beau filigrane et grande signature. Charles Ier de Créqui décide en pied du document que des mandements de service aideront aux suppléments à faire l'avance de l'entretien des deux compagnies à moins qu'ils n'aiment mieux fournir huit sols par jour à chaque soldat.
- Pièce signée «Créquy». Au Camp de Suze, le 4 septembre 1629. 1 p. in-folio. Armes estampées à froid au bas. Contrôle du Dauphiné pendant la Guerre de Trente ans. Chargé de «pourvoir à l'entretement de l'Armée du Roy commandée par nous en Italie et d'y rapporter tous les soins qui peuvent dépendre de nous», **Créquy défend de «vendre ou faire vendre hors de ladite Province aucun bestail à laine ou à corne sur peyne de la vie** [...] ». 300 / 400 €

123. ISÈRE. 35 documents, XVII[e]-XIX[e].
- Charles JACQUEMET, « rédacteur gérant » du LIBÉRAL DAUPHINOIS, à Voiron. 11 lettres autographes signées à un « très cher confrère », en-têtes « Le Libéral Dauphinois ». 27 pp. in-8. Grenoble, mars - juin 1872. Correspondance relative à la vie et aux difficultés de ce journal qui n'eût qu'une brève existence (de juin 1871 à juin 1872), en particulier sur la collaboration de Louis Enault.
- 16 imprimés et 8 affiches, XVII[e]-XIX[e]. - « Arrest de la Cour de Parlement de Dauphiné concernant plusieurs larcins de population & autres dommages qui se commentent » (XVII[e], débroché). « Ordonnance de la Cour de Parlement, aydes et finances de Dauphiné du 14 août 1719 » portant interdiction « d'arrêter le cours des sources et ruisseaux par des écluses […] ». « Les citoyens soussignés de l'arrondissement de Vienne […] au corps législatif » (6 pp. in-4). « Règlement de la Cour de Parlement de Dauphiné du 14 décembre 1740, qui fixe le prix, la forme et la qualité des tuiles, briques & carraux […] ». 5 arrêts de la Cour de Parlement de Dauphiné (défense de jeter dans la ville des fusées, pétards ; ordre de distribuer de l'eau-bénite ; au sujet des défrichements ; autorisant le charroi par la rivière d'Isère, etc.) - 2 affiches du XVII[e], 3 du XVIII[e] et 3 du XIX[e], sur différents sujets touchant le Dauphiné. - [États du Dauphiné]. 6 pièces imprimées brochées ensemble. Compte-rendu par la commission intermédiaire des États du Dauphiné (Grenoble, Cuchet « imprimeur des États », 1790, 55 pp. avec un grand tableau dépliant), suivi de État de distribution de la somme de cinquante-cinq mille livres […] à titre de dégrèvement ordinaire en diminution de l'imposition principale de l'année 1790 (7 pp.), suivi de État de distribution de la somme de vingt-cinq mille livres accordée par Sa Majesté à titre de dégrèvement extraordinaire et en diminution de la Taille de l'année 1789 par arrêt du Conseil du 4 octobre 1789, arrêté par la commission intermédiaire des États de Dauphiné (52 pp.), suivi de État de distribution de la somme de cinq mille six cents soixante-quatre livres, imposée sur la généralité de Grenoble, l'année dernière 1789, pour être employée au paiement des indemnités des fonds pris pour les nouvelles routes (6 pp.), suivi de État de répartition de la somme de 10000 livres accordée en 1789 à la province de Dauphiné pour être employée aux travaux de charité (4 pp.), suivi de Addition au tableau des dépenses ordonnées par la commission intermédiaire qui avait été arrêté au 1[er] août 1790 […] (4 pp.).
400 / 500 €

124. JURA. 10 documents, XVI[e]-XVIII[e].
- 3 manuscrits. - « Livre des comptes faits avec mes vignerons en 1778 » (35 pp. in-12) . - « Secret pour préparer le chanvre » (13 pp. in-4). - « Coppie des droits seigneuriaux de Ruffey & dépendances recognus par les cy desnommez en 1582 » (86 pp. in-4) ».
- 7 parchemins du XVI[e]-XVII[e]. Achats de vignes par la famille de Jean Andrey à Conliège. Ensemble de parchemins, certains d'assez grandes dimensions, 1566 à 1672. « Lettres d'achapt faisans au proffit du sieur André juge et chastellain de Binand d'un désert de vigne […] » ; « Achapt de deux quartiers de vigne situez au territoire de Perrigny et de Conliège […] » ; « Achat de deux ouvrées de vigne […] transaction sur procès au sujet d'une dixme sur une vigne avec les Bénédictins », etc.
500 / 600 €

125. LANDES. J. GROUVEL, agronome, adjoint au maire de Capbreton, membre de la Société d'agriculture de Mont-de-Marsan, inspecteur des travaux et constructions des Landes « chargé de la surveillance des semis » ; il publia en 1814 : De la nécessité d'un port sur les côtes du golfe de Gascogne, pour le petit cabotage de France, et notice sur les anciens marins de Capbreton et sur l'état actuel de ce bourg.
2 lettres autographes signées à M. de Lescarenne, 2 pp. in-4 et 4 pp. in-folio. Paris et Capbreton, 1816-1817.
Sur les difficultés de sa mission dans le département. « […] La servitude de ces contrées, les chaines pesantes que trainent les communes, ont une autre cause, c'est d'être reléguées dans une frontière où elles sont pour ainsi dire, séparées du territoire du Royaume. Point de communication par mer ; entourées de dangers pour toutes sortes de propriétés ; point de commerce ni d'industrie, et les plus grandes difficultés dans les rapports que les autorités doivent entretenir entr'elles : voilà, monsieur, le roc contre lequel vient se briser la liberté accordée aux communes de ces cantons : voilà aussi la pierre d'achoppement que j'ai rencontré dans l'exercice des fonctions de ma place. Si les localités ont la force, le courage et les moyens par elles-mêmes de combattre ou seulement d'arrêter les fléaux qui les désolent, mille obstacles viennent s'opposer à leurs efforts […] ».
300 / 400 €

126. LOIR-ET-CHER. Pièce manuscrite sur vélin. 23,5 x 26 cm. 11 juin 1485.
Adjudication des métairies de Varennes et Chanteloup, sises paroisses de Naveilles et Renay, à l'argentier de monseigneur de Beaujeu, Jehan Cueillette, appartenant jadis à feu Jacques Belonneau, pour 1105 livres tournois « comme plus offrant et dernier enchérisseur ».
Intéressant document contenant le détail des frais : « […] Item pour le vin des clercs qui ont mis en forme ledit décret […]. **Item au colleur et relieur de livres qui a collé les xii peaulx de parchemin ainsi quil est acoustumé de faire** […]. Item pour le scel du Roy mis et apposé audit décret […]. Item aux chauffecires de la chancellerie pour xxiiii contreseaulx mis audit decret pour le droit de chauffecire […] ».
400 / 500 €

127. LOIR-ET-CHER. Correspondance adressée à Ludovic GUIGNARD DE BUTTEVILLE (1850-1925), érudit, membre de la Société archéologique, scientifique et littéraire du Vendômois. 29 adressées à lui, seconde moitié du XIX[e]. Quelques taches.
Alexis de Chasteigner, Louis Hippolyte Tranchau (président de la Société archéologique de l'Orléanais, 2 lettres), Séjourné (séminaire de Blois), Julien de Saint-Venant, Ernest Nouel (2 intéressantes lettres, en-têtes de la Société Archéologique du Vendômois, sur Louis Martellière, son président), R. Porcher (en-tête de l'évêché de Blois), Louis Martelière conservateur du musée de Vendôme, architecte et numismate, 2 lettres + 1 de son frère après son décès), vicomte Oscar de Poli (historien et héraldiste, 5 lettres), Remi Boucher de Molandon, Aimé Laussedat, André Jourdain, Léon Dumus (archéologue orléanais, 2 longues lettres), Auguste Chauvigné (6, en-tête de la Revue littéraire de Touraine), Henri Mataigne (2).
200 / 300 €

128. LOIRE. Une dizaine de documents, XVI[e]-XX[e]. - Parchemin de 1529 (39 x 30 cm) : vente d'une terre à Saint-Etienne-de-Furan sise à La Chana. En latin. - Gaston d'Orléans. Pièce signée sur vélin (mai 1621) : don des arrérages de cens dus dans la paroisse de Machezal-en-Beaujolais. - Carte de Sûreté (Rive-de-Gier 1822), ensemble de protêts, lettre à un négociant de Saint-Etienne avec échantillon de tissus, lettre de la « Chambre des tissus » de Saint-Etienne (1914) au sujet d'un article sur les fabricants de tissus. - Sœur Philiberte de Fontanest, « abbesse du pauvre couvent

de madame Ste Clère [Sainte-Claire] à Montbrison » (pièce signée sur parchemin, 1627, reçu d'une aumône de 50 livres « quil plaist à Sa Majesté nous aulmosner annuellement »). - Joseph Duchaine marguillier de la confrérie de Saint-Honoré de Saint-Etienne (quittance signée, 1778). On joint un congé définitif du dépôt de recrutement de la Loire (Montbrison, 1837). 200 / 300 €

129. LOIRE-ATLANTIQUE.
- 2 imprimés relatifs à la vente du château de Nantes. Février-mars 1912. 2 projets de loi, émis par le Sénat « tendant à approuver la convention passée entre l'État et la ville de Nantes au sujet de la cession du château de Nantes à cette ville » ; ils portent les numéros 50 et 51 (février et décembre 1912, 7 pp. in-4 chaque). Accompagnés d'une lettre l'envoi non signée à en-tête du secrétariat général de la Présidence du Sénat pour recueillir le sentiment de M. Guist'hau (mars 1912). En bas cette mention d'une autre main : « La commission les a adoptés, les rapports seront lus la semaine prochaine et le Sénat les acceptera, vraisemblablement sans objection ».
- 7 lettres du XVIII[e] concernant la marine. - 6 lettres de Joseph Chardot, prêtre à Ancenis (il sera déporté en 1792), à son neveu Le Turc « capitaine du corsaire Le Zélandois » (adresses au dos). 17 pp. in-4. Ancenis, 1782. Longue et intéressante correspondance après la capture du navire de son neveu. « M. le chevalier de Saint-Aignan s'est exprimé sur ton compte, que si tu avois eu La Ville de Paris à commander, elle ne seroit point en Angleterre. Que peut-on dire de plus flatteur, quoy peut plus flatter un cœur plein de sentiments comme le tien. Tout le monde sçait de plus que tu étois blessé dangeureusement, on t'a même dit tué. La nouvelle en étoit répandue par tout. Tout Nantes, tout Ancenis en avoit le deuil dans le cœur. Et nous en avons eu la congratulation de toute part lorsqu'on t'a sçu vivant. Tout le monde te connoit et te dit brave […] - 1 lettre du corsaire Le Turc à son frère, négociant à Saint-Servan (Nantes, 1783, 2 pp. in-4). « […] nous attendons des lettres de Paris pour nous décider ; il se peut que je parte en 15 jours […]. J'ai fait mon équipage & à assez bon compte, vu que j'ai profité du ? des armemens & auparavant les levées car on vient d'en faire qui ont éclairci les matelots […]. Mr Michel vient de manquer de 3500000# ou du moins ses créanciers lui ont donné 2 ans pour réabiliter ses affaires […]. Deux très grands navires d'ici La Comtesse de Menou capitaine Chever et Le Docile capitaine Fourneau, se sont perdu sortant du Cap sur les caiques en décembre dernier. M[me] Fourneau en perd la tête […]. On attend des navires de l'Amérique qui ont de 115 à 120 jours de traversée, on est très inquiet sur leur compte […] ».
- 2 parchemins, XV[e]-XVI[e]. - Parchemin du 3 nov. 1462. 25 x 31 cm. Acte passé devant la Cour de Nantes au sujet de la succession de defunte Ysabeau Labigande, épouse d'Etienne Garnier sieur de La Barrilière. - Parchemin de 1573, 32 x 50 cm : vente d'une maison à La Boutonnais. 500 / 600 €

Loire-Atlantique : voir également n° 19, 288, 328 à 336
Lot-et-Garonne : voir n°27 et 28

130. MAINE-ET-LOIRE. 25 documents divers, XVIII[e]-XIX[e]. Copie d'époque du bref du pape Clément 13 à l'évêque d'Angers (19 septembre 1764), 3 faireparts de décès (1822-1827). Certificat du curé de La Chapelle d'Aligné sur l'exécution d'un testament. Abbaye du Ronceray d'Angers (lettre de l'abbesse Charlotte-Louise-Antoinette de Canouville de Raffetot, adressée à Trudaine, avec réponse de ce dernier, 1751). Affiche de la vente de l'auberge de la Croix-blanche d'Angers (1819). Inventaire après décès. Lettre circulaire sur la concession des mines de houille situées entre Layon et la Loire (Maine-et-Loire, an 13). Lettres d'époque révolutionnaires à Angers et Saumur dont deux très intéressantes lettres d'un soldat de l'an deux fervent républicain (Guillaume Anselme Philibert de Soland, selon une note sur la chemise), 1793-an 2 : « […] mes marmots n'ont pas eu peur, ils dansoient la carmagnole, cette nouvelle m'a fait grand plaisir, car à leur âge le bruit du canon et de la mousqueterie auroit pu les intimider […]. Je crains pour vous une seconde visite des brigands car on nous dit toujours qu'ils sont exterminés et ils sont toujours en force […]. J'ai vu avec la plus grande douleur le déroute d'une armée de 12.000 hommes opérée par 4000 brigands. Les projets des traitres s'accomplissent parfaitement à l'aide de ceux qui se sont glissés dans nos armées […]. On attaque et destitue les généraux sans preuve quelque fois et le soldat attaque de même les officiers, il est absolument le maitre aussi redouté […]. La bombe éclatera au désavantage de la République. Nos malheurs seront peut-être à leur comble par la fausse politique de comparer les soldats au peuple […]. Nous courons donc trois chances, celle d'être par eux peut-être assassiné, livré à l'ennemi, ou celle pire encore d'être déshonoré. Telle est la position où nous met l'anarchie qui est basée sur l'égalité […] ». Ainsi que des copies de lettres adressées à M. de Villeneuve doyen de la cathédrale d'Angers, etc. 300 / 400 €

131. MAINE-ET-LOIRE. Plus de 80 lettres de personnalités angevines, XVII[e]-XIX[e], dont un certain nombre sont adressées à Tardif, chanoine de Saint-Maurice d'Angers.
Maurice-Parfait DALIGNY (4 longues, Saumur et Angers 1809-1813, 10 pp. in-4). Jean-Baptiste-Joseph MÉNAGE (7 longues lettres relatives à des droites de pêche, Soucelles et Angers 1781-1818). Pierre-Marie DELANNOY (3, Beaupréau et Angers, an 7-an 11). Pierre-René-Jean-Baptiste ESNAULT (2, Saumur 1807-1808). Le maire de Chalonnes (1813). François-Louis BRAILLARD (1813). MEIGNAN curé de Segré (2, 1819). Lettre du maire de Neuil (1840). Ensemble de lettres de prêtres adressées à Tardif chanoine de la cathédrale d'Angers. Vicomte de CONTADES (3, Angers et Le Mans 1831-1835). Gabriel-Félix CONSTANTIN prévôt d'Anjou (L.A.S. Angers 1691). GRIMAULT (sur « le brûlement qui se fait dans tout notre malheureux pays de la Vendée », an 2). Louis GENTIEN D'ÉRIGNÉ (L.A.S. 1698). WARVILLE (1736), François-Henri ALLAIN-TARGÉ (2, Saumur 1816), CAMPULLEY-FRICOURT (1760), DE LA CRAUSSAIRE (Angers 1749), F. de SAINT-JULIEN prieur de Saint-André (1789). MARCHAND (« Bon Pasteur d'Angers, 1722), etc.
400 / 500 €

132

132. MAINE-ET-LOIRE. Deux chartes du XIII[e] siècle, 16 x 19,5 cm et 50 x 23,5 cm, scellées ensemble par un sceau en cire brune (5 cm de diamètre, belle empreinte, légende en partie rognée, avec contre-sceau). Angers, « mardi avant la saint Maurille » et « samedi davant pasques » 1281 et 1282. En français. Entièrement transcrites. Documentation jointe.
Transaction et exploit fait « entre religiouz hommes et honestes le priour et les freires de laumosnerie de sant jehan dangers » et « booz de sant paer chevalier et booz son fiz vallet », au sujet d'une maison à Saumur jouxtant un pont « meson sise en lauile de salmur jouste le pont hardoin ». Nombreux détails.
1 800 / 2 500 €

133. MANCHE. Ensemble de documents divers, XV[e]-XIX[e].
- Parchemin, 32 x 30 cm, [vicomté de Mortain, 1420]. En partie transcrit. Déposition de plusieurs témoins pour déterminer les héritages d'un mineur.
- Cahier manuscrit de 8 pp. petit in-4 : « Exhortation pour le mariage de monsieur de Jous avec mademoiselle Sadot célébré en l'église St Nicolas de Coutances à quatre heures du matin le samedi neuf janvier 1775 ». - Échange de terres à Cerisy-la-Forêt : parchemin de 1627 (4 pp.) + 13 autres documents se rapportant à cette terre (XVII[e]) et 2 cartes à jouer XVIII[e] écrites au dos. - 5 lettres d'Henriette Thiou à ses parents (Valognes, 1849). Longue lettre de De Dais à « monseigneur » (3 pp. in-folio, Saint-Lô, 1775, long exposé de la situation d'une famille). Pièce signée par le marquis de Montaigu, lieutenant du roi aux bailliages de Valognes et Carentan (château de La Brisette, 1738). Avis d'imposition pour le seigneur du fief du Val (Saint-Lô, 1695, belle et grande vignette aux armes) + 1 autre lettre.
300 / 400 €

134. MARNE. Grande affiche du XVII[e], 91 x 56 cm. « Chaalons 11 février 1668 ». Mouillures et défauts aux plis.
« Généalogie de la maison de Courtois, en Champagne, originaire de Bourgogne, produite pardevant vous Mgr de Caumartin, intendant en Champagne, au mois de janvier 1668 ».
200 / 300 €

135. MARNE. Pièce manuscrite avec le mot « bon » de la main du comte de Provence. 1 p. ¼ in-folio. 26 juin 1779.
Du Champagne pour le service de Monsieur, frère du Roi. « On a proposé à M. Cromot différents vins de champagne pour la bouche de Monsieur à Brunoy. Parmi les essais qui ont été goutés par les connoisseurs, il s'en est trouvé deux espèces de qualité supérieure. Le premier de ces vins est du canton d'Aÿ de la récolte 1775. Il en est peu dans la province qui puisse lui être comparé. Le prix est de 3# la bouteille. Monsieur veut-il qu'on lui en prenne cinq cents. Le second est également du canton d'Aÿ, et de la récolte de 1766 ; mais sa vétusté ajoutant à sa qualité, on ne veut point le donner à moins de 4# la bouteille. Monsieur veut-il qu'on en prenne deux cents ? ». A la suite, le mot « bon » de la main du comte de Provence, en guise d'acceptation. Rare document de cette époque sur le Champagne.
800 / 1 000 €

136. MARNE. 12 documents divers, XVI[e]-XX[e].
- 4 grandes affiches concernant Épernay, 1942-1944. « Arrêté portant organisation du commerce de la triperie et de la répartition des abats blancs dans la ville d'Épernay » (11 déc. 1942). « Ville d'Épernay - Avis - Contrôle des véhicules utilitaires » (9 août 1944). « Ville d'Épernay - Avis très important à la population » (12 novembre 1943, un peu effrangée en haut, sur la fermeture des établissements publics à partir de 19h30). « Ville d'Épernay - Avis très important à la population » (3 septembre 1943, établissement du couvre-feu).
- 8 documents divers, XVI[e]-XVIII[e]. - Grande affiche du XVII[e] : « Généalogie de la famille des Le Febvre, des Chevalliers, originaire de Champagne, produite par devant vous, Mgr De Caumartin, intendant de Champagne, au mois de décembre 1667. - Affiche sur le recensement des automobiles et des motocyclettes (31 décembre 1914). - Constitution de rente (Reims, 1646). « Arrêté du préfet de la Marne relatif à la répression des renversements de sillons ou roies retournées » (7 frimaire an 9). Laissez-passer pour le transport de papier blanc (Chalons, 1754), etc. - Permission de « tenir hostellerie » accordée en la généralité de Champagne, moyennant la somme de 785 « escuz soleil », les fonds étant « destinés pour la construction du pont neuf de Paris ». Parchemin, 30 x 30 cm. 12 février 1582. - Affiche imprimée par ordre de l'intendant de Champagne, Charles-Etienne Le Peletier de Beaupré (Chalons, 5 mai 1731) : « Ordonnance du Roy pour faire faire par les intendants, ou ceux qui seront par eux commis, une revue générale des troupes de Milice ».
300 / 400 €

Marne : voir également n°81

137. MAYENNE. Cahier manuscrit du XVI[e] siècle. 12 pp. in-folio.
Maison de Laval. Livres de comptes, tenu de 1580 à 1587, par un domestique au service de madame de Laval. Dépenses et achats de produits et denrées diverses pour la maison.
300 / 400 €

138. MAYENNE. 8 documents.
- Parchemin, 16 x 43 cm. 19 janvier 1535. Cachet « Anatole de Coëtlogon ». Bail du lieu de la Fosse-Garnier, paroisse de

La Pallu, par le prieur de Saint-Ursin. Il est joint un autre parchemin de 1612 (partage).
- 7 documents divers, XVIIIe-XIXe. - Liasse de 3 cahiers manuscrits (2 sur parchemins), 1596-1630, concernant François et Georges de Gaudeschartz, sieurs de Querieu, au sujet de la seigneurie de Querieu, assise au bailliage de Mayenne « consistant en justice haulte, moyenne & basse, terres labourables, prés, bois […] ». - Jacques-Elie de Lamblardie (1747-1797), fondateur et premier directeur de l'École Polytechnique. Lettre autographe signée (3 pp. in-4) sur l'état de désorganisation dans lequel se trouve le département de la Mayenne. - Lettre de Baglin, prêtre catholique, expliquant sa position sur « la loi du serment exigé des fonctionnaires ecclésiastiques » (1795, découpe dans le texte). Lettre de l'historien local André Joubert (1843-1891) avec joli en-tête de son domaine des Lutz-de-Daon. Certificat militaire (Mayenne, 1690, cachet de cire rouge). 200 / 300 €

139. MEURTHE-ET-MOSELLE. Lettre signée par 9 membres du Comité de Nancy, dont le comte de LUDRE. 4 pp. in-4. Nancy, 12 novembre 1827.
Lettre sur la préparation des élections et la stratégie à mener pour faire gagner un candidat libéral. « Cet apperçu vous fera sentir la nécessité de veiller, autant qu'il dépendra de vous, à ce qu'aucun électeur libéral ne manque à l'appel de la Patrie, à moins d'impossibilité absolue […] ».
Sont jointes 2 lettres du comte de Ludre (1881 + carte de visite autographe) et du vicomte Ferri de Ludre (1893). 200 / 300 €

140. [MEURTHE ET MOSELLE]. Hippolyte-François, comte JAUBERT (1798-1874), botaniste et fondateur de la Société Botanique de France, membre de l'Académie des sciences.
Ensemble de 6 documents : 4 L.S., 1 L.A.S. et 1 P.S. Cinq des documents sont adressés à Dominique-Alexandre GODRON, botaniste, géologue, archéologue et spéléologue mosellan (1807-1880) alors doyen de la faculté des Sciences de Nancy. 1822 et 1858-1862. 12 pp. de formats divers.
A propos de différentes espèces de rosacées : « En repassant ces jours-ci mes Rosacées, j'ai reconnu dans le genre si difficile du Rubus des lacunes que votre obligeance me mettra sans doute à portée de combler. Il demande les espèces suivantes : Rubus serpens Godroni, rudis pil[?] stachys et affinis. Il a reçu un échantillon d'Erigeron acre à aigrette blanchâtre et l'a comparé avec son « échantillon unique du col de Voza (Savoie) et je remarque que ce dernier plus rameux a les aigrettes encore plus blanches que le vôtre ; les feuilles sont aussi plus larges, en tout ma plante est plus semblable à l'E. Drobachiense, Fl Danica, 874, mais ce sont de légères différences qui, ainsi que vous l'avez montré, doivent rentrer dans le cadre spécifique de l'Erigeron acre […] ».
Il sollicite les « savant confrères de Lorraine et d'Alsace » pour la tenue d'une session extraordinaire de la Société botanique de France à Strasbourg. La renommée des études scientifiques, le voisinage des Vosges et de la Forêt-noire « en font un centre d'excursions botaniques très intéressant » comme « l'herborisation […] des montagnes nous paraît devoir, être un des buts essentiels de la session […] ». Un laissez-passer de la session extraordinaire de la Société botanique de la société botanique de France signée par Jaubert.
Une lettre autographe signée de jeunesse de Jaubert à Salvandy, datée du 5 avril 1822. 2 pp. in-4. Beaux filigranes avec profil et chiffre de l'Impératrice Marie-Louise. 600 / 800 €

Meurthe-et-Moselle : voir également n°296

141. MEUSE. Parchemin. 49 x 47 cm. 5 septembre 1505. Collégiale Saint-Maur d'Hattonchâtel.
« Nous Michiel doyen de leglise collegiale Monseigneur Sainct Mor de Hathonchastel piere Balengier prevost et Jehan Le GGueux receveur dudit lieu gardes du scel du talennionnaige de la chastellerie de Hathonchastel […] ». Vente d'un certain nombre de vignes, terres et rentes au prévôt d'Hattonchatel et à sa femme. Nombreux détails. 400 / 500 €

142. MEUSE. Parchemin. 20 x 42 cm. Duché de Bar, 17 décembre 1490. Seigneur de Gombervaux.
Vente faire par Pierre des Salles seigneur de Gombervault et sa femme Nicolle de Warnoncourt [Vernoncourt], à Oulry de Landres seigneur du lieu et de Pierrefitte et sa femme Marguerite de Lucey, d'une rente de 24 francs monnaie de Bar. C'est à cette date de 1490 que le château de Gombervaux passa de la famille de Vernoncourt à celle des Salles. [Nicole de Vernancourt épouse en premières noces Pierre des Salles en 1490. Pierre des Salles était chambellan du duc de Lorraine, qui a brillamment combattu aux côtés de René II à la bataille de Nancy en 1477. Le 5 mars il obtient du roi Charles VIII la possession du moulin de Chalaines, source d'importants revenus. Les seigneurs des Salles ont possédé Gombervaux durant tout le XVIe siècle]. Il est joint un autre parchemin de 1511, de la même provenance, au sujet d'une demoiselle de Warnoncourt. 300 / 400 €

143

143. MOSELLE. Dossier généalogique concernant différentes familles de Moselle.
- Superbe arbre généalogique du XVIII^e^, orné de 16 blasons peints, de la famille de Vignolle, seigneurs de Vintrange. Document malheureusement endommagé en son centre, contrecollé sur toile ; frise au pochoir, blasons en couleurs. 56 x 70 cm. Au dos, mention : « Arbre de lignée de Messieurs de Vignolle de Fartz ».
- Famille d'Hurdt, originaire d'Allemagne mais établie en Lorraine, notamment à Sarreguemines et Fossieux : 4 manuscrits en allemand (31 pp. in-folio, accompagné d'une logue notice descriptive en français) comprenant des copies d'actes anciens du XV^e^ siècle, nomination à l'église de Kerbach et Forbach de François Louis d'Hurst par l'évêque de Metz (1703), etc. + divers documents concernant la famille de Roucy, visiblement apparentée. 300 / 400 €

144. NORD. JEAN DE LA CAUCHIE, abbé de Saint-Feuillien. Lettre autographe signée **à Jean Richebé, prévôt d'Arras, agent de Charles Quint à Rome**. 1 p. in-folio. Bruxelles, 23 décembre 1552. Adresse au dos avec languette de fermeture gaufrée. Marques de pliures, petites rousseurs.
Dépêche concernant divers problèmes diplomatiques, envoyée par Jean de La Cauchie, abbé de Saint-Feuillien, à Jean Richebé, prévôt d'Arras, agent de Charles Quint à Rome. L'expéditeur expose les difficultés de sa mission, notamment à cause de la neige qui a retardé son voyage entre Liège et Bruxelles et a aussi provoqué le retard d'un courrier.
Il y est question du cardinal d'Imola (Girolamo Dandini), envoyé du Saint-Siège auprès de Charles Quint, et du maréchal de Saint-André (?). De La Cauchie souligne le mécontentement de Laurent du Blioul contre Monseigneur de Cambrai (l'évêque Robert de Croÿ). [Du Blioul, agent à Rome jusqu'à sa mort en 1553, était issu d'une grande famille de la noblesse de robe au service de la maison d'Autriche depuis la fin du XV^e^ siècle]. J. de La Cauchie promet enfin de répondre à ses autres demandes dès qu'il sera à Cambrai. 300 / 400 €

145. NORD. HENRI-ROBERT (1863-1936), avocat et historien, membre de l'Académie française.
Manuscrit autographe signé, intitulé « La Bête humaine », 4 pp. ½ in-4. [Vers 1927].
Affaire de M^me^ Lefebvre qui assassina sa belle-fille, en 1925, et qui fut jugée par la Cour d'Assises de Douai. [Marie Bonaparte écrira un très long article sur cette terrible affaire de « psychose meurtrière », « Le Cas de madame Lefebvre », en 1927, dans la *Revue française de psychanalyse*]. « À l'heure où j'écris ces lignes, l'affaire de M^me^ Lefebvre, à la Cour d'Assises de Douai, doit être terminée. Je puis donc, sans crainte de nuire à l'une ou à l'autre des parties en cause, évoquer ce drame si douloureux et si pathétique qui a ému et passionné l'opinion publique […] ».
Il est joint une photo : « la malle où reposait le corps au moment de l'enlèvement » et un portrait photographique d'Henri-Robert en tenue d'académicien. 400 / 500 €

146. NORD. 5 lettres signées adressées au cardinal Pierre Giraud (1791-1850), évêque de Cambrai. 5 pp. in-folio et in-4. Portici, Ancône, Ravenne, Pérouge et Malines, 1848-1849.
Lettres en italien du cardinal Antonelli, du cardinal Cadolini, du cardinal Falconieri Mellini, du cardinal Spinola, du cardinal Engelbert Sterckx. 150 / 200 €

147. NORD. Grand plan manuscrit aquarellé, 125 x 60 cm, sur papier fort. Vers 1810. Quelques usures aux plis.
« Plan des prairies dites les parties longues dépendantes du domaine de la forêt de Mormal », jouxtant Maroilles et Landrecies. 280 / 300 €

148. OISE. 3 manuscrits, formant 6 pp. in-folio au total. 1779-1781.
3 mémoires concernant **la construction et l'équipement des écuries de Compiègne** et le paiement des entrepreneurs et fournisseurs. 300 / 400 €

149. ORNE. 2 manuscrits du XVIII^e^.
- Manuscrit. 2 pp. in-folio. 27 mai 1780. Mémoire sur la demande des habitants de la commune des Moustiers, d'obtenir la concession d'un terrain dépendant du domaine royal d'Argentan.
- Manuscrit. 1 p. ½ in-folio. 27 avril 1789. **Mémoire sur la situation très difficile de l'abbaye royale de Domfront à la veille de la Révolution**. « Les revenus de cette abbaye sont si médiocres qu'à peine peuvent-ils procurer aux Religieuses les besoins de première nécessité. L'abbesse supplie Monsieur de daigner

venir au secours de cette pauvre communauté en lui accordant douze cordes de bois à prendre dans la forêt d'Audaine […] ». En bas, le mot «bon» indique que la demande a été accordée.
300 / 400 €

150. PUY-DE-DÔME. ANDRÉ CHAUMEIX (1874-1955), journaliste et critique littéraire, membre de l'Académie française ; il dirigea pendant 17 ans *La Revue des Deux-mondes*.
2 tapuscrits provenant des archives d'André Chaumeix :
- « Discours prononcé par M. André Chaumeix de l'Académie française à la distribution des prix aux enfants des écoles de la ville de Royat, le dimanche 6 juin 1943 ». 6 pp. in-4.
- Lettre tapuscrite avec corrections autographes, 2 pp. in-4. Royat, 12 février 1943. Au sujet de la fondation, par M. Charles-Roux, d'une revue intitulée *Revue du Monde Français*.
200 / 300 €

151. HAUTES-PYRÉNÉES. 8 documents, XVII[e]-XX[e].
- Alphonse MEILLON (Cauterets 1862-1933), pyrénéiste. Lettre autographe signée à «monsieur le président». 1 p. ½ in-4, en-tête du Grand hôtel d'Angleterre à Cauterets. Cauterets, 20 mais 1908. **Sur le refuge de Culaus**. «Vous êtes bien aimable d'avoir pensé à cette subvention du refuge de Culaous [Culaus]. Ce projet est, en effet, ajourné à l'année prochaine, parce que, d'accord avec la commission syndicale, il est convenu que l'on va faire construire dans chacune de nos hautes vallées, Camp Basque, Marcadou, Lectour, un refuge abri qui sera mis à la disposition des touristes et des bergers, mais dont le plan assez bien compris donnera je crois, satisfaction à tout le monde. La construction sera en maçonnerie voutée, deux pièces, l'une avec foyer, l'autre avec le lit de camp en maçonnerie. On va en faire probablement deux cette année, pour expérimenter la construction et on verra pour l'an prochain de comprendre celui de Culaous en le perfectionnant s'il y a lieu. Ce sera avec plaisir que l'on reportera cette année votre subvention à la caisse des chemins de montagne et en l'affectant spécialement au chemin du col d'Araillé qui va demander une réparation très importante […]».
- Ensemble de 7 documents concernant le village d'Adé, XVII[e]-XVIII[e]. - Armand-Alexandre comte de GONTAUT, commandant pour le roi dans la province de Bigorre. Pièce signée. 1 p. grand in-folio à son en-tête imprimé avec vignettes gravées (rognures sur un côté). Tarbes, 2 mai 1785. Ordre donné aux consuls d'Adé de faire arrêter les vagabonds et « gens sans aveu » qui habitent les bois et les grandes désertes, soupçonnés d'avoir arrêté et volé des voyageurs. « Comme il est de la plus grande importance pour la suretté publique de chercher à arrêter les gens de cette espèce et empêcher que leurs troupes ne grossissent en nombre, qui porteroit un préjudice considérable au commerce et au repos public […] ». - « Extrait des arpentements que Je Dominique Pourtant arpenteur du lieu d'Adé ay faict par messieurs de Lacrampe de la ville de Lorde » (4 pp. in-4), Copie de différents arrêts du Conseil d'État (1676-1683), etc.
300 / 400 €

Pyrénées-Orientales : voir n°30

152. BAS-RHIN. ANDRÉ JEAN BARON VAUCHELLE (1779-1860), intendant à Strasbourg et conseiller d'État ; il sera également maire de Versailles. 14 L.A.S. Strasbourg, août 1830 - nov. 1834. 26 pp. in-4 et in-8.
Après la Révolution de 1830, il propose une nouvelle organisation de son intendance, dont il détaille largement les lignes ; il fait un état des lieux du personnel, des changements à opérer. « Vous pouvez vous vanter d'avoir des amis dans le trio de Strasbourg, des amis comme on n'en fait plus […] ». Au sujet du suicide d'un de ses collaborateurs, « Je dois vous dire, mais sous le plus grand secret, qu'il a déjà attenté à sa vie, il y a quelques jours. On l'a retiré de l'Ille où il s'était précipité. Je vous demande le secret […] », etc.
150 / 200 €

Bas-Rhin : voir également n° 50 et 414
Rhône : voir n°273

153. HAUTE-SAÔNE. Une vingtaine de documents.
- Claude-Etienne BOIZOT (Calmoutier 1767-1817), officier municipal de Calmoutier, membre du district de Vesoul, procureur syndic sous la Terreur. Lettre autographe signée. 4 pp. in-4. Calmoutier, 18 sept. 1790. « J'ose soumettre, Monsieur, à votre jugement et à votre patriotisme un petit ouvrage que je viens de faire imprimer […]. Vous ne trouverez point, dans cette brochure, de futiles ornemens, des fleurs parasites, des lieux communs, des figures hyperboliques, comme dans tous les autres ouvrages de cette espèce […] ».
- Lettre accompagnée d'un manuscrit, 7 pp. in-4. Magny [-lès-Jussey], 3 oct. 1790. Très intéressant ensemble sur le refus des paysans de Magny et des environs (Chêne-Béni, Saint-Nicolas), de payer la dîme sur les pommes de terre. C'est un compte-rendu de l'opération de collecte de la dîme, menée du 28 septembre au 2 octobre 1790 ; presque tous ont refusé de la payer. « 28 7bre Le maitre Jolibois Hubert Lemonnier préposés pour lever la dime de pommes de terre pour 1790 se présentèrent dans un champ appartenant à Jean François Voulot lieud. en St Nicolas où led. Voulot arrachait les pommes de terre […] luy en demandèrent la dime suivant la coutume du lieu et il luy fit réponse qu'il n'en voulait point payer qu'il aimerait mieux manger son champ que de payer lad. Dime […] ».
- 7 documents manuscrits en partie imprimés. Vesoul, 15-28 thermidor an 2. Dossier sur la vente des biens de l'émigré « Reud dit Valdener » de Vesoul : 3 expéditions de procès-verbaux d'adjudication (15 pp. in-folio) et 4 récépissés de vente d'immeubles (6 pp. in-4). On joint 5 lettres de Deckhard, de Vesoul, 1790-1793, au sujet de la demoiselle Le Guay de Villiers « malheureuse qui meurt de faim et que la misère poignarde », 8 pp. in-4.
- 11 documents. - Théophile BERLIER (1761-1844), conventionnel, conseiller d'État. Lettre signée avec apostille autographe à l'ancien conventionnel du Doubs, Jean-Baptiste Quirot (1757-1820), juge de paix du canton d'Autrey arrondissement de Gray à Mantoche. 1 p. in-4. Paris, 5 pluviôse an 11. En-tête et belle vignette. Au sujet de la réélection des juges de paix du département de la Haute-Saône. « Tes services, l'intégrité que tu as mise dans l'exercice de tes fonctions, depuis que tu es le conciliateur de ton arrondissement, sont sans doute des titres qui doivent te faire espérer que tu ne seras pas compris dans la 1[ère] élimination de l'année courante. D'ailleurs, le préfet ne pouvant rendre de toi que les témoignages les plus avantageux […] ». - 2 parchemins (1659 : ventes de terres au finage d'Aboncourt, au sieur François de la Fontaine, conte de Verton). 3 décomptes d'acquéreurs de domaines nationaux à Vesoul (an 2). 2 parchemins (échange de terres à Gray, 1635-1637). Certificat de Baptême (Vesoul, 1764). L.A.S. de M. de Francheville (Vesoul, 1754). Imprimé : « Extrait des registres de l'administration centrale du département de la Haute-Saône du 9 vendémiaire an VII). - Césaire Mathieu, archevêque de Besançon. L.A.S. au comte de Coligny en son château de Gy (Haute-Saône), sur le mariage de sa fille (1870).
300 / 400 €

Haute-Saône : voir également n°111

154

154. SAVOIE (RATTACHEMENT DE LA SAVOIE À LA FRANCE). Dossier de 70 documents (58 lettres et 12 dépêches télégraphiques), avril-juin 1860.
Très importante correspondance adressée à Armand LAITY (1812-1889) : compagnon de Louis-Napoléon Bonaparte lors de la tentative d'insurrection à Strasbourg en 1836, il est sénateur sous le second Empire. En 1860, l'Empereur le charge de la propagande visant à l'annexion de la Savoie à la France en le nommant « commissaire impérial extraordinaire ». Du 4 au 28 avril, il parcourt le duché de Savoie. À la suite du plébiscite d'avril, et à la suite de la ratification par le Parlement sarde, il est chargé de prendre officiellement possession du duché le 14 juin 1860.
Dossier du plus grand intérêt pour l'histoire de la Savoie, se rapportant entièrement à la mission d'Armand Laity. Albert-Eugène LACHENAL (Annecy 1796-1883), gouverneur-régent d'Annecy (8 lettres, 24 pp. in-4). Charles DUPASQUIER (Chambéry 1804-1883), gouverneur-régent de Chambéry (6 lettres, 22 pp. in-4). Édouard THOUVENEL (1818-1866), diplomate, il joua un rôle déterminant dans le rattachement et reçu pour son action la grand-croix de la légion d'honneur (8, 32 pp. in-4). Adolphe BILLAULT (1805-1863), avocat et ministre de l'Intérieur (7 lettres, 15 pp. in-8). Amédée GREYFIÉ DE BELLECOMBE (Moutiers 1811-1879), député de Savoie, partisan de l'annexion (6 lettres, 21 pp. in-8 et in-4 + imprimé d'une lettre au président de la Chambre des députés de Turin). DIDIER, intendant du Chablais (3 lettres, 8 pp. in-folio). J. GUY, intendant-régent du Faucigny (2 lettres, 6 pp. in-4), Charles de TALLEYRAND (1821-1896), diplomate, ministre plénipotentiaire auprès du Roi de Sardaigne et signataire du Traité de Turin (2, dont une avec copie du projet d'arrêté du rattachement), ainsi que des lettres des intendants à Albertville et Chambéry, de l'évêque de Saint-Jean-de-Maurienne (2), d'un chanoine d'Annecy, etc.
Ainsi que 12 dépêches télégraphiques (7 sardes et 5 françaises)
Provenance : - ancienne collection du Dr Germain, attaché à S.A.I. la Princesse Clémentine Napoléon. Vente Drouot 23 mars 1973.
- Ancienne collection du Dr Veillet, président des Amis de Napoléon III. 4 000 / 6 000 €

155. SAVOIE (RATTACHEMENT DE LA SAVOIE À LA FRANCE). Copie d'époque de 6 documents, formant 29 pp. in-folio et 5 pp. in-8. 1860.
« Programme communiqué à M. le comte de Cavour », avec en marge « Observations et réponses de M. de Cavour ». Copie d'une lettre du baron de Lacrosse à un ministre. Copie de l'accord conclu entre les différents plénipotentiaires à Turin le 24 mars 1860 (Talleyrand, Cavour, Benedetti et Farini). Copie d'une dépêche adressée à M. Grand-Thorane agent consulaire de France à Chambéry. Copie de la « Proclamation du Roi » et « Députation savoisienne », comprenant, d'un côté la liste des représentants, et de l'autre des observations, document accompagné de 2 autres : « Note rapportée de Turin par M. Benedetti : Personnes influentes de la province du Faucigny », « Note rapportée de Turin par M. Benedetti : Personnes influentes qu'il convient de voir en Savoie » 800 / 1 000 €

156. SAVOIE & HAUTE-SAVOIE. HIPPOLYTE CORSO, directeur et rédacteur en chef de la *Gazette de Savoie*.
Lettre autographe signée à Armand Laity. 4 pp. in-folio. Chambéry, 15 avril 1860.
Longue lettre sur son action en faveur du rattachement. Il a augmenté de 1200 exemplaires le tirage de son journal, la

Gazette de Savoie, qu'il envoie chaque jour dans les deux provinces du Chablais et du Faucigny. « Les nombreuses lettres que je reçois du Faucigny et du Chablais m'assurent que les esprits y ont été très favorablement impressionnés par votre tournée dans ces provinces et que le parti Suisse y perd chaque jour des adhérents […]. Je fais achever en ce moment l'impression d'une brochure populaire contre l'annexion suisse. Elle sera expédiée après-demain à un très grand nombre d'exemplaires en Chablais, en Faucigny et en Tarentaise, et je suis certain qu'elle produira un très bon effet. Ces efforts par la presse sont d'autant plus nécessaires que je sais positivement que le Journal de Genève et la Revue de Genève font distribuer chaque jour plus de trois mille exemplaires gratuits dans ces provinces […] ». Il l'invite à engager une action en faveur des « médaillés de Sainte-Hélène ». « Les populations de la Savoie sont froides, apathiques et ont besoin d'être entraînées ; l'exemple de ces vieux concitoyens se rendant en corps au vote sera très entraînant […] ».

400 / 500 €

157. HAUTE-SAVOIE. FRANÇOIS DE CHABRIER DE PELOUHET (1789-1871), précepteur de Louis-Napoléon Bonaparte (le futur Napoléon III), qui le fera conseiller d'État et sénateur du second Empire.
Lettre autographe signée à Napoléon III. 6 avril 1860. 1 p. in-8.
Lettre à Napoléon III en faveur de l'horloger Achille BENOIT (1804-1895), fondateur et premier directeur de l'École royale d'horlogerie de Cluses. « Sir, que le digne et sûr Laity appelle auprès de lui M. Benoit, le même dont j'ai remis à Votre Majesté, le 26 mars dernier, une lettre où il me parlait de l'état actuel des esprits en Savoie. Mr Benoit, depuis douze ans à la tête du plus grand établissement industriel des États Sardes, et marié dans une famille de la magistrature du Chablais, est resté français de cœur, et de fait, n'ayant jamais voulu accepter les offres de nationalisation qui lui ont été réitérées ; je réponds de son dévouement à l'Empereur. Ce Dévouement […] vaudra certainement plusieurs centaines de voix à la France, et peut-être plusieurs milliers […] ».
Il est joint une lettre de Mocquard à Laity. : « L'Empereur me charge de vous faire suivre l'incluse de Chabrier […] ».

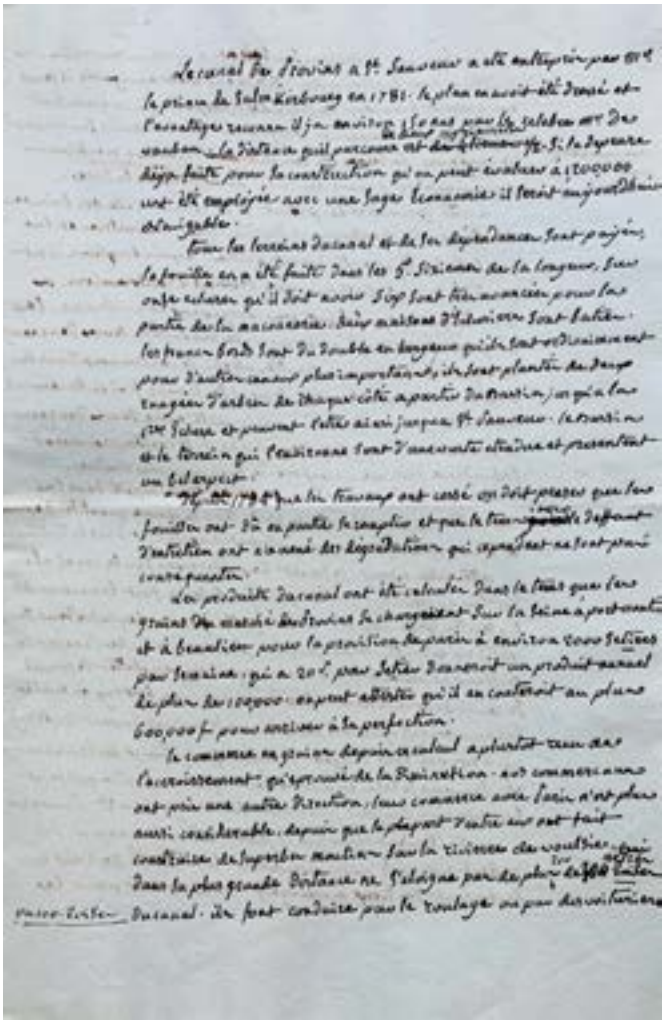
200 / 300 €

Paris : voir n°178 à 192, 229 et 452

158. SEINE-MARITIME. Un carton contenant de très nombreux documents (XVIII[e]-XIX[e]), sous forme de liasses ou isolés : inventaires, acquisitions, comptes, etc. concernant principalement des biens sis à Bréauté (Seine-Maritime)
Il est joint un dossier concernant la famille Leroy de Livet, du fief de Livet près de Pont-Audemer.

200 / 300 €

159. SEINE ET MARNE. Manuscrit (brouillon avec ratures et corrections, d'une main non identifiée) de la fin du XVIII[e], 3 pp. in-folio.
Canal de Provins. Très intéressant mémoire destiné convaincre de terminer l'exécution du canal de Provins (devant relier Provins à la Seine - à Saint-Sauveur-lès-Bray, et prévenir les crues de la Voulzie), dont les travaux avaient débuté en 1781 et furent interrompus par la Révolution. L'auteur fait un état des lieux du chantier puis plaide pour l'achèvement de sa construction afin de développer la prospérité du commerce de Provins. « […] Tous les terrains du canal et de ses dépendances sont payés, la fouille en a été faite dans les 5 sixièmes de la longueur, sur onze écluses qu'il doit avoir, six sont très avancées pour la partie de la maçonnerie, deux maisons d'éclusiers sont bâties […]. Les produits du canal ont été calculés dans le tems que les grains du marché de Provins se chargeaient sur la Seine à



159

Port-Martin et à Beaulieu pour la provision de Paris à environ 2000 setiers par semaine, qu'à 20 s. par setier donneroit un produit annuel de plus de 100,000 […]. Nos commerçans ont pris une autre direction, leur commerce avec Paris n'est plus aussi considérable, depuis que la plupart d'entre eux ont fait construire de superbes moulins sur la rivière de Voulsie […]. Si le canal étoit navigable, il leur épargneroit beaucoup de frais de transport qui augmentent le prix de cette denrée […]. Le canal de Provins ne sera jamais arrêté dans sa navigation puisqu'il aura en tous tems la même quantité d'eau. Beaucoup de chargemens qui se font à Nogent et dans la distance de cette ville à Druix, se feront de préférence sur le canal afin d'éviter un trop long trajet parce que la Seine fait beaucoup de sinuosités dans cette traversée, qu'elle a peu de profondeur dans certains endroits […]. Le trajet des bateaux de Provins à Saint Sauveur se fera en moins de cinq heures, tandis qu'il faut souvent plus d'un jour pour aller de Nogent à St Sauveur […]. Après avoir exposé l'entreprise du canal de Provins sous le rapport de ce qui reste à faire pour le rendre navigable, présenté ses produits et ses avantages, j'observerai que s'il n'est pas continué, il devient (urgent ?) de faire ordonner son comblement », car les prairies sur lesquelles il est creusé sont depuis desséchées à cause du creusement et qu'il y a des eaux stagnantes qui croupissent et amènent des maladies…

800 / 1 000 €

160. SEINE-ET-MARNE. 14 documents divers, XVI[e]-XIX[e].
- [Paroisse de Beautheil]. « Dépouillement de différents titres et baux ». Manuscrit XVIII[e] de 9 pp. in-folio. Inventaire des papiers allant de 1365 à 1631. - vente d'un quartier de terre à Langey-sur-Marne (parchemin, 1599) - 2 pièces en vers, imprimées de M. Opoix (Provins, février-mars 1835) : « Anniversaire » et « Le Collège de Provins - réponse aux adieux de son anniversaire ». 2 pp. in-8 et 2 pp. in-4. - Lettres diverses dont 2 de Paul Adam sur papier à en-tête du Château de Montebise à Pierre-Levée. - Pièce émanant de l'évêque de Meaux, Camille de Polignac (1784). Carte d'électeur (Melun, 1818) - Affiche d'un arrêté du préfet du département de Seine-et-Marne sur le port d'armes (Melun, 9 brumaire an 9) + 1 imprimé sur le permis de port d'armes (Melun, 17 vendémiaire an 13). - Imprimé de 1735 de 7 pp. in-4 (brunissure touchant toutes les pages) : « De par les prevost des marchands et échevins de la ville de Paris, concernant le billage sur les bateaux, boutiques de poissons, trains de bois flotté à brûler, éclusées de bois quarrés & d'ouvrages, & bateaux-coches au passage sous l'arche avalante du Pont de la Ville de Melun ».

300 / 400 €

161. YVELINES. Liasse de manuscrits du XVI[e] dans une chemise « Titres de la famille de M. de Harville » (provenance catalogue Saffroy n°38)
Fiefs de La Celle-les-Bordes et Beaumoret acquis par la famille de Harville au milieu du XIV[e] siècle : Pierre de Harville achète le fief de La Celle en 1363, sous le règne de Jean le Bon, alors que rien ne subsiste du monastère fondé par saint Germain. La terre reste alors pendant plus de trois siècles dans la famille de Harville. Claude de Harville (mort en 1636), marquis de Palaiseau, fait construire l'actuel château de La Celle au début du XVII[e] siècle.
5 cahiers formant les registres de la justice de La Celle et Beaumoret, durant une partie du XVI[e] siècle (149 pp. in-folio au total) + 2 parchemins (sentences pour Claude et Jehan de Harville).

600 / 800 €

162. YVELINES. Manuscrit de 5 pp. ½, broché par ruban de soie bleue. Daté du 6 août 1789.
Mémoire sur l'emprunt viager contracté pour l'achat du château de Rocquencourt. « Lorsque le Sr Richard, en vertu des ordres et des pouvoirs à lui donnés par Monseigneur et par Madame, fit l'acquisition du château de Roquancourt, il fut autorisé à faire un emprunt en rentes viagères pour servir à en payer le prix. Cet emprunt a été effectué par les soins et l'entremise du Sr Malpeyre agent de change et de M. Menjaud notaire à Paris. Il a monté à la somme de 123,700# pour laquelle il a été constitué 23,181# de rente viagère sans retenue en 24 parties dont 19,680# sur une tête […] ».

300 / 400 €

163. YVELINES. Lettres adressées à l'architecte Laporte, soutien politique d'Hippolyte Carnot.
Correspondance relative à l'activité politique d'Hippolyte Carnot, en particulier pour sa réélection comme député de Seine-et-Oise aux scrutins législatifs de 1869 et de 1870. 3 lettres d'Hippolyte Carnot (expliquant qu'il ne souhaite pas se représenter mais qu'il en est plus ou moins obligé), un carton d'invitation au « banquet démocratique » du 18 mars 1870, 8 lettres de Denis-Dominique Farjasse (1801-1890) membre du Conseil général de Seine-et-Oise et soutien politique d'Hippolyte Carnot + 4 autres lettres, 1 télégramme et 1 carte de rationnement à son nom.

200 / 300 €

Yvelines : voir également n°185 et 186

164. SOMME. Dossier de 12 documents manuscrits, 1793-1794.
Dossier sur l'arrestation et la défense du maréchal Augustin-Joseph de Mailly, la saisie de ses biens à Mailly-Maillet et son incarcération à la citadelle de Doullens. Ayant échappé aux massacres de septembre, le vieux maréchal se réfugie avec sa famille au château de Moreuil (Somme). Le représentant du peuple André Dumont (Oisemont 1764-1838) le fait jeter en prison en septembre 1793, bientôt rejoint par son épouse. Ils restent enfermés dans la citadelle de Doullens durant 4 mois, avant que Joseph Le Bon ne l'envoie à l'échafaud à Arras, à l'âge de 86 ans.
- Important ensemble de 8 mémoires manuscrits, formant 32 pp. in-folio (certains présentent des passages biffés) : copie d'époque de mémoires du maréchal de Mailly « au citoyen Dumont représentant du peuple à Amiens », dans lesquels il plaide sa défense et répond aux accusations. Extrait : « Le citoïen Augustin Mailly ci-devant maréchal de France représente que s'étant rendu à Mailly lors du décès de son fils dont il devoit partager la succession, il s'étoit d'abord établi à Mailly, où il est resté près d'un an pour y régler ses affaires, et qu'au moment de la vente du mobilier il avoit demandé à la citoïenne d'Elbeuf sa maison à Moreuil. Il obseve que le premier fait présente qu'il ne peut être regardé comme s'étanyt réfugié à Mailly et à Moreuil, et la conduite qu'il a tenue, prouvée par les déclarations de ces deux municipalités, démontre à quel point l'on en a imposé, en le dénonçant comme formant chez lui des rassemblemens ayant tous les jours jusqu'à cinquante personnes à dîner, et c'est ce qui a donné lieu à son arrestation le sept septembre dernier que le colonel Courtin à la tête de 200 dragons est venu lui signifier, comptant surprendre le prétendu rassemblement, ce dont il reconnut d'autant plus la fausseté que n'ayant trouvé avec le citoïen Mailly que sa femme et le citoïen Monteil son parent, la municipalité lui déclara que le citoïen Mailly n'avoit jamais reçu ni réuni personne chez lui ainsi qu'il est constaté par le procès-verbal d'arrestation. Cependant le citoïen Mailly fut conduit avec sa femme et le citoïen Monteil à Amiens où le commissaire représentant lui ordonna de satisfaire à différentes demandes […] ».
- 4 autres documents en lien avec cette affaire (certificats et copies de lettres).

600 / 800 €

165. TARN. JEAN-ANTOINE CLOS (SORÈZE 1784-1844), médecin à Sorèze (ou peut-être son fils Dominique CLOS (Sorèze 1821-1908), également médecin et botaniste).
Manuscrit autographe signé, « **Recherches et considérations sur Sorèze et ses alentours par M. Clos père D.M. [Docteur en Médecine] à Sorèze** ». 24 pp. in-4, première moitié du XIX[e].
Intéressant texte inédit (suivant mention sur la page de titre) sur la région de Sorèze au point de vue des différentes branches scientifiques (météorologie, géologie, histoire naturelle et médecine). **Il s'attache plus particulièrement à décrire la situation sanitaire du pays**. « Je désire que ces recherches plaisent et servent à mes concitoyens. Peut-être même pourront-elles rappeler de doux souvenirs à des étrangers qui l'ont habité en grand nombre et parcouru cette belle vallée […]. C'est dans la campagne ainsi que dans la petite ville voisine de Durfort que l'on peut trouver le tempérament et les maladies propres aux hommes du pays que nous habitons. Si l'on ne parlait des observations que sur Sorèze, on n'aurait pas une idée juste de cet objet : il y a dans cette petite ville un assemblage trop hétérogène de citoyens […] ».

600 / 800 €

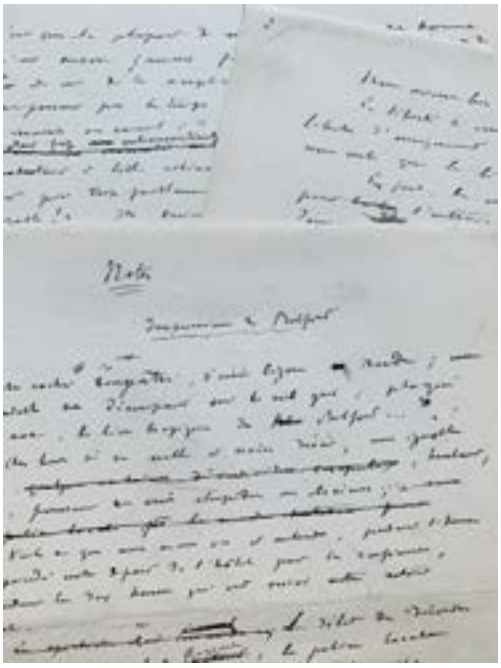
165

166. TARN. 7 documents, XVII[e]-XIX[e].
- Manuscrit de 7 pp. in-4 (1658) : « plainte et information » de Jean Martin prêtre et vicaire de Boissezon, menacé par pistolet. Intéressant document. - Extrait d'un arrêt rendu par la cour des aides et finances de Montpellier contre les consuls de Cahuzac (1599, 2 pp. in-4). Contrat de vente par messieurs les syndics du clergé d'Albi (1696). Obligation en faveur de de Lacoste Maillac (Albigeois) en 1717. Notes manuscrites anciennes sur Pierre Borel (Castres 1620-1689, médecin du Roi et membre de l'académie des sciences) - Parchemin de 1601. Achat par damoiselle Helayne de La Faramondie seigneuresse de Montauriol d'un pré clos assis au village de Clez (« lieu dit Lou Cloux »). - Manuscrit « L'Union républicaine du Tarn, 3 novembre 1849 », «au sujet de la pétition sur l'enseignement, un ecclésiastique des environs vient de commettre un acte d'inconvenance que nous devons signaler à nos lecteurs […] » (manuscrit 2 pp. in-4). 200 / 300 €

167. TARN. 13 documents divers, XVI[e]-XIX[e].
- Procuration donnée par un marchand de Brise-Tête au diocèse de Castres (1533). Vérification de l'état d'un moulin à Marsac avec contestation (11 pp. 1668). Rente perpétuelle sur un moulin à Saint-Guéry (1669). Certificat de baptême en l'église St Pierre de Marsal (1776). Élection à Montmirail pour désigner un président, un secrétaire et un scrutateur (1792). Contrat de remplacement pour service militaire (Montmirail, 1812), etc. - 2 imprimés : « Rapport fait au Directoire du département du Tarn, par M. Longchamp, artiste-vétérinaire, au sujet de la maladie qui règne dans la contrée de Verdalle & aux environs, parmi les bêtes à grosses cornes […] » (6 pp. in-4, Castres 28 juillet 1791, imprimé à Castres par Robert). « Nouvelle édition du Mémoire sur la maladie qui règne actuellement sur les bêtes à grosses cornes, dans le diocèse de Castres […] » (7 pp. in-4, imprimé à Castres par Robert, sans date). - Lettres diverses : Poujade « chef d'institution à Castres » à Panckoucke (1839), longue lettre d'un négociant (ou armateur ?) à Castres au sujet du commerce maritime (1780, prise de navires par l'ennemi, vente de denrées coloniales, etc.). Lettre de la manufacture de Herkenrode à un fournisseur d'habits pour les troupes à Albi (1818). - Affiche, 54 x 43 cm. Albi, de l'imprimerie de Baurens, 1814. « Arrêté du préfet du département du Tarn, le 27 novembre 1814 » sur la revue des troupes. 200 / 300 €

168. TARN-ET-GARONNE. Une trentaine de documents divers, XVI[e]-XIX[e]. - Cahier manuscrit de 26 pp. in-folio, daté de 1543. Concerne 3 arrêts rendus à l'encontre de François de Caumont seigneur de Puygaillard, au sujet des bois appelés Barbares (territoire de Feutenac ?) - Parchemin de 1683 contenant des extraits de reconnaissances féodales de 1479 à Beaumont-de-Lomagne. - Cahier de 45 pp. in-4 : enquête à la requête de messire Jean Louis de Gontaud de Biron abbé de St Pierre de Moissac à propos d'une métairie qu'il possède dans la juridiction du Boudon (1729) - Supplique à l'intendant de Montauban pour la réparation de l'église et presbytère de la paroisse Ste Victoire de Caussade (Montauban, 1780). - Imprimé : « Adresse de la Société populaire de Montauban à la Convention nationale » (15 février 1793) - Lettre écrite de Montauban en 1654 à un marchand de Bordeaux. - Beau passeport révolutionnaire (Moissac, 1793) avec cachet de cire. - Arrest de la Cour des aides et finances de Montauban portant règlement sur la reddition & jugement des comptes des communautés du ressort de ladite cour (18 juin 1768, 7 pp. in-4, imprimé à Montauban). - 8 numéros du Journal de Tarn et Garonne datant de la chute de l'Empire (27 mai 15 juin 1815). - Brevet provisoire de la décoration du Lys (Montauban, 1816). - Rare affiche « Bacs et bateaux - Affiche unique - Adjudication […] à titre de bail à ferme pour six années à dater du premier janvier 1838, des droits à percevoir sur les bacs et bateaux de passage établis à la traverse des fleuves et rivières du département [de Tarn et Garonne] » (Montauban, 1837, un coin déchiré). - Affiche sur la construction de l'écluse de Lagarde, sur le Tarn. Papier jauni. « Adjudication des ouvrages à faire pour la construction d'une écluse submersible de deux mètres treize centimètres de chute, à établir sur la rive droite du Tarn, près le Moulin de Lagarde ». Montauban, 1818. - Ensemble de lettres et manuscrits du XIX[e] : lettre d'Hippolyte Roux adressée « à monsieur et cher secrétaire perpétuel » (Montauban, 1853), 2 lettres du comice agricole de l'arrondissement de Moissac (1848), lettre de l'administration des Postes de Montauban (1866), lettre de la Société des sciences, agriculture et belles-lettres du département de Tarn-et-Garonne à un « cher collègue » (Montauban, 1859) + manuscrit sur un programme de cours et 1 lettre (1821). - 7 documents divers, XVII[e]-XVIII[e] : 2 pièces relatives à une usurpation de noblesse à Bellegarde « pour avoir pris la qualité de Noble » (Montauban, 1715), quittance d'imposition de la communauté de Poupas (1691), factum pour damoiselle Jeanne de Betboy, etc. - Affiche, 45 x 37 cm. Imprimée à Montauban, chez P.A. Fontanel, 1814. Ordonnance du Roi du 15 mai 1814, sur la conscription. 200 / 300 €

169. VAUCLUSE. Une vingtaine de documents manuscrits, 1807-1810.
Famille de Fortia. Ensemble de pièces de procédure concernant les poursuites engagée par M. de Fortia, de Caderousse, contre divers débiteurs de la commune. Comprenant un état des dépenses et un jugement imprimé du tribunal d'Orange. 150 / 200 €



175

170. VAUCLUSE. 15 documents divers, XV^e-XVIII^e. - Bref du pape Benoit XIV à Nicolo Maria Lercari (1675-1757), vice-légat du pape à Avignon (Rome, 9 janvier 1743). - L.A.S. de F. de La Baulme à son frère à Piolenc. Bollène, 10 août 1581. 1 p. in-folio, adresse au dos. Sur ses problèmes d'argent et les affaires du temps. « Nous n'avons point d'asseurance que monseigneur le duc du Mayne soit à Livron […] ». - Parchemin de 1597 relatif à une sentence concernant un médecin de la ville d'Avignon. - Ensemble de 11 documents concernant la famille Giraud, notaires à Pernes. XVI^e-XVIII^e. 3 lettres de Giraud au marquis de Cambis, à Avignon, au sujet de la vente de terres à Velleron (1755-1765) ; d'autres documents concernent la vente de vignes à une famille juive, etc. - Courthézon. Pièce manuscrite signée, sur papier. 1 p. in-4 oblong. Courthézon, 24 avril 1437. Petit trou dans le texte. En latin. Transcription jointe. Procuration donnée par Requesta Philiberte veuve de Guichard Rigord de Montclus, à Honorat Alhand, clerc du lieu de Courthézon, en 1437. 200 / 300 €

171. VAUCLUSE. Correspondance adressée au poète et écrivain avignonnais Jean ESPESSET (Castres 1907-1996), animateur du Club littéraire et artistique de la Méditerranée, qui a également écrit sous le nom de Jean Bournazel. Plus de 100 lettres.
Armand Guibert (12, très longue correspondance de 32 pp. in-folio et in-8 de ce poète traducteur de Pessoa, directeur des Cahiers de Barbarie et défenseur de la poésie française), Gabriel d'Aubarède (5), André Blavier (2), Pierre Chabert (13, poète avignonnais qui fut aussi botaniste et entomologiste et a exploré le Luberon), Georges-Emmanuel Clancier (2), Henri Guillemin, Roger Ikor, Jacques Jaubert, Denis Langlois (10), André Le Révérend, Marie Mauron-Roumanille (3), Albert Memmi (2), Jean Mistler, Ernst Erich Noth, Roger Rabiniaux (3), Christine de Rivoyre, Jean Wahl, etc. 150 / 200 €

172. VENDÉE. 12 documents divers, XVI^e-XIX^e.
- Parchemin de 1516, 33 x 53 cm : permutations et échanges autour de Luçon. - Parchemin de 1584, 10 x 45 cm. Contrat d'acquisition d'une pièce de terre à Fontenay-le-Comte.
- Parchemin de 1605, 11 x 46 cm. Vente de terres labourables en la baronnie de Brandois. - 2 parchemins de 1789, 26 x 47 cm, au sujet de l'acquisition d'une terre appelée « l'Ouche du Cimetière » à Monchamps, et ratification d'un arrentement à Fontenay-le-Comte.
- 7 documents divers, XVI^e-XIX^e. - Lettre circulaire de la « Société Ambulante d'Amis de la Constitution » des Sables-d'Olonne (19 mars 1792) - Ensemble de 3 « cédules aux témoins » assignant divers citoyens vendéens à comparaitre au Tribunal de Police correctionnelle des Sables (an 8 - an 9) - Autorisation d'abattre « des arbres essence chêne » (Fontenay, 1833) - lettre avec poème de Moreau père, à Adrien Dezamy (Le Poiré-sur-Vie », 1872). - Parchemin, 9 x 27 cm. Fontenay-le-Comte, 25 janvier 1595. Jacques Janvier « conseiller et esleu pour le Roy en l'élection de Fontenay de Comte « reçoit la somme de 10 écus » à moy ordonnez de taxer pour mes vacassions […] ». 300 / 400 €

173. VIENNE. 14 documents divers, XVI^e-XIX^e.
- 3 cahiers de parchemin : réponse à une cédule devant le sénéchal de Poitou concernant une métairie (Poitiers, 1583), saisie de la terre et seigneurie de Léricon, pour dettes (1631), et autre cahier concernant Châtellerault (1645). - Prestation de serment à la constitution civile du clergé par le curé de la paroisse de Quinçay (1^er janvier 1793, plusieurs signatures dont celle du préfet de la Vienne, Cochon de Lapparent). - Lettre adressée au président de la Société des Amis de la Constitution de Poitiers par un soldat visiblement membre de cette société (Camp de Maubeuge, oct. 1792). Très intéressante lettre sur les opérations militaires : « […] nous ne ferons pas comme le traitre Lafayette […] il nous arrive 3000 hommes commandés par le brave Dumouriez […] », etc. - Affiche (Poitiers, janvier 1667) de Jacques Honoré Barentin, au sujet des eaux et forêts de la généralité de Poitiers. - Nomination à la maréchaussée de Châtillon (Poitiers, 1769). Lettre à en-tête du Château de Rocreuse (Lésigny, 1891). Lettre à en-tête de la Manufacture d'armes de Châtellerault (1839) du directeur de la manufacture afin d'obtenir le poste d'inspecteur des manufactures. 2 lettres adressées à Martial Baile durant la guerre de 1870. Etc.
300 / 400 €

Vienne : voir également n°188

174. YONNE. Plan manuscrit avec texte en regard. 40 x 31 cm. Auxerre, 23 septembre 1870. Guerre de 1870.
Plan manuscrit avec texte en regard. « Rapport du sergent Habert chargé le 23 septembre courant d'explorer avec 1 caporal & 10 hommes le territoire dont le plan et la description suivent » [plaine de Monéteau et abords du village de Sommeville]. Le rapport se conclut ainsi : « Le village de Sommeville, point d'arrêt de mon excursion, peut facilement servir de retraite à 500 hommes ». 150 / 200 €

175. TERRITOIRE DE BELFORT. JULES LEMAÎTRE (1853-1914), écrivain, académicien, figure du nationalisme.
Manuscrit autographe signé, avec ratures et corrections « Notes - Impression de Belfort ». 3 pp. in-4.
Sévère récit de ses impressions de Belfort, aux accents antisémites. « Un rocher rougeâtre, d'une ligne rude ; une âpre citadelle se découpant sur un ciel gris ; plaqué contre le roc, le lion tropique de Belfort. **Au bas de ce ville et sévère décor, une ignoble populace, hurlant, sifflant, poussant des cris stupides ou obscènes**… Voilà ce que nous avons vu et entendu […]. Le délit de « désordre sur la voie publique » étant flagrant, la police locale n'a pas même tenté un instant de le réprimer […]. Pauvre Belfort – dont le nom signifie pourtant de si grandes choses !

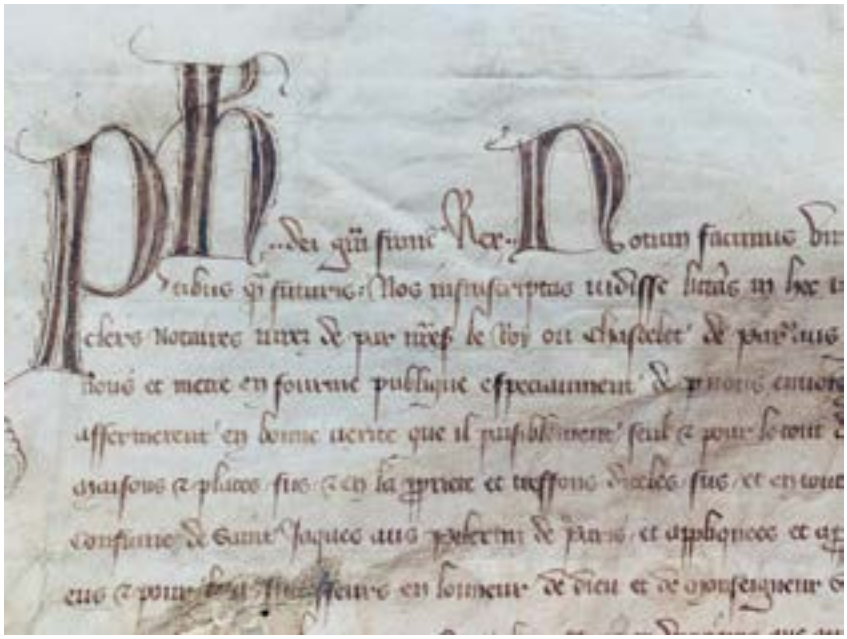
177

[…]. La vieille population belfortaine est excellente ; c'est la meilleure pâte d'Alsaciens. Mais la ville, en 1870, avait 6000 habitants ; elle en a aujourd'hui 30.000. **La population nouvelle se compose, pour une trop grande part, de déchets humains venus de l'Alsace annexée, de l'Allemagne ou de la Suisse, bref, de la lie de trois frontières. Et 170 Juifs sont inscrits sur les listes électorales** […] ». 400 / 500 €

176. ESSONNE. Manuscrit de 101 pages écrites d'une très fine écriture (+ pages vierges), relié en parchemin à recouvrement avec 2 lacets de fermeture. 1789-1835.
Comptes de la marquise et du marquis de LA BIGNE [probablement François-Etienne-Michel marquis de LA BIGNE (né en 1742), seigneur de La Montagne-Saint-Anne, Guignonville, Bois-Mercier et Bonvilliers, commandant le premier manège du Roi ; il avait pris part aux assemblées de la noblesse tenues à Étampes en 1789.
Dans un sens, le manuscrit débute par « Terre de La Montagne – État de la recette pour l'année 1789. Reçu de Robert, fermier de la ferme de Guignonville pour 20 sacs de bled froment 640# […]. Pour le produit de mon enclos et colombier 673# 7. Reçu en gibier pendant l'année 90 […] ». Dans l'autre sens, détail des dépenses domestiques, signé à plusieurs reprises par le marquis ou la marquise de La Bigne. Figurent ainsi des comptes tenus de façon plus ou moins régulière, sur près d'un demi-siècle, de 1789 à 1835. 400 / 500 €

177. VAL-D'OISE. Une vingtaine de documents manuscrits, 1826-1827. Dossier généalogique sur la famille de FORESTS, originaire du Vexin et plus particulièrement de Pontoise puis de Jouy-la-Fontaine et Jouy-le-Moutier. Grand arbre généalogique manuscrit (58 x 48 cm) d'une fine écriture fourmillant de détails ; accompagné d'un second (brouillon, 44 x 34 cm, daté de 1826). Ensemble de mémoires et lettres, de la même époque, ayant servi aux recherches sur cette famille (38 pp. in-folio, in-4 et in-8, dont une lettre avec dessins d'armoiries). 400 / 500 €

Guyane : voir n°43 et 203



178

180

178. [CHARLES IV LE BEL (1294-1328), ROI DE FRANCE (1322-1328) ; dernier fils de Philippe le Bel, il est le dernier capétien direct et l'un des « rois maudits »]. Vélin, 62 x 55 cm. Février 1328. Lacérations (certaines consolidées au dos), mouillures, mais texte parfaitement lisible. Restes de lacs de soie.

Fondation de l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins de Paris, rue Saint-Denis, qui sera démoli en 1823. L'ancien hôpital Saint-Jacques aux Pèlerins fut fondé par des bourgeois de Paris ayant effectué le pèlerinage de Saint-Jacques, groupés en confrérie pour héberger les pèlerins. Cette création fut autorisée par lettres patentes du roi Louis le Hutin du 10 juillet 1315. Pour apaiser une querelle avec le curé de Saint-Eustache qui craignait un empiètement de l'église de l'hôpital sur sa paroisse, le pape Jean XXII autorisa par une bulle de 1320 la nomination d'un clergé propre à cette institution et son indépendance des autorités religieuses de Paris. L'hôpital administré par des laïcs bénéficiait de donations princières, parmi lesquelles celles de Charles de Valois et de Jeanne de Bourgogne, et celles de riches notables ce qui a permis l'extension du domaine par achat de maisons particulières, l'agrandissement des bâtiments et l'ornementation de la chapelle. Certains dons s'accompagnaient de fondations pieuses (messes ou prières à perpétuité) pour le salut du donateur.

Vidimus fait sous Philippe VI en 1328 (tout début de son règne) d'une lettre du roi Charles IV le Bel du 2 mai 1321 relative à une donation destinée à la fondation de l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pèlerins. Donation faite par « Noble homme monseigneur de Nicole de Joynville et madame Phelippe sa fame », de « la terre et seigneurie à Paris qui est appelée la terre de Therouenne » et de leurs revenus, « lesquels maisons et places sont aux confrères de la **confrérie de saint Jaques aus pelerins de Paris** », sommes destinées à être « appliquées et appriées par iceus confreres **a la fondation et edefiement de lospital de saint Jaques de Paris** appartenant ausdits confreres nouvelement establi et fondé de par iceus confreres pour eus et pour leurs successeurs en lonneur de dieu et de monseigneur saint Jaques seant à Paris en la grant rue pres de la porte saint Denys […] jusque a la rue de Mauconseil […] ». Grand document, bien lisible (à l'exception de quelques mots atteints par mouillure), contenant de très nombreux détails.

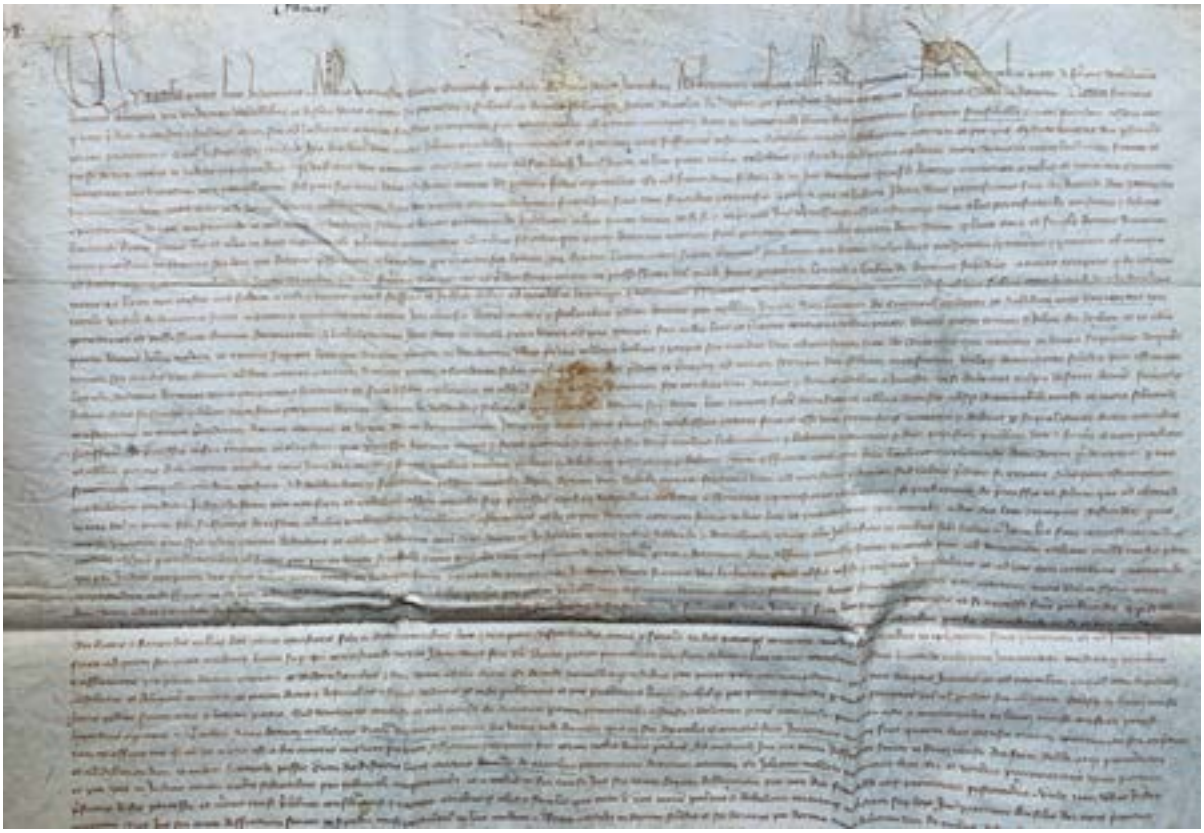
Provenance : catalogue Joursanvault, 1838, n°1052 « Lettres du roi Charles-le-Bel relatives à une donation faite par Nicole de Joinville et sa femme, pour la fondation de l'hôpital Saint-Jacques, situé rue Saint-Denis (1321), vidimus de 1328, très belle charte bien conservée ». 5 000 / 6 000 €

179. [JEAN DE BLOIS]. Pièce manuscrite sur vélin, 12,5 x 29 cm. Mouillure et rognure avec perte de quelques mots. Sans date (première moitié du XIVe siècle, vers 1330).

Supplique au pape de Jean de Blois, chanoine de l'Église de Paris, de ne pas résider en permanence à Paris, afin de pouvoir gérer ses autres possessions. 300 / 400 €

180. [JEAN II DE BLOIS-CHÂTILLON (V. 1340-1381)]. Pièce manuscrite sur parchemin, 6 x 23 cm, scellée par un sceau de cire rouge sur queue pendante (belle empreinte, 2 cm de diamètre, petite manque). « Le pénultième jour de décembre » 1376.

Une robe pour les enfants bâtards du comte de Blois. Jehan de Ranis « concierge de loustel de mons. le conte de Blois », à Paris, reçoit l'argent qu'il a dépensé pour acquérir « la robe pour les enffanz batars de mondit seigneur » [Jean II de Blois-Châtillon n'eut pas d'enfant de son épouse Mathilde de Gueldre, mais eut deux fils bâtards de sa maîtresse Isabeau d'Isberghes : Jean 1er chevalier, seigneur de Trélon en Hainaut ; et Guy, seigneur de Heften, en Zélande]. 500 / 600 €



183

181. [CHARLES V]. Pièce manuscrite sur parchemin, 8,5 x 26,5 cm. 11 novembre 1377.
Don du roi Charles V pour services rendus. Arnaut de Bistairet, bourgeois de Paris, confesse avoir reçu de Francoys de Chantepinne, receveur général des aides pour la guerre, la somme de cent francs d'or à valoir sur celle de deux cents « **que le Roy messire donne de grâce […] pour considération des bons et agréables services qu'il luy a faiz et fait en plusieurs manières** […] ». 400 / 500 €

182. [CHAPELLE SAINT-PIERRE ET SAINT-PAUL À NOTRE-DAME DE PARIS]. Pièce manuscrite sur parchemin. 14 x 34 cm. Mouillure et rognure sur un côté (sans atteinte du texte). En latin. Paris, 10 avril 1377.
Acte capitulaire de l'Église de Paris : nomination de Robert Bercher comme chapelain de la chapelle de Saint-Pierre et Saint-Paul à Notre-Dame de Paris, suite au décès de Jean Brunel. Vidimus de 1377 d'un acte du 9 décembre 1376.
300 / 400 €

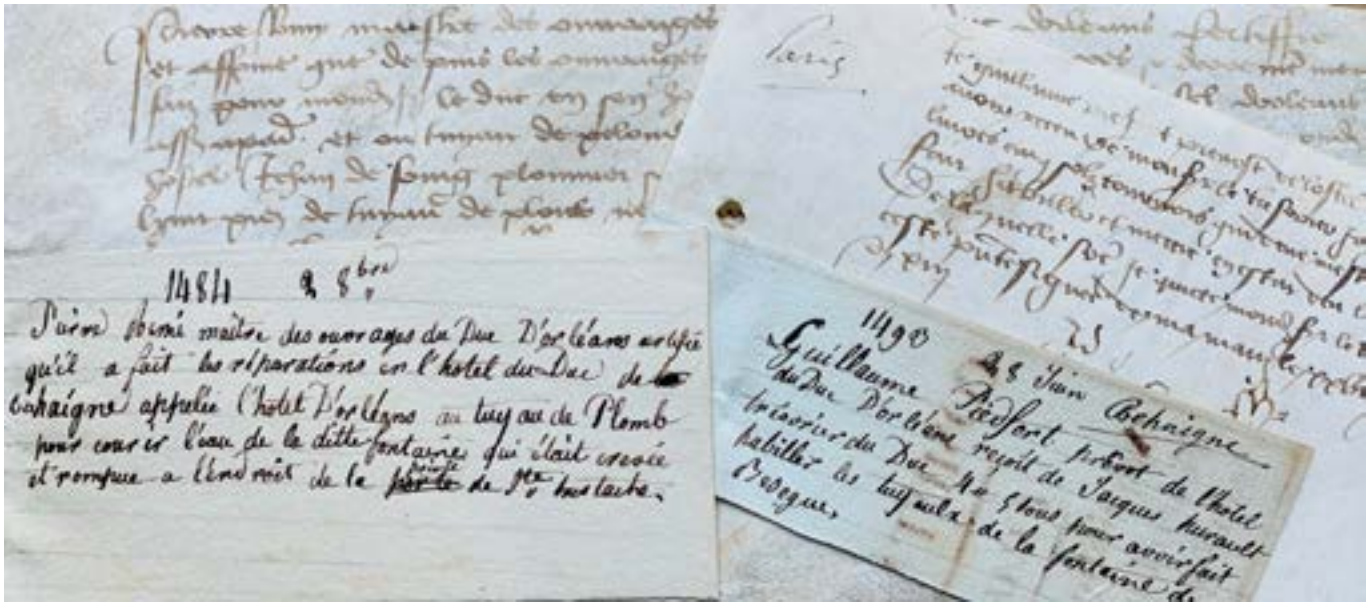
183. [ABBAYE SAINTE-GENEVIÈVE DE PARIS]. Grand manuscrit sur vélin, 50 x 50 cm. Paris, 4 mars 1378. En latin.
L'abbé de Sainte-Geneviève [Jean VIII de Baisemain] transige au sujet de certains biens donnés à cette abbaye par Ferry de Cramoel, chevalier, et son épouse. 800 / 1 000 €

184. [CHARLES DE NAVARRE DIT « CHARLES LE MAUVAIS » (1332-1387), ROI DE NAVARRE]. Pièce manuscrite sur parchemin, 7 x 25 cm. 2 novembre 1378.
Hermant de Trèves reçoit de monseigneur Charles de Navarre, des mains de Jehan Le Franc son trésorier, la somme de 6 francs d'or, pour avoir fait ôter à ses frais les « terres fiens et gravois […] par ses chevaulx et hernois [harnachements] », qui étaient entreposés devant la maison dudit seigneur rue des Bouchiers du Temple à Paris. 400 / 500 €

185. [PALAIS ROYAL À PARIS]. Pièce manuscrite sur vélin, signée par Pierre de Sens « changeur du trésor […] pour le Roy messire », 6,5 x 24,5 cm. 30 juillet 1381.
Réparations du Palais Royal. Par ce document, Pierre de Sens, changeur du trésor royal, confesse avoir eu et reçu de Nicolas de La Hèze, receveur de Mantes, la somme de cinquante francs d'or « sur ce quil doit à cause de sa recepte […] **pour les réparations du Palais Royal à Paris** […] ». 600 / 800 €

186. [COUVENT DES CHARTREUX DE VAUVERT À PARIS]. Pièce manuscrite sur parchemin, 10,5 x 23,5 cm. Paris, 10 mars 1452.
« Nous frère Guillaume humble prieur de notre Dame de Vauvert de lad. chartreuse lez Paris » confesse avoir eu et reçu de Guillaume Cheval, voyeur et receveur de Mantes, la somme de 8 livres et dix sols parisis, correspondant à partie des recettes dues au couvent à cause de la terre « audit lieu de Meullant » [Meulan-en-Yvelines, à l'est de Mantes]. 400 / 500 €

187. [ABBAYE SAINT-ANTOINE-DES-CHAMPS À PARIS]. Parchemin, 36 x 55 cm. Petites rognures sans atteinte du texte. 11 septembre 1480.
Vidimus d'un acte de novembre 1303, portant cette inscription d'époque au dos : « Double qui vault original du privilège aux bourgeois de Paris pour les Religieuses de Saint Anthoine des Champs ». L'abbaye fondée au début du XIII^{e} siècle, dont il ne reste que quelques vestiges est aujourd'hui intégrée à l'hôpital Saint-Antoine. 600 / 800 €



189

188. [ALPHONSE COMTE DE POITIERS]. Pièce manuscrite sur vélin, 10 x 26 cm, avec reste de sceau en cire brune sur queue de parchemin. Paris, 13 avril 1481.
Rente fondée par Alphonse comte de Poitiers à Saint-Germain-l'Auxerrois. « Nous doyen du chapitre de leglise collegiale Sainct Germain Lauxerrois à Paris […] confessons avoir receu de honorable homme et saige maistre Guillaume du Val receveur de La Rochelle et Xaintonge la somme de […] à cause de dix livres tournois de rente chacun an que feu Alphons en son vivant conte de Poitiers donna à lad. communauté […] ».
300 / 400 €

189. HÔTEL DE BOHÊME À PARIS. 2 chartes du XV^e^.
L'hôtel de la Reine, devenu hôtel de Soissons, porta au fil du temps les noms d'Hôtel de Nesle, hôtel de Bohême ou de Bahaigne, ou d'Hôtel d'Orléans, en suivant le nom des nobles familles auxquelles il appartint successivement, depuis les années 1230. Construit par Jean II de Nesle, il fut la propriété de Saint-Louis qui l'offrit à sa mère Blanche de Castille ; Philippe le Bel en hérita et l'offrit à son frère Charles de Valois ; il passa ensuite à son fils, Philippe de Valois qui devenu roi de France le donna à Jean de Luxembourg, fils de l'empereur Henri VII du Saint-Empire et lui-même roi de Bohême : il est alors renommé Hôtel de Bohême ; Il fut ensuite vendu par Marie de Blois à Charles VI qui l'offrit à son frère Louis, duc de Touraine et d'Orléans ; il prend alors le nom d'Hôtel d'Orléans.
2 chartes sur les réparations des tuyaux en plomb de l'hôtel de Bohême.
- 1484. Pièce manuscrite sur parchemin, 10 x 25,5 cm. 2 octobre 1484. Pierre Rémy, maître des ouvrages du duc d'Orléans, certifie qu'il a fait les réparations des tuyaux de la fontaine, « que depuis les ouvraiges et repparations nagueres & dernièrement faiz pour mondiseigneur le duc en son hostel de Behaigne appelle lostel dorleans […] et au tuyau de plomb par lequel court leau de la fontaine audit hostel Jehan de Soing plommier et fontenier demeurant à Paris a mis et employé […] de tuyau de plomn neuf au tuyau de lad. fontaine lequel tuyau estoit troué et rompu […] ».
- 1493. Pièce manuscrite sur vélin, 9 x 18,5 cm. Guillaume Piefort, prévôt de l'hôtel du duc d'Oréans, confesse avoir reçu de Jacques Hurault trésorier du duc, 4 livres et 5 sous « pour avoir fait habiller et mettre en estat les tuyaulx de la fontaine de Behaigne ».
1 200 / 1 500 €

190. HÔTEL DE BOHÊME À PARIS. Pièce manuscrite sur parchemin, signée par Charles Sezan, secrétaire du duc d'Orléans. 9,5 x 27 cm. 10 juillet 1493.
Décoration de la salle d'armurerie du duc d'Orléans à l'hôtel de Bohême. Jacques du Saulier, marchand à Paris, confesse avoir reçu de Jacques Hurault « trésorier, argentier & receveur » du duc d'Orléans la somme de 10 livres 17 sols six deniers tournois « pour xiii pièces et demie de toille jaune et rouge quil a vendu […] pour faire rideaulx et garnir par le dedans les aulmoizes et tables de la chambre darmement […] en la maison de Bahaigne […] ».
800 / 1 200 €

191. PRISON DE LA CONCIERGERIE. 2 pièces.
- Pièce manuscrite sur vélin. 9,5 x 18 cm. 15 janvier 1486. Jean Tueleu, procureur du duc d'Orléans au Parlement confesse avoir reçu de Jacques Hurault trésorier du duc, la somme de 183 livres tournois, pour les frais d'emprisonnement d'André Chastelain « chevalier, prisonnier en la conciergerie du Palais », à raison de 12 sous par jour.
- Pièce manuscrite sur vélin. 20 x 33 cm. [Paris] « Fait en parlement », 19 juillet 1527. Ordre de livrer Sébastien Francoeur « prisonnier en la Conciergerie du Palais » à la justice ecclésiastique « pour luy faire et parfaire son procès sur le delict commis ».
500 / 600 €

192. DIVERS MOYEN-ÂGE. 3 pièces du XV^e^.
- Arrêt du Parlement de Paris sur une contestation entre Jean Erlaut et J. de Vaux. Parchemin, 27 x 44 cm. 23 décembre 1491.
- Jacques d'Estouteville, prévôt de Paris. Cens sur une maison à la Grange-Batelière. Parchemin, 28,5 x 32,5 cm. 22 mai 1484.
- Pièce manuscrite sur parchemin, 15 x 33,5 cm. 13 juin 1492. Supplique au prévôt de Paris par Jehan Dargillier « sergent à cheval du Roy ».
200 / 300 €

195

193. ACADÉMICIENS. Environ 60 lettres de membres de l'Académie française, XIX^e^-XX^e^.
Mathieu de MONTMORENCY (5 + 6 de la duchesse), Ernest LEGOUVÉ (11, à Auber, Choudens, Pingard, etc.), Eugène SCRIBE (sur une pièce soumise par M^me^ Farrenc), Fernand GREGH, Georges GOYAU, Alexandre DUVAL, Octave GRÉARD, Robert de FLERS (2), François ANDRIEUX, Étienne-Denis PASQUIER, Mathieu comte MOLÉ, Hyacinthe-Louis de QUÉLEN, Louis-Benoît PICARD, Paul THUREAU-DANGIN (4 + cv), Paul Gabriel d'HAUSSONVILLE, Paul DESCHANEL (à Henry de Jouvenel), Jean d'ORMESSON (2), Georges GRENTE (2), Désiré NISARD, Jacques SOUSTELLE (2), André FROSSARD (2), Jean ROSTAND (à Étienne Bernard), Pierre BENOIT, Louis BARTHOU, Jules ROMAINS (à Emmanuel Berl), Ernest LAVISSE, Jean AICARD (2), Adolphe THIERS, Jacqueline de ROMILLY, Henri MONDOR, Etienne de JOUY, Victorien SARDOU, SAINT-MARC-GIRARDIN (à l'éditeur Charpentier), Jules LEMAÎTRE, René DOUMIC, Henri de BORNIER, André SIEGFRIED et Jean DUTOURD (2, à Bertrand Py) + copie ancienne d'un texte de GRESSET. 200 / 300 €

194. JULIETTE ADAM (1836-1936).
28 lettres autographes signées à divers correspondants.
Correspondance amicale et littéraire qui couvre une grande partie de sa carrière. 4 lettres à un éditeur sont signées « Juliette Lamber » à l'époque où elle vivait au 238 rue de Rivoli. « C'est vous qui décidez de mon sort. Je l'ai voulu. J'ai dit à Hetzel que mes livres me déplaisient lorsqu'ils étaient imprimés ailleurs que chez vous. Je passe pour une personne fidèle […]. J'apprends monsieur, non par une lettre de vous comme on me l'avait promis, mais par un mot d'Hetzel, que vous voulez bien faire imprimer mon livre en un mois. Mille, mille et encore un million de fois merci, Monsieur, cette nouvelle réjouit à la fois mon cœur d'auteur et ma poitrine de malade. Ah ! que vous êtes bon ! […]. Vous me permettrez de vous offrir une gravure de Flameng qu'il termine et dont le sujet sera votre servante [gravée en 1867 d'après la photo d'Adam-Salomon]. Je n'ai pas reçu d'épreuve hier, cher monsieur, ne m'abandonnez point, je vous en supplie. Je fais mettre à la fin de cette semaine mes extraits dans les journaux et il serait bien nécessaire que le livre fût mis en vente de demain en huit […] ».
D'autres lettres ont un contenu amical ou littéraire. « Voulez-vous remercier pour moi Victor Hugo d'avoir bien voulu me faire envoyer ses discours du Congrès littéraire. Je les avais lus, toute fière alors d'être comprise dans la troupe des écrivains que Victor Hugo défendait ou éclairait sur leurs devoirs et sur leurs droits. Je les ai relus et médités avec lus de profit encore que la première fois. J'arrive de Naples et du Golfe Juan, chère Madame, après un admirable voyage et toute joyeuse d'avoir une 4^ème^ édition de Laide […] ». Elle se défend d'une aventure qu'elle aurait avec Gambetta… 400 / 500 €

195. ALGÉRIE. Ensemble d'environ **160 lettres** du XIX^e^, conservées dans 95 chemises du XIX^e^ de la collection Pons (collectionneur qui résidait à Alger dans les années 1880) ; une bonne partie de lettres sont écrites d'Algérie (certaines avec entêtes).
Collection d'autographes réunis par M. Pons, lorsqu'il était en poste en Algérie dans les années 1880 ; la plupart des lettres émanent de personnalités ayant un lien ou ayant servi en Algérie.
Un certain nombre lui sont adressées.
Médecins et scientifiques, avocats et magistrats, généraux et militaires, personnalités politiques et administrateurs, écrivains et publicistes, parmi lesquels : Hippolyte Larrey (4), Dr Conneau (médecin de N. III), Ch. De Lacépède (1813), Paul-Jules Barbier (2), Lachaud (avocat de M^me^ Lafarge, 2), Félix Liouville, Jean-Guillaume Locré (an XI), le procureur Borély (7 lettres de ou adressées à lui), Berryer, Alexis de Saint-Priest, Joseph Turquan, Félix Mornand (2), Napoléon comte d'Ornano, marquis de Lusignan, Frédéric Lacroix (8 longues), amiral La Roncière Le Noury, comte de Lowenheim, Norbert Bonafous, comtesse de Gasparin, Alexandre de Lavergne (4), Athanase Coquerel fils, Lissagaray, généraux Ducrot, duc de Crillon, Oudinot de Reggio, Lavarande, Vuillemot, La Roque, Ladmirault, La Roncière, Borel de Brétizel, de Rougemont, Waubert, Lautour-Mézaray (préfet d'Alger, 5), Lapaire (préfet de Constantine, 3), Lepic, Bertin de Vaux, Lourmel (2), La Motterouge, amiral Bruat, Le Myre de Villiers (10), Zougasti, père François Régis (directeur de la colonie agricole de la Trappe de Staouëli), prince Bibesco, duc de Montebello (de Saint-Pétersbourg), etc. Ainsi qu'une copie d'époque de poèmes de Lord Byron (5 pp. in-4). 400 / 500 €

197

196. LOUIS ARAGON (1897-1982).
Lettre autographe signée. 1 p. in-4. Vers 1930. Encre violette. Aragon indique son adresse : « 5 R. Campagne Première » ; il y vécut avec Elsa Triolet de 1929 à 1935.
« Divers événements dont la presse vous aura peut-être entretenu m'ont fait différer de vous répondre. Je pense que la question de prix est affaire d'estimation réciproque, et puisque vous pensez que mille francs est un prix qui vous convient, je crois que mieux vaut nous y tenir. J'ai donc commencé à travailler pour vous. Je pense vous envoyer le texte dans une huitaine. Cela vous convient-il ? ». 100 / 200 €

197. MARIE-ROSE ASTIÉ DE VALSAYRE (1846-1915), militante féministe et socialiste, fondatrice de la Ligue des femmes socialistes, puis de la Ligue de l'affranchissement des femmes ; elle tenta en vain de faire abroger l'ordonnance de 1800 qui interdit aux femmes de porter le pantalon.
5 lettres autographes signées à « mon cher confrère », 10 pp. in-8 et in-12, en-têtes « Ligue de l'affranchissement des femmes », « Revue Européenne » et « Qu'importe ! ». 1890-1892. Une lettre incomplète.
Rare et très intéressante correspondance de cette pionnière du féminisme socialiste, développant ses idées et sa stratégie au service du droit des femmes et du Parti Ouvrier.
Dans une première lettre, elle refuse de s'associer à l'idée, soutenue par plusieurs associations féministes, d'élever une statue à la gloire de Robespierre, et s'en explique : « Il n'y a qu'une petite difficulté à cela, c'est que la Ligue de l'affranchissement des femmes n'a rien de commun avec la Fédération, dont elle s'est séparée en juin dernier après deux entrevues seulement. Certes, nous sommes loin de ravaler la candeur du groupe féminin, qui a pris pour un féministe, un calotin mal blanchi traitant la femme avec le mépris clérical qu'on connait, mais avant tout nous sommes loyales et voulons et ne voulons pas tenir le rôle du geai paré des plumes du paon […] ». Les autres lettres sont relatives aux élections. « La Ligue a décidé que : les candidates auraient selon leur demande, le droit de ne pas donner leur adresse, tant que la liste d'acception ne serait pas transformée en liste d'adhésion. Conséquemment Mmes Chatelain et Odin vous ont répondu – parce que cela leur plaisait – mais les autres s'en tiennent à cette décision […]. La décision prise de ne pas donner les adresses se conçoit du reste. D'abord la liste n'est encore que de proposition, ensuite les unes seraient mécontentes d'être ainsi mises en jeu, tandis que cela plairait peut-être aux autres. Officiellement je devais donc vous refuser, mais officieusement et à la condition que cela restera entre nous, il n'en est pas de même. Je puis donc pour tout concilier, vous indiquer le moyen de vous procurer la plupart des adresses sans que j'aie l'air de vous avoir renseigné, ce que je désire surtout pour avoir la paix ». Ce qu'elle fait, pour les différentes membres de la Ligue. Elle lui adresse ensuite l'autorisation de M^me^ Jarrethoud « pour soutenir le droit des travailleuses » qui ne peut répondre elle-même, ayant perdu 4 doigts (blessures militaires) ». Elle revient ensuite longuement

sur la politique de la Ligue et les rivalités entre les différentes associations féministes. « […] Rivalité, dites-vous, au sujet de la liste Deraismes. **Erreur puisque nous poursuivons le même but : l'égalité des deux sexes. Pour notre part, nous sommes ravies de voir les bourgeoises présenter aussi des candidates et nous avons eu assez peur qu'elles ne le fassent pas**, lorsque Me J. Simon et consort voulant sans doute donner un pendant féminin à la Ligue de protestation contre la licence des rues, ont tenté de grouper les vieilles gardes, afin de démontrer que les femmes ne devront voter que lorsqu'elles de consulteront plus leur confesseur ! **Cette division du camp féminin en socialistes et bourgeoises, indique que le progrès a passé par là**. Elle est l'indice de la force (voir les groupes masculins qui se divisent également à mesure qu'ils deviennent puissants), cela prouve que nous n'en sommes plus au temps où il fallait rester unies pour cause de faiblesse. Si les bourgeoises nous sont hostiles, nous les trouvons au contraire nécessaires. **Que deviendrions nous si elles n'étaient pas là pour faire la petite classe et nous préparer ainsi des élèves pour la grande : l'art social !** Avant la rhétorique, il faut faire sa primaire. La rivalité n'existe même pas dans le choix des candidates. Selon leur but : remplacer seulement une poignée d'hommes par une poignée de femmes, elles choisissent quatre conférencières émérites, c'est-à-dire quatre privilégiées, **elles sacrifient enfin le socialisme au féminisme, le tout à la partie. Selon notre programme, qui est celui du Parti Ouvrier, nous sacrifions au contraire le féminisme au socialisme, la partie au tout**, nous pressentons des ouvriers, étant donné qu'il nous appartient d'introduire des Laur et des Georges Berry en jupons […] ».
Il est joint : - copie autographe de la « lettre à M. Méritant curé de St Sulpice, séance du 19 février 1895, 1 p. in-8, en-tête de la Ligue de l'affranchissement des femmes ». Violente mise en cause du curé de St Sulpice qui refuse de donner le logis aux miséreux, se concluant ainsi : « Après cela nous ne vous verrions pas bien paraphrasant l'idéal précepte : Fais à autrui, ce que tu voudrais qu'on te fit à toi-même. Veuillez agréer nos saluts révolutionnaires ».
- copie d'une lettre d'Astié de Valsayre à la « citoyenne Barberousse » l'informant que la Ligue a décidé de lui offrir une candidature aux élections de 1893. 1 p. in-8.
- « Copie d'une lettre adressée (le 21 octobre 1894) à Mme Astié de Valsayre par Mad. Clouard, place du Marcadieu à Lesparre – Gironde ». 7 pp. in-12 oblong. « Te souviens-tu du temps où l'on t'appelait Fernandine, du temps de la pension de Mad. Regnier, du temps de Mlle Sabine, du temps, chère, où l'une et l'autre nous faisions punir pour enlever à celle qui le portait ce vilain bonnet d'âne […] ». 1 500 / 2 000 €

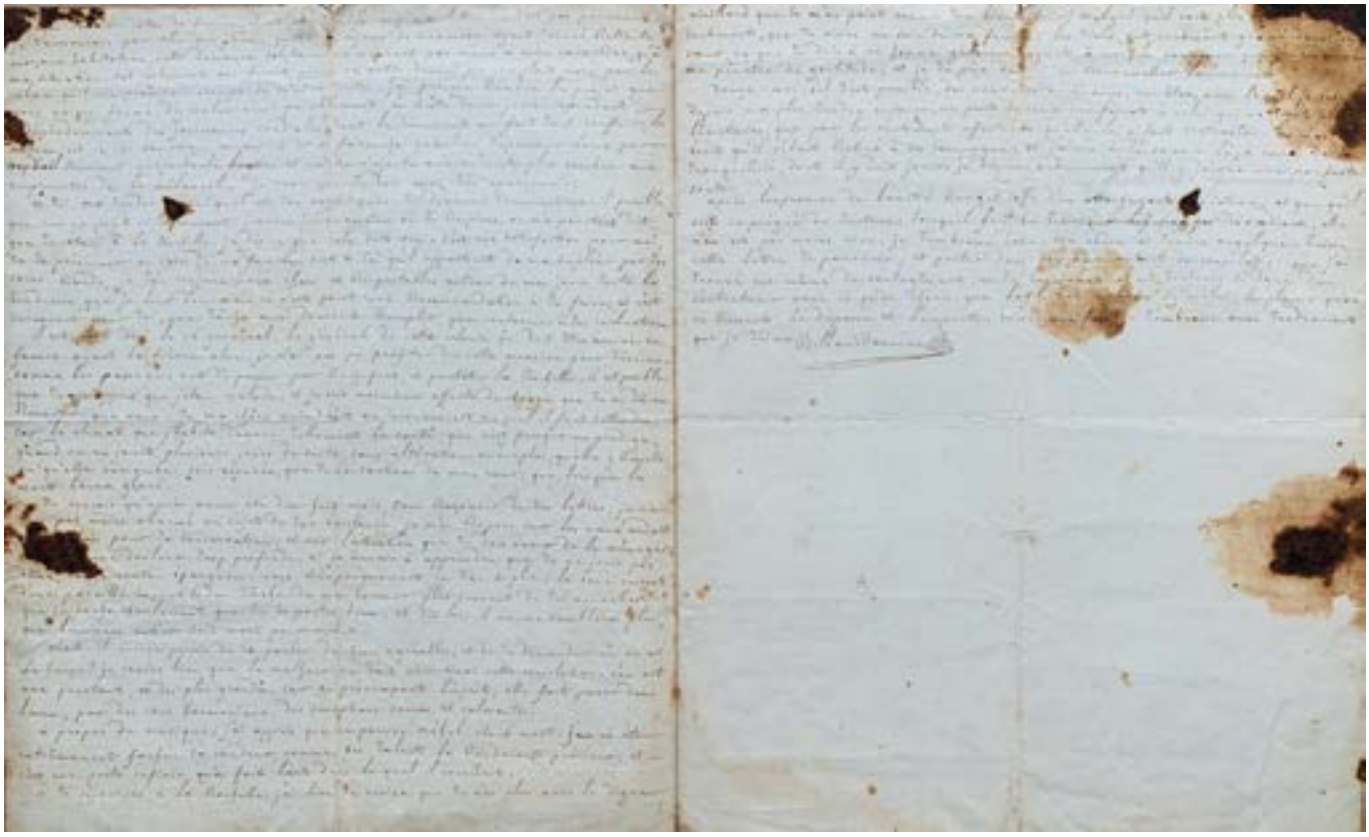
198. PIERRE HYACINTHE AZAÏS (1766-1845), philosophe.
9 lettres autographes signées à divers correspondants (Villenave, Turpin, le libraire Emery, etc.). 12 pp. in-8 et in-12. 1816 et s.d.
Réparations à sa maison, publication de ses *Inspirations religieuses*, etc. 120 / 150 €

199. [FRANÇOIS-THOMAS-MARIE DE BACULARD D'ARNAUD (1718-1805), poète et auteur dramatique, correspondant de Voltaire, membre de l'Académie de Berlin]. 12 lettres et pièces adressées à lui.
Marie-Émile-Guillaume DUCHOSAL (4 lettres sur ses travaux littéraires et ceux de Baculard d'Arnaud, 1784-1786), lettre d'un écrivain amiénois au sujet de la pièce de Baculard d'Arnaud intitulée *Sidnei* (Amiens, 1766), reçu de l'imprimeur GRANGÉ, FERRAND DUPUY (l'auteur de l'Essai chronologique, historique et politique sur l'île de Corse), etc.
200 / 300 €

200. MARC BARBEZAT (1913-1999), éditeur et écrivain français, fondateur des éditions L'Arbalète, qui publièrent notamment Jean Genet. Manuscrit autographe signé (huit fois en pied de la page 2), intitulé « L'Hérétique ». Environ 28 pp. in-4. S.l.n.d.
Manuscrit de travail, inédit. Encre noire, bleue, ou au crayon. Ajouts, ratures et corrections.
« Une famille protestante, originaires des Cévennes, exploite depuis trois générations. Le grand-père orphelin a élevé ses jeunes sœurs restées dans le midi. […] L'histoire se passe sous l'occupation. Lyon devient le centre de la Résistance. L'imprimerie est le centre d'une organisation clandestine à l'insu du Père […] ». 200 / 300 €

201. [ALEXANDRE NICOLAS BARBIER (1789-1864), peintre, professeur de dessin des enfants de Louis-Philippe ; il avait participé à la campagne de Russie, fut blessé au passage de la Bérézina et à Waterloo. Et son fils Paul-Jules BARBIER (1825-1901), librettiste, notamment du *Faust* de Gounod et des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach].
Correspondance de 120 lettres adressées à l'un et à l'autre et entr'eux. 1819-1872. Salissures et déchirures.
Abondante correspondance essentiellement familiale et amicale. A étudier (certaines lettres sont très longues)
400 / 500 €

202. ERNEST BEULÉ (1826-1874), archéologue, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-arts.
5 lettres autographes signées à M. Müller « directeur du cabinet royal des médailles et du Musée Thorwaldsen à Copenhague ». 6 pp. in-8. 1857 et s.d.
Sur l'échange de monnaies et ses publications (en particulier le *Procès de César*). 150 / 200 €



203

203. JACQUES-NICOLAS BILLAUD-VARENNE (1756-1819), conventionnel montagnard, il est déporté en Guyane avec Collot-d'Herbois et Barère, à la chute de Robespierre. L.A.S. à son épouse Angélique. 2 pp. ½ in-4. « à l'habitation dite Chevreuil » [Guyane], le 2 thermidor an 7 [20 juillet 1799]. Quelques taches d'encre anciennes.

Superbe lettre de Guyane. Il se plaint de son silence, son éloignement et la rareté de ses lettres lui étant de plus en plus difficile. « **Tu es le seul bien que j'aie sur la terre** ; si toutefois je peux prêter ce nom à un objet dont je suis séparé par deux mille lieues […]. **Je ne m'en prends qu'à ma destinée qui a voulu que j'endurasse tous les genres de tourments imaginables. Quel courage ne faut-il pas pour avoir à dévorer tant d'amertume sans succomber !** devenu comme abandonné des êtres les plus chers à mon cœur, dénué de toute ressource pour me procurer l'existence, et réduit à vivre presque de charité […]. **Quoi qu'il en soit, je n'oublie point que les maux que je souffre ont pour cause mon dévouement à la République**, et si cette idée consolatrice ne les efface pas, du moins en allège-t-elle beaucoup l'aigreur, en me donnant la force nécessaire pour les supporter avec constance […] ». Il ne supporte plus l'humiliation de devoir mendier pour survivre, aussi l'implore-t-il de lui envoyer quelques subsides. Il avait confié sa dernière lettre à un ami, mais qui a été tué lors d'un combat naval. Aussi lui redonne-t-il de ses nouvelles en Guyane. « **Je t'annonçais par elle que j'avais quitté le séjour de Sinnamary. Ayant trouvé retraite sur une habitation, cette demeure solitaire ne convient pas moins à mon caractère qu'à ma situation**. **Cet isolement qui ferait périr un autre d'ennui me complait assez par le calme qu'il me procure**. Occupé de soins agrestes, j'ai presque réalisé le projet que nous avions formé d'y couler ainsi paisiblement le reste de nos jours. Cependant, indépendamment des jouissances cordiales dont le dénuement me fait tant souffrir, **la nature est ici si sauvage, son aspect est si farouche, qu'au lieu d'épanouir l'âme par un coup d'œil souriant, ce spectacle lugubre et sinistre n'ajoute qu'une teinte plus sombre aux empreintes de la mélancolie** […] ». Il est resté malade et n'a pu profiter du retour en France du général de la colonie pour lui donner des nouvelles. « Le climat que j'habite dévore tellement la santé que c'est presque un prodige quand on en jouit plusieurs jours de suite sans altération. Au surplus, qu'elle y résiste ou qu'elle succombe, sois assurée que tu ne sortiras de mon cœur que lorsque la mort l'aura glacé […] ». Il lui demande des nouvelles de sa harpe. « **À propos de musique, j'ai appris que ce pauvre Méhul était mort. J'en ai été extrêmement fâché. Sa candeur comme ses talents le rendaient précieux ; et c'est une perte infinie qu'a fait l'art dans lequel il excellait** […] ». Il lui demande des nouvelles de Ruamps. « Un être avec lequel je suis depuis ma plus tendre enfance, ne peut devenir indifférent à celui qui ne tient plus l'existence que par les sentiments affectueux qu'elle lui a fait contracter […] ».

1 500 / 1 800 €

204. [LOUIS-AUGUSTE BLANQUI (1805-1881), révolutionnaire socialiste, il donna son nom au blanquisme]. Charles-Augustin SAINTE-BEUVE (1804-1869). Lettre autographe signée à Louis-Auguste Blanqui. 2 pp. ½ in-8. Adresse au dos. Datée « ce 16 » [février 1832].

Superbe lettre politique après l'établissement du gouvernement de Louis-Philippe et la condamnation de Blanqui : « […] Pour vous dire toute ma pensée, je crois que ce n'est pas directement

que nous sortirons du **plat régime où nous sommes et qui convient assez à un bon nombre d'estimables bourgeois**. A moins de guerre extérieure prochaine, de coup de tête du Roi de Hollande ou d'un coup de pied de l'Empereur Nicolas, je crois que ce régime-ci aura son cours comme les précédents. **La société dans les 3 jours est entrée en ébullition, en tension, il s'agissait de la refrapper, elle l'a été sur un mauvais type ; maintenant que ce métal impur s'est refroidi il est dur, et les dents les plus acérées se briseront** […]. Je crois que ce qu'on a de mieux à faire […] c'est de se remettre aux idées et à ce feu lent et nourri qui finira, en gagnant peu à peu, par réduire en liquéfaction notre mauvaise statue […]. **Je voudrais, après les vexations indignes dont vous et vos amis ont été victimes […] vous eussiez assez de dédain pour ce qui est de l'attaquer, non plus directement et à bout portant, mais par des travaux soit purement politiques, soit historiques et philosophiques**, auxquels votre talent est si propre et où votre énergie ne serait pas déplacée. Je voudrais voir de vous quelques histoires ou du moins, puisque vous voilà confiné loin des livres, **quelque production philosophique et politique qui ait quelque portée générale & où vos dents, vos désirs, vos rêves de liberté et de bonheur pour les hommes soient consignés avec aussi peu de lumière directe & autant de mépris silencieux que possible**. Quant aux heures décisives où l'action est un devoir et où toutes les facultés générales se déploient dans une sublime ivresse, elles reviendront, je le crois, mais ce n'est pas demain encore ». 300 / 400 €

205. [LOUIS-AUGUSTE BLANQUI (1805-1881), révolutionnaire socialiste, il donna son nom au blanquisme]. 4 lettres adressées à lui, datées de février 1832, après sa condamnation suite à son grand discours du 2 février.
Le marquis d'ARGENSON (1771-1842) : superbe lettre politique de soutien à l'action de Blanqui. Le dramaturge Armand DARTOIS (1788-1867), en-tête du Théâtre des Variétés, déchirure : lettre de soutien. François MAUGUIN (1785-1854) : lettre de soutien après le procès et la condamnation de Blanqui « je pense non pas que vous avez tort contre l'arrêt de la cour, mais que l'arrêt de la cour a tort contre vous »). Raymond BRUCKER (1800-1875) : magnifique lettre pleine de fougue révolutionnaire.
Il est joint une lettre en allemand (signature non identifiée) adressée à l'avocat Fr. Schüler, pour être remise à Blanqui (Paris, 7 mars 1832)
Voir également n°261. 300 / 400 €

206. ARTHUR DE BONNARD DIT « GALLUS » (BEAUMONT-EN-VÉRON, INDRE-ET-LOIRE 1805-1875), officier, puis docteur en médecine. Disciple de Fourier, il fut un socialiste intransigeant ; il créa et soutint de nombreuses expériences sociétaires. Il faisait partie du groupe des dissidents de l'Union Harmonienne, dont il géra un temps le journal Le Nouveau Monde.
Correspondance d'environ 150 lettres (souvent longues) adressées à Arthur de Bonnard, circa 1820-1870.
Important ensemble de lettres d'officiers, de médecins, d'amis : Jacques Arago (évoquant la difficulté de l'édition de ses voyages), Étienne Pariset, Mis de La Rochejaquelein (8), Du Petit-Thouars (3, 1827), d'Espinassoux (6), Lespinasse, Bordet, Monclar, Valmore, Waroquier, Tresca, G[al] Campredon, Dembrowski, de Waroquier, Valmore (2), baron de Belcourt, etc.
Joint : le testament et quelques manuscrits d'Arthur de Bonnard dont un « projet d'épitaphe pour être gravé sur la tombe de Casimir Périer » (2 pp. in-folio) composé par le père d'Arthur de Bonnard, un dossier de recherches généalogiques sur la famille de Bonnard originaire de Touraine. Joint également : deux dossiers de lettres, documents et diplômes de son fils Arthur Gaëtan de Bonnard (1845-1929), ingénieur des Arts et manufactures. 300 / 400 €

207. GYULA HALASZ DIT BRASSAÏ (1899-1984). Lettre autographe signée à son amie Babeth. 1 p. in-4. Cap-Martin. 17 juillet 1970.
Brassai épargné des flammes qui ravagent la côte d'Azur. « Hier nous sommes passés par des émotions fortes ! A l'approche de l'incendie violemment poussé par le Mistral, nous avons pris rapidement de menues affaires et dare-dare avec la voiture nous sommes allés à La Turbie. Deux heures plus tard nous avons vu notre petite maison entourée de feu et de flammes avec toutes nos affaires dedans et nous avons pleuré.
Des amis nous ont recueillis au Cap-Martin mais déjà hier soir, notre bon Dr Gautier de La Turbie nous annonça que notre maison a été miraculeusement épargnée du brasier. Et ce matin Gilberte a pu sauver d'autres affaires. Nous craignons maintenant un changement de vent qui peut tout remettre en question. […] ». 150 / 200 €

208. FERDINAND BUISSON (1841-1932), philosophe et pédagogue, co-fondateur de la Ligue des Droits de l'homme, **prix Nobel de la Paix** (1928).
3 lettres autographes signées à « mon cher consul général ». 10 pp. in-8. Paris, décembre 1885.
Au sujet de l'aide qu'il octroie à une proche parente qui a des projets mégalomaniaques. Il explique la situation. « Hélas, la pauvre femme est une trop proche parente. Il y a 29 ans, Dieu merci, que nous n'avons aucune relation avec elle et sa famille (sauf pour des interventions pécuniaires que je voudrais bien ne pas renouveler trop souvent). La pauvre femme et une autre sœur à elle sont victimes d'une éducation absurde : leur mère leur a persuadé qu'elles étaient de grandes artistes, appelées aux plus grandes destinées. Toutes deux sont dans une misère irrémédiable, qui ne les guérit pas de leur folie. Je vous épargne les détails. Marthe de Ribaucourt, dont la raison me parait particulièrement ébranlée (on a déjà dû l'enfermer une fois si ce n'est deux dans une maison de santé) s'est jetée dans les excentricités de l'armée du Salut […]. Elle m'a demandé de lui fournir les moyens de s'installer à Genève, avec toute de sorte de plans chimériques pour y fonder un établissement musical de premier ordre. Je ne lui ai rien répondu, sachant par expérience ce qu'il en coûte. Mais j'ai écrit à un autre proche parent à elle, M. Duproix, professeur à la Faculté des lettres de Genève, pour lui dire que si, à part ses rêves de mégalomanie, elle se mettait à Genève à donner modestement des leçons ou à prendre des pensionnaires, et si elle avait besoin pour cela de quelque argent, je le lui ferais tenir, pourvu qu'elle ne sût pas que cela vient de moi […] ». 300 / 400 €

209. FRANÇOIS BULOZ (1803-1877), directeur de la Revue des Deux-Mondes durant 40 ans.
- **27 lettres** autographes signées [au peintre et critique d'art Henri Delaborde (1811-1899)], 1843-1872. Correspondance relative à l'écriture d'articles sur l'art pour *La Revue des Deux-Mondes*.
- **12 lettres** autographes signées à différents correspondants : général Gourgaud, Joseph Méry, le baron Barchon de Penhoën, Alexandre de Lavergne, Émile Deschamps, Nestor Roqueplan, etc. 500 / 600 €

210. RENAUD CAMUS (1946). Lettre autographe signée à Madeleine Chapsal. 3 pp. in-4. Plieux, 21 mai 2005. Enveloppe. Après la publication des Roses de Bagatelle. « Je trouve à mon retour d'Angleterre, où j'ai vu beaucoup de roses, qui m'ont fait penser à Bagatelle, qui m'a fait penser à vous. Connaissez-vous cet endroit délicieux, ce banc au-dessus des arbres, au sommet du labyrinthe, là-bas ? Sans doute. C'est un lieu idéal pour songer au passé. Quand le jeune Disraëli avait cinq ans, il se plaignait d'insomnies. On lui demandait à quoi il les occupait. « Je reste les yeux grands ouverts dans le noir, disait-il, et je pense au passé ». Je crains que vous n'ayez forcé les doses […] ». 100 / 150 €

211. MARCEL CARNÉ (1906-1996).
Ensemble de 2 lettres autographes signées à l'éditeur Marc Barbezat. 2 pp. in-4 sur papier bleu. Paris, 12 juillet 1945 et 2 juin 1946.
Carné commande des ouvrages de Jean Genet publié aux Éditions de l'Arbalète, dirigées par Barbezat.
« […] Comme suite à votre lettre en date du 25 mai, je vous serais très obligé de bien vouloir me faire parvenir un exemplaire du « Miracle et la Rose », de Jean Genet. Ci-joint un chèque de frs 4000, montant d'un exemplaire. Veuillez agréer, Monsieur, mes sincères salutations. Marcel Carné. »
« Monsieur, Veuillez trouver ci-inclus un chèque de Frs 800, sur les S.G.C.I.C ; montant de la souscription au livre de Jean Genet « Chants secrets », que je vous serais obligé de bien vouloir m'envoyer à sa parution. Avec mes remerciements anticipés, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes salutations distinguées. Marcel Carné. » 80 / 120 €

212. [ADOLPHE CARNOT (1839-1920), chimiste, géologue et homme politique, frère du président Sadi Carnot].
15 lettres adressées à Adolphe Carnot concernant son activité scientifique : Le bactériologiste Émile ROUX (2, l'une rendant hommage au chimiste charentais Louis-Edouard Grimaux). L'ingénieur des mines Ernest LAMÉ-FLEURY. Le botaniste Gaston BONNIER. L'ingénieur Émile JAVAL. Le minéralogiste Léon-Vivant MOISSENET. L'agronome Eugène TISSERAND (2, sur le budget de l'Institut Agronomique). Le métallurgiste Eugène VICAIRE (Saint-Etienne, 1865). Le chimiste Auguste SCHEURER-KESTNER (+ carte de visite). L'ingénieur des mines Charles COMBES. Le géologue et ingénieur des mines Victor du Verdier de GENOUILLAC (2, Rouen 1864), MARIE (longue lettre consacrée à une nouvelle technique de son invention pour protéger les navires de la corrosion, 3 pp. in-4. Marseille, 1864), etc. On joint une lettre signée d'Adolphe Carnot au ministre (brouillon) au sujet de la carte géologique du département de l'Indre (1876), acceptant de terminer ce travail mais demandant à aménager en conséquence son travail à l'École des Mines de Paris (1 p. ½ in-4). 250 / 300 €

213. ELME CARO (1826-1887), philosophe, professeur à la Sorbonne, membre de l'Académie française.
10 lettres autographes signées à divers correspondants (« cher monsieur Deschamps », « mon cher directeur », la comtesse de Goyon, etc.). 20 pp. de différents formats. Une enveloppe. Une lettre consolidée au ruban adhésif. 1857-1882 et s.d.
Figure en particulier une longue lettre de 1857 sur la philosophie de Jules Simon et l'ouvrage d'Hippolyte Rigault, *L'Histoire de la querelle des anciens et des modernes*, qui venait de recevoir un prix de l'Institut. « […] Je mets la philosophie et la littérature désintéressée en dehors des partis. Ai-je tort ? Je ne vous ai jamais, d'ailleurs, laissé ignorer la nuance de mes convictions philosophiques. Ont-elles varié ? Tout est là […] ». 200 / 300 €

214. JUDITH CAUCHOIS-LEMAIRE (1797-1873), nouvelliste, inspectrice générale de l'Instruction publique, elle est aussi « dame patronnesse » de salles d'asile ; elle fut accusée de complot contre le duc de Wellington et fut emprisonnée pendant plusieurs semaines.
21 lettres autographes signées à l'historien Aristide Guilbert (1804-1863), 54 pp. in-8. 1842-1845 et s.d. Adresses au dos.
Correspondance amicale, évoquant sa situation financière difficile, ses travaux et ceux de son mari (le polémiste Louis-Augustin-François Cauchois-Lemaire), etc. 200 / 300 €

215. LOUIS-FERDINAND CÉLINE (1894-1961), romancier.
Note autographe, ½ p. in-4, vers 1939.
Vociférations antisémite. Au centre d'un feuillet in-4, du même papier que le lot précédent, LF Céline a écrit : « Les Juifs poussent à la guerre extraits récents ». 300 / 400 €

216. LOUIS-FERDINAND CÉLINE (1894-1961), romancier.
Note autographe, 1 p. in-4. Pliures, un coin consolidé au ruban adhésif. Chiffre «5» inscrit au stylo rose au centre du feuillet.
Notes écrites en trois fois avec des stylos différents. Notes jetées sur le papier par Louis-Ferdinand Céline**, évoquant le *Voyage au bout de la nuit***. « Je fais pas macabre pas plaisir moi mort... Lili ? C'est le Voyage qui m'a fait damner et je me serais appelé Ferdinansky... Mes partisans s'amusent de voir combien je peux tenir dague de part en part... l'autre corde à mon arc ! pas d'auto ! le Professeur - les livraisons à Menton dentelles les personnes qu'on voit.. les engueulades ». La formule « C'est le Voyage qui m'a fait damner » a été reprise dans D'*Un château l'autre*. 400 / 500 €

217. FRANÇOIS-RENÉ DE CHATEAUBRIAND (1768-1848).
Lettre autographe adressée à Eugène François d'Arnauld, baron de Vitrolles. 1 p. in-4. Adresse sur le quatrième feuillet. Manque en coin supérieur dû au bris du cachet. « Ce lundi matin ». Sans date.
Chateaubriand s'enquiert auprès de son ami des dernières nouvelles relatives à la gestion de la nation : « Voulez-vous, Monsieur le baron, m'envoyer les votes sur les finances, en y ajoutant ce que vous sauriez de nouveau. Si vous retrouviez la note sur le préfet de la Vienne, j'y reprendrais ainsi quelque chose. Savez-vous si le préfet de Strasbourg est définitivement destitué ? Mille compliments. Ce lundi matin. Votre article est excellent et a eu le plus grand succès. […] ». 200 / 300 €

218. HORACE DE CHOISEUL (1837-1915).
Ensemble de deux lettres autographes signées à un ambassadeur. 1 p. in-8 et 3 pp. in-12 sur papier à en-tête de la Chambre des Députés et des Affaires Étrangères. Paris. 30 décembre 1880 et 29 octobre 1892.
« […] Merci pour votre gracieux mot. Nous sommes bien nombreux, je le crois, nous qui pensons que le gouvernement, en ouvrant les portes du Panthéon, doit y faire entrer ceux dont la France conserve les noms avec tant de respect - et aussi orgueil. Vous connaissez mes vieux sentiments de respectueuse amitié, je suis heureux de vous les exprimer aujourd'hui ».
« […] Nous voulons non seulement bien placer les croix que nous destinons à la diplomatie mais nous tenons, en les faisant accepter par des représentants éminents de la République, prouver qu'elles sont en grand honneur. C'est à ce double titre que je vous prie de nous laisser porter votre nom parmi les

chevaliers que la légion d'honneur doit compter désormais. Si les statuts n'eussent été aussi formels, il est certain que ce n'est pas un grade autre que le plus élevé qui vous eût été offert mais il faut franchir chaque grade, vous le savez. Envoyez-moi par télégramme un oui dont je vous serai reconnaissant. »

100 / 150 €

219. CLERGÉ. 95 lettres et cartes, XVIII^e^-XX^e^ de personnalités de l'Église, françaises et étrangères.
Bel ensemble de lettre d'évêque, archevêques, cardinaux et personnalités de l'Église (un certain nombre sont adressées à Paul Lesourd) : archevêque de Rennes, archevêque de Reims (5), cardinal Paulucci (au duc de Bourbon, 1719), cardinal Angelo Maria Querini directeur de la Bibliothèque du Vatican (2 lettres de Rome et Brescia, 1720-1745, en français, sur ses publications), cardinal Brignole (à l'évêque de Rouen, 1838), Mgr Frayssinous (à l'évêque d'Autun, 1829), Mgr Duc évêque d'Aoste (à un missionnaire du Sacré-cœur d'Issoudun), Mgr Gerlier, Mgr Charles Massé, cardinal Liénart (3), Mgr Calvet (7 lettres et un manuscrit sur le centenaire de Saint-Colomban), John Willem Gran (évêque d'Oslo), cardinal Angelo Dell'Acqua, Mgr Cahal Brendam Daly, Mgr Richard Henry Ackermann, Mgr Badré, Mgr Maury, Mgr Gouet, Mgr Stanislas Courbe (6), Mgr Gavotti, Alfred Baudrillart, cardinal Salotti, cardinal Pizzardo (5), Mgr Signora, cardinal van Roey, cardinal Théodos Innitzer, cardinal Jacobini, Mgr Paul Poupard, Mgr de Fürstenberg, Mgr Marolleau (10 très longues lettres comme directeur général de l'œuvre d'Orient + 1 photo avec Jean-Paul II), etc. 400 / 500 €

220. JULES COMTE (1846-1912), historien de l'art, directeur des bâtiments civils et des palais nationaux, membre de l'Institut.
18 lettres autographes signées, à « mon cher maître » [Ernest VINET (1804-1878), archéologue et bibliothécaire de l'École des Beaux-arts]. 35 pp. in-8, en-têtes de la Direction des Beaux-arts. 1873-1878 et s.d.
Belle correspondance sur leurs travaux respectifs. « […] Si vous revenez le 17, je suis donc sûr d'avoir le temps de causer avec vous avant mon départ. Je pourrai alors vous dire tout au long ce que je pense de votre catalogue [**Catalogue méthodique de la bibliothèque de l'École nationale des beaux-arts**], qui me parait une merveille absolument neuve et destinée à rendre les plus grands services […] ». 300 / 400 €

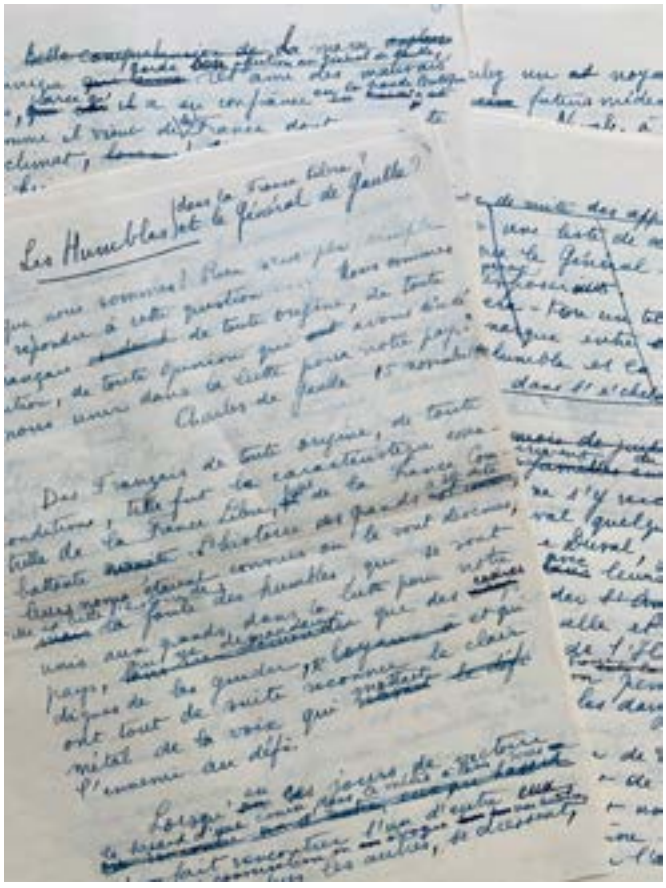
221. FRANÇOIS-JEAN DAILLANT DE LA TOUCHE (QUINTIN 1744-1827), littérateur breton, collaborateur de Fréron pour *l'Année littéraire*.
3 lettres autographes signées à M. de La Poterie, à Angers. Angers et Paris, 6 frimaire, 29 messidor et 1816. 7 pp. in-4. Brunissures importantes à une lettre.
Longues lettres érudites d'une dense écriture, en particulier sur ses origines royales. « […] Il n'y a point en Europe de plus grande seigneur que moi, pas même parmi les souverains, car je suis comme eux de race royale, et nul d'entre eux ne pourrait en généalogie faire les mêmes preuves que moi. Je descends de ces anciens rois venus de la Germanie en Angleterre qui dans son histoire appelle leur règne l'Heptarchie. Mes pères étoient les chefs de ces anciens Celtes ou Germains qui ont été les premiers colons de la Grande Bretagne, il ils y ont abordé rois. Je prouve cela sans obscurité et sans lacune, comme je prouve que je suis né à Quintin-Lorges, au diocèse de St Brieuc […] ».

300 / 400 €

222. PIERRE-JEAN DAVID D'ANGERS (1788-1856). Lettre autographe signée. 1 p. in-4. S.l.n.d. Une déchirure marginale.
« Je viens de lire votre intéressant article sur la sculpture, quoique je sois habitué aux nombreuses et encourageantes expressions que nous inspirent votre amitié pour moi, je ne puis tarder à vous exprimer de nouveau toute ma reconnaissance pour ce que vous voulez bien approuver des efforts constants, que je fais dans l'étude de mon art […] ». 120 / 150 €

223. ENRICO CATERINO DAVILA (1576-1631), historien humaniste italien. Lettre autographe (signée en haut), adressée à l'humaniste italien Luigi Lollino (1552-1625), évêque de Belluno. 1 p. ½ in-folio. En latin (avec quelques mots en grec). Datée de mai 1617.
Rare lettre, probablement publiée, comme l'indique la note d'une autre main en haut « Lib. 1 p. 95 ». 300 / 400 €

224. CHARLES DE GAULLE (1890-1970). Pièce signée, 1 p. in-folio. 31 décembre 1948.
Lettre circulaire de vœux à ses « compagnons des services du Centre National et de la Région parisienne » [du Rassemblement du Peuple Français]. « 1949 sera une année décisive. Je demande à toutes et à tous de redoubler d'efforts pour le rassemblement du peuple français. C'est par là que nous servons la France ».
Il est joint un double ronéoté (non signé) des vœux de Jacques Soustelle. 300 / 400 €



225

225. [CHARLES DE GAULLE]. YVONNE SALMON (1885-1965), pionnière de la France Libre. Nièce d'André Salmon, infirmière aux armées durant la Grande Guerre, puis professeure de civilisation française à l'université de Reading, secrétaire générale de la fédération britannique de l'Alliance française, elle offrit ses services au général de Gaulle au lendemain de l'appel du 18 juin. Elle publia en 1943 à Londres la première biographie du chef de la France libre intitulée « Le général de Gaulle » qui sera rééditée à Alger en 1945 et à Paris en 2010. Après la guerre, elle demeure une gaulliste convaincue au sein du RPF.
Manuscrit autographe, intitulé « Les Humbles dans la France libre ? Et le Général de Gaulle ? ». 30 pp. in-4.
Très intéressant manuscrit en premier jet contant l'aventure gaullienne et le destin des contributeurs à la libération de la France. « Ce que nous sommes ? […] Nous sommes des Français, de toute origine, de toute condition, de toute opinion, qui avons décidé de nous unir dans la lutte pour notre pays ! Charles de Gaulle, 15 novembre 1941. »
« Des Français, de toute origine, de toute condition, telle fut la caractéristique essentielle de la France Libre, puis de la France Combattante. L'histoire des grands a été dite leurs noms étaient connus ou le sont devenus, mais quelle est belle l'histoire de la foule, des humbles, qui se sont unis aux grands dans la lutte pour notre pays, qui ne demandaient que des cadres dignes de les guider, et qui ont tout de suite reconnu le clair métal de la voix qui mettait l'ennemi au défi. Lorsqu'en ces jours de victoire, le hasard d'une course dans le métro à Paris, vous fait rencontrer l'un d'entre eux, lorsqu'au cours d'une conversation, on évoque une histoire, tous, les uns après les autres, se dressent en légion. Voilà Georges le Breton, qui raconte son aventure retour d'une permission passée chez un brave mineur Gallois, qui lui aussi est Gaulliste et a mis sa maison à la disposition des Français libres pour que les soldats puissent avoir une famille adoptive, on se serre, la femme lave, raccommode les habits du jeune Français, les enfants lui apprennent un peu l'anglais et le promènent ; ainsi d'humbles britanniques ouvrent leurs portes à d'humbles Français, isolés loin de leur famille ». Long et passionnant texte.

2 000 / 3 000 €

226. JACQUES DERRIDA (1930-2004), philosophe. Lettre dactylographiée signée à Marcel Spada (1923-2014), directeur de l'École des Hautes Études de Gand. 1 p. in-4 en-tête de l'École Normale Supérieure. Paris, 18 janvier 1970. Enveloppe.
Sur l'organisation d'un séminaire de philosophie. « […] Pour l'Institut, est-ce qu'une conférence intitulée « L'Espace de la bibliothèque » vous paraît convenir ? Quant au séminaire de philosophie, je suggérerais le titre suivant : « La philosophie devant la linguistique » (sous-titre : « le supplément de copule »). Il s'agirait d'une lecture critique du texte de Benveniste, Catégories de pensée et catégories de langue, in Problèmes de linguistique générale, Gallimard p. 63 que je demanderais donc à mes auditeurs de lire avant la ou les séances […] ». Rare.

200 / 300 €

227. ANTOINE DESGODETS (1653-1728), architecte, membre de l'Académie Royale d'Architecture (1694).
Manuscrit autographe signé, 3 pp. ½ in-4. Paris, 8 mars 1715.
Mémoire des travaux exécutés pour le collège de Beauvais aux maisons de la Tour d'Argent Saint-Germain-L'auxerrois, etc. « Mémoire des vacations employez pour Messieurs du collège de Beauvais par Desgodets architecte du Roy ». « […] Le 14 février 1713 avoir employé une vacation à vérifier sur les lieux un mémoire de menuiserie fait aux maisons de la Tour d'Argent et autres de la rue St Germain loxerois et à calculer et régler led. mémoire de menuiserie et un mémoire de plomberie […] ».
On joint une quittance signée sur parchemin (1683).

280 / 300 €

228. AUGUSTE-GASPARD-LOUIS BOUCHER, BARON DESNOYERS (1779-1857), graveur, membre de l'Académie des Beaux-arts, premier graveur du Roi (1825). Lettre autographe signée à « Monsieur le Comte » [probablement Forbin]. 3 pp. in-folio. 28 juin 1831.
Longue et très intéressante lettre sur le Salon de 1831, adressant ses commentaires sur les travaux des principaux graveurs et orientant le choix sur ceux qu'il convient de récompenser. « […] Mr Dupont (Henriquel) me paroit mériter la croix par la réunion de ses divers travaux en gravure, où il y a ainsi qu'à ses dessins une grande finesse et une grande fraîcheur de ton […]. Mr Leroux vient de terminer sur acier les gravures représentant le monument du Gl Foix d'après David. Il a le double mérite d'avoir bien fait et sur un métal qui jusqu'alors n'avait pas paru perettre de faire aussi grand, il a gravé aussi la Ste Thérèse d'après Gérard, lequel a signé en premier une pétition de Mr Leroux pour obtenir la croix ; je l'ai moi-même signée, il se trouve donc dans la position de l'obtenir ou au moins il faudroit le classer dans les artistes à qui l'on donneroit une planche à graver ; il y a chez lui talent et beaucoup de zèle […] ». Cette longue lettre se termine, sur toute une page, par un « tableau et liste des artistes à qui le Roi accorderoit des croix, des travaux, des médailles de 1ère et de 2ème classe » pour

le Salon de 1831. Ce ne sont pas moins de 22 artistes qui sont à l'honneur : « […] La croix M. Brenet pour l'exécution en petit de la colonne de la place Vendôme. La croix Mr Dupont (Henriquel) Gustave Vasa dessins […]. Travaux à donner Mr Leroux Mt du Gl Foix Ste Thérèse […]. Médaille Mr Rausonnette Défense de Louis VII d'après Boisselier. Médaille Mr Outkine russe de naissance élève de nos écoles, Portrait en pied de Catherine, il est gaveur de l'Empereur […] ».

500 / 600 €

229. FÉLIX DUBAN (1798-1970), architecte.
Lettre autographe signée à « madame la Duchesse » [la duchesse de Galliera, Maria Brignole Sale de Ferrari (1811-1888)], 4 pp. in-8. Paris, 24 février 1854.
Aménagement de l'hôtel de Galliera, 57 rue de Varenne (aujourd'hui hôtel Matignon, résidence du Premier ministre), vendu en 1852 par Antoine d'Orléans duc de Montpensier au duc de Galliera, qui le fit remanier par Félix Duban. La duchesse de Galliera y installa sa fabuleuse collection d'art.
Félix Duban minimise son mérite. « Le désir de vous être agréable s'unit tellement avec mon devoir en toute circonstance, que je suis trop récompensé si j'ai pu y réussir jusqu'à un certain point ». Il aurait voulu lui faire part de « ce petit succès », mais il a pensé que le duc de Galliera en en ferait la primeur. Il raconte une anecdote qui s'est produite à l'hôtel en présence de Dumont et du duc et par laquelle il dût faire un petit mensonge pour protéger la duchesse. « Voilà ce qui s'est passé madame la Duchesse. Quant aux barreaux, ils seront ainsi que vous le désirez, très rassurants à tous égards, la sécurité apparente l'emportant quelquefois sur la sûreté réelle. J'ai dû, madame la Duchesse, renoncer à l'emploi de l'huile pour l'entresol. Mr de Galliera consent à faire refaire ce travail plus tard. Mais, en vérité, il m'eut semblé bien imprudent, bien peu prévoyant de ma part de vous condamner aux tristesses de l'entresol, et de vous y faire retrouver l'odieuse odeur que vous fuyez au premier étage. Quelques travaux préliminaires ne peuvent encore permettre que la peinture s'exécute et la détrempe, peinture de luxe dans tous les temps, sera mise en temps convenable pour que la fraicheur vous soit réservée. J'ai une autre préoccupation, Madame la duchesse, ce serait de débarrasser et même faire dessiner la partie du jardin contigüe à l'hôtel. Là je ne suis pas dans mon domaine, et la diplomatie est plus utile que jamais. Je sais à quel point il est nécessaire de vous réconcilier avec l'hôtel, et sa parure de gazon et de fleurs est nécessaire pour obtenir ce résultat. Toutefois, jusqu'à ce moment, il y a résistance, je ne puis vous le dissimuler […] ». [L'hôtel de Galliera était alors doté du plus grand parc privé de la capitale].

500 / 600 €

230. RAOUL DUFY (1877-1953).
Lettre autographe signée, adressée au critique d'art Georges Turpin (1885-1952). 2 pp. in-8 sur papier bleu. Paris, 2 janvier 1944.
« Cher Monsieur, De passage à Paris je trouve votre aimable lettre du 8 oct. ainsi que la coupure d'un article que vous avez écrit pour rendre compte de ma dernière exposition. Je vous en remercie infiniment. Devant les éloges je suis toujours un peu gêné, mais rassurez-vous les vôtres me font plaisir par la sympathie que vous m'exprimez et qui, si je ne me trompe, atteint ma personne par-dessus mon art ; c'est pourquoi je vous envoie avec joie mes remerciements. Que puis-je vous dire de plus sinon que j'essayerai de faire aussi bien la prochaine fois et c'est avec cette promesse que je vous serre la main. Raoul Dufy ».

120 / 150 €

231. ANDRÉ DUNOYER DE SEGONZAC (1884-1974), peintre et illustrateur.
Lettre autographe signée à Chamine (pseudo de Geneviève Dunais, journaliste à l'Intransigeant puis au Jour). 1 p. in-12. Paris, 26 mai 1948. Adresse au dos.
Au sujet de son exposition à la Galerie Charpentier. « J'ai lu avec beaucoup d'émotion les lignes que vous avez bien voulu consacrer à mon exposition. J'ai été très sensible à l'intelligence aigüe que vous avez de mon œuvre - et, moi aussi, je dis « merci « à la qualité du style et au sens profond et humain que vous avez des œuvres d'art […] ».

20 / 30 €

232. [ANDRÉ DUPIN (1783-1865), DIT « DUPIN AÎNÉ », homme politique et magistrat, président de la Chambre des Députés].
Correspondance de 13 lettres adressées à lui.
Mathieu MOLÉ (6), Narcisse-Achille de SALVANDY (2), Félix BARTHE (2), marquis d'ESPENILLES, Camille Bachasson comte de MONTALIVET + 1 non identifié + copie d'époque d'une lettre de Dupin au roi des Belges Léopold 1er (1852, 4 pp. in-4).
Sont joints 3 brouillons de lettres de Dupin (en-têtes de la Chambre des députés).

300 / 400 €

233. ÉCRIVAINS ET HISTORIENS CONTEMPORAINS.
Plus d'une cinquantaine de lettres et pièces signées adressées à Gérard Leman, parfois avec photos originales d'amateur.
Yasmina REZA (3), Marek HALTER (3), Frédérique HÉBRARD (4), Catherine HERMANY-VIEILLE (2), Jacques de LACRETELLE, Marcel JOUHANDEAU (4), Marc FUMAROLI (16, la plupart avec photos originales à l'Académie française), Max GALLO (17, plusieurs avec photos à l'Académie française), René HUYGHES, Axel KAHN (3 + un texte dédicacé « Clônage, filiation et paternité »).
On joint un recueil de poèmes du prince consort Henrik de Danemark, dédicacé (exemplaire numéroté).

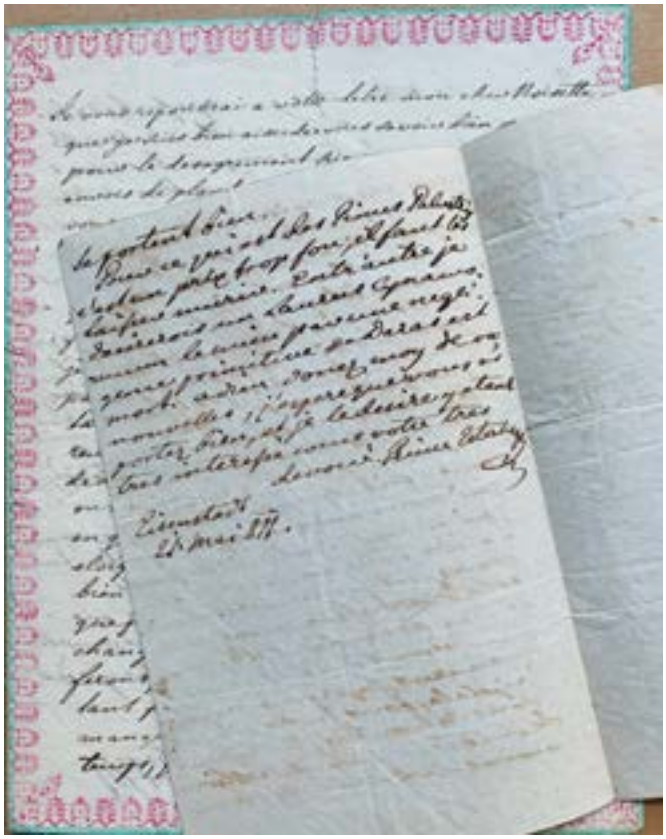
150 / 200 €

234. PAUL ÉLUARD (1895-1952). Poème autographe signé « Novembre 1936 », 1 p. in-8.
Première strophe du poème « Novembre 1936 » [*Cours naturel*, Éditions du Sagittaire, 1938], illustré d'un trèfle à quatre feuilles à l'aquarelle (5 vers). « Regardez travailler les bâtisseurs de ruines / Ils sont riches patients ordonnés et bêtes […] ».

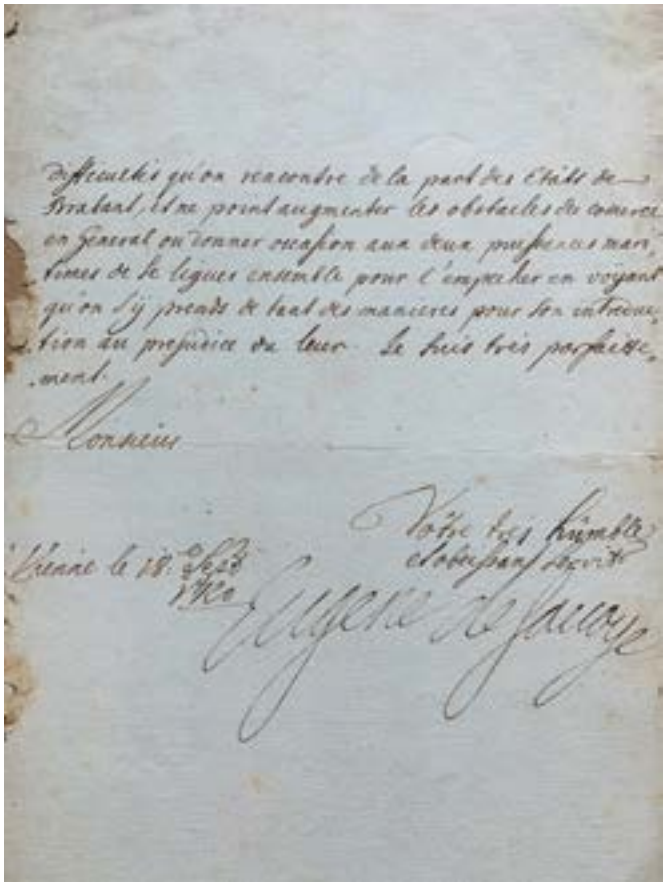
600 / 800 €

235. ANNIE ERNAUX (1940), prix Nobel de littérature.
Manuscrit autographe signé, 1 p. in-4. 15 mai 2022.
Enveloppe.
Extrait du *Jeune homme*, dernier ouvrage publiée par Annie Ernaux, l'année de l'obtention de son prix Nobel. Elle raconte la liaison amoureuse qu'elle eut à l'âge de 54 ans avec un jeune homme de 25 ans.
Ce court récit a été unanimement salué par la critique. « Les dimanches après-midi où il bruinait, nous restions sous la couette, finissant par nous endormir ou somnoler. De la rue silencieuse s'élevait les voix des rares passants, souvent des étrangers d'un foyer d'accueil voisin. Je me re-sentais alors à Y., enfant, quand je lisais près de ma mère endormie de fatigue, tout habillée sur le lit, le dimanche après manger, le commerce fermé. Je n'avais plus d'âge et je dérivais d'un temps à un autre dans une semi-conscience ».

300 / 400 €



236



237

236. NICOLAS II ESTERHAZY (1765/1833), prince hongrois, grand collectionneur d'art et mécène de la musique en particulier de Joseph Haydn. **Il entreprit la rénovation complète du domaine d'Eisenstadt et fit créer de somptueux jardins, dans la style anglais, avec de vastes serres contenant une grande collection de 60.000 variétés ; pour se faire il fit appel au botaniste Louis-Claude Noisette qui devint alors célèbre dans toute l'Europe**.
2 lettres autographes signées au botaniste et jardinier Louis-Claude Noisette (1772-1849), 1 p. ½ in-8 et 2 pp. in-4 (avec belle bordure au pochoir). Eisenstadt et Vienne, 21 mai et 13 octobre 1811. Une lettre déchirée en coin avec perte de quelques mots.
Passionnantes lettres sur l'aménagement des jardins d'Eisenstadt, témoignant de ses connaissances en botanique et de son implication dans ce vaste projet. « Mon cher Noisette, je croyois vous voir et ai tardé par là à répondre à votre lettre. Voyant qu'il n'en est rien pour le moment, j'ay disposé qu'on vous remette les fonds de vos prétentions. **Vos arbres et plantes sont arrivés à bon port pour la plupart, mais les Ericas [éricales] et les plantes délicates sont succombés**, le dernier petit envoi des mêmes n'a pas réussi, le tout étoit étouffé. Votre frère qui vous aura marqué ce qui manque attend de jour à autre votre annonce de ce transport pour serres chaudes, et la disposition pour les arbres de l'école et d'agrément qui doivent encore arriver. **Le Laurus Sassafras : magnolia Tripetala, tous les Rhododendrons vous saluent et fleurissent. Je suis très content des oliviers**, moins de Darras. Vos frères se portent bien. Pour ce qui est des Pinus Palustris c'est un prix trop fou ; il faut les laisser murir. **Entr'autre je désirerois un Laurus Cynamunum, le mien par une négligence primitive de Daras est mort** […] ». « Je vous répondrai à votre lettre mon cher Noisette que je suis bien aise de vous savoir bien portant ; pour le désagrément survenu à mon dernier envoi de plantes, c'est un malheur ; je crois comme vous que l'homme a été maladroit et pas propre à diriger une pareille besogne, de plus **je suis convaincu que la saison étoit trop avancée, que la chaleur excessive et les pluies ont du faire du mal, surtout aux boutures trop jeunes, et aux espèces délicates** […] nous tâcherons de recoudre les trouées [et de] remplacer les morts. **Avril est le vrai [mois] de départ, parce que les individus fatigués ont le temps de se refaire et d'entrer sains en quartier d'hyvers**. Au reste je suis bien éloigné de vous inculper et il faut aussi bien vous persuader que **la bonne opinion que j'ay de vous est trop affermie pour me changer sur votre compte**. Vos frères vous feront parvenir le catalogue des arbres tant fruitiers que forestiers qui ont manqué, nous les recruterons en son temps, jusque-là **vous ferez bien de nous faire envois de branches pour greffer les arbres fruitiers sauvageons**. Je vous suis redevable de l'offre de me fournir cinquante espèces de plantes de vos établissements en dédommagement de celles qui sont péris ; je ne puis accepter cette proposition, et vous endosser la perte, je me contenterai de les voir remis dans ma serre […]. **Je regrette la perte du Laurus Cinamomum et de l'Ixora Coccinea, je désire surtout me les procurer mais un peu plus forts**. Écrivez-moi ce que vous pourriez me faire parvenir en serre froide, et pour le printemps en serres chaudes et tempérées ». 1 500 / 2 000 €

237. EUGÈNE DE SAVOIE (1663-1736), commandant en chef des armées du Saint-Empire romain germanique et gouverneur général des Pays-Bas autrichiens.
Lettre signée **au diplomate piémontais Hercule-Henri Turinetti marquis de Prié (1658-1726), ministre plénipotentiaire aux Pays-Bas autrichiens**. 2 pp. in-folio. Vienne, 18 septembre 1720. Rognures importantes sur le bord droit entamant la fin

des lignes de la première page.
Importante lettre après la signature du pacte de la Quadruple Alliance. « **J'apprends avec beaucoup de plaisir par une des lettres que V.E. m'a écrite le 23 d'août passé, qu'on travaille avec tant de chaleur au rétablissement de la rivière Gete [Gette] qu'il y a lieu d'espérer que tout le travail sera fini [dans] ce mois courrant**. J'informe Sa Majesté de l'attention, [dili]gence et zèle de V.E. tant par rapport à cette affaire [dont] l'exécution lui paroissoit agréable, que la réparation [des] fortifications des places du port d'Ostende, et des chaussées, pour que le mérite en revient à qu'il est dû ; **l'expédient que V.E. a pris de faire le sudit rétablissement de la Gete pour le compte des finances est fort bon puisque par là on sera en état de meilleurer les conditions avec ceux qui voudront prendre en ferme la navigation**, comme [il] a déjà réussi de les faire desister de celle d'une diminution des droits d'entrée et sortie à la réserve des […] espèces le sel et l'eau de vie. Je me conforme aussi [à] l'avis de V.E. qu'il convient présentement encor de temporiser, et **se contenter d'avoir mis tout en état [pour] commencer le suditte navigation, lorsqu'on le trouvera à propos pour endormir les Hollandois sous prétexte [de] difficultés qu'on rencontre de la part des États de Brabant**, et ne point augmenter les obstacles du commerce en général, ou donner occasion aux deux puissances maritimes de se liguer ensemble pour l'empêcher en voÿant qu'on s'y prends de tant des manières pour son introduction au préjudice du leur ». 400 / 500 €

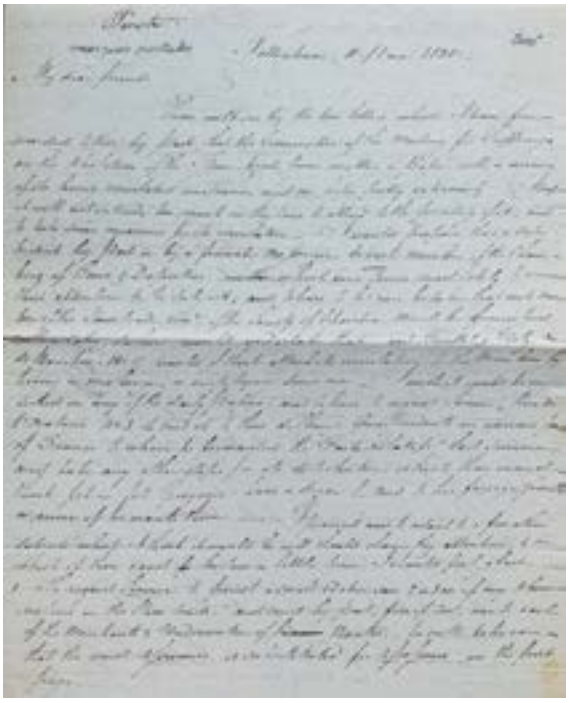
238. EUGÉNIE DE MONTIJO (1826-1920).
Lettre autographe signée. Une page in-8 sur papier de deuil. Rousseurs. S.l.n.d.
« Mon cher Maréchal, Je vous remercie de vous associer à notre immense douleur malgré vos propres chagrins. Croyez monsieur et cher Maréchal à tous mes sentiments. Eugénie. »
100 / 150 €

239. FEMMES DE LETTRES. 11 lettres.
Adélaïde de SOUZA : 9 lettres (an 10-1832) à M^lle^ Duchesnois (2, pour une visite à l'empereur du Brésil Don Pedro) ; à Amaury-Duval, Jules Cloquet, à Perregaux, etc. Sofia Petrovna SWETCHINE et Stéphanie TASCHER DE LA PAGERIE. 200 / 300 €

240. HIPPOLYTE FLANDRIN (1809-1864), peintre.
Lettre autographe signée à « cher et honorable confrère », 2 pp. in-8. 16 janvier 1856.
Sur ses travaux pour l'église Saint-Severin. « Oui ma chapelle de St Séverin est mon 1^er^ ouvrage après le retour de Rome car revenu en 1838. J'ai eu cette commande à la fin de 39 et je l'exécutai en 1840. Quant à la croix je ne puis pas dire qu'elle m'a été donnée sur cet ouvrage, c'est en 1842 que je l'ai reçue et déjà j'avais eu le bonheur d'avoir d'autres travaux. Quant au mode d'exécution c'est de la peinture à l'huile et la manière dont elle a poussé au noir ne le prouve que trop ! […] ».
200 / 300 €

241. AUGUSTE, COMTE DE FORBIN (1777-1841), peintre, directeur général des Musées Royaux. Lettre (autographe ?) signée. 2 pp. ½ in-8, en-tête du Musée Royal. Paris, 6 juin 1819.
Débarquement de « précieuses antiquités » provenant d'Égypte.
« Je vous remercie des soins que vous voulez bien donner au débarquement et à la conservation des objets qui me sont adressé par Mr Roussel. Je m'entendrai avec Mr le chevalier Révoil, gendre du directeur de la poste aux lettres à Aix pour faire coïncider le départ de ces monumens avec celui des statues destinées aussi au Musée Royal, et qui se trouvent dans le magasin de la Marine à Toulon. Veuillez donc bien faire soigner jusqu'à ce jour ces précieuses antiquités. Je crain qu'il n'y ait eu quelque erreur dans le calcul des frais que vous ferez suivre. D'après votre lettre vous me parlez de 1191 piastres d'Égypte […] ». Il a refait le calcul et n'arrive pas à ce montant ; il lui demande de vérifier et ajoute : « Veuillez bien me faire le plaisir de faire passer le plus tôt possible à Mr Drovetti, la lettre que je joins à celle-ci » [Bernardino Drovetti (1776-1852), fut un aventurier italien et commerçant des trésors égyptiens].
200 / 300 €

242. AUGUSTE COMTE DE FORBIN (1777-1841), peintre, directeur général des Musées royaux. 3 lettres autographes signées **au peintre Louis Hersent** (1777-1860). 4 pp. in-8, l'une à en-tête du directeur général des Musées royaux, une avec adresse au dos. 1819-1823.
« Pourriez-vous vous charger de l'exécution d'un petit tableau vivement désiré par une personne qui admire chaque jour davantage votre beau talent. On souhaiterait que le sujet fût tiré des Idylles de Gessner, mais comme on ne pourrait payer que cent louis, ce qui vaut bien davantage, on ne s'attendrait qu'à un très petit tableau d'une ou deux petites figures […]. Ce que je reçois de vous est une trop belle chose pour que j'ose me décider à l'accepter, c'est aussi beau que ce tableau qui vous a placé si haut dans l'opinion et je n'ai rien fait qui puisse mériter un si charmant souvenir. Tout le monde avait pour vous autant de bonne volonté que moi quelque zèle que j'y misse [… Vous me jetez dans un grand embarras […] J'espère aussi que vous songez au tableau que vous nous avez promis (pour le Ministère de la Maison du Roi) qui vous est bien düement commandé), nous en réglerons le prix demain […] ». Dans une 3^e^ lettre, ils conviennent d'un prix de 3000 frs. « Je vous serai reconnaissant de tous les soins que vous voudrez bien donner à cet ouvrage ». 200 / 300 €



243

243. JOSIAH FORSTER (1782-1870), philanthrope anglais**, l'un des meneurs de la lutte pour l'abolition de l'esclavage** et figure des « British Quakers ».
Lettre autographe signée **au médecin philanthrope et abolitionniste Thomas Hodgkin** (1798-1866), à Paris. 2 pp. ½ in-4. Tottenham, 11 janvier 1825. Adresse au dos avec marques postales.
Sur ses actions pour l'abolition de l'esclavage. Importante lettre sur la préparation du comité pour l'abolition de l'esclavage. « You will se by the two letters which I have forwarded by post that the Committee of the meeting for Sufferings on the Abolition of the Slave trade have written a paper with a (?) of its being circulated in France […] ». Il recherche aussi un éditeur français pour imprimer 2 à 300 exemplaires de ses *Observations on the slave trade*, et sollicite Hodgkin, qui est à Paris, pour démarcher certains éditeurs comme Didot etc.
400 / 500 €

244. PAOLO FRATELLINI (1877-1940).
Lettre autographe signée. 1 p. in-4 sur papier à en-tête du Cirque d'Hiver. Le Perreux. 22 novembre 1926.
« […] Je prends la liberté de vous écrire pour vous demander si vous aurez 4 places pour la répétition générale du Casino que j'espère vous n'oubliez pas. En vous remerciant d'avance, recevez mes salutations distinguées ».
Famille d'artiste de cirque d'origine italienne, dont trois frères Fratellini furent des clowns mondialement célèbres entre 1909 et 1940. Paolo forma avec ses frères François et Alberto, un trio clownesque mythique. Ils ont tourné ensemble pendant 31 ans, partout en Europe pour imposer leur génie comique.
Anciennement appelé Cirque Napoléon, le Cirque d'Hiver fut construit en 1852 par l'architecte Jacques Hittorff. En 1923, Gaston Desprez en prend la direction et les Fratellini deviennent directeurs artistiques du Cirque. Onze ans plus tard, en 1934, ce sont les quatre frères Bouglione qui reprirent le Cirque d'Hiver, payé comptant en pièces d'or. Le nom de Bouglione devient inséparable de ce lieu mythique. 80 / 120 €

245. JEAN FRÉLAUT (1879-1954), peintre et graveur.
Lettre autographe signée à un ami. 1 p. in-4, au crayon, sur papier fort. 1er février 1945.
Lettre illustrée d'un petit dessin au crayon (bateau navigant). Il adresse 4 dessins en couleurs et informe qu'il a retrouvé 10 planches non utilisées dont il espère faire un tirage avec des suites… 80 / 100 €

246. JEAN-JACQUES GAUTIER (1908-1986). Manuscrit autographe signé avec corrections, 3 pp. in-4. [Octobre 1969].
Chronique sur le mime Marceau, pour le Figaro. 120 / 150 €

247. JEAN-JACQUES GAUTIER (1908-1986). 2 manuscrits autographes signés avec corrections, 4 pp. in-8 et 4 pp. in-4.
Chroniques pour le Figaro sur *Limelight* de Charles Chaplin et la dernière pièce d'Eduardo de Filippo. 150 / 200 €

248. PIERRE GAXOTTE (1895-1982). Manuscrit autographe signé, avec corrections, 3 pp. ½ in-4.
Chronique intitulée « Bonne année ! », dans laquelle il revient sur son enfance. 80 / 100 €

249. ERIK GUSTAF GEIJER (1783-1847), écrivain et philosophe suédois, promoteur du nationalisme romantique suédois, défenseur influent des idées libérales ; il fut aussi un compositeur renommé.
Lettre autographe signée [à Xavier Marmier (1783-1847), voyageur et littérateur]. 4 pp. in-4. Bohors, 20 juillet 1837. Un bord légèrement froissé.
Belle lettre. Il remercie Xavier Marmier d'être venu lui rendre visite en Suède et regrette de l'avoir manqué. « Vous êtes bien bon d'être venu me chercher même au fond de ma province natale, pendant votre séjour en Suède, et je regrette sincèrement d'avoir manqué l'occasion de faire votre connaissance personnelle. Je suis reconnaissant, autant qu'on peut l'être, de l'attention dont vous honorez mes faibles travaux littéraires. Il y a là cause à se réjouir bien au-delà de l'amour propre. **Tous les signes l'annoncent, il va se former une littérature cosmopolite, pour laquelle au coin du monde où siège l'intelligence, ne sera pas perdu. Une influence immense et pacifique s'en étendra sur la terre**. Je me réjouis de l'espoir que vous reviendrez quelque jour en Suède. Je m'estimerai heureux de mériter votre amitié. Peut-être l'occasion se présentera aussi pour moi de visiter Paris. Il y a dans vos archives des documents précieux pour l'histoire de Suède, et j'en dois déjà quelques échantillons à la bonté de M. Mignet. **L'année prochaine, le 4ème tome de l'Histoire de Suède sera publié […]. Cet ouvrage était calculé pour un Précis de l'histoire de Suède. Il en a déjà passé les limites, quelque soin que je me suis donné pour être concis**. Il y aura encore un tome 5ème, peut-être un 6ème. Alors je pense refondre le tout jusqu'au commencement, m'élargissant un peu plus sur notre âge moyen et y attachant le tome sur les premiers temps, qui a déjà paru sous le titre de Svea Rikes Häfder. ». Plusieurs articles sur son œuvre ont paru dans les journaux français, et il y voit l'influence d'un compatriote. « Puisque vous vous intéressez à mes essais pratiques, je prends la liberté de joindre à cette lettre quelques vers de ma façon, adressés par les étudiants d'Upsala à l'archevêque Wallin […]. Je salue d'avance les fruits de vos études sur le nord. J'ai lu vos Lettres sur l'Islande [ouvrage de Xavier Marmier, paru cette même année 1837] avec un grand plaisir. Ayez la bonté de présenter mes compliments à Mr Rosenwinge à Copenhague, à M. Luppenberg à Hambourg (si vous passez par là) et **à M. Ampère à Paris, dont j'ai eu l'honneur de faire la connaissance il y a quelques années à Upsal. Vivez heureux !** ». 500 / 600 €

250. GÉOGRAPHES. 17 lettres, fin XVIII[e]-XIX[e].
Edme-François JOMARD (2, l'une sur l'expédition de son brick, *le Casimir-Périer*, à Valparaiso par le Cap Horn), Jean-Baptiste EYRIÈS (1810), Pierre-Gilles CHANLAIRE (10, époque révolutionnaire/Empire, en particulier sur ses cartes de France et de Belgique), Victor-Adolphe MALTE-BRUN (2), Jean-Denis BARBIÉ DU BOCAGE (an 10, correction d'épreuves), Edme MENTELLE (1815). 150 / 200 €

251. BARON GERARD (1770-1837), peintre d'histoire.
L.A.S. adressée à Jan VAN DAEL (1764-1840), peintre des fleurs et des natures mortes, apprécié de Napoléon, Joséphine, Marie-Louise et Louis XVIII. S.l.n.d. « 23 Fl ». 1 p. in-12.
« Il m'est absolument impossible mon cher Vandael de diner avec toi aujourd'hui ; je le regrette d'autant plus que je souhaitais depuis longtemps me trouver avec Cheron, mais je dine tous les Dimanches dans ma maison ou les absents ont des torts [?]. J'avais oublié cet engagement qu'on vient de me rappeler et que je puis rompre. Ton camarade et ami […] ».
50 / 80 €

252. ÉMILE DE GIRARDIN (1802-1881), journaliste et homme d'affaires.
16 lettres autographes signées à divers correspondants sur ses travaux littéraires, ses articles, etc. « Je fais représenter le 15 août [1865] sur le Théâtre du Vaudeville une pièce intitulée Les Deux sœurs. Le 2[e] et le 3[e] acte se passent à Vichy ; j'aurais besoin pour un décor d'avoir tout ce qui a été publié sur le nouveau casino et autres embellissements de Vichy [...] », etc.
On joint une lettre de M[me] de Girardin à Joseph Méry.
200 / 300 €

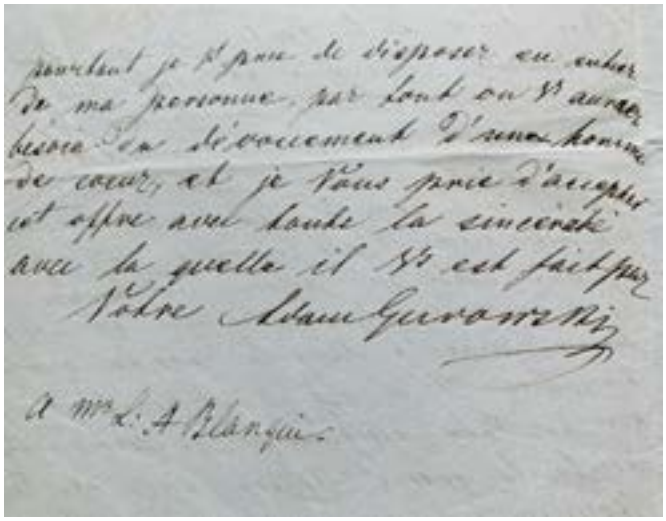
253. EMMANUEL GONZALÈS (SAINTES 1815-1882), romancier et feuilletonniste ; co-fondateur et président de la Société des gens de lettres.
21 lettres (autographes signées ou signées, parfois d'une griffe), à divers correspondants (« mon cher éditeur », « mon cher filleul », Gustave Claudin, mais principalement à Jacob de La Cottière). 31 pp. principalement in-8. 1848-1886 et s.d. En-têtes de la Société des gens de lettres et de la Revue des voyages.
Sur ses travaux littéraires et l'activité de la Société des gens de lettres. « Mon cher éditeur, je vous retourne ce spécimen qui me paraît excellent. Je désire doubles épreuves afin d'en garder une comme vérification. Tirage d'un certain nombre d'épreuves pour mon usage. Je donnerai moi-même la copie des titres & couvertures afin de conserver le type de mes autres ouvrages […] ».
Sont jointes deux quittances de cotisation à la caisse de retraite de la Société des gens de lettres (1870). 200 / 300 €

254. CHARLES GOSSELIN (1795-1859), éditeur.
3 lettres autographes signées à Wurtz et Charles Romey. 5 pp. in-8. Deux à son en-tête. Paris, 1827-1841. Adresses au dos.
Deux lettres sur la monumentale édition des Œuvres complètes de Walter Scott. « Il y a une faute grave au tome 2 un 8° p190. W. Scott dit que madame Lfayette & les autres français, etc. Lafayette n'a point été échangé alors, l ne sortit de prison qu'au traité de Campo-Formio à ce que je crois. Voulez-vous bien vérifier ce fait et garder cette note avec les autres pour en faire faire un carton […]. Je remarque une faute grave qui a échappé à l'auteur ou au traducteur page 137 tome 3 ligne 12 Dans la convention, il n'y avait plus de Convention à l'époque citée (1[ère] campagne d'Italie) puisque Buonaparte a été nommé général en chef par le Directoire […] ». Lettre à Ferdinand Denis sur la publication d'une nouvelle traduction de Virgile.
200 / 300 €

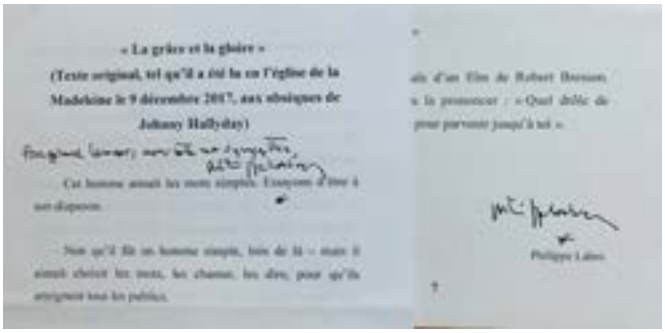
255. GASPARD, BARON GOURGAUD (1783-1852), compagnon de Napoléon à Sainte-Hélène. Lettre autographe signée à M. de Clermont-Tonnerre, à Madrid. 3 pp. in-4. Strasbourg, 13 avril 1809.
« Je suis parti si rapidement d'Espagne, mon bon et sincère ami, que je n'ai pas répondu à votre aimable lettre du 6 janvier […]. Il est donc dans notre destinée de ne nous pas rencontrer […]. J'ai été envoyé à Paris et là j'ai appris que l'on m'avoit envoyé un ordre de me rendre en poste à l'Armée du Rhin, de sorte que je ne suis resté dans la capitale que quelques instants et me suis remis en route pour Strasbourg où je viens d'arriver il y a quelques heures. Demain je pars pour Augsbourg où est le grand quartier général quoique bien las, bien fatigué […]. Peu de temps avant mon départ, le Mal Pasues m'avoit envoyé en parlementaire auprès du marquis de Lussan (frère ainé des Palafox) pour tâcher de le décider à rentrer dans le devoir. J'étois que le point de réussir quand par malheur je trouvais dom Francisque Palafox (frère cadet) qui n'ayant rien à perdre veut faire le don Quichotte, il me reçut fort mal ; de mon côté ne pouvant supporter plus longtemps les propos qu'il me tenoit sur notre gouvernement, je fis l'insolent et je crois que si je n'avois pas été parlementaire, je lui aurois donné des soufflets. Mr de Lussan est un homme froid qui désire la tranquillité et qui ne reste en révolte qu'excité par ce petit boutefeu de dom francisque. Au reste ce dom Francisque Palafox est comme le défenseur de Saragosse, courageux à couvert, lâche dans les dangers […]. Si le roi Joseph fait comme l'on dit un nouvel ordre d'Espagne, tachez de me faire donner le ruban. C'est à un ami que j'écris, je ne crains pas d'être indiscret […] ».
300 / 400 €

256. LÉON GOZLAN (MARSEILLE 1803-1866), romancier et auteur dramatique.
13 lettres autographes signées à divers correspondants (Ballard, le directeur de la Gazette des théâtres, Louis Desnoyers, Edouard Lockroy, l'éditeur Hippolyte Souverain, etc.). Sans lieu ni date (deux cachets postaux aux dates de 1843 et 1859). 15 pp. in-8. Une enveloppe et quelques adresses au dos.
Écriture d'articles, recommandations, travaux littéraires… « J'ai écrit en grande partie l'histoire du Duc d'Antin dans les châteaux de France dont la 3[ème] édition va paraître dans quelques jours chez Michel Lévy. Petit-Bourg était à madame de Montespan, mère du duc d'Antin : je connais l'histoire des arbres coupés – ce qui n'est pas vrai, m'ai c'est égal […]. Demain vendredi, à onze heures, je lis mon modeste ouvrage aux acteurs de la Comédie française ; si l'envie vous tient encore d'assister à cette lecture, venez ; l'auteur appelle vos bons conseils, l'ami ne vous en donne qu'un : celui de toujours l'aimer […] ».
Il est joint une pièce signée pour la copie de 2 manuscrits du *Chien d'Alcibiade*. 150 / 200 €

257. RANIERO GRASSI (MORT VERS 1859), graveur italien, actif à Pise.
11 lettres autographes signées au peintre et graveur italien Giovanni Paolo Lasinio (1789-1855) à Florence. 14 pp. in-4. Pise, 1838-1846. En italien. Quelques adresses au dos.
Correspondance artistique entre les deux graveurs de Pise (Grassi grava les planches des *Principaux édifices de Pise* et les illustrations de sa *Description de Pise* ; et Lasinio grava une série de 34 planches du Campo Santo de Pise). 200 / 300 €



261



262

258. ALICE-MARIE-CÉLESTE FLEURY, DITE HENRY GRÉVILLE (1842-1902), femme de lettres.
4 lettres autographes signées, l'un co-écrite avec son mari Émile Durand-Gréville. 13 pp. in-8. Étretat, Paris et Angers, 1887-1893.
Une lettre de condoléances à un ami et les 3 autres à son « cher collaborateur » toutes consacrées à ses travaux littéraires.
150 / 200 €

259. JEAN GUITTON (1901-1999). 2 manuscrits autographes signés, avec corrections, 6 pp. in-4.
Deux chroniques de Jean Guitton, « Confession d'un chroniqueur » et « Repos à l'ombre des épées ». 120 / 150 €

260. FRANÇOIS GUIZOT (1787-1874).
8 lettres autographes signées et 1 lettre signée, à divers correspondants (le rédacteur du *Journal officiel*, l'imprimeur Fournier, etc.)
Figure en particulier une intéressante lettre à sa mère.
On joint 9 lettres autographes signées de son fils Guillaume GUIZOT (1833-1892), professeur et haut fonctionnaire.
300 / 400 €

261. ADAM GUROWSKI (1805-1866), aristocrate et révolutionnaire polonais ; il participe à l'insurrection polonaise de 1830-1831 contre la domination russe ; il est condamné à mort par contumace, ses biens sont confisqué, il trouve l'exil en France et s'installe à Paris avant de s'installer définitivement aux États-Unis.
Lettre autographe signée **au socialiste révolutionnaire Louis-Auguste Blanqui**. 1 p. ½ in-8. Paris, 1er mars 1832. Adresse au dos avec cachets postaux.
Rare et très belle lettre. « **Cher frère, car la fraternité des idées de tendance nous unit et nous unira j'espère toujours dans la marche que nous avons devant nous**. Je vous remercie au nom de mes amis communs pour votre souvenir, qui nous sera d'autant plus précieux qu'à juste titre il est envisagé par moi comme une chose qui jettera une lumière sur les devoirs de chaque homme qui croit devoir marcher dans la carrière révolutionnaire. Il m'est bien pénible à moi que par votre éloignement je pers tous les fruits qu'une liaison suivie avec vous pouvait me procurer. Si vous êtes encore ici, daignez me faire savoir le lieu où je pourrai vous trouver. Ne me privez pas, s'il se peut, de ce bonheur. Et si le danger ne me permettra pas ce moment, que mes souhaits les plus sincères vous suivent avec mes adieux douloureux, que du moins je puisse avoir de temps en temps de vos nouvelles. Je n'ose pas vous offrir mes services mais pourtant **je vous prie de disposer en entier de ma personne, partout où vous aurez besoin du dévouement d'un homme de cœur**, et je vous prie d'accepter cette offre avec toute la sincérité avec laquelle il vous est fait par votre Adam Gurowski ». 1 000 / 1 200 €

262. [JOHNNY HALLYDAY]. PHILIPPE LABRO (1936), écrivain, homme de médias et parolier, auteur d'une trentaine de chansons pour Johnny Hallyday.
Texte imprimé **dédicacé et signé**. 7 pp. in-4. [Décembre 2017].
Enveloppe jointe (cachet postal à la date du 19 décembre 2017)
Texte de l'allocution prononcée par Philippe Labro aux obsèques de Johnny Hallyday. « La grâce et la gloire (texte original, tel qu'il a été lu en l'église de la Madeleine le 9 décembre 2017, aux obsèques de Johnny Hallyday) ». Signature autographe de Philippe Labro en fin, et dédicace sur la première page : « Pour Gérard Leman, avec toute ma sympathie, Philippe Labro ».
400 / 500 €

263. CHARLES-BENOIT HASE (1780-1864), helléniste, philologue et archéologue, administrateur de l'École des langues orientales.
6 lettres autographe signée à différents correspondant (Roquefort, vicomte Siméon, Emmanuel Miller, « monsieur et très savant confrère » [Arago], etc.) + 1 pièce autographe (en grec et latin). 1812-1840.
2 lettres de 1812 à Jean-Baptiste-Bonaventure de Roquefort (réunion importante avec Malte-Brun et Académie de Berlin), à François Arago pour lui présenter un jeune savant finlandais, etc. 150 / 200 €

264. GEORGES HAUSSMANN (1809-1891).
2 lettres signées à Gustave Claudin (1819-1896). 1 p. in-4 et 1 p. in-8, en-têtes du cabinet du préfet de la Seine. 1862 et 1868.
Il l'informe de sa nomination de chevalier de la légion d'honneur, et le remercie de **l'envoi de son pamphlet sur Paris [*Paris nouveau jugé par un flâneur*].** « Je suis très sensible à votre attention, et je m'empresse de vous en remercier. Je ne doute pas que cet ouvrage ne m'offre le même intérêt que vos précédentes productions sur Paris […] ». 150 / 200 €

265

265. CHARLES HAYEM (1839-1902), collectionneur et mécène, l'un des premiers et plus importants collectionneurs de l'impressionnisme et de Gustave Moreau ; il fit une importante donation à l'État.
11 lettres autographes signées à l'historien de l'art et conservateur Léonce Bénédite (1859-1925). 25 pp. in-8 et in-16. 1899-1901.
Correspondance à Léonce Bénédite, qui fut le principal intermédiaire entre l'administration des musées et le collectionneur, pour la donation. Il a reçu la veille le numéro de l'œuvre d'art [n°141 du 15 mars 1899 dans lequel Bénédite publia un article : « Le don Charles Hayem au Musée du Luxembourg »]. « Vous lui avez donné sur la salle 7 du Musée du Luxembourg une étude étincelante et que M^me^ de Sévigné seule aurait pu qualifier comme il convient. Elle est magistrale, dans tous les cas, et combien flatteuse pour votre ami Hayem ! Je l'ai déjà relue. À vous la palme ! Que ne suis-je Vénus ? Je vous offrirais la pomme, sans hésiter. Vous êtes devenu très grand, à mes yeux, et je vous aimerais encore plus si, depuis longtemps, vous ne m'aviez pas pris tout mon cœur. E, comme, vous me rendez bien heureux […] ». Il a été emballé par les dessins de Charles Milcendeau et prépare une grande fête d'anniversaire dont il espère que la présence de Bénédite. « Je vous mettrais peut-être, dans la main droite Samson et Dalila, dans la gauche « la Pietà ». Plus j'y réfléchis, plus je crois qu'il conviendra d'inviter à la petite séance d'inauguration Cazin, Lhermitte, Rupp, comme représentant du regretté Moreau, etc… Émile Bastien-Lepage […]. Quand je vois, établées sur ma table ou accrochées à ma glace les invitations des artistes à venir admirer leurs envois à l'Exposition Universelle, jamais le temps que me laissent mes affaires et les jambes dont je dispose ne me permettront d'escalader tous les étages de nos grands hommes. Moralité : il faut que nous nous entendions pour ne plus rester une semaine sans nous voir, sans nous rencontrer, soit au Luxembourg, soir Bd Malesherbes […]. Je sais qu'il vient beaucoup de monde visiter la salle Hayem : ça me fait plaisir. A propos, où en sont les petits rideaux qui doivent protéger les aquarelles contre la lumière trop vive ? […]. J'ai présidé toute l'après-midi au travail de mes hommes et ma chère Salomé est superbe dans son nouveau cadre. Tâchez donc de venir jusqu'ici demain ou dimanche […]. Il faudra au moins 3 hommes pour descendre la grande aquarelle […] ». Il rend compte de sa visite à l'Exposition Universelle. « […] nous nous sommes trouvés, presque nez à nez, avec le roi Arsène Alexandre (particulièrement aimable) qui nous a été présentés à Georges Cain, lequel, devant la foule, m'a apostrophé ainsi : « C'est vous, monsieur, qui avez offert à la France ces beaux Gustave Moreau ». C'était du lait avant le déjeuner […]. La mort d'Ary Renan m'a douloureusement surpris ; mais j'en aurais été plus affecté si j'avais été moins bouleversé par la disparition de mon ami Paul Glaize ; j'en suis inconsolable […] ». **1 500 / 1 800 €**

266. ÉDOUARD HERVÉ (SAINT-DENIS DE LA RÉUNION 1835-1899), journaliste, fondateur du *Journal de Paris* et du *Soleil*, élu à l'Académie française.
10 lettres autographes signées à divers correspondants + 4 cartes de visite dont 3 autographes. 23 pp. in-8 et in-12, en-têtes. Cauterets, Paris, Arras et Bagnères-de-Luchon, 1865-1891.
Correspondance amicale et sur ses activités journalistiques, plusieurs sont adressées à Ernest Feydeau. 120 / 150 €

267. HETZEL. 4 lettres.
- Pierre-Jules HETZEL (1814-1886), éditeur. 2 lettres autographes signées et 1 lettre signée. À Viollet-le-Duc le remerciant « pour le très grand plaisir que me fait le dessin » (1880), à Chantelauze (sur la mort de Victor de Laprade, 1883) et à « mon cher enfant (et père) » : « Rattacher un fil est plus difficile souvent que de l'empêcher de se rompre […] » (1880).
- Louis-Jules HETZEL (1847-1930), éditeur. Lettre signée pendant le siège de Paris, comme secrétaire particulier du maire. Paris, 4 octobre 1870. Au citoyen Quillois, typographe, regrettant que le maire ne puisse lui répondre car « tout son temps est consacré aux préparatifs de la défense ». 150 / 200 €

268. HISTOIRE ET DIVERS. Environ 25 lettres et cartes.
LOUIS-PHILIPPE (fragment), Paul DESCHANEL, Camille DOUCET, André TARDIEU (4 + télégramme), maréchal duc de TRÉVISE, général BAUDRAND, Louis LÉPINE, Eugène POUBELLE, Pierre CARLIER, Stéphane GSELL (7, formant 23 pp. sur l'archéologie en Algérie), etc. 120 / 150 €

269. ARSÈNE HOUSSAYE (1814-1896).
21 lettres autographes signées à différents correspondants (« cher ami », madame Jamin, M. Sohier à Mantes, etc.).
Figurent 2 lettres à M. Sohier, de Mantes, au sujet de sa collection de lettres de Voltaire. « Vous avez des lettres précieuses de Voltaire. On va publier un volume d'œuvres inédites. Permettez-moi de faire appel à votre richesse. Vous êtes trop dévoué aux progrès de l'esprit humain & de l'esprit de Ferney pour ne pas vouloir enrichir le trésor littéraire de la France […] ». Ces lettres sont accompagnées de la copie des deux lettres de Sohier à Arsène Houssaye (4 pp. in-4, nov. 1861) contenant une description des lettres. « […] Je suis certain que ces huit lettres ou billets (n°1 ci-dessus) relatifs au procès de Voltaire contre les Travenol, sur la plainte du premier, n'ont point été publiés. Mais suivant moi ils ne peuvent l'être séparément de toutes les autres pièces du procès que je possède au nombre d'environ cinquante […]. Le tout comporterait une publication entière, qui me parait avoir été projetée, et que Voltaire ou ses amis auraient empêchée, car cette publication ne ferait pas d'honneur au roi Voltaire, dont on admire plus l'esprit que le caractère […] ».
On joint le brouillon d'une lettre d'Ernest Feydeau à Arsène Houssaye (juillet 1857) donnant sa démission de la revue l'Artiste, dirigée par Houssaye, après la publication de son dernier texte l'Été, après qu'il ait été décidé de baisser sa rétribution. 200 / 300 €

270. ITALIENS. Plus d'une vingtaine de lettres et manuscrits anciens, XVI^e^-XIX^e^.
Lettres de Sinibaldo DORIA (1733, au vice-roi de Naples), Anna Colonna PALESTRINA (1655), Giovanni SACRIPANTI (1697), Ferdinando PORRO (1837, à Lucas de Montigny), comte FONTANA (1764), Pierantonio BANDINI (1557), Thomas RUFFO (1732), Francisco del TUFO (1780), etc. Certificats religieux, manuscrit de 1534 (24 pp. in-folio, un coin rogné), documents du XVII^e^ divers, etc.
200 / 300 €

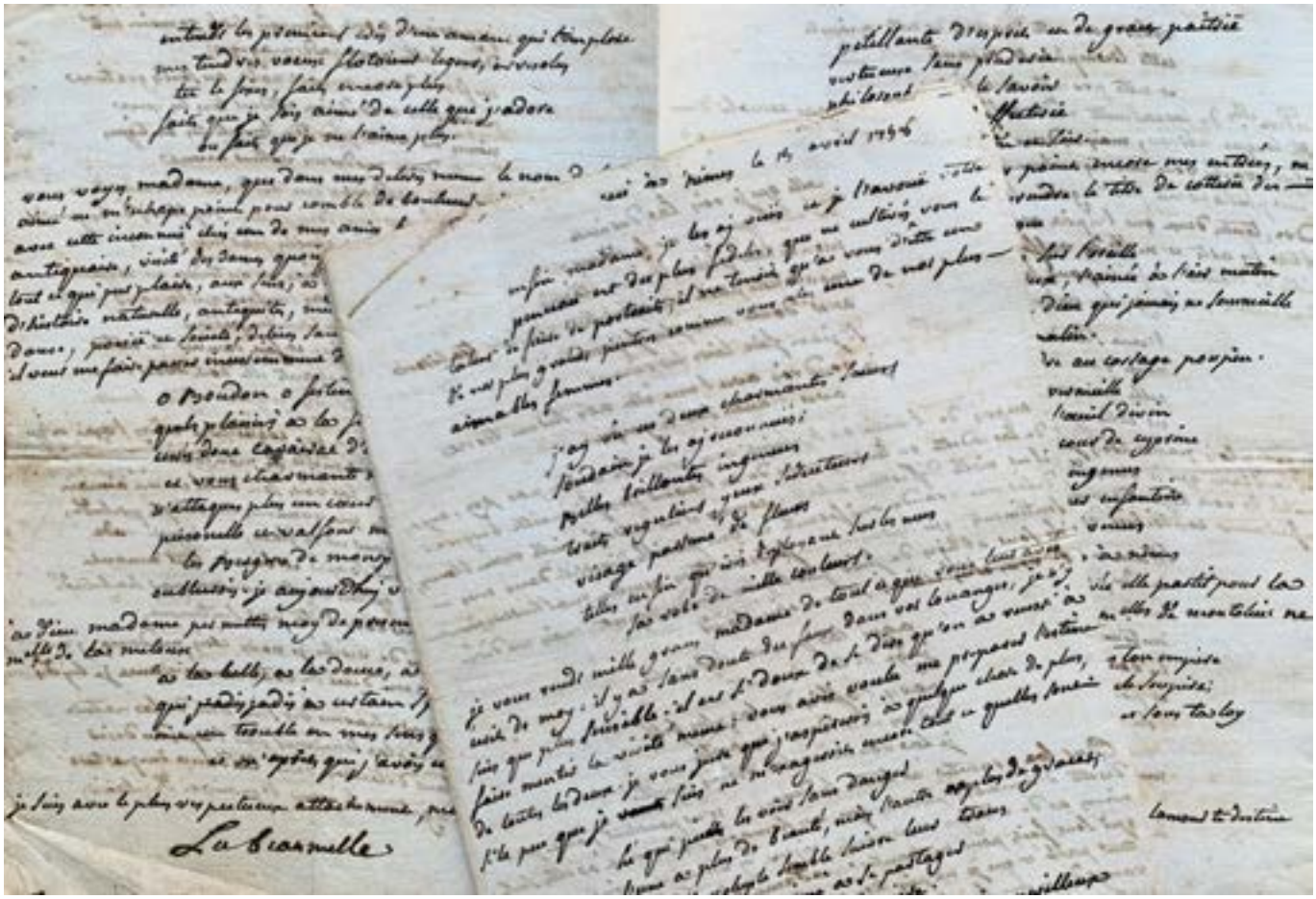
271. FRANCIS JAMMES (1868-1938). Lettre autographe signée à un ami. 1 p. ½ in-folio. Orthez, 10 décembre 1911.
Belle lettre évoquant sa jeunesse, ses espoirs déçus d'Académie française et son ouvrage « Les Géorgiques chrétiennes ».
« Que tu es bon de m'écrire et de parler ainsi de moi. Je me rappelle avec confusion le gosse odieux que j'étais au Lycée et j'éprouve un serrement de cœur quand je pense combien je me montrais emporté contre toi et tant d'autres. Veux tu croire que cet affectueux sentiment que tu me montres, après tant d'années, m'est bien doux - d'autant plus qu'il me prouve que tu ne sais retenir de tes amis que ce qu'ils ont de moins mauvais. Et c'est pourquoi tu parles de ma poésie avec tant de bonté ! Oui, c'est vrai ma gloire grandit, je ressens que j'émeus une foule mais au milieu de quelle haine acharnée qui, parfois subtilement fait silence […]. Si j'eusse vécu deux cents ans encore, l'Académie m'aurait accueilli. L'essentiel je l'ai, c'est la foi […]. Je vis ici un peu seul avec beaucoup d'amis au loin - dont toi. Je me suis marié il y a quatre ans et j'ai trois filles […]. Je puis, enfin, écrire une œuvre où je me réalise : Les Géorgiques chrétiennes. Tu en liras le chant au prochain Mercure […]. » 150 / 200 €

272. FRÉDÉRIC JOLIOT-CURIE (1900-1958). Lettre dactylographiée signée (griffe) à l'ambassadeur de Yougoslavie. 1 p. in-4. Paris, 31 octobre 1947. Enveloppe.
Lettre d'invitation à la cérémonie en hommage au « grand physicien disparu il y a dix ans », Lord Rutherford.
Est joint le carton d'invitation. 120 / 150 €

273. CHARLES JULIET (1934-2024), écrivain et diariste.
- Ensemble de 6 poèmes autographes signés (6 pp. in-4 et in-8), 1993-2020. Et un poème imprimé signé.
- 2 notes autographes signées tirées de son *Journal* + nombreuses enveloppes. 300 / 400 €

274. LAURENT ANGLIVEL DE LA BEAUMELLE (1726-1773), homme de lettres, de nombreuses fois emprisonné à la Bastille.
Lettre (copie d'époque ?) signée « La Beaumelle », adressée à « Madame », 6 pp. ½ in-4. Nîmes, 15 avril 1758. Manque de papier à la dernière page touchant quelques mots.
Très longue lettre avec de nombreuses parties en vers, peut-être adressée à Jeanne Finiels, avec qui il envisagea de se marier, entre février et avril 1758. « Enfin madame, je les ay vuës et je l'avouë votre pinceau est des plus fidèles, que ne cultivés vous le talent de faire de portraits ; il ne tenoit qu'à vous d'être un de nos plus grands peintres comme vous êtes une de nos plus aimables femmes.
J'ay vû ces deux charmantes sœurs
Soudain je les ay reconnuës ;
Belles brillantes ingénues
Traits réguliers yeux séducteurs
Visage parsemé de fleurs
Telles enfin qu'Iris déployant sur les nues
Sa robe de mille couleurs […] »
Près de 120 vers sont ainsi égrenés dans cette longue lettre galante dans laquelle il est aussi question à plusieurs reprises de Mlle de Saint-Jean et de Mlle de Montolieu. 400 / 500 €

275. JACQUES DE LACRETELLE (1888-1985). Manuscrit autographe signé, 6 pp. in-4. Feuillets agrafés, première page avec réparation grossière au scotch (avec manques).
Chronique parue dans *Le Figaro* sur Jean Schlumberger.
120 / 150 €



274

276. PAUL LACROIX, DIT LE BIBLIOPHILE JACOB (1806-1884), érudit, conservateur de la Bibliothèque de l'Arsenal.
9 lettres autographes signées **à Jules Desnoyers** (1800-1887), géologue et historien, secrétaire de la Société de l'histoire de France et bibliothécaire du Muséum. 1836-1879. 15 pp. in-8 et in-12. Adresses et marques postales au dos.
Sur ses travaux historiques. « Je regrette bien […] de ne pas envoyer les quatre premiers volumes de mon histoire du 16e siècle, mais le feu les a détruits entièrement : on ne les réimprimera que cet hiver. Quant à ma collection de chroniques, le cinquième volume contenant des pièces érudites relatives à Anne de Bretagne est à demi imprimé, mais ne paraîtra pas avant que mes affaires soient un peu rétablies. Peut-être donnerai-je une autre forme à ma collection : en tous cas je publierai tôt ou tard les traductions de Sidoine Apollinaire […] ». 200 / 300 €

277. CHARLES LAPICQUE (1898-1988). Lettre autographe signée. 1 p. in-4. S.l. 18 avril 1967.
« Puisque les écritures vous intéressent recevez donc ces quelques mots. Moi, ce sont des figures ; je serais donc heureux d'apercevoir la vôtre au vernissage de ma prochaine rétrospective au Musée National d'Art Moderne, le 17 mai prochain : je prends note de votre adresse pour vous inviter […] ». 80 / 100 €

278. LÉO LARGUIER (1878-1950). Lettre autographe signée à un ami. 3 pp. in-8. 12 novembre 1918.
Émouvante lettre de Larguier au lendemain de l'armistice du 11 novembre 1918.
« Mon vieil ami, C'est fini. On va se retrouver ! Comme il va falloir rattraper tout ce temps gâché à force d'amitié, de bonne humeur et de travail ! C'est à vous que je pense aujourd'hui. Je suis seul, les mains ouvertes, effroyablement seul et veuf. Franchement je me demande s'il n'eut pas mieux valu y rester. Maintenant que c'est fini, je le regrette. J'ai la frousse de vivre. Jamais je n'ai eu le cafard comme aujourd'hui. Sans doute, on va m'envoyer en Allemagne encore, comme beaucoup d'autres, et je ne suis pas prêt à revenir […]. Il va falloir songer à me trouver un coin chez vous, une certitude modeste, mais sûre. Je ne compte que sur vous pour me garder une place, puisque je suis ici et que tous mes confrères sont là-bas. Ça va être la ruée, méfiez-vous. Ah ! Je ne vois pas la paire en rose ! Les choses trop attendues déçoivent quand on les tient […]. Si ma belle morte était là, je ne ficherais plus les pieds à Paris. Vous viendriez nous voir dans un prieuré du midi, mais tout cela se finit et beaucoup de choses sont finies aussi. »
80 / 100 €

279. LINGUITES, ORIENTALISTES & ÉRUDITS. 14 lettres du XIXe.
Jacques BERRIAT SAINT-PRIX (7, la plupart à De Martonne, archiviste de la Société des antiquaires), Étienne-Marc QUATREMÈRE (3, à Wallon et Delatouche), Jean-Baptiste GAIL (4). 150 / 200 €

280. AUGUSTE LOISELEUR-DESLONGCHAMPS (1805-1840), indianiste, Il est connu surtout pour avoir traduit pour la première fois en français le *Manavadharmashastra* ou *Lois de Manou*.
Lettre autographe signée à l'éditeur Pitois. 1 p. in-8. 30 mats 1836. Adresse au dos.
Sur l'édition des *Lois de Manou*. « J'ai l'honneur de vous prévenir que des considérations particulières m'ont déterminé à baisser le prix de mes Lois de Manou et à fixer dorénavant le volume du texte Sanscrit à 18 fr. et celui de la traduction à 8 fr. Vous pouvez donc vous regarder comme autorisé à vendre ces deux volumes aux prix ci-dessus indiqués, à partir du 1er avril de cette année ». 150 / 200 €

281. LOUIS XVIII. Apostille autographe (3 lignes) en bas d'une note qui lui est adressée. 11 décembre 1782.
« Je propose à Monseigneur par suitte de tous les détails qu'il a bien voulu me confier dans mon gouvernement d'accorder S. Desfontaines qui le sert avec zèle depuis plusieurs années le titre de son Bibliothécaire et de secrétaire général de ses menus plaisirs à Brunois ». A la suite, le futur Louis XVIII, prend la plume : « Bon pour un seul et même brevet avec 2400# d'appointemens dans lesquels seront confondus les 1000# de pension que je lui fais déjà ». 150 / 200 €

282. MANUSCRITS LITTÉRAIRES. Une vingtaine de manuscrits autographes, la plupart signés, avec ratures et corrections.
Alfred MICHIELS (1813-1892) : préface de la seconde édition des *Contes d'une nuit d'hiver* (9 pp. in-4, 1862). Pierre MILLE (1864-1941) : « Un vieux problème (12 pp. in-4). Maurice MONTÉGUT (1855-1911) : « Le comédien du diable » (8 pp. in-4). Lucien MUHLFELD (1870-1902), critique littéraire à la Revue Blanche : 2 manuscrits de chroniques théâtrales (2 x 4 pp. in-4). Jacques NORMAND (1848-1931) : poème « La Macédoine à ses invités » (4 pp. in-4, 1885). Edmond PILON (1874-1945) : « En Mémoire » (5 pp. in-folio). Edouard PLOUVIER (1821-1876) : poème « mon élève » (2 pp. in-4). Octave PRADELS (1842-1930) : « Tête de mulet » (5 pp. in-folio). Michel PROVINS (1861-1928) : 4 manuscrits (21 pp. in-4). Ernest L'Épine dit QUATRELLES (1826-1893), collaborateur d'Alphonse Daudet : « Le Casseur de cailloux » (25 pp. in-8). Amédée ROLLAND (1826-1868) : « Rosette, bavardage en trois chants » (10 pp. in-folio). Joseph Xavier Boniface dit SAINTINE (1798-1865) : « Les Arinzes » (5 pp. in-4). Aurélien SCHOLL (1833-1902) : fin d'un manuscrit évoquant les banquets de « La Plume » avec Mallarmé, Rodin, Verlaine, dont il présida le premier (3 pp. in-8). Edmond SÉE (1875-1959) : « Le Plaisir de l'aumône » (3 pp. in-4). Gabriel TIMMORY (1870-1965) : « Propos à l'ombre » (11 pp. in-4). Jean VIOLLIS (1877-1932) : « Les heures claires » (4 pp. in-4) + un ensemble de manuscrits pour « Le Chancelier du Tyrol ». 150 / 200 €

283. GEORGES MATHIEU (1921-2012)
Lettre autographe signée à René Cornaud. 2 pp. grand in-4 sur papier à son chiffre. [Paris.15 décembre 1988] – Enveloppe autographe.
Georges Mathieu se fait critique d'art : « […] Vos nouvelles armoiries sont très très belles – mais oserais-je vous dire que votre écriture trop ornée leur nuit ? Vous feriez mieux d'écrire à la machine. Quant à la signature, elle n'a pas lieu d'être imprimée. J'aime beaucoup moins cette sorte d'escargot qui accompagne votre adresse. Excusez ma franchise. Cordialement votre. Mathieu. » 100 / 120 €

284. MÉDECINS. 25 lettres et documents.
- lettres de Gabriel ANDRAL (5, au Dr Rayer), Albert CALMETTE (2, conférence sur les rats, et sur « la reconstitution sanitaire de la France dévastée », 1920), Jules GUÉRIN (3, au Dr Rayer), Nestor GRÉHANT, le Dr SACOMBE (2, très abîmées, au docteur Meunier, l'une à entête de « l'École anti-coesarienne »), Augustin CABANÈS (entête de la Chronique médicale), les chirurgiens FABRE ET FROMOND (certificat signé par les deux, 1792), Charles ROBIN, Bernard CUNÉO, etc.
- Diagnostic d'un cancer du sein (pièce manuscrite de 1776), 2 lettres circulaires de la Société Anatomique (1838-1849), etc. 300 / 400 €

285. AUGUSTE MAQUET (1813-1888), romancier et dramaturge, collaborateur d'Alexandre Dumas.
18 lettres autographes signées à différents correspondants (Émile Augier, Pier-Angelo Fiorentino, « très honorable confrère », Louis Cordier, Émile de Najac, Paul Lacroix, etc.). Plusieurs sont à en-tête de son château de Saint-Mesme (Yvelines). 1859-1871 et s.d. 34 pp. in-8.
Correspondance sur ses activités littéraires. « Mon cher Augier, Mr Véron exige le feuilleton pour lundi, & sans aucune raison, transforme ainsi ma part de dévouement en une désagréable corvée. J'irai jusqu'au bout, et, lundi, mon feuilleton paraîtra. Mais c'est un désespoir pour moi de perdre l'occasion que j'attendais […] », etc. 200 / 300 €

286. FRÉDÉRIC MASSON (1847-1923), historien, secrétaire perpétuel de l'Académie française.
44 lettres autographes signées à différents correspondants, dont un bon nombre à « mon cher directeur », environ 50 pp. in-8 et in-12, en-têtes. 1884-1918 et s.d. Quelques enveloppes. 200 / 300 €

287. HENRI MEILHAC (1830-1897), auteur dramatique et librettiste, membre de l'Académie française.
40 lettres autographes signées à différents correspondants.
Importante correspondance littéraire et amicale à Edouard Noël (Théâtre national de l'Opéra-comique), Ernest Blum, Alexandre Dumas fils, etc.
On joint 4 pièces signées (autorisations pour des représentations théâtrales). 200 / 300 €

288. ÉLISA MERCŒUR (SAINT-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE 1809-1835), poétesse.
- Lettre autographe signée **au comte de Montesquiou**, 2 pp. in-4, 19 mars 1832. **Belle lettre au sujet d'une lecture de sa tragédie Boabdil qu'elle doit faire chez une princesse et en présence de personnages importants de la Cour**. « […] J'ai fait des vers pour le Prince, la Princesse les joindra à son invitation, mais avant de les envoyer, il faudrait que quelques personnes en crédit auprès de Son Altesse Royale, put lui parler de moi, la sonder, tâcher de l'intéresser en ma faveur […]. Si le Prince Royal veut bien honorer cette lecture, le jour où elle aura lieu peut changer ma destinée si triste, si agitée encore […] ».
- Lettre autographe signée **à Adolphe Thiers**, ministre des Travaux publics. 2 pp. in-folio. 5 juin 1833. Longue lettre demandant sa protection, agrémentée de 10 vers. Avec appui autographe signé de Dugas-Montbel « recommandé avec de très vives instances ».
- 3 exemplaires du journal *Le Breton* des 24 février, 21 juillet et 20 septembre 1827, contenant des articles sur et des textes d'Élisa Mercoeur. 400 / 500 €

289. MISTINGUETT (1875-1956). 2 lettres autographes signées, 3 pp. ½ in-8, l'une avec bel entête à son chiffre. [1916 ?] et s.d.
« Cher camarade, je serai ravie de lire votre sketch au plus vite, car j'en cherche un en ce moment […] je vous dirai de suite s'il fait mon affaire ». « Je serais très heureuse de pouvoir assister à votre répétition générale […] ». 60 / 80 €

290. SLOBODAN MITROV (1919-1942), résistant yougoslave et militant en Espagne.
Lettre dactylographiée signée avec ajout autographe de 4 lignes. Camp de Gurs [Oloron-Sainte-Marie]. 27 juillet 1939. En serbe.
Mitrov est enfermé au camp de Gurs. Traduction : « Draco, ami, Aujourd'hui nous avons reçu ta lettre dans laquelle tu nous demandes des informations sur la participation des étudiants à la guerre d'Espagne, et en même temps tu nous informe que tu nous as déjà envoyé deux lettres selon lesquelles nous ne les avons toujours pas reçues à ce jour. Nous serons heureux de répondre à votre demande et nous vous enverrons dans les plus brefs délais toutes les données et informations nécessaires qui se trouvent dans notre magasin. Nous avons déjà tenté d'établir une relation avec vous une fois en vous envoyant un manifeste en français, lu par 200 étudiants internationaux, étudiants du monde entier. Il s'avère que vous n'avez pas non plus reçu le manifeste en question. Sinon, ici au camp, je travaille à un travail culturel et éducatif à la manière d'un crupian. Nous sommes connectés entre nous ainsi qu'avec nos camarades étudiants espagnols qui ont leur propre organisation (U.F.E.H.). Nous avons beaucoup de difficultés à cause du manque d'Injica et du magazine. En ce moment même dans le camp, il y a beaucoup d'intérêt pour la conférence étudiante sur le non-avortement qui, comme nous l'avons entendu, se tiendra le mois prochain quelque part à Rancho. De quel type de matériel concret sur la conférence disposez-vous déjà, j'aimerais que vous nous envoyiez […] ».
200 / 300 €

291. [GÉRARD DE NERVAL]. MICHEL LÉVY (1821-1875), éditeur.
3 lettres autographes signées **à Charles Asselineau**. 3 pp. in-8 à son en-tête. Paris, 1866-1869.
Publication des Œuvres complètes de Nerval. « Je suis en train de réunir les matériaux pour faire une édition aussi complète que possible des œuvres de Gérard de Nerval. Comme vous avez publié dans le temps une fort intéressante notice sur cet écrivain, je prends la liberté de vous demander si vous n'auriez pas entre les mains quelqu'uns de ses ouvrages devenus rares, notamment les Élégies nationales, et si vous seriez assez bon pour me permettre d'en disposer en vue de la réimpression. Il va sans dire que je serais heureux de vous offrir, en échange, un exemplaire des Œuvres complètes ». Il l'invite à venir causer avec lui. « Vous m'aviez dit que vous avez réuni la collection des préfaces de Balzac. Je vous serai bien obligé de me prêter cette collection, le temps seulement de la confronter avec la mienne ».
Sont jointes deux autres lettres de Michel Lévy à Marcellin Pelet et Sichel. 150 / 200 €

292. [NEY]. 4 lettres de membres de la famille du maréchal Ney adressées à Pierre-Edouard Brou (1786-1862), gouverneur du Sénégal et à son épouse.
- Aglaé Ney (1782-1854), la maréchale, princesse de la Moskova. L.A.S. 4 pp. in-4, nouvelles familiales de son fils en Amérique, voyage de Brou vers l'Afrique, etc.
- Napoléon Joseph Ney (1803-1857), fils aîné du maréchal, 2e prince de la Moskova. L.A.S. 1 p. in-8, présentation de son beau-père.
- Michel-Louis Félix Ney (1804-1854), fils cadet du maréchal, 2e duc d'Elchingen. L.A.S. 1 p. ½ in-8, problèmes de santé d'Eugène à Boston qui inquiète beaucoup leur mère.
- Eugène Ney (1808-1845), diplomate, 3e fils du maréchal. L.A.S. 2 pp. in-4. Sur son retour d'Amérique et la Révolution de Juillet. 150 / 200 €

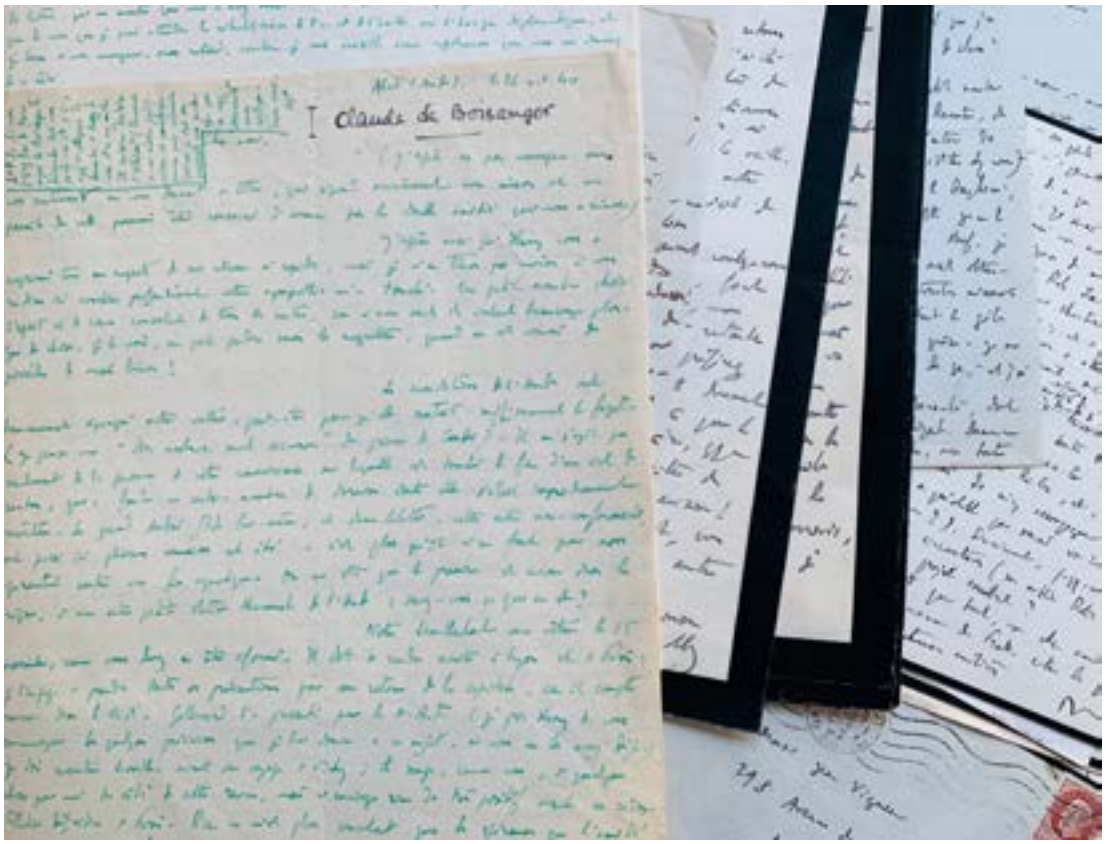
293. DÉSIRÉ NISARD (CHÂTILLON-SUR-SEINE 1806-1888), écrivain et critique littéraire, membre de l'Académie française ; il fut aussi député de la Côte-d'Or.
37 lettres (la plupart lettres autographes signées) à divers correspondants (la comtesse de Luynes, Dupin ainé, etc.), 1839-1882 et s.d. Importante correspondance sur ses activités littéraires et politiques.
On joint : - Auguste NISARD (Châtillon-sur-Seine 1809-1892), universitaire, frère de Désiré. 3 lettres.
- Charles NISARD (Châtillon-sur-Seine 1808-1889), philologue et historien de la littérature. 14 lettres. 300 / 400 €

294. JEAN D'ORMESSON (1925-2017).
Lettre autographe signée à un prêtre. 2 pp. in-8 sur papier frappé à son adresse. [Paris. 1875].
Très émouvante lettre relative au décès de sa mère, Marie Anisson du Perron, laissant entrevoir l'engagement chrétien de Jean d'Ormesson. « Comme je suis touché par votre lettre et votre pensée, mon Père ! Ma mère vous admirait beaucoup, comme tous dans la famille. Je me rappelle très bien mon père revenant vous écouter… Votre amitié m'est un vrai réconfort dans mon chagrin. Je vous en remercie – et je vous remercie tout particulièrement de vos pensées pour ma mère et de vos prières lors de vos messes. Je suis avec gratitude, mon Père, votre fidèle serviteur. Jean d'Ormesson ». 100 / 120 €

295. JEAN D'ORMESSON (1925-2017). Lettre autographe signée [à Olivier Quéant]. 1 p. ¼ in-4. « Paris, jeudi ».
Remerciements après un article élogieux dans Plaisir de France. 60 / 80 €

296. CHARLES PALISSOT DE MONTENOY (NANCY 1730-1814), écrivain, administrateur perpétuel de la Bibliothèque Mazarine (1805).
5 lettres autographes signées à différents correspondants (le comédien Lafond de la Comédie française, Ginguéné, « Monseigneur », et l'éditeur Dentu). 5 pp. in-4 d'une fine écriture. An12 – an 13 et sans date. Adresses au dos.
Deux lettres comme administrateur de la Bibliothèque Mazarine : recommandation le sieur Mouret « garde de la salle des antiques » et ses enfants, auprès de l'architecte Fontaine pour qu'ils soient employés aux travaux du Louvre (« il a pour les ornements en sculpture, des talens très distingués que son fils partage ») ; et à Lafond pour que la pièce de Richerolle, Andromaque sur les ruines de Troie, soit reprise à la Comédie française. À Ginguéné sur une nouvelle édition dans la Revue philosophique, politique et littéraire ; à Dentu sur *Corneille*…
300 / 400 €

297. LOUIS PASTEUR. Lettre autographe signée, 1 p. in-8, en-tête de l'Institut Pasteur. Paris, 9 septembre 1892. Encadrée.
« Monsieur le Ministre, j'ai l'honneur de vous prier de m'accorder une audience. Mon désir est de vous prier de **faire parvenir à S.A.R. le Prince Dam-Rong, frère du Roi de Siam, une lettre relative à la vaccination du choléra** ». 600 / 800 €



300

298. JOSÉPHIN PELADAN (1858.-1918). Lettre autographe signée à Gabriel Mourey. 1 p. in-8 oblong sur papier jonquille. S.l.n.d. Encre turquoise.
Belle lettre de Peladan évoquant la publication de son ouvrage *Istar* et Stanislas de Guaïta : « Je reçois votre courrier du jour. C'est une page amicale dont je suis fier et reconnaissant : d'autant que je prévois un ... qui, il faut le dire, n'empêche du tout la vente. Dalou est en toutes sortes d'affaires qui vous retarderont jusqu'au 30 avril. Pour moi-même en m'échinant je n'aurai fini Istar qu'en quinzaine : je ne puis vous dire mieux que ceci : dès que j'aurai les placards, je préfacerai... Si vous saviez comme on a peu de temps entre le monde et l'œuvre. : puis, on ne m'envoie plus même l'Artiste. C'est vous dire mon pouvoir en cette Revue. Guaïta est encore à Nancy. Dites à Madame Gilly que je regrette plus qu'elle et que je la croyais assez indépendante pour cela. Je lui demanderai sa photographie. Pour vos frontispices, laissez-moi trouver. D'ici fin Istar, je suis hypothétique non comme liseur mais comme répondeur […] ». 150 / 200 €

299. SILVIO PELLICO (1789-1854), poète italien.
Lettre autographe signée au philosophe et homme politique italien Vincenzo Gioberti (1801-1852), théoricien et acteur du Risorgimento. 2 pp. in-12. Adresse au dos. 1844. En italien.
Belle lettre à « carissimo Gioberti »
Sont jointes : - 3 lettres autographes signées du traducteur de Pellico, Louis-Antoine Renant de Latour (1808-1881), sur André Chénier.
- Alexandre Andryane (1797-1863), compagnon de Silvio Pellico. Lettre A.S. à l'éditeur Ladvocat, au sujet de la réédition de ses *Mémoires d'un prisonnier* (1859). 200 / 300 €

300. ROGER PEYREFITTE (1907-2000), romancier, prix Renaudot pour *Les Amitiés particulières*.
72 L.A.S. à son éditeur Jean Vignaud. 1940-1952. 150 pp. in-4 et in-8.
Importante correspondance de Peyrefitte adressée à son premier éditeur. Longue conversation, principalement pendant l'Occupation, sur la genèse des *Amitiés particulières* et la vocation littéraire de Peyrefitte, où il est très souvent question de Montherlant. Vigneau édita les cinq premiers romans de Roger Peyrefitte, dont Les Amitiés particulières (1943), qui eut un retentissement considérable, couronné par le prix Renaudot, véritable acte de naissance de sa vocation littéraire. Nous ne pouvons citer que quelques extraits de cette passionnante correspondance qui débute en octobre 1940, alors que Peyrefitte réside chez ses parents au château d'Alet (Aude) ; c'est Montherlant qui a recommandé Peyrefitte à Jean Vigneau. Peyrefitte revient sur l'affaire de sa démission forcée de la diplomatie, parlant de « signature extorquée ». Dans une longue lettre il expose longuement les faits, expliquant qu'il fut à Vichy « la victime d'un infâme guet-apens policier » ; à la suite d'une « véritable torture morale », on l'obligea à signer une déposition, puis à choisir entre la révocation et la démission, sans qu'il puisse s'expliquer ; il aimerait pouvoir rentrer dans « la Carrière ». 3 décembre : « Comme je vous l'ai dit, mes loisirs forcés sont au moins laborieux : j'écris, j'écris, c'est un bonheur. Quelquefois, j'éprouve une certaine amertume en me disant que, je ne suis sûr d'écrire que pour moi, mais c'est toujours ça ! [...] ». 800 / 1 000 €

301. [POLITIQUE]. Ensemble de 3 lettres de Présidents français :
- Paul DESCHANEL (1855-1922), président de la République

de février à septembre 1920. Lettre autographe signée. 2 pp. in-12. 21 novembre 1915. Belle lettre de soutien à un soldat de la Première guerre mondiale. « Merci, mon cher ami, de votre bonne lettre. Mes vœux fervents vous accompagnent, vous et vos vaillants compagnons d'armes. Je vous fais mettre en congé. A vous de tout cœur ». On joint un dessin original au crayon représentant Deschanel en buste (trace d'onglet au dos).
- Gaston DOUMERGUE (1863-1937), président de la République de 1924 à 1931. Lettre autographe signée à Denys Cochin de l'Académie française. 2 pp. in-8° sur papier à en-tête du Sénat. [Paris], 25 décembre 1913.
Belle lettre relative à Lamartine et à son rôle politique. « […] Je vous remercie de m'avoir envoyé la brochure qui contient le discours que vous avez prononcé à l'inauguration du monument de Lamartine à Bergues. Je l'avais lu dans les journaux qui l'ont publié au lendemain de la cérémonie et de loin, je vous avais applaudi de grand cœur. Vous venez de me donner l'occasion de le relire. Ma première impression s'est fortifiée. Vous avez fait de l'homme politique et du diplomate un admirable portrait et résumé en un raccourci puissant et vivant une période des plus intéressantes et plus riches en enseignements de notre histoire presque contemporaine ». On joint un dessin original au crayon représentant Doumergue en buste (trace d'onglet au dos).
- Jean Casimir PERIER (1847-1907), président de la République de juin 1894 à janvier 1895. Lettre autographe signée. 3 pp. in-12 sur papier à en-tête de la Présidence du Conseil. Paris. 20 janvier 1894.
« […] Je lis votre correspondance avec intérêt et j'y trouve la confirmation es bons souvenirs que j'ai gardés de vous. Je pense qu'on est maintenant un peu moins nerveux au sujet des bruits relatifs à l'Italie. Votre patriotisme s'était un peu trop alarmé et avait un peu grossi les proportions. Nous devons regarder de ce côté mais il n'y a pas – pour le moment – d'inquiétudes à avoir. Je vous envoie sur une affaire que vous devez bien connaître, une note vous indiquant où nous en sommes et le secours que peuvent nous donner vos conversations dirigées dans un certain sens ». On joint un dessin original au crayon représentant Casimir Perier en buste. 200 / 300 €

302. GEORGES POMPIDOU (1911-1974). 2 cartes postales cosignées, adressées à André Fraigneau. Martigues, janvier 1938. Cartes postales représentant Martigues et Les Baux-de-Provence, écrites par Jean-Paul de DADELSEN (1913-1957), cosignées par Manfred KEYSERLING, Georges POMPIDOU, Claude POMPIDOU et un autre (SENGHOR ?), l'une avec un autre cosignataire non identifié. « Merci et bravo pour votre bilan illustré. On fait des réparations dans le jardin de la maison de Maurras. Nous n'avons pas vu l'aurore boréale. Amicalement à vous ». « Cher André, y reviendrons-nous à Pâques avec vous ? Je vous écris ces jours ». **Très rare de cette époque, alors que Pompidou était professeur de français au lycée Saint-Charles de Marseille**. 400 / 500 €

303. MARGUERITE EYMERY, DITE RACHILDE (1860-1953).
Lettre autographe signée à l'écrivain Ernest Lajeunesse. 4 pp. in-8 sur papier à en-tête du Mercure de France. Paris, le 13 novembre 1908. Enveloppe autographe.
Truculente et cynique lettre de Rachilde : « Mais oui, Monsieur Lajeunesse, c'est bien à vous que j'écris cette longue lettre… Et cela pour essayer de vous prouver que je ne vous ai pas trompé ! – (il est certain que si vous lisez tout haut cette phrase elle va produire un drôle d'effet, hein ?). Écoutez-moi et mettez un instant de côté votre insupportable rosserie : je n'ai pas besoin de vous pour un article à l'Académie parce que j'ai tout lieu de croire que je ne dois pas y entrer, je ne tiens pas du tout à votre choix littéraire pour le jour, peu prochain, où l'on me donnera la moitié d'un prix, et, de plus, ou, de moins, comme il vous plaira, je ne veux même pas de votre bonne camaraderie. Cependant, je ne peux pas me faire à cette idée de vous avoir, un seul instant, trompé ! C'est idiot mais c'est tenace comme le serait un remord, si j'étais coupable. […] Et je ne peux pas me moquer de vous l'espace d'un scrupule de conscience, cela m'empêche de dormir, moi, qui un « peu popote », selon votre expression propre, dort si bien. J'ai vécu avec la « Vivante » pendant 15 jours et j'étais heureuse. Mon petit ménage artistique était bien tenu comme tout ! J'époussetais avec amour les mots et les syllabes que j'avais mis sur mon étagère… J'avais découvert le petit pot plein d'idéal et il bouillait, bouillait sur mon feu sans se répandre, sans l'éteindre, avec une bonne odeur d'au-delà… Et puis Gregh arrive (que je ne connaissais pas non plus autrement que de nom) et qui s'écrie « c'est un chef-d'œuvre ! » ça m'a fait comme si on voulait manger ma soupe ! Il avait senti de son côté, sans calcul, sans entente préalable, la bonne odeur d'au-delà […] ». 100 / 120 €

304. JEAN RASPAIL (1925-2020). 3 pièces autographes signées et 2 lettres autographes signées.
Citations extraites de ses ouvrages. Lettre évoquant son échec à l'Académie française. « Je me suis en effet affligé une bonne quinzaine de visites, dont certaines fort passionnantes. Quant au résultat, vous avez vu… Pourquoi ? Parce que c'est le club le plus fermé qui soit. Plus chic que le Jockey ! […] ». Un autre, prémonitoire (il décèdera quelques mois plus tard) : « 89 ans ! dites-vous. Et moi : 95 ans ! Nous sommes faits pour nous entendre et j'admire l'intelligence de votre lettre […]. Quant à 2020, je suis certain qu'elle ne sera nullement féconde ».
200 / 300 €

305. [PIERRE RAYER (1793-1867), dermatologue, médecin de Louis-Philippe et Napoléon III]. Plus de 55 lettres adressées à lui, principalement par des personnalités politiques du second Empire.
Gustave ROULAND (9), Claude-Alphonse DELANGLE (2), Alexandre BIXIO, Édouard DROYUN DE LHUYS, Ernest de CHABAUD-LATOUR, Hippolyte FORTOUL, Adolphe BILLAULT (2), Edouard THOUVENEL (2), Eugène BETHMONT (11), duc de BAUFFREMONT, Victor LANJUINAIS, Émile FAUCONNEAU-DUFRESNE, amiral baron de MACKAU, comtesse de RAYNEVAL, amiral ELLIS, marquise de COURTARVEL, duchesse de BADE, Ludovic VITET (4), duc de CAMBACÉRÈS, Ustazade SILVESTRE DE SACY, duc de NOAILLES, duc d'ALBA, comte de LOWENHIELM (4), Émile de GIRARDIN, PERLET, etc. 250 / 300 €

306. MUSTAPHA RÉCHID PACHA (1800-1858), grand vizir de l'Empire ottoman.
Lettre signée « Réchid » à Douglas Loveday, 1 p. in-4. Paris, 27 février 1836 (il était à cette époque ambassadeur à Paris).
Il se voit contraint de refuser sa demande de prêter les salons de l'ambassade de Turquie pour un concert. « Vous avez eu raison de croire que j'étais dans la disposition de vous obliger, mais je ne pense pas que dans cette circonstance il me soit permis de céder au désir de vous être agréable. Une seule considération vous fera comprendre que des raisons graves et nombreuses ne me laissent pas libre à cet égard […] ». 200 / 300 €

307. [REVUE DES DEUX-MONDES]. Dossier provenant des archives d'André Chaumeix, rédacteur en chef puis directeur à partir de 1937.
- Importante correspondance d'environ 100 lettres adressées à André Chaumeix (un certain nombre à l'occasion de son élection à l'Académie française) : André TARDIEU (6 + cartes de visite), Guy de POURTALÈS, Morton FULLERTON, Hubert BOURGIN, Lucien CORPECHOT, Edmond THIAUDIÈRE, Jean CHIAPPE, Xavier de BOURBON-PARME, baronne Edouard de ROTHSCHILD, René DOUMIC, Gaétan SANVOISIN, Maurice DONNAY, Jean-Louis VAUDOYER, Francis CHARMES, André HALLAYS, LA ROCHEFOUCAULD-ARENBERG, Léon LANZAC DE LABORIE, Pierre DOMINIQUE, Firmin ROZ, Louis MARIN, Charles SILVESTRE, Edouard HERRIOT, Pierre SOULAINE, Élie CHAMARD, Xavier VALLAT, Émile PICARD, Paul LESOURD, Paul DESCHANEL, Xavier de BOURBON, Léon BAILBAY, Germaine de ROTSCHILD, Alfred BAUDRILLART, André BEAUNIER, etc. + des brouillons de lettres de Chaumeix.
- Correspondance adressée Elisabeth Huyard-Trudon, journaliste à la Revue des Deux-Mondes et proche collaboratrice d'André Chaumeix et son exécuteur testamentaire : environ 55 lettres dont une correspondance amoureuse de 28 lettres de Claude-Jean GIGNOUX, directeur de la Revue des Deux mondes.
- Important dossier concernant la gestion et l'administration de la revue, en particulier durant les années de l'Occupation (cahiers de comptes + clôture des comptes à juillet 1945), lettres, notes d'André Chaumeix, talons de chèques, action du Journal des débats à son nom, etc. Figure un intéressant tapuscrit : « Catalogue des manuscrits de Royat : état des manuscrits au 20 mai 1945 » (8 pp. in-4 ; comme revue collaborationniste, elle fut interdite à la Libération, et ne reparaitra qu'en 1948). 300 / 400 €

308. HEINRICH RITTER (1791-1869), philosophe allemand. Pièce autographe signée, 1 p. in-8 carré, an allemand. Göttingen, 28 octobre 1843. 120 / 150 €

309. EDMOND ROUSSE (1817-1906), avocat, membre de l'Académie française.
15 lettres autographes signées + 3 cartes de visites autographes signées, à un ami très proche et à Pingard, bibliothécaire de l'Institut. 40 pp. in-8 et in-12. La Roche-Guyon et Paris, 1895-1901.
Série de longues et denses lettres amicales, évoquant parfois l'affaire Dreyfus, Wagner et Bayreuth, leurs amis communs, la santé de son frère, etc. parfois teintées de propos antibritanniques et antigermaniques. « […] Soigne ta wagnérite chronique, et prends des douches pour guérir ta pauvre cervelle sur-diésée… surtout reviens vite pour retrouver quelques hommes de bon sens dans ce pays qui n'en a guère […] ». Il évoque aussi les travaux à l'institut, en particulier la donation de Chantilly. « […] À l'Institut on est moins volage. Et jeudi nous étions encore une quinzaine à nous partager notre maigre (?). Là, je suis très occupé, de la façon la plus pénible. **Cette grande donation de Chantilly, si noble et si belle, a donné carrière aux difficultés les plus graves, et montre tout ce que des âmes de savants & de lettrés peuvent contenir de basses et misérables passions**. Dieu sait ce que deviendra cette grande et belle pensée […] ». 300 / 400 €

310. VICTOR SCHOELCHER (1804-1893). 3 lettres autographes signées à M. Coloni, 4 pp. ½ in-12, deux à son chiffre. Versailles et Paris, 1879 et sans date. Une enveloppe timbrée.
« Mon ami Scheurer-Kestner me dit que c'est à vous que je dois l'excellent article que vous avez bien voulu faire sur mon livre. Il est formé de main de maître. Je suis très touché de ce que vous dites de trop bon pour moi et je vous en remercie cordialement. Que ne puis-je être sûr de mériter cet éloge de mon caractère que m'accorde votre bienveillance ! ». Au sujet de son intervention en faveur de son ami M. Jones ; et mot d'introduction en faveur d'un ami médecin. 200 / 300 €

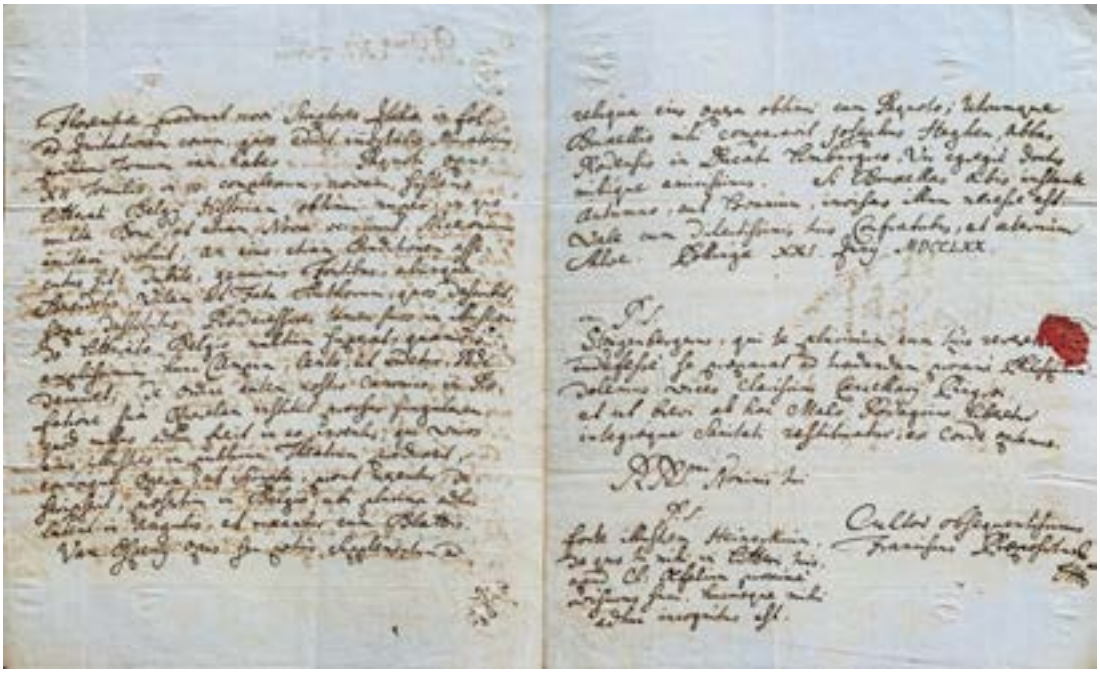
311. SCIENCES. 10 lettres, cartes et pièces, XIX^e^-XX^e^.
Georges CUVIER (diplôme signé), François-Joseph DOUBLE, Louis NÉEL (prix Nobel, 2), Louis de BROGLIE (prix NOBEL, 3), Edouard BRANLY, Robert COURRIER, Jean WYART. 150 / 200 €

312. JULES SENARD (ROUEN 1800/1885), avocat et homme politique, il fut l'avocat de Flaubert.
18 lettres autographes signées à différents correspondants. 1848-1872.
Sur les procès dont il s'occupe. À la comtesse Walsh (4), à Bixio, à son confrère rouennais l'avocat Théodore Homberg (5), etc. Certaines traitent d'affaires à Rouen : « Mon cher maître, je vous adresse une pauvre dame que j'ai connue, il y a longtemps, à Rouen, et qui mérite tout l'intérêt possible. Son mari se conduit indignement avec elle : il faut, de toute nécessité, qu'elle réclame sa séparation de corps. Pour l'obtenir à coup sûr, elle voudrait faire prendre son mari en flagrant délit d'adultère avec une femme qui demeure avec lui et qui porte même son nom. Un procès-verbal de commissaire de police constatant et le lit commun et l'habitation commune pourrait mener au bout […] ». 400 / 500 €

313. FÉLIX SOLAR (1811-1870), homme de presse, bibliophile et collectionneur d'autographes.
4 lettres autographes signées à différents correspondants, 4 pp. in-8 et in-12, 1856-1870.
À « **mon cher Courbet** » (1856) : « J'ai lu votre gazette, elle vous ressemble. Est-ce une épigramme ou un compliment ? Je ne vous dis pas de choisir, mais de deviner, à moins que vous ne préfériez venir […] ». À « **mon cher Champfleury** » (nov. 1870) « […] J'ai un sincère désir de vous être agréable mais en ce moment la France est comme une ville assiégée. Il faut le rationner. Il est de mauvais goût de faire valoir un service, cependant je ne puis m'empêcher de vous dire que vous n'êtes pas le plus mal protégé »… 150 / 200 €

314. PAUL SOLEILLET (1842-1886), explorateur, mort à Aden d'une crise cardiaque alors qu'il préparait une expédition de livraison d'armés au Choa avec Arthur Rimbaud.
Lettre autographe signée « Paul Soleillet voyageur », 1 p. in-8, en-tête gravé d'une carte approximative de l'Afrique « Aperta ». Paris, 30 nov. 1884.
« Gravier, Cugnard et moi seront dans votre cabinet le Dimanche 7 décembre à 1h […] ». 120 / 150 €

315. PHILIPPE SOUPAULT (1897-1990). Ensemble de deux manuscrits autographes signés. 1 p. in-8 et 1 p. in-4. S.l.n.d.
Intéressants manuscrits de Soupault, très critique envers le milieu cinématographique et défendant la technique de Polyvision développée par Abel Gance et Nelly Kaplan.
« Au moment où l'art qu'on appelait le septième sombre dans l'ennui ou la bêtise ou la pornographie commercialisée, la polyvision nous apporte l'espoir d'une renaissance et celui d'une révolution du cinéma. La polyvision est le meilleur et le



319

plus puissant interprète de notre époque. Philippe Soupault ». « Un bilan éloquent. Il a été dépensé : 200 millions au moins pour Folies-Bergères ! 280 millions au moins pour Dieu créa la femme !! 600 millions au moins pour Lola Montès !!! Ce ne sont que trois exemples. On pourrait en citer 100 du même ordre. Par contre : Pour le programme Magirama-Polyvision d'Abel Gance et de Nelly Kaplan qui pour les critiques impartiaux, pour les poètes et les techniciens du film, représente une des dates les plus importantes de l'histoire du cinéma et, malgré la pauvreté des moyens mis à la disposition des créateurs de ce programme, une révolution de l'art cinématographique, il a été chichement et difficilement accordé 18 millions, pas un sou de plus. On peut se demander : de qui se moque-t-on ? est-ce que cela va durer longtemps ? veut-on tuer Abel Gance et Nelly Kaplan ? ». 120 / 150 €

316. EUGÈNE SPULLER (SEURRE 1835-1896), député de la Côte d'Or et ministre, proche de Gambetta (qu'il accompagne en ballon monté lors du Siège de Paris).
- Manuscrit A.S. de 15 pp. in-4 : « Rapport fait au nom de la commission du budget, sur le budget des dépenses de l'exercice 1878 » : long rapport en 15 chapitres.
- Manuscrit autographe, 1 p. in-4 : « Le ministère est maintenant seul en face des résolutions qu'il doit prendre […] ».
- Manuscrit autographe, 2 pp. in-8 : « Le bonapartisme prend des airs de défenseur des libertés publiques […] ».
- 3 L.A.S. + carte de visite au député Marcellin Pellet (au sujet d'un livre sur Gambetta) et à « monsieur le Président ».
300 / 400 €

317. ANDRÉ SUARÈS (1868.1948). Lettre autographe. 1p. ½. in-4. Paris, 27 décembre 1937.
Belle lettre élégamment calligraphiée à l'encre rouge et bleue : « Votre désir paraît si sincère, Monsieur. Vous l'exprimez en termes si touchants que je ne puis m'y dérober. J'ouvrirai pour vous une porte presque toujours fermée. Je vous attends vendredi prochain vers quatre heures. Mes vœux les meilleurs, puisque c'en est le moment; et que pourraient ils être, si non ce que vous souhaitez ? Vous le voyez, Monsieur, je ne vous ai pas […] on a oublié de mettre ce billet à la poste. Toutefois, l'erreur n'est pas irréparable. Voulez vous me rendre visite la semaine prochaine, vendredi 18 mars à quatre heures? Vous serez le bienvenu. »
80 / 100 €

318. THÉÂTRE. Une dizaine de lettres et documents.
M^lle^ RAUCOURT, ARISTIPPE, Marie LEROUX, Rosalia LAMBRECHT, etc.
30 / 50 €

319. FRANZ TÖPSL (MUNICH 1711-1796), théologien, astronome et biologiste allemand, doyen des chanoines augustins de Polling et gardien de la bibliothèque.
Lettre autographe signée « Franciscus Praepositus » à Barthélemy Mercier abbé de st Léger (1734-1799), directeur de la bibliothèque de Ste Geneviève. 3 pp. in-4. Polling (Bavière), 21 juin 1770. En latin. Adresse au dos. Papier un peu bruni, trace d'un cachet de cire.
Intéressante lettre de Franz Töpsl à l'abbé de st Léger, concernant des échanges de livres pour nourrir les bibliothèques respectives dont ils avaient la charge (Polling et Sainte-Geneviève). Ceux envoyés par l'abbé de St Léger sont à Strasbourg. « J'attends avec angoisse les livres que tu as notés dans le post-scriptum de ta lettre. Je sais qu'ils sont déjà arrivés à Strasbourg ». Il dresse une liste de livres qu'il a réussi à acquérir pour le compte de la bibliothèque Sainte Geneviève, tant des livres modernes que des incunables importants (Lactance de Subiaco publié en 1468, le *De imitatione Christi* de Zainer imprimée en 1470 et la *Cité de Dieu* imprimée à Rome en 1470).
Töpsl mentionne le mariage à venir du Dauphin (futur Louis XVI) avec Marie-Antoinette d'Autriche et fait allusion à un événement funeste, certainement le drame survenu à cause d'un mouvement de foule place Louis XV.
Dans le post-scriptum, Töpsl indique qu'il verra peut-être l'« illustre » Heinecke (sans doute le fils du célèbre juriste Johann Gottlieb Heineccius), dont l'abbé de st Léger lui a parlé dans ses lettres, chez Cl. Olfelius (il s'agit d'un Polonais qui a vécu en Italie).
400 / 500 €

324

320. EDME VERNIQUET (CHÂTILLON-SUR-SEINE 1727-1804), architecte, auteur du Plan de Paris.
Dossier d'environ 150 lettres et quelques documents.
- Une quinzaine de lettres d'Edme Verniquet à sa femme, à sa fille, à la Société Royale de Londres, évoquant à plusieurs reprises son Plan de Paris. Différentes époques.
- Nombreuses lettres (et brouillons) de sa fille Madeleine Verniquet-Lagrange (1767-1853) ; à plusieurs reprises, elle intervient auprès du Premier Consul pour les intérêts de son vieux père ; sa correspondance s'étale sur de nombreuses années, traitant beaucoup de questions familiales.
800 / 1 000 €

321. SIMONE VEIL (1927-2017).
Lettre dactylographiée signée, 1 p. in-4 à son en-tête. 8 avril 2004. Enveloppe.
Elle s'excuse de n'avoir d'avoir manqué de temps et envoie une photo prise lors de la réception de Zao Wou Ki à l'Académie des Beaux-arts (absente).
Il est joint une photo du Palais de l'Institut, montée sur bristol, avec signature autographe de Simone Veil. 150 / 200 €

322. ÉTIENNE VIGÉE (1758-1820), auteur dramatique et poète, lecteur du Roi, directeur de l'Almanach des Muses (1789), frère d'Elisabeth Vigée-Lebrun.
7 lettres autographes signées au sénateur Perregaux, à Macquard (secrétaire particulier du comte de Vaublanc), à Joseph Droz, etc. An 10 – 1820. Adresses au dos.
Sur le paiement d'une lettre de change envoyée par Madame Lebrun de Pétersbourg, l'insertion de vers dans le *Journal de l'Empire*, la mort de Target qui laisse une place vacante à l'Institut [Académie française] et qu'il sollicite, l'échec de mettre en scène une pièce « le poëme a été jugé détestable, ce qui peut fort bien être, et la musique n'a pas été jugée bonne ce qui peut fort bien être encore ; je suis fâché d'une chute qui compromet vos intérêts et les miens […] » (20 juin 1815), etc. Une dernière lettre, écrite l'année de son décès, est toute consacrée au théâtre. 300 / 400 €

[Voltaire]. Voir n°269

323. ÉMILE VUILLERMOZ (1878-1960), compositeur, musicographe et critique musical ; il fut aussi le fondateur de la critique cinématographique ; il a fondé, avec Maurice Ravel, la Société Musicale Indépendante, et est aussi à l'initiative du Festival de Cannes.
6 lettres autographes signées à Henry Bénéteau. 12 pp. in-4 et in-8. 1948-1956. Enveloppes.
Correspondance de sa fin de vie, à l'époque où est devenu indésirable (épuration), s'installe à la campagne et écrit son Histoire de la musique, organise le Festival de Besançon [Concours international des jeunes chefs d'orchestre, où il organisa la première de Ma Mère l'oye de Maurice Ravel]. Après avoir assisté au festival d'Aix-en-Provence, il s'embarque pour « la Mecque Wagnérienne où nous avons vu des spectacles vraiment bouleversants […] ». 200 / 300 €

324. GASTON-LOUIS VUITTON (1883-1970), maroquinier et bagagiste ; grand collectionneur et bibliophile.
Ensemble de 2 lettres (L. dactylographiée signée et L.A.S.), adressées à Maurice Feuillet. 1 p. et 2 pp. in-4. Paris, 18-20 novembre 1920. Enveloppes.
Achat d'œuvres d'art et affaires de la maison Vuitton après la guerre. « Mon cher maître, l'on me propose les deux pièces jointes : 1° Une tête d'homme 2° une miniature. Puis-je les acheter ? Quel prix ? Je ne vous en dis pas plus, espérant quand même en votre visite en passant […] ». « […] Inutile de vous dire que je suis très pris – tant par notre usine que par notre maison de vente, puis aussi par des affaires qui viennent se greffer. **Aux Champs Élysées, à notre entresol, là où je voulais créer un rayon (d'ancien ?), j'ai fini par une galerie de tableaux modernes !!! L'accrochage est fait. L'ouverture officielle aura lieu bientôt** – mais pour vous quand vous voudrez. **À Charenton, nous venons de racheter une grosse affaire de serrurerie. C'est à remettre sur pied** ». A Verneuil, il est également sur une autre affaire. « **C'est donc en réalité 4 affaires sur les bras, avec la difficulté de recruter du personnel** […] ». Son épouse traverse des difficultés de santé. « Je reste avec l'espoir de nous rencontrer. Quant à l'affaire éventuelle, **n'attendez pas car je puise dans mon budget. J'ai rapporté de St Malo une tapisserie convenable que j'ai eu il me semble pour un prix avantageux** […] ». 1 200 / 1 500 €

325. [GASTON LOUIS VUITTON]. ANDRÉ DE WODZINSKI (1885-1924), chef des services de vente de Louis Vuitton. Ensemble de 4 lettres autographes signées, adressées à Gaston Louis VUITTON. 4 pp. sur carte-lettre ou cartes postales. Encre noire ou crayon à papier. Adresses aux versos. Marques postales.
Rare correspondance adressée à Gaston Louis Vuitton, par le chef des ventes de la marque Vuitton, durant la Première

Guerre mondiale. Il y évoque les commandes de la boutique des Champs-Elysées : malle, portefeuille, trousses d'auto, etc., ainsi que les clients (le Prince Ouroussoff, Langlois de Neuville, un parent des Frères Renault, etc.), puis la guerre, les combats, d'autres membres de la Familles Vuitton : Georges, le père et Pierre le frère.
- 23 décembre 1914 : « Langlois de Neuville : Parent de Renault Frères : a commandé 1 Bte auto […] et il devrait venir la prendre ce jeudi. Est venu 3 semaines après pour autre chose et n'a plus parlé de sa Bte auto. Un client pressé est venu & nous lui avons donné la malle - cette dernière n'a pas été recommandée à Asnières vu l'époque troublée. Pce Ouroussoff : Prince Paul = celui qui s'est acquitté en mai dernier a pris 1 portefeuille et c[omman]dé des trousses d'auto qui naturellement n'ont pas été faites. Écrivez à Villa ? À Menton […] ».
- 2 décembre 1914 : Wodzinski évoque les blessures de « Franck », qu'il pensait être réformé. Depuis la veille, il se trouve dans « la ligne de tranchées. Soyez sans crainte je suivrais votre bon conseil et ne ferai pas le téméraire. […] Je profite de votre aimable proposition et deux chemises de flanelle feraient mon bonheur, car nous changeons continuellement de place […] obligé d'abandonner le linge mouillé […] ». Wodzinski donne des nouvelles de leurs proches : Auguste, Léon, François, etc.
- 24 octobre 1916 : « […] J'ai songé bien des fois à tout le profit industriel que nous pourrions tirer de cette guerre. […] ». Il évoque les blessures de Pierre Vuitton (1889-1917), frère de Gaston Louis Vuitton, qui finir par en mourir : « Monsieur Pierre est-t-il encore en convalescence ? J'avais eu de vos nouvelles par Monsieur votre Père [Georges Vuitton (1857-1936), héritier de Louis Vuitton] […] ». Etc.
Les courriers sont adressés à G.L. Vuitton, tout d'abord au « 15 rue de la Comète, à Asnières », puis au « Vuitton Building, 70 Champs Elysées » et à Lagny, « En mission aux Établissements Demaria-Lapierre » et enfin à Meudon, au « Laboratoire Téléphotographique ». 400 / 600 €

326. ÉMILE ZOLA (1840-1902).
Lettre autographe signée et carte de visite autographe signée [à son éditeur Charpentier]. 2 pp. in-8 et 2 pp. in-32. Médan 25 octobre 1882 et s.d. Mouillure affectant les deux documents. Petite déchirure avec petit manque de papier en haut de la lettre.
Sur *Au Bonheur des Dames*. « Mon cher ami, Je vous porterai dans les premiers jours du mois prochain près des deux tiers de mon roman à imprimer. Veuillez donc vous entendre dès maintenant avec un imprimeur, car **il me faudra absolument les épreuves du tout le 20 novembre, pour mes traductions**. Je vous répète que vous me ferez le plus grand plaisir en ne m'envoyant pas chez Martinet. Voyez donc Lahure ou un autre. Et arrangez l'affaire tout de suite, n'est-ce pas ? J'ai été très souffrant pendant huit jours. Il m'a fallu cesser tout travail et même prendre le lit. Cela va un peu mieux, je me suis remis à la besogne […]. Et le Capitaine Burle ? Quand aurons-nous des exemplaires ? J'ai prié M. Viéville de me prévenir. **Mais je n'attendrai pas cela pour vous porter Au Bonheur des Dames**, car nous arriverons trop tard ». Sur sa carte de visite : « Mon cher Charpentier, je vous recommande M. Paul Brulat, qui est un garçon de talent et d'activité, et qui a besoin qu'on lui donne un bon coup d'épaule. Il vous portera un roman que je vous prie de lire et d'accueillir, s'il vous convient ». [Paul Brulat (1866-1940) rencontra Zola pour la première fois à la fin de 1889 ; Zola et Charpentier seront témoins de son mariage en 1895 ; il sera cofondateur de la Société littéraire des amis de Zola]. 300 / 400 €

327. ÉMILE ZOLA (1840-1902). Manuscrit autographe, avec quelques corrections. 1 p. in-4, [1886-1887]. Petites marques de trombone.
Plan de l'adaptation de *La Curée* au théâtre, sous le titre *Renée*. « La comédie de la Curée me semble très possible. Premier acte exposition - les affaires, le ménage, les amies arrivant, le mot de René [...]. Second acte - Chez la d'Auragny. Larsonneau, le père et le fils. -Saccard dépouillant sa femme, le mariage de Maxime - Renée arrivant et apprenant le mariage - Es-tu bête - Allons souper. Troisième acte - Chez Renée Outre les détails pittoresques, elle brise le mariage de Maxime et Mme de Lauwerenis donne des soupçons à Saccard. Quatrième acte - C'est le drame. Il est même corsé. D'abord Saccard vient pour expliquer son affaire à René. Puis la confidence de Maxime Et le rendez-vous donné par René. Cinquième acte. - Le drame. Saccard en présence de René et de Maxime. Le réveil de la femme. Ils s'écrasent tous les trois. La tante vient sauver Renée». [Renée, drame en cinq actes d'Émile Zola, fut représenté pour la première fois, le 16 avril 1887, au théâtre du Vaudeville. Cette adaptation théâtrale du roman La Curée, le deuxième volume de la série des Rougon-Macquart, retrace la débâcle de l'immobilier parisien pendant la période du baron Haussmann et la débauche des mœurs qui régnait alors dans la ville.] Au verso, quatre lignes de la main de Zola, relatives à « L'église endormie ». 600 / 800 €

328. JAMES FENIMORE COOPER (1789-1851), romancier américain, auteur du *Dernier des Mohicans*.
Lettre autographe (écrite à la troisième personne) à la princesse de Salm-Dyck. 1 p. in-8. [Paris] « Hôtel Chatteaux », 20 février 1828. Adresse au dos.
Au sujet d'une invitation à une soirée chez le prince et la princesse, à laquelle il ne put se rendre. « […] un contre tems se présenta, une affaire entre M. C. et son libraire (une espèce d'occupation que Mad. la Princesse comprend sans doutte assez bien) demande son attention, soudainement et demain matin il partirai pour l'Angleterre ! À son retour (à la fin d'avril) M. Cooper espère d'avoir la permission de Mons. le Prince et de Madame la Princesse de se dédommager de son disappointement. M. Cooper est bien sensible aux politesses de tous les Français et de beaucoup d'étrangers à Paris, et parmi ceux qui lui ont donné le plus de plaisir et le plus de pride in himself, il ose compter les attentions de Mons. le Prince et Mad. le Princesse de Salm […] ». Rare.
500 / 600 €

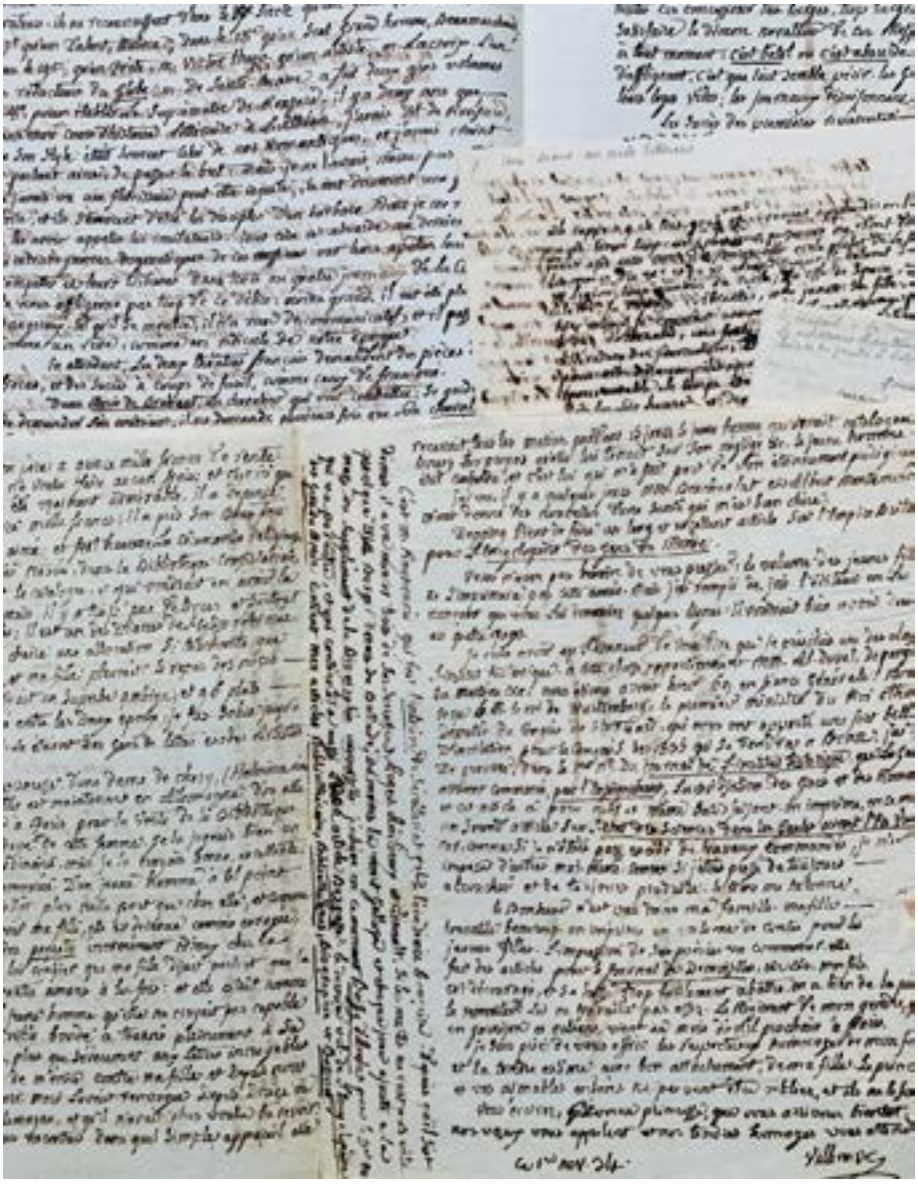
329. FEMMES DE LETTRES. 13 lettres adressées à la princesse de Salm-Dyck.
Louise COLET (3 + 1 poème « Impromptu » avec lettre d'envoi de Ladoucette « vers que Mme Colet a improvisés à la lecture du Moniteur ») + 2 intéressantes lettres de son mari, le compositeur Hippolyte Colet sur son conflit avec Cherubini au sujet de son traité de *Panharmonie musicale*. Louise DAURIAT (sur la situation des femmes : « il y a des siècles que les femmes se sont signalées dans les grandes œuvres intellectuelles et scientifiques, dans la politique, dans le gouvernement des nations ; mais il faut que les femmes recueillent légalement le fruit d'une participation qui a si puissamment contribué au progrès actuel […] ». Adélaïde DUFRÉNOY (1811, après l'envoi de son recueil de poésie). Sophie GAY (2, sur Delphine de Girardin, les émeutes de quartier, sa vie à Villiers-sur-Orge), Mélanie WALDOR (4 dont une de 3 pp. in-4 sur le conflit avec son père (Villenave) avec réponse de la princesse de Salm). 400 / 500 €

330

330. CORRESPONDANCE REÇUE. Environ 70 lettres et manuscrits adressés à la princesse de Salm-Dyck, le tout conservé dans une chemise d'époque à lacets, demi-maroquin rouge avec étiquette sur le plat supérieur « n°2 » (usures).
Importante correspondance (la plupart sont longues avec du contenu), dont bon nombre de noms se retrouvent sur la célèbre gravure « Une Soirée chez la princesse Constance de Salm en 1806 ». Pierre-Jean-Baptiste ALBRAND président de l'Académie de Marseille. François de Sales AMALRIC (2 + 1 poème « à monsieur le prince et madame la princesse de Salm »). Amaury DUVAL (4 longues et intéressantes, 1807-1834, en particulier sur le romantisme « je continuerai de préférer l'Athalie de Racine au Cromwell de M. Hugo […] »). Francisco AMOROS (l'invitant à son établissement de gymnastique). François ANDRIEUX (comme secrétaire perpétuel de l'Académie française, regrettant que l'Académie ne puisse l'accueillir « **Il est bien ridicule que nos statuts ne nous permettent pas d'élire des Dames ayant le talent d'écrire** ; le sexe masculin a fait les lois, et il les a faites à son profit ; pour moi, j'aimerais fort à m'asseoir à l'académie à côté d'une aimable femme qui aurait de l'esprit et du talent […] »). Antoine-Alexandre BARBIER (3 longues lettres + 1 longue de la princesse de Salm-Dyck à Barbier en particulier sur « la muse romantique »). Pierre-Joseph BERVILLE (+ une plaquette dédicacée). Charles BRACK, censeur royal. Henri de CARRION-NISAS. Nicolas-Toussaint DES ESSARTS, vice-président de l'Académie des arts (an 11). Élie duc DECAZES. Édouard DROUYN DE LHUYS (2). Théophile Marion DUMERSAN (long poème « Vers à madame la Princesse Constance de Salm qui m'a fait don de ses œuvres »). Firmin DIDOT (copie d'une lettre l'informant qu'il ne le publiera plus car étant devenu imprimeur de l'Institut, il ne peut publier d'écrits de femmes, et l'invitant à faire dorénavant apparaître ses écrits sous le nom de son mari…). Charles et Hippolyte FORTOUL. Charles FORSTER (en-tête de *La Nouvelle mode*). François-Joseph-Marie FAYOLLE (Poème : « Nos femmes poètes – Stances à madame la Princesse de Salm »). Isidore GUYET. Marc-Antoine JULLIEN DE PARIS (3 très longues). Ange-Etienne-Xavier Poisson de LA CHABEAUSSIÈRE. Etienne-François de LANTIER. LARDIN. Charles-François de LADOUCETTE (3, dont 2 intéressantes sur les Trois glorieuses). Jean-Charles-Julien LUCE DE LANCIVAL (1809). MALTE-BRUN. Maréchal MAISON. Edme MENTELLE (très longue lettre littéraire de 8 pp. in-4 + manuscrit en vers « Couplets chantés à la fête de Madame Suzanne xxxx parolles de M. Mentelle, musique de M. Paër ». Aubin-Louis MILLIN de GRANDMAISON (3). Louis prince MURAT. Jean-Baptiste Sanson de PONGERVILLE (2 dont une longue en partie en vers citant Chateaubriand). Charles de POUGENS (4 longues + manuscrit d'une « Épitre sur mon retour aux lettres à madame la Princesse Constance de Salm-Dyck par Charles Pougens » de 10 pp. in-4 + une liste des « ouvrages de Charles Pougens publiés depuis juillet 1819 jusqu'en décembre 1821 »). Alphonse RASTOUL. Général RENAULT. Général ROGUET. Jean-Claude-Marie SEYTRE, secrétaire perpétuel de l'Académie de Tours. Jean-François THUROT (très longue lettre, en particulier sur l'apparition de l'épidémie de choléra qui l'emportera peu après), etc. 1 500 / 1 800 €

331. [PROJET D'UN VOYAGE AUTOUR DU MONDE]. Manuscrit anonyme adressée à la princesse de Salm-Dyck « Plan que l'on pourroit suivre pour une suite de voyages ». 4 pp. in-4, adresse au dos. Début XIX^{e} (1806, si on lit bien le cachet postal)
Plan détaillé d'un voyage autour du monde, depuis l'Europe, par le Moyen-Orient, puis l'Asie à travers la Perse, l'Inde, le Japon, l'Afrique où « **on s'informeroit des nouvelles de Mungo-Park** puis on reviendroit par la Gambie », et l'Amérique. « En s'avançant à l'O. dans le nouveau Mexique et la Louisiane, **on remonteroit le Mississipi où commencent actuellement les possessions des États-Unis**. On les parcoureroit en commençant par la Géorgie jusqu'au fleuve S. Laurent qui arrose les terres que possèdent les Anglois. Embarqué à Québec on reviendroit en France […]. Je demande l'honneur d'être un des premiers sur la liste des souscripteurs ». 200 / 300 €

332. MATHIEU-GUILLAUME VILLENAVE (1762-1846), homme de lettres, bibliophile, l'un des premiers collectionneurs d'autographes.
6 lettres autographes signées à la princesse de Salm-Dyck. 20 pp. in-4 d'une écriture dense. 1828-1837
Longue et passionnante correspondance sur le brouillement littéraire de cette époque, en particulier autour de la bataille des Classiques contre Romantiques et Victor Hugo, dans les cercles littéraires et à l'Académie française, fourmillant d'anecdotes. 1828. « […] Il en est de la nouvelle secte des Romantiques comme de celle de Luther. Chacun veut être chef d'école. Ils sont loin de s'entendre et de s'aimer. Un jour que j'étais assis au balcon de l'Odéon, à côte du beau-frère de M. Hugo, qui a laissé siffler, sous son nom, l'étranger pièce d'Amy Hobsart, je l'entendais traiter avec un incroyable mépris MM. Soumet ; Guiraud et d'autres Romantiques plus renforcés. Ne connaissant pas mon voisin, je le jugeais un classique enragé. Quel fut mon étonnement quand il m'apprit qu'il était le



332

beau-frère de M. Hugo. Celui-ci ne tarda pas à venir s'asseoir aussi auprès de moi. On donnait un petit intermède de M. Halévy, intitulé : le Concert. Il y a là des tirades de vers où l'on fait d'amples concessions à la nouvelle École. On y va jusqu'à comparer la gêne de l'unité de lieu à la prison du Fort-l'Évêque. Mais toutes ces concessions très larges, trop larges peut-être, étaient bien loin de satisfaire le démon novateur de ces messieurs, et l'auteur de Cromwell s'écriait à tout moment : c'est bête ! ou c'est absurde ! Cela était risible. Ce qu'il y a d'affligeant, c'est que l'art semble périr. Les grands théâtres ont leurs banquettes et leurs loges vides ; les journaux déraisonnent, et la littérature s'en va cahin-caha. Les succès des premières représentations s'arrangent singulièrement. Voltaire n'eût à distribuer que 24 billets pour son Irène. Les auteurs en ont aujourd'hui 8 à 900 […]. On recommence à dire que M. Dumas repart pour poétiser la Méditerranée et tout son littoral. Son prospectus est une pièce curieuse, et lui a valu un feuilleton très plaisant pour le public. Son voyage à Rouen, pour l'inauguration de la statue de Corneille, et son discours ont fourni à Jules Janin, dans le Journal des Débats, le sujet d'un feuilleton outrecuidant […] ». 1933. « […] J'ai vu la réception de M. Charles Nodier. MM. Victor Hugo, Ste Beuve et toute l'École moyen-âge étaient là. Mais quel désappointement ! M. Nodier, éloquent renégat, a foudroyé le Dieu qui était venu humer l'encens étendu. Jamais palonidie n'a été plus remarquable et plus vivement applaudie. Tous les yeux se tournaient vers le Dieu étonné quand l'orateur parlait du style Barbare des Novateurs, de l'immortatlité profonde de leurs drames monstrueux, et qu'il s'établissait cet axiome : le Génie et la vertu sont peut-être la même chose […]. Voici une petite nouvelle qui aurait étonné autrefois. M. de Chateaubriand et Mme de Staël avaient créé la nouvelle École : ils en furent les chefs, mais ils se virent enfin (?) comme classiques par leurs disciples, qui croyant aller plus haut quand ils ne faisaient qu'aller plus loin, prétendirent avoir enfoncer Racine et Voltaire. Or maintenant et déjà MM. Hugo et Dumas sont hautement proclamés finis et enfoncés eux-mêmes : par qui ? par les classiques ? Eh ! mon dieu non : c'est par leurs premiers Séides […] » **1 200 / 1 500 €**

333. CONSTANCE DE SALM-DYCK. 5 lettres autographes signées à Antoine-Alexandre BARBIER. Dyck, 1817-1825. 27 pp. in-8. Adresses au dos.
Longues lettres littéraires et amicales à Barbier qui fut le créateur des bibliothèques du Louvre, de Compiègne et de Fontainebleau. Il y est en particulier question du succès de ses dernières publications (Discours sur le bonheur, Les Femmes politiques) et de leurs amis communs, de la mort de Lacépède, etc. 300 / 400 €

334. [CENT-JOURS ET EXIL À DYCK]. 2 lettres.
- Johann Auguste SACK (1764-1831), haut-fonctionnaire prussien, « gouverneur général du Bas Rhin et Rhin Moyen ». Lettre signée à Constance de Salm-Dyck, 2 pp. in-4. Aix-la-Chapelle, 20 avril 1815. **Vifs reproches sur ses relations avec Bonaparte sous l'Empire**. « Vous êtes Française de naissance, Madame, vous avez joué un rôle à la cour de Bonaparte lorsqu'il étoit sur le trône ; vous étiez à Paris lorsqu'il revint pour l'usurper, vous revenez dans notre pays ; vous y êtes présentée par une lettre du sieur Jordan qui vous compromit au point d'assurer positivement qu'il vous a fait dépositaire de ses projets […]. Ce Jordan est un traitre, occupé de traîner coupable pour mériter la faveur de Bonaparte, dans le parti duquel il s'est jeté. Vous conviendrez, Madame, qu'un tel concours de circonstance devoit fixer sur vous l'attention de la police la moins ombrageuse […]. J'espère, Madame la comtesse, que votre conduite politique continuera de justifier la confiance que je vous témoigne […] ».
- Constance de SALM-DYCK. Lettre autographe (brouillon) à Johann Auguste Sack. 3 pp. in-4. [avril 1815]. Long brouillon de réponse à la lettre précédente, se plaignant de la manière dont elle est traitée et justifiant sa conduite. 300 / 400 €

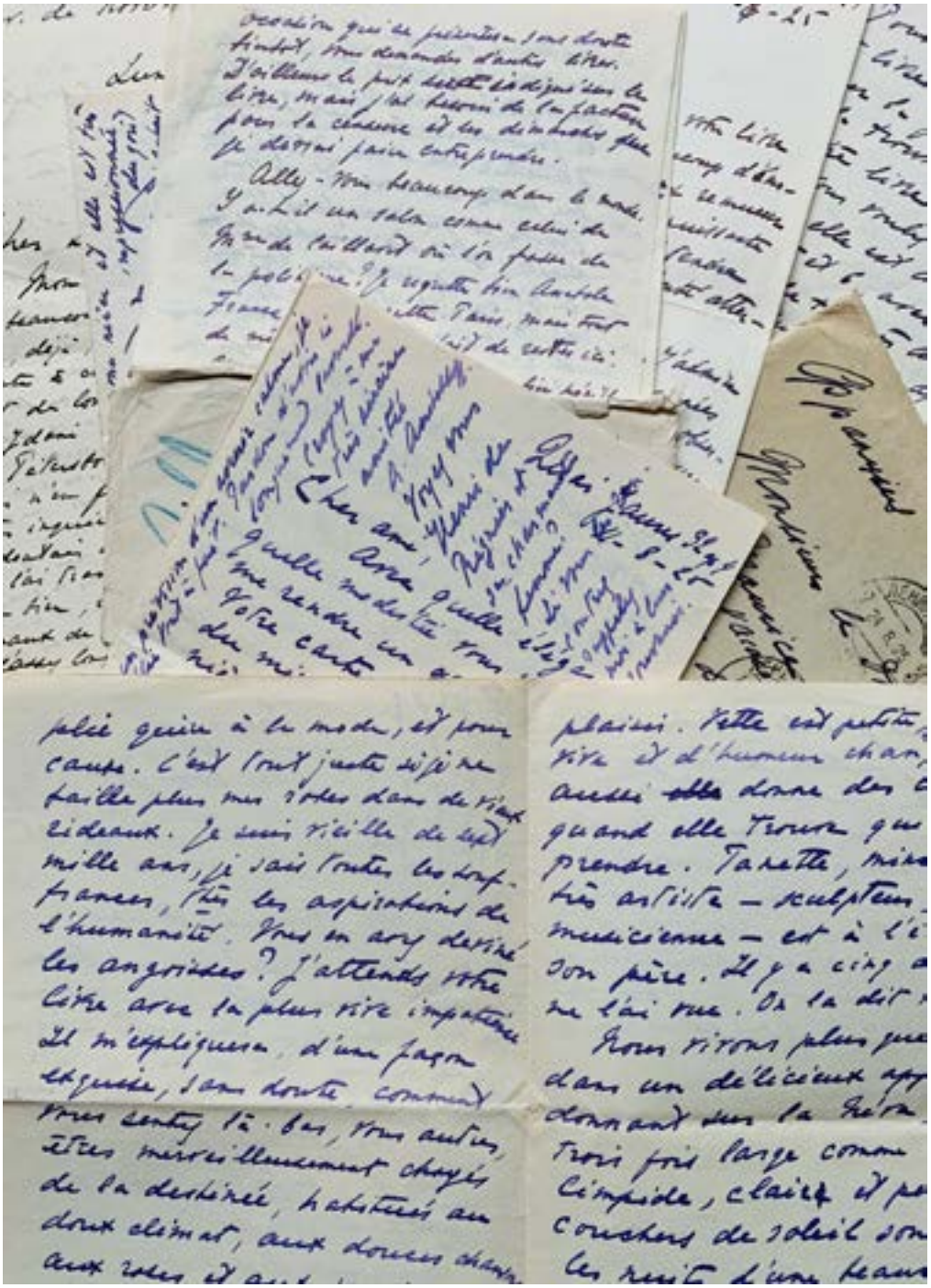
335. SOCIÉTÉ MATERNELLE DE COLOGNE. 2 documents.
- Copie conforme du procès-verbal de fondation de la Société Maternelle de Cologne **présidée par Constance de Salm-Dyck** (nov. 1812)
- Constance de Salm-Dyck. Pièce autographe signée, 1 p. in-folio. Paris, 26 nov. 1813. Décharge en faveur de différentes dames de la Société Maternelle, pour distribution de secours, délivrance d'argent, etc. 150 / 200 €

336. CONSTANCE DE SALM-DYCK. 5 lettres (3 L.A.S., 1 L.S. et 1 L.A.) à différents correspondants.
Lettres au comte de Pradel (2), à Ferdinand Denis, à Jullien de Paris et à Guibert + une copie et un article de journal.
120 / 150 €

Maurice de FLEURY (Bordeaux 1860 - 1931)
Médecin neurologue (membre de l'Académie de Médecine), il fut aussi un homme de lettres très renommé, lié aux écrivains et artistes de l'école naturaliste

337. AFFAIRE DREYFUS. 6 documents.
- Maurice BARRÈS. L.A.S. 2 pp. in-8, enveloppe. « **Non, la phrase sur Zola n'est pas une rancune. Avant l'affaire, je ne l'aimais pas, et pour les raisons littéraires que je garde**, et pendant l'affaire j'ai toujours affirmé au milieu de passionnés (mal renseignés) ses vertus et son honneur professionnel. **Mais j'ai en horreur son brutal et grossier bavardage** […] ».
- Georges PICQUART. 3 cartes de visite autographes, 2 enveloppes dont l'une sur laquelle Maurice de Fleury a noté « **de la prison de la santé** » (cachet postal de juin 1899). Remerciements pour les livres que Maurice de Fleury lui a envoyés.
- L'enveloppe contient également une carte de visite vierge de « Madame Émile Zola ».
- Fernand LABORI. L.A.S. 5 pp. in-8 (sept. 1897), au sujet de l'écriture d'articles pour sa revue.
- Georges DUMAS (1866-1946), psychologue. Carte de visite autographe signée à Maurice de Fleury. « […] **Si tu vois Zola** demande lui de ma part ce qu'il pense aujourd'hui de l'École Normale et s'il écrirait encore son chapitre de Paris ? J'espère qu'il en dirait plus de bien. **Je crains bien qu'il ne soit condamné mais son procès n'aura pas été inutile. Nous ne pouvons douter aujourd'hui que D. [Dreyfus] ait été irrégulièrement condamné, nous pouvons douter qu'il soit coupable et c'est en somme en lui que nous devons ce résultat** […] ». 400 / 500 €

338. ANNA MITROFAVOVNA ANICHKOVA (1868-1935), romancière et traductrice russe ; elle vécut en France à la fin des années 1890 et y tint un salon littéraire fréquenté par les écrivains tels Anatole France. Elle retourna en Russie en 1909 et après la Révolution de 1917, se consacra essentiellement à la traduction.
8 lettres autographes signées à Maurice de Fleury. 38 pp. in-8. Léningrad et Borovitchi (gouvernement de Novgorod), 1925-1927. Plusieurs enveloppes conservées avec cachets postaux (timbres découpés).
Longue et passionnante correspondance, tableau nostalgique et désespérant de la vie sous le régime communiste. « […]. Nous vivons plus que modestement dans un délicieux appartement donnant sur la Néva, fleuve trois fois large comme la Seine, limpide, clair et perfide. Les couchers de soleil sont admirables, les nuits d'une beauté et d'une mélancolie infinies. Léningrad est une ville admirable, et l'on fait maintenant tout ce qu'on peut pour mettre en valeur sa beauté. Les anciens parcs sont très bien entretenus et il en surgi de nouveaux chaque année. A deux pas de chez nous commence le jardin d'été que Pierre 1er a peuplé de statues italiennes, ensuite vient le Champ de Mars, devenu champ des victimes de la Révolution et couvert de fleurs […]. Je n'écris plus, sauf quelques traductions lorsque je puis en attraper, mais je ne me sens pas du tout en marge de la vie. Je fais de sérieuses et fortes lectures et quand je pourrai de nouveau m'atteler à ma besogne d'écrivain, j'aurai acquis une expérience de la vie ce que j'ai nécessairement perdu en facilité […]. Vous ne sauriez-vous imaginer combien il est difficile d'être cultivé, ultra cultivé dans un monde en réorganisation […]. Vous souvenez-vous du « Chef d'œuvre inconnu » de Balzac ? Je crois que cela s'appelle ainsi. Relisez cette nouvelle. Les sentiments divers qu'éprouvent les jeunes peintres devant le tableau du maître vénéré, obéi et écouté depuis tant d'années, sont ceux que j'éprouve tous les jours devant un tableau autrement saisissant […] ». Son grand appartement a été réquisitionné et partagé entre plusieurs familles. « […] Les choses utiles manquent un peu, elles ont passé dans d'autres mains. Nous dormons sur des divans, mais cela nous fait, de jour, une installation agréable. Comme voisin nous avons dans la pièce qui me servait de salon et à laquelle j'ai renoncé en y laissant mes meubles, une famille. Ils ont mis, derrière un paravent, trois méchants petits lits de fer. Ensuite vient la chambre d'une petite dactylographe allemande. De l'autre côté du corridor vivent trois familles : un ex-cuisinier avec sa femme, un soldat et sa femme, un électricien et une modiste et leurs deux enfants. En outre une charmante petite vieille qui fait un peu notre ménage. Nous sommes 17 personnes dans un même appartement […]. Allez-vous beaucoup dans le monde ?



338

Y a-t-il un salon comme celui de M^me^ de Caillavet où l'on fasse de la politique ? Je regrette bien Anatole France. Je regrette Paris, mais tout de même j'ai bien fait de rester ici […] ». Le château qu'elle possédait, hérité de sa famille vient lui aussi d'être réquisitionné par les autorités pour le donner à une société de gens de lettres, ce qui la console à demi. Elle raconte le suicide de plusieurs de ses amies qui ne pouvaient plus résister à la dureté de leur vie. « […] J'ai passé une dizaine de jours à Pétersbourg où j'ai reçu le meilleur accueil. J'ai donné deux diners, l'un politique, l'autre littéraire, j'ai vu beaucoup d'hommes remarquables et je garde de mes causeries avec eux un souvenir de lassitude et de douceur. Tout est pâles à Pétersbourg. Les visages sont pâles, les paroles éteintes, le ciel presque blanc. Et, dans les yeux pleins de pensées et de rêve, on lit une immense fatigue. Je m'attendais à une belle ardeur, à un besoin effréné d'action. Pas du tout, on travaille, par respect de soi, aux réformes sociales ; on n'y croit plus. Pétersbourg m'a semblé une vaste salle d'hôpital où tout le monde se meut avec une prudence attentive. Des gestes délicats, des paroles chuchotées d'infirmières… En littérature, un assez bel essor que je ne soupçonnais pas, mais maladif, en dehors de la vie […] ».

1 200 / 1 500 €

340

339. BEAUX-ARTS. Environ 35 lettres et cartes de peintres, sculpteurs, collectionneurs et historiens de l'art, adressées à Maurice de Fleury
Albert BARTHOLOMÉ, Albert BESNARD (2 + 3 cartes), Jacques-Émile BLANCHE, Georges CAIN, CHAM (illustrée d'un amusant dessin à l'encre), BENJAMIN-CONSTANT, Abel FAIVRE, Jean-Louis FORAIN (+ une de Jeanne Forain), Louis-Pierre HENRIQUEL-DUPONT, Émile MÂLE (2), Alphonse de NEUVILLE, Giuseppe PRIMOLI (17), Pierre PUVIS DE CHAVANNES, Jean-François RAFFAËLLI (2), Henry ROUJON. 300 / 400 €

340. MARIE BONAPARTE (1882-1962), psychanalyste, disciple de Freud.
2 lettres autographes signées « Marie » à Maurice de Fleury. 6 pp. in-8, l'une à son chiffre. Vienne (Autriche), octobre 1926 - mars 1927. Une enveloppe.
Lettres de Vienne lors de son séjour auprès de Sigmund FREUD qui donna lieu à une analyse féconde durant laquelle il prit conscience de l'origine de ses troubles. « Vous serez sans doute épouvanté en voyant l'entête de ma lettre ! Je suis en effet retournée cette année à Vienne et y resterai – avec des retours à Paris – tout l'hiver. **Le travail que je fais avec FREUD m'intéresse en effet tellement que je tiens à l'achever**, ce qui ne saurait en un clin d'œil ! Je ne pourrai donc me rendre à l'invitation de mon cousin ni partager avec vous son sympathique déjeuner […] ». « **Je viens vous demander une précision, dont j'aurais besoin pour un article sur M^me^ LEFEBVRE**, dont j'attends d'un jour à l'autre les épreuves. Vous dites, dans la consultation, que vous donnâtes du Tribunal : « Il ne se serait pas trouvé trois médecins pour faire sortir M^me^ LEFEBVRE de l'asile, si on l'y avait mis d'office ». Or je croyais qu'un seul certificat, celui du médecin de l'asile, il est vrai, sanctionné par le préfet, suffisait, pour les aliénés enfermés d'office. Me pourriez-vous me citer le texte de la loi ? Vous me rendriez grand service. Je ne voudrais pas écrire quelque chose d'erroné. Je reste ici encore environ un mois. **J'ai eu le plaisir de retrouver ici Henri FLOURNOY [le pionnier suisse de la psychanalyse], que j'avais connu autrefois, et qui est aussi en analyse chez FREUD ! Il fera aussi partie du groupe des mécréants que nous avons constitué à Paris !** [la Société Psychanalytique de Paris] avec aussi [Raymond de] Saussure et [Charles] Odier. Il m'a dit vous avoir vu à Genève […] ». [Le cas de la meurtrière Marie Lefebvre (1864-1934), qui assassina sa belle-fille enceinte, a donné lieu à la rédaction d'une étude psychanalytique par Marie Bonaparte]
800 / 1 000 €

341. BONAPARTE (FAMILLE). 20 lettres et cartes.
Jeanne BONAPARTE marquise de Villeneuve (artiste peintre, 7 lettres), prince Roland BONAPARTE (5), princesse Marie BONAPARTE (carte de visite), princesse Mathilde BONAPARTE (7) + 1 lettre de la générale d'Espinasse au nom de la princesse Marie-Clothilde Napoléon. 200 / 300 €

342. PAUL BONNETAIN (NÎMES 1858-1899), écrivain naturaliste et voyageur.
57 lettres autographes signées à Maurice de Fleury, plusieurs écrites sur « cartes télégrammes ». 79 pp. in-8 et in-12, 1886-1890.
Importante correspondance amicale et littéraire, en particulier pour faire éditer ses romans. « […] L'opération est renvoyée à fin octobre voire premiers jours de novembre car ma femme s'embarque avec moi le 1^er^ octobre avec l'autorisation du dicteur Pozzi. « Le Duc de Bragance », un paquebot rapide et neuf, nous conduit de St Nazaire à Biarritz, O'Porto, Lisbonne, Gibraltar, Tanger, Oran (avec excursion à Tlemcen) et finalement Marseille, mais au retour de Tlemcen nous lâcherons nos hôtes de la C^ie^ transatlantique pour aller admirer Alger […]. Vous m'obligerez infiniment en faisant le nécessaire pour que je figure dans votre revue. Au-dessous de mon nom, vous voudrez bien mettre ces deux simples lignes, ou qque chose d'analogue. M. Paul Bonnetain nous ayant demandé de vouloir bien ne pas parler de son œuvre dans ce supplément auquel il appartient, nous nous sommes inclinés devant ses scrupules et nous nous bornons à donner les titres des livres du jeune romancier voyageur. Œuvres parues depuis dix ans : Autour de la caserne, Au Tonkin, L'opium, roman, En Mer roman […] ». 500 / 600 €

343. FÉLIX BRACQUEMOND (1833-1914), peintre, céramiste, graveur.
18 lettres autographes signées à Maurice de Fleury, 31 pp. in-8, en-têtes à son adresse. Sèvres, 1894-1908.
Belle correspondance artistique, sur son travail et l'influence d'Auguste Comte. Il le remercie de sa démarche engagée auprès de Dieulafoy. « **Vous avez eu le dessin en question. Vous n'avez donc pas été surpris de mon désir d'en faire une eau-forte, il est admirable**, pourtant je ne pousserai pas plus loin, je vous remercie de votre bonté ». Il a fait la commission auprès de l'imprimeur et espère avoir les épreuves dans la semaine ; il accepte son invitation à dîner. Au sujet de l'iconographie d'Auguste Comte. « **Le portrait que vous avez de Comte n'est pas unique ; pour ma part j'en ai gravé deux**. J'en connais deux autres lithographies, que je vais tâcher de retrouver dans mes paperasses et que je vous porterai si je mets la main dessus pour vous les montrer. Il y a aussi un pastel de Comte fait par madame Guichard, ce portrait doit être à Villers-Cotterêts, enfin il y a un très beau buste en marbre par Etex ». Il refuse l'argent qu'il lui a fait parvenir. « Que dites-vous du pavé que ce petit Belge de Rodenbach (?) à ce pauvre Rodin ? ». Il commente les deux discours qu'il lui a fait parvenir (sur Pasteur et Renan). « Tout d'abord celui de Pasteur m'a fort interloqué.

343

Je ne peux pas oublier que pendant toute ma jeunesse j'ai entendu placer le nom d'Auguste Comte au-dessus de ceux de n'importe qui et de n'importe quoi. Aussi avais-je bien l'envie de traiter l'illustre académicien de vétérinaire, mais je n'osais pas. Comme très gracieusement Renan s'est chargé de la commission et comme le malin singe distingue nettement entre la matière idée qui s'échappe au mètre, à la balance, à la loupe et que vous me permettez d'appeler la matière littéraire, par opposition à toute autre matière pouvant palper, se mesurer et se compter. Et vous affirmez ce qu'il ne sait pas – ce qui est la méthode de Comte – Renan soumet la première à une analyse aussi exacte dans ses résultats, que les expérimentations auxquelles se livraient Pasteur en inventant les petites bêtes qu'il a découvert. Est-ce de la critique cette action de Renan ? Non, c'est l'action littéraire même, aussi comme il avertit bienveillamment Pasteur de ne pas s'égarer trop loin en parlant de Comte, comme il le prévient avec douceur, que pour parler de « l'histoire » il faut « savoir tout ce qui est arrivé » […]. **La critique n'est qu'une forme de l'action, le même esprit guide l'action et la critique**. Quant au critique professionnel qui croit tout, il résulte du cabotinage journalistique […] ». Il espère le voir dimanche, il lui apportera « la peinture de Pierre » […]. Nous jouissons ici d'un temps déplorable, aussi le passons nous au coin du feu à le maudire, car en outre qu'il est mouillé, sans couleur et obscur, il est froid, cela ne nous empêche pourtant pas de nous bien porter […] ». Il le remercie pour son très intéressant article sur les critiques, paru dans la Nouvelle revue. « Je ne me suis aperçu qu'hier de la belle dédicace que porte en tête votre brochure sur la critique. J'en ai été très touché et vous en remercie bien affectueusement. **Mon examen critique du tableau de Dagnan est enfin terminé après un travail acharné** […]. Je vous demanderai à vous le montrer, **vous me direz si vous persistez à me considérer comme un critique** […] ». Il ne pourra le rejoindre pour déjeuner. « **Ce qui m'en empêche est la série de jeunes graveurs qui, dans la matinée, vient me demander un conseil sur la planche qu'ils ont en train**. Je ne peux déranger ces visites surtout à un moment de l'année où les planches pour le Salon sont prêtes à se terminer », aussi lui demande-t-il de repousser sa visite chez le galeriste Groult car il voudrait l'accompagner. « J'ai retouché ma critique, j'espère que sa lecture sera débarrassée des obscurités, des réticences de compréhension produites par certains morceaux sur la couleur. Pierre [son fils le peintre Pierre Bracquemond (1870-1926)] m'a très efficacement aidé dans cette retouche ». Dans ses dernières lettres, d'une écriture plus tremblée, il fait part de sa grande fatigue suite à son exposition de gravures, évoque le grand portrait en pied de l'évêque de La Rochelle que Pierre Bracquemond vient de débuter, lui fait part des essais « des deux grandes pointes sèches que je viens de terminer », etc.

1 500 / 2 000 €

344

344. ALBERT CALMETTE (1863-1933), bactériologiste, il mit au point la vaccination contre la tuberculose grâce au BCG ; directeur de l'Institut Pasteur de Lille.
18 lettres autographes signées à Maurice de Fleury. 29 pp. in-8, en-têtes de l'Institut Pasteur. 1903-1931 (la dernière adressée à M^me^ de Fleury après la mort de Maurice).
Très intéressante correspondance sur l'Institut Pasteur, ses travaux, les élections à l'Académie de médecine et sa défense d'Ehrlich. Il le remercie de ses félicitations après son élection à l'Académie des sciences, donne des nouvelles de Gaston dont l'état de santé l'inquiète, accepte son invitation à venir discuter avec lui et Grancher ; ainsi, grâce à son intervention, il a pu être admis à la Commission de la tuberculose ; la discussion s'articule aussi autour de la candidature de Maurice de Fleury à l'Académie de médecine : ils font jouer leurs influences et comptent leurs voix. Il se dit rassuré des propos de Charles Monod à son égard. « Je n'ai jamais cherché à lui être désagréable d'aucune manière et **j'ai toujours clamé bien haut la respectueuse estime que je professe pour son caractère et pour son talent**. Mais je me préfigurais lui être plutôt peu sympathique, car je ne pouvais m'expliquer autrement son attitude à mon égard lors de la Conférence Internationale de Paris : M. Étienne m'a raconté l'opposition faite alors par lui à ma désignation comme délégué à cette conférence, et l'argument qu'il lui a servi (**à savoir que j'étais d'avis contraires à ceux de Roux en matière de prophylaxie sanitaire et qu'il serait déplorable de nous mettre en contradiction en cette circonstance**, etc…) était tellement extraordinaire et contraire

à la vérité, que je cherchais vainement les causes réelle de ma disgrâce ! Vous me seriez tout à fait agréable si vous pouviez le décider à m'affirmer ses sentiments d'estime et de sympathie en tenant la promesse qu'il m'a faite depuis si longtemps de venir me voir à Lille […] ». Il organise sa venue à Lille avec Monod. « **Nous déjeunerons et visiterons ensuite l'Institut et mon installation expérimentale d'épuration d'eaux résiduaires qui vous intéressera tous deux** ». Il lui donne des réponses à ses interrogations. « 1° **je ne sache pas que les électro-stabilisateurs Otto aient jamais fait leurs preuves. Ils ont piteusement échoué dans les expériences organisées il y a trois mois par l'assistance publique de Paris**. On ne peut donc pas les considérer comme efficaces. 2° **On n'a jamais réussi à désinfecter des appartements avec les divers procédés d'ozonification de l'atmosphère. Pour être antiseptique, l'ozone doit se trouver dans l'air à la dose de 4 à 5 milligr par litre l'air et, à cette dose, l'air est absolument irrespirable**. De plus la production de l'ozone à cette concentration est trop couteuse pour être pratique dans ce cas particulier […] ». Les tractations se poursuivent pour l'Académie de médecine et les candidatures croisées le mettent dans l'embarras. « **Je suis tenu à une réserve extrême pour une foule de raisons dont la principale est qu'il serait choquant de voir l'un des fils de la maison de Pasteur guerroyer contre son frère ainé** […] ». Mais Charles Chamberland se présente également « J'espère que vous arriverez à une entente : **il est impossible que vous vous présentiez l'un contre l'autre** et, votre candidature ayant été déjà posée et acceptée par beaucoup, il me semble qu'il eût mieux valu s'y tenir. Je ne connais pas les raisons qui poussent Chamberland à se présenter. Vous me le direz. J'aurais vivement désiré, à cause de vous, le voir attendre la prochaine vacance […]. **Vous pouvez être assuré, certes, de n'être jamais traité en ennemi par l'Institut Pasteur** : je ne sache pas que vous y ayez autre chose que des sympathies. **Vous savez comment la candidature de Chamberland a pris corps. Elle a été « inventée » par Laveran, Vallin, Kelsah et quelques autres qui sont venus le harceler jusqu'à ce qu'il se décide. Lui n'y pensait pas. Or, une fois sa décision prise, il n'y avait pas moyen que l'Institut Pasteur fit autrement que de le soutenir** […] ». Albert Calmette se dit flatté d'être invité à présenter ses travaux à la conférence de l'Internat. « Si vous croyez que mes modestes travaux méritent l'honneur d'une conférence à la Société de l'Internat, j'irai très volontiers exposer au cours de l'hiver prochain l'état actuel de la question des vaccins au point de vue spécial qui intéresse la pathologie générale […] ». Il prend la défense de Paul EHRLICH et de ses travaux sur la mise au point d'un traitement contre la syphilis. « Vous me feriez grand plaisir et vous feriez également plaisir à tous les Pastoriens – j'ajoute que vous vous honoreriez infiniment – **en prenant vigoureusement dans le Figaro la défense d'Ehrlich odieusement et si injustement attaqué !** J'ai éprouvé, en ce qui me concerne, le besoin de lui écrire pour lui dire **combien j'étais peiné des polémiques publiées par certains journaux français au sujet de l'une de ses découvertes qui honorent le mieux l'humanité. Ceux d'entre nous qui savent toute la grandeur de l'œuvre d'Ehrlich, toute l'étendue de son désintéressement, en restent endoloris**. Metchnikoff vous l'a dit hier avec la fougue dont il est coutumier et dont il ne faut pas vous froisser, car il a pour vous, pour votre personne et pour votre talent d'écrivain, la plus réelle estime […] ». 2 500 / 3 000 €

345. JEAN-BAPTISTE CHARCOT (1867-1936), explorateur polaire.
Carte autographe signée « Jean » à Maurice de Fleury. 1 p. in-8. [Paris, 13 avril 1914]. Pliure, traces de collage sur un côté. Sur une carte postale « Expédition Antarctique Charcot 1903-1805 – Le « Français » au commencement de l'été », où l'on aperçoit le navire en hivernage, Jean-Baptiste Charcot précise : « Voilà mon château ou plutôt sa cheminée ». Au dos, il écrit ces quelques lignes : « Mon vieux, ta malade va bien elle a digéré son énorme repas de Pâques et est très sage. Nous vous envoyons toutes nos amitiés très affectueuses ». 200 / 300 €

346. JULES CHÉRET (1836-1932), peintre, lithographe et affichiste.
8 lettres autographes signées à Maurice de Fleury. 14 pp. in-8 et in-12, en-têtes à son adresse. Paris, 1889-1899. Une enveloppe. Remerciements pour des articles, invitations à dîner, commentaires sur ses livres. « […] ce livre arrive tellement à propos pour expliquer ce que nous désirons tant connaître et peut être aider à guérir ou tout au moins à soulager notre malheureux esprit en mal, par ces temps-ci, de tristesse et d'angoisse. J'ai ma part de ces choses-là aussi je partage l'intérêt que chacun prend à la lecture de votre ouvrage […] ».
200 / 300 €

347. LÉON DAUDET (1867-1942)
16 lettres autographes signées à Maurice de Fleury. 1885-1899 et s.d. 20 pp. formats divers. Quelques enveloppes.
Correspondance amicale et sarcastique, du jeune Léon Daudet qui débute ses études de médecine et fréquente Charcot. Après la publication de *Nos Grands médecins d'aujourd'hui* (1891) : « […] Merci pour ton bouquin. Il y a dans cette galerie bien des têtes de pipes où sont mêlées quelques nobles figures. J'aime beaucoup ton Potain. J'aurais désiré un peu de laurier rose mêlé aux lauriers de Charcot car si son œuvre est belle, son influence sera horrible. Mais tu n'avais à faire là ni un pamphlet ni une satyre, et tel qu'il est ton tableau des médecins d'aujourd'hui amusera les bonnes bibliothèques […] ». « Si tu n'as pas pour le 14 juillet des élans patriotiques, prends jeudi à la gare de Lyon le train de 2h ½. Ne m'attends pas car je ne vais plus à Paris. Tu trouveras sans doute Geffroy à la gare et autres charmants compagnons. Mr de Goncourt est ici. Si tu veux que je fasse signe à Redon ce sera fait. Au cas où Nicollus noster [Maurice Nicolle] serait de retour dans la vieille cité dolente (ce qui ne doit plus tarder), pas besoin de te dire qu'il faut à tout prix le décrocher et l'amener avec toi. On parlera (?) et on tirera un feu d'artifice en l'honneur de l'enfant galeux, non, de la brebis prodigue […] ». 300 / 400 €

348. FAMILLE DAUDET.
- Alphonse DAUDET. L.A.S. et carte de visite A.S. à Maurice de Fleury. 1882-1888. Enveloppes. Il est en traitement aux eaux de Néris et lui demande de lui écrire une lettre « aussi longue que vous voudrez ». Félicitations après son mariage, l'invitant à venir leur présenter son épouse.
- Carte imprimée et complétée : « Mr & M^me^ Alphonse Daudet chez eux le jeudi soir du 20 janvier au 10 mars ».
- Julia DAUDET. C.A.S. sur carte à son chiffre. Elle lui recommande la parfumerie Delettre « parfumerie du monde élégant », « ses savons aux violettes et surtout son Eau de Cologne recette incomparable ».
- Charles DAUDET. L.A.S. en-tête de la Bibliothèque de l'Arsenal. Le remerciant pour son livre. 150 / 200 €

349. MAURICE DONNAY (1859-1945), romancier, académicien.
33 lettres et cartes autographes signées à Maurice de Fleury. 1896-1931. 39 pp. formats divers. Nombreux entêtes.
Correspondance amicale et littéraire sur plus de 30 ans.
300 / 400 €

350. GEORGES DUMAS (1866-1946), psychologue, disciple de Théodule Ribot, auteur d'un *Traité de Psychologie* et co-fondateur avec Pierre Janet du *Journal de Psychologie normale et pathologique* ; il s'est particulièrement intéressé aux émotions et à la mélancolie.
21 lettres et 1 carte de visite, autographes signées à Maurice de Fleury. 54 pp. in-8 (principalement). 1899-1926 et sans date.
Longue et très intéressante correspondance amicale et médicale. « C'est encore moi qui te rase. Tu m'as parlé un jour d'une étude de Charcot ou d'un autre où il était question de **l'influence de la lumière et autres excitants physiques sur la circulation et les émotions**. Ça n'est pas clair n'est-ce pas ? Si tu t'y retrouves, tu seras bien aimable de me donner le tuyau. **Ma thèse se poursuite toujours. Je suis en ce moment à la psychochimie et j'analyse les gaz expirés dans la joie et dans la tristesse**. Ça n'est pas commode mais c'est curieux. Je passerai à la psychophysique dans quelques jours. Tu n'imagines pas combien je suis esquinté […]. J'ai parcouru le livre de [Edouard] Toulouse ; c'est exactement ce que j'attendais, et **si Toulouse peut avoir des raisons de se faire connaître par des enquêtes de ce genre, Zola est prodigieusement ridicule et vain de s'y prêter**. J'aurais voulu voir la tête de Renan devant cet objectif, et je crois que dans l'espèce Toulouse aurait bien fait de surveiller la sienne […]. **J'ai des résultats très curieux sur la chimie de la tristesse et le ralentissement de la nutrition chez les mélancoliques** ». Il manque de temps pour finir son *Traité de Psychologie* « dont j'ai accepté pour mon malheur la direction. Je sais maintenant très exactement ce que c'est que diriger un traité : c'est faire la plume, correspondre sans cesse avec les collaborateurs pour demander des corrections, des additions, des suppressions de texte, et c'est surtout faire en même temps que les chapitres dont on s'est chargé, tous ceux que les titulaires bâclent au dernier moment. J'arriverai ainsi à écrire un bon quart des deux volumes […] ». Il commente longuement l'ouvrage de Delmas sur les psychoses, etc.
(Voir également n°337) 600 / 800 €

351. SYBILLE RIQUETTI DE MIRABEAU DITE GYP (1849-1932).
Lettre autographe signée à Maurice de Fleury et épreuve corrigée signée. 3 pp. in-8 avec enveloppe et 2 pp. in-4 (papier très fragile avec manques). 2 décembre 1890 et s.d.
Lettre d'invitation et épreuve corrigée de *La Cicatrice, conte de Noël*, avec bon à tirer signé Daniel Lesueur. 150 / 200 €

352. GASTON LA TOUCHE (1854-1913), peintre, graveur, illustrateur et sculpteur ; élève et ami de Bracquemond.
10 lettres autographes signées à Maurice de Fleury. 33 pp. in-12 et in-8. Saint-Cloud, 1895-1908.
Magnifique correspondance, poétique comme l'est sa peinture. Sur la critique : « **Vivre loin du bruit en un recueillement quasi sacré, travailler avec l'esprit et le cœur, se priver de menues distractions dans l'intérêt de son Art**, demander à une foi vive la seule force contre les défaillances, refouler les vaines tentations qui pourraient altérer la conscience, avoir (peut-être) du talent pour servir le rêve, tout cela n'est rien, tout cela est nul, du néant le plus affreux qu'abime ait contenu, s'il faut encourir la masse publique qui apprend à savourer les joies de l'Art en des écrits quelconques dus aux plumes « autorisées » de gens dont le métier est de ne pas en avoir mais qui font profession inférieure de ratés le plus souvent, braves gens quelques fois qui attendent que l'heure soit sonnée par d'autres pour voir que leur montre retarde. Je laisse de côté ceux qui mesurent la « gloire » aux sous qu'ils reçoivent, ces derniers très nombreux peuvent à l'occasion juger les œuvres de l'académie de « miousigne ». J'ai des vues plus hautes cher ami et le critique m'est étranger sinon étrange… Mon vieil et fidèle compagnon La Bruyère a écrit sur cet individu qq. lignes de si sanglante vérité que je considère la (?) comme éternellement « indélébile ». **Je m'adresse donc à la minorité des amis de l'Art** et je suis très fier quand l'un de ceux qui le composent me font l'honneur de me féliciter, cela vaut tous les articles, toutes les réclames, car il y a le jugement d'un pair sinon d'un supérieur ! **Ainsi croyez-vous que le compliment d'un artiste admirable comme Bracquemond ne soit pas supérieur à toutes les sucreries d'un chroniqueur ?** Oui n'est-ce pas ? Et bien mon cher ami c'est avec cela que je mesure mon succès, je ne suis pas de ceux sur qui les petits ramoneurs se retournent […] ». Sur son tableau des Borgia. « **Votre Borgia me trotte par la tête, la composition en est faite en ses grandes lignes. Cette nuée de sang et d'or qui crève en la Renaissance romaine me jette positivement en pleine inspiration ! César beau et noble, cruel comme un Dieu est une grande figure païenne toute pétrie d'Art, Lucrèce voluptueuse dans les somptueux brocarts, puis les cardinaux rouges, les gonfalonniers, les seigneurs casqués et armés d'armures qui volent au ciel des éclats de pierres précieuses, et avec, sur ce rouge, sur cet or, sur ces irisations, la pourpre ruisselante des chairs pantelantes qui meurent sous les traits du Duc de Valentinois !!**... mais voilà… le texte de Michelet me manque, pouvez-vous me le communiquer ? Taine rapporte le fait d'une façon différente qui peut être est la véritable mais qui ne me tente pas […]. **« Mon » Watteau est tout à fait sur pieds**, vous pourrez même me dire s'il marche bien. Mon exposition est finie, je ne regrette rien, je suis du reste de cet avis qu'il ne faut pas regarder derrière soi, mais bien devant, toujours devant. Vous avez vu une préface maintenant je vais vous donner le livre […] ». Il l'invite à l'accompagner au vernissage de la « société nouvelle » chez Petit, puis à venir voir son exposition « à la lumière » […] **Je vous raconterai que votre ami La Touche que quelques-uns s'accordent à mettre au nombre des gens de talent de son pays s'est vu infliger un refus au jury sur l'instigation violente de monsieur Carolus Duran**. Il y a encore de la gaité sur la planche […]. Mardi soir est réservé depuis un mois pour Guillaume Dubufe !... Il n'y a pas moyen d'y couper, Guillaume est un trop gentil ami pour que je lui fausse compagnie […] ». Il lui fait part de sa candidature à l'Institut. « **Sans une pression inattendue contre laquelle j'ai eu la faiblesse de rester sans défense, je me présente à l'Institut**, ma surprise reste la même qu'au premier jour. Je n'ai même plus le droit de dire et de penser ce que je disais & ce que je pensais. Je suis un véhicule que l'on pousse dans une voie par laquelle il ne semblait pas qu'il fut créé, ses roues seront-elles assez résistantes pour supporter le mauvais état du chemin ? Je pense bien que oui, les pneus sont solides. Ma lettre de candidat est du même voyage que celle-ci. Dans quelques jours j'irai monter les étages. **J'espère que ceux qui me seront chers verront dans ce petit travail la compensation de tous mes travers** […] ». Sept ans plus tard, en janvier 1913, six mois avant son décès, il est de nouveau pressenti, mais refuse catégoriquement. « Les morts vont vite, et les vivants donc !... **Ainsi ce pauvre Detaille est à peine parti que l'on me pressent pour m'engager à préparer mon élection à son fauteuil. Là-dessus mon parti est pris. Je ne me présenterai pas, non vraiment je ne me sens pas la force d'aller faire des visites à des gens qui ont planté le couteau dans le dos de Bracquemond. Me voyez-vous aller tirer le cordon de l'obscur gratteur de cuivre qui l'a évincé**… Je ne suis pas ennemi de certaines surprises franchement je n'ai pas le courage de m'offrir celle-là. Un habit vert ne vaut pas une muflerie, encore que dans ce cas l'habit ne soit une veste… Il ne faut pas avoir à se mépriser soi-même. A l'appui de ma décision, j'en ai pris

352

une autre, pour les curieux, les bavards et ce tas de gens avec qui je ne veux pas entrer dans des explications, cette décision, ne bondissez pas cher ami… je le sens vous allez bondir, eh bien bondissez et retombez à pieds joints ! Cette décision est celle-ci : à toute personne qui me demandera si je me présente ou si je ne me présente pas, je répondrai invariablement : « Mon médecin me l'a défendu » […]. Ici tout va bien, les gens et les bêtes, le jardinage de ma femme, les études de Pascal, la chasse de votre ami et sa peinture qui après un sacré virage a fini par le minimum de trahison !... J'ai presque terminé une illustration bibliophilique de la sandale ailée […] ».

2 500 / 3 000 €

353. LITTÉRATURE. Importante correspondance d'environ **250 lettres et cartes** adressées à Maurice de Fleury.
Juliette ADAM (15), Paul ADAM (7), Auguste GILBERT DE VOISINS, Louis de ROBERT, Edouard ESTAUNIÉ (5), Robert de MONTESQUIOU, Edmond ROSTAND, Anatole France, Auguste DORCHAIN, Henri BERGSON (4), Paul VALÉRY (4), Eugène BRIEUX (6), BÉTOVE, Émile BERR (2), Paul REBOUX, Ludovic HALÉVY (2), André de FOUQUIÈRES, Alfred FOUILLÉE, Henri de BORNIER, Jean RAMEAU, Tristan BERNARD, Paul FAURE, Catulle MENDÈS (3), Pierre BENOIT (2), Edmond de GONCOURT (5 cartes de visite autographes), Rosemonde ROSTAND, Paul MARGUERITTE, Victor MARGUERITTE, René BENJAMIN, Maurice BEDEL, Jérôme et Jean THARAUD, Maurice BARRÈS, Victorien SARDOU, Octave FEUILLET, Judith GAUTIER, Gustave GUICHES (7), Théodore de BANVILLE, Robert de FLERS (3), Tristan DERÊME, Henri de RÉGNIER (2), Gabriel FAURE, duc de LA FORCE, Georges de PORTO-RICHE, Marcel PRÉVOST (4), Jules PAYOT, Francisque SARCEY, Georges RIVOLLET (4), Étienne GROSCLAUDE, Robert d'HARCOURT (4), abbé MUGNIER, Camille MAUCLAIR, Jean RICHEPIN, N. LITTRÉ, Pierre de NOLHAC (3), Eugène POTTIER (copie), André et Simone MAUROIS, Pierre LOTI, Fernand GREGH, Henry CÉARD (2), François de CUREL (3), François COPPÉE, Albert DELPIT (2), Alfred BAUDRILLART (4), André CHEVRILLON (3), René BOYLESVE, André BEAUNIER (6), Alfred ESPINAS, Charles BULOZ, Henry BORDEAUX (2), Jules CASE, Gaston Arman de CAILLAVET, WILLY (2), Georges DUHAMEL (2), René DOUMIC (4), Jules CLARETIE (6), Athénaïs MICHELET, Camille JULLIAN (3), Ernest LAVISSE, Frédéric MASSON, Duchesse d'UZÈS, Paul FOURNIER, Pierre de LA GORCE, René CAGNAT, RIP, Paul HERVIEU (17), Jean AJALBERT (14), Henri LAVEDAN (31), etc.
On joint plusieurs devoirs de philosophie corrigés de Jean de Fleury.

800 / 1 000 €

354. JOHN LUBBOCK (1834-1913), préhistorien et naturaliste anglais ; il inventa les mots paléolithique et néolithique.
2 lettres et 2 cartes autographes signées, à Maurice de Fleury. 6 pp. ½ in-12. Farnsborough, 1891-1900.
Il lui transmet des éléments biographiques et le remercie pour l'article paru dans le Figaro, et pour les différents livres qu'il lui a fait parvenir, en particulier celui sur Pasteur. « I agree with you that books cannot altogether mould or form a character. They are only one of the factors as life […] ». 300 / 400 €

355. MARÉCHAUX & GÉNÉRAUX. 18 lettres et cartes.
Maréchal JOFFRE (2), maréchal FOCH, maréchal FAYOLLE (7), maréchal LYAUTEY (2), général TOUTÉE, général ROUSSEAU (2), vice-amiral ROUSTAN, contre-amiral BOULINEAU, général BUAT + 1 lettre de M^me^ NIVELLE et 1 de M^me^ WEYGAND. 150 / 200 €

356. ILYA ILITCH [DIT ÉLIE] METCHNIKOV (1845-1916), bactériologiste russe, prix Nobel de physiologie (1908) ; on lui doit la découverte des mécanismes de défense immunitaire par les globules blancs ; il rejoignit l'Institut Pasteur un an après sa création.
Lettre autographe signée à Maurice de Fleury. 1 p. in-8 oblong. **Sur la tuberculose**. « Mon cher ami, l'interview du « Matin » est très exact. Dans la communication de Behring au Congrès de Cassel il s'agit d'un plan de campagne contre la tuberculose de l'homme. **La base de ce plan est la supposition que l'épithélium intestinal des nourrissons se laisse facilement traverser par les microbes et les substances albuminoïdes non digérées. B. espère produire l'immunité soit en donnant à ingérer à des nourrissons des bacilles tuberculeux convenablement préparés, soit en les nourrissant avec du lait des vaches hyperimmunisés contre le bacille tuberculeux**. Tout cela est encore en projet, de sorte qu'il n'y a rien d'acquis non seulement pour le traitement de la tuberculose déclarée, mais même pour la vaccination ».
700 / 800 €

357. MUSIQUE. 29 lettres et cartes.
Alfred BRUNEAU (8), Henri BUSSER (2), Georges CAUSSADE (longue lettre de 7 pp.), Emmanuel CHABRIER (3), Alfred CORTOT (2), Maurice DEPRET, Gabriel FAURÉ, Raoul LAPARRA (2), Jules MASSENET, Isidor PHILIPP (2), Francis PLANTÉ (2), Charles-Marie WIDOR (4).
300 / 400 €

358. MAURICE NICOLLE (1862-1932), bactériologiste, frère de Charles Nicolle, membre de l'Institut Pasteur, directeur de l'Institut Impérial de Bactériologie de Constantinople.
2 cartes autographes signées à Maurice de Fleury. 4 pp. in-12 oblong. Péra et Constantinople, 1895-1897. Une à en-tête de l'Institut de bactériologie de Constantinople.
Remerciements pour l'envoi de ses ouvrages et annonce de son mariage. « Pour le moment je n'ai fait que couper les pages ; toutefois ce rapide coup d'œil m'a donné l'idée de quelque chose de torché. D'ailleurs il commence vraiment à être temps que nous sortions de la m… Ici il n'y a – hélas ! – plus rien à fiche. Purée formidable. Triomphe de la Russie sur toute la ligne & complète annihilation de la France – corrélativement. Allumons notre pipe & rêvons ! […] ». 200 / 300 €

359. [PASTEUR]. RENÉ VALLÉRY-RADOT (1853-1933), gendre de Pasteur et son premier biographe.
9 lettres autographes signées à Maurice de Fleury. 20 pp. in-8, la plupart sur papier de deuil, une à entête de l'Institut Pasteur. 1894-1912. Enveloppes.
Belle correspondance sur (et autour de) PASTEUR [Maurice de Fleury publia, en 1895, *Pasteur et les pastoriens*]. « Notre ami, M. Grancher, a eu raison de vous dire qu'il était plus facile de me rencontrer à l'Institut Pasteur que dans mon appartement. Je serai très heureux de vous voir et de causer avec l'homme de science et l'homme de lettres qui a écrit cette phrase si juste : « Les meilleurs en Allemagne, dérivent de Charcot ou de notre Pasteur ». Voulez-vous toutefois m'accorder un sursis d'entretien ? **M. Pasteur est souffrant. Ce n'est plus dans son cabinet, c'et dans sa chambre que je suis depuis deux jours**. Il me serait impossible de penser actuellement à autre chose qu'à sa santé si précieuse et de vous parler d'autre chose. J'espère que dans une quinzaine de jours M. Pasteur reprendra ses habitudes et que je pourrai, dans son cabinet, vous présenter à lui […]. **Votre portrait de M. Pasteur est fait avec infiniment d'âme et d'art. M. Pasteur, retenu au lit pour quelques jours encore, en a écouté la lecture avec émotion. Les qualités maitresses de son génie sont en plein relief dans vos lignes rapides et la portée de son œuvre immense éclate dans votre dernier paragraphe qui est admirable** ». Il est heureux d'apprendre la parution de son livre et le « projet du maître-graveur Bracquemond » ; il aurait aimé satisfaire à sa demande et lui adresser un portrait inédit de Pasteur. « Il n'en existe malheureusement pas. La gravure, placée en tête de l'histoire d'un savant par un ignorant (qui a reçu au sujet de ce volume une lettre précieuse du meilleur écrivain des médecins et du meilleur médecin des écrivains) a une place privilégiée, puisqu'elle n'est pas en vente, en dehors du livre, et **M. Bracquemond aura là le visage de M. Pasteur, il y a dix ans** ». Mais il lui enverra une brochure de la Société des amis des sciences contenant une héliogravure « représentant M. Pasteur actuellement » […] ». Après le décès de Jean-Baptiste Pasteur, fils de Louis. « Vous qui savez tout comprendre, vous avez mesuré l'étendue de notre perte et senti quels regrets nous laisse la mort d'un homme plein de mérite, d'un frère d'élection par excellence. La maladie a été sournoise, puis très rapide. Nous avons passé, sa mère, sa femme, sa sœur, ma fille, mon fils et moi-même, cinq semaines autour de son lit, constatant les désordres de l'albuminurie et de l'urémie, assistant à des nuits très douloureuses […] ».
800 / 1 000 €

360. MELCHIOR DE POLIGNAC (1880-1950), homme d'affaires, PDG des champagnes Pommery, membre du Comité International Olympique, initiateur des Jeux Olympiques d'hiver.
2 lettres autographes signées à Maurice de Fleury. 3 pp. in-8, en-têtes à ses adresses à Paris et Reims.
Remerciement pour l'envoi de ses livres et au sujet des déjeuners Paul Hervieu. 150 / 200 €

361. POLITIQUES ET DIVERS. Plus de 90 lettres et cartes adressées à Maurice de Fleury.
Léon BOURGEOIS (6), Léon BÉRARD (4), Philippe BERTHELOT (5), Paul PAINLEVÉ, princesse d'ARENBERG, comtesse Jean de CASTELANNE (3), Georges PAYELLE (3), Henri MONOD, Alfred BAUDRILLARD, comte de BONDY, Jules ROCHE, Pierre BOUCHARDON, Henri ROBERT (8), Aristide BRIAND (2), Auguste PRENANT, Jules CAMBON (15), Paul WEILL, Pierre JACOMET, Louis BARTHOU (22), Edouard HERRIOT, Charles CHENU, Gabriel HANOTAUX, Georges CLEMENCEAU (carte de visite autographe), Charles DUPUY (6), princesse OUROUSSOFF, Marie ZAMOYSKA, Sofia Fiodorovna KOLTCHAK, princesse Véra GALITZINE, etc. 300 / 400 €

362. PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE. 32 lettres et cartes.
Raymond POINCARÉ (19), Paul DOUMER, Paul DESCHANEL (12 + 4 de M^me^ Deschanel). 150 / 200 €

363. PSYCHIATRES, PSYCHANALYSTES ET MÉDECINS.
Plus de 50 lettres et cartes adressées à Maurice de Fleury.
Arthur ARMAINGAUD, Xavier ARNOZAN, Henri BENJAMIN, Alfred BINET, Charles BLONDEL, Flavien BONNET-ROY, E. CALLAMAND (2), Maurice DELORT, Paul DESCOMBES, Ernest DUPRÉ, Pierre DUVAL, Georges GILLES DE LA TOURETTE, Eugène GLEY, Rosa GRANCHER, Ludovic GRATIOLET, J. Georges GUILLAIN, Edmond KOENIG, Marie Marcel LABBÉ, Alexandre LACASSAGNE, G. LACOMBE, Edmond LANDOLT, Georges LAURENS, Maxime LAIGNEL-LAVASTINE, Jean LÉPINE, Francis MAGDEL, Henry MANDEL, Pierre MINELLE, Ambroise MONPROFIT, René ONFRAY (2), PAUL, Albert PITRES, Carle POTAIN, Paul POUZET, Félix REGNAULT, Paul RICHER (2), Albert ROBIN (2), Pierre SEBILEAU, Émile SERGENT (2), Horace Alphonse Martin TRUFFIER, Auguste VALLET, Louis Pasteur VALLÉRY-RADOT, Hyacinthe VINCENT, Jean VINCHON, Fernand WIDAL (2), etc. 600 / 800 €

364. MARIE ET HENRI DE RÉGNIER. 23 lettres et cartes.
- Marie de RÉGNIER. 17 lettres et cartes autographes signées à Maurice de Fleury (la dernière à madame de Fleury après la mort de Maurice). 17 pp. principalement in-8. 1905-1931. Remerciements pour l'envoi de ses livres, mots amicaux lors de voyages (en particulier lors de ses séjours à Évian), etc. « Si par hasard vous rencontrez mon mari, dites-lui que j'aurai sans doute besoin d'aller en septembre à l'Ermitage d'Évian pour mon (?) et seule ». Elle l'invite à lui « montrer l'aspect de ma sympathique petite gueule. Si oui, n'écrivez pas, je vous sais toujours occupé à la folie ». Elle donne des nouvelles de « Loulouse » [sa sœur Louise de Heredia] qui est en convalescence. « Tâchez d'éloigner Drognel et C^ie^ qui la fatiguent horriblement. Dites qu'elle a besoin de repos et défendez à Augusto de fumer tout le temps près d'elle. Il fume et Drognel aussi (des cigares) dans le salon au lieu de rester dans le bureau ; on l'empeste et on ouvre tout grand sur le froid pour aérer ». « Je vous prie, Madame, de bien vouloir mettre auprès de votre cher mari ces quelques fleurs, en souvenir de ma bien aimée sœur Louise de Voisins à laquelle votre mari a toujours prodigué tant de soins de dévouement et d'amitié […] ».
- Henri de RÉGNIER. 6 lettres autographes signées (+ 4 cartes de visite) à Maurice de Fleury. 9 pp. in-8. 1919-1927 et s.d. Félicitations pour son Éloge de littré, envoi d'ouvrages, et sur la maladie de sa fille. 300 / 400 €

365. CHARLES RICHET (1850-1935), physiologiste, prix Nobel (1913).
4 lettres et 4 cartes de visites autographes signées à Maurice de Fleury. 4 pp. in-4 et 4 pp. in-32. Sans dates.
Remerciements pour ses livres en particulier sur la neurasthénie. En retour il lui adresse son Dictionnaire de physiologie lui demandant d'en dire quelques mots. « Il y a dans la préface quelques passages indiquant bien quelles sont les intentions de mon dictionnaire ». « À l'occasion de cette belle fête du 22 mai, j'ai reçu bien des lettres, bien des témoignages de sympathie, j'ai lu beaucoup d'articles (trop) élogieux qui m'étaient consacrés. Mais le vôtre est celui qui m'a touché le plus, à mon vieil âge, c'est l'affection, et, pourquoi ne pas dire ce mot terrible, c'est l'amour. Merci de ce que vous dites ; vous avez, avec votre cœur, deviné et senti ce qui m'était le plus précieux ». Il lui annonce son intention de se présenter à l'Académie française. Au fauteuil d'Anatole France. Une lettre est toute consacrée aux derniers moments de Littré, propos qu'il rapporte de l'abbé Huvelin qui l'accompagna jusqu'à son dernier souffle. 400 / 500 €

366. ANTOINE RITTI (1844-1920), psychiatre, disciple d'Auguste Comte, médecin en chef de l'asile de Charenton.
7 lettres autographes signées à Maurice de Fleury. 15 pp. in-8 et in-12. Saint-Maurice et Paris, 1896-1919. En-têtes de la « Maison Nationale de Charenton ».
Il s'inquiète beaucoup pour la santé de Jules Soury. « Vous savez sans doute, car il ne s'en cachait pas, qu'il est diabétique ; depuis la mort de sa mère son état a beaucoup empiré, il a considérablement maigri. De plus il est obsédé par le désir de la mort et, certes, celle-ci ne tardera guère, étant donné le régime auquel il s'est soumis. Il paraît que pour toute nourriture il ne prend plus que pour deux sous de pain par jour. Avec cela il travaille jusqu'à deux heures du matin […]. La solitude dans laquelle vit ce pauvre M. J. Soury est mauvaise conseillère et je crains quelque issue tragique […] ». Il se dit très touché par l'article qu'il lui a consacré dans le Figaro, le remercie pour les différents ouvrages qu'il lui adresse, en particulier l'*Introduction à la médecine de l'esprit*, *l'Âme du criminel* et son ouvrage sur l'épilepsie, qu'il emporte avec lui dans les Vosges, son pays natal. Il en rendra compte dans les Annales médico-psychologiques. « J'ai assisté le lundi 7 novembre [1898] à la leçon d'ouverture du cours de M. Jules Soury, et j'ai constaté avec plaisir que le maître psychologue se portait admirablement […] ». Les deux dernières lettres sont consacrées à Émile Littré dont Fleury a prononcé l'éloge et que Ritti a connu personnellement. 400 / 500 €

367. JEAN ROSTAND (1894-1977), biologiste, historien des sciences, membre de l'Académie française.
5 lettres autographes signées à Maurice de Fleury. 8 pp. in-4. Ville d'Avray, 1923-1924. Une enveloppe.
Correspondance du jeune Jean Rostand après la publication de ses premiers ouvrages. « Venant d'un écrivain et d'un psychiatre tel que vous, votre indulgence m'émeut au plus haut point ». A son tout, il dit son admiration pour les ouvrages de Maurice de Fleury. « Je l'ai lu et relu. J'en sais bien des passages que je relirai encore : en particulier, vos pages magnifiques sur l'appel de la mort et les angoisses de guerre. Personne, à ma connaissance, n'a exposé la nouvelle psychiatrie avec une telle maitrise et une si subtile clairvoyance. Et quel écrivain vous êtes ! Votre style est vivant, net, robuste et sobre […] ». 200 / 300 €

368. HENRI DE ROTHSCHILD (1872-1947), philanthrope, collectionneur et auteur dramatique ; il était aussi médecin et finança les travaux de Pierre et Marie Curie et plusieurs hôpitaux.
4 lettres autographes signées à Maurice de Fleury. 7 pp. in-8 et in-4. 1898-1926.
Il le remercie de l'article fait sur ses travaux qui lui redonne un peu de vigueur car son beau-père vient de mourir et son petit bébé est très malade. « Vos quelques lignes permettront à bien des mères de faire connaissance avec mon petit manuel qui leur rendra, je l'espère, de grands services ». Il n'a pu se rendre à l'Académie de médecine entendre son discours sur Littré mais lui adresse toutes ses félicitations. Il se présente à son tour à l'Académie de médecine, mais sans succès. « Vous m'aviez en effet loyalement averti que vous voteriez à l'Académie pour

mon adversaire. Je ne vous ai jamais reproché de donner à un ami de longue date l'appui de votre autorité à l'Académie. Cet ami est installé dans son fauteuil. La prochaine fois me réserverez-vous votre suffrage ? Je le souhaite mais je ne veux même pas vous le demander. Les opérations à long terme sont dangereuses, et pour l'instant je ne veux point songer à la rue Bonaparte, si ce n'est pour y aller rencontrer de temps en temps d'excellents amis qui m'ont prouvé leur attachement et leur estime. J'espère vous y rencontrer prochainement […] ».

300 / 400 €

369. ÉMILE ROUX (1853-1933), bactériologiste, proche collaborateur de Pasteur avec qui il fonda l'Institut Pasteur.
10 lettres et cartes autographes signées à Maurice de Fleury, en-têtes de l'Institut Pasteur. 11 pp. formats divers. 1902-1928 et s.d.
Intéressantes lettres sur une autopsie, Koch et l'Institut Pasteur. Il lui présente le Dr Marchand « l'un des travailleurs de notre Institut ». Il vient de faire l'autopsie de la chienne de Mme Lavedan et estime que l'animal n'était pas enragé. « Elle a les poumons et les méninges très congestionnés, sans doute à cause des convulsions et de la stryennine. Aucune autre lésion. Estomac vide. Un lombric dans l'intestin. L'histoire de cette bête n'est pas celle d'un animal enragé. Elle n'avait pas le tétanos. Je crois qu'elle a eu une crise de convulsions due soit à la présence du lombric, soit à un catarrhe de l'oreille dont elle souffrait q.q. fois. Je ne crois pas qu'un traitement préventif soit nécessaire pour madame Lavedan ». Il lui est impossible d'écrire un article pour Maurice de Fleury, devant lui-même en écrire un sur Koch pour l'Institut Pasteur. « L'article de Baruel manque un peu de mesure sur certains points, **cependant il donne une note juste et une excellente mise au point de l'importance de l'œuvre de Koch** […] ». **Un important don de cent mille francs a été fait à l'Institut Pasteur par un industriel dont la fille a été guérie de la diphtérie**, et il aimerait que Maurice de Fleury en fasse l'écho. « **L'industriel dont il s'agit est M. Edouard Michelin qui n'en est pas à son premier don en vue de susciter d'importants progrès. Les frères Michelin ont à leur actif, le prix d'aviation Michelin** pour le premier aviateur atterrissant sur le Puy-de-Dôme et récemment ils ont proposé je crois un prix d'un million pour l'aéroplane capable de réduire sa vitesse au moment de l'atterrissage. Ces intelligents et généreux mécènes méritent bien qu'on signale leurs initiatives au public, peut-être suscitera-t-on ainsi des imitateurs ». Il lui demande d'intervenir à l'Académie de Médecine pour présenter la candidature de Georges Dumas. « Votre article a de merveilleux effets et en même temps que je remercie madame Florence Blumenthal, je vous adresse l'expression de notre gratitude […] ».

600 / 800 €

370. ÉMILE ROUX (1853-1933), bactériologiste, proche collaborateur de Pasteur avec qui il fonda l'Institut Pasteur.
Carte autographe signée à Maurice de Fleury. 1 p. in-12 oblong, en-tête de l'Institut Pasteur. Paris, 25 janvier 1922
Au sujet de l'élection de Marie CURIE à l'académie de Médecine [C'est Émile Roux, alors directeur de l'Institut Pasteur, qui avait proposé la création de l'Institut du Radium devenu Institut Curie]. « Je crois que le plus sage est de ne rien dire sur madame Curie avant le vote. Je ne sais ce qui se passera mardi ; la physionomie au comité secret nous renseignera peut-être sur le résultat du scrutin qui aura lieu huit jours après ». [Le 7 février 1922, Marie Curie sera la première femme élue à l'Académie de médecine (en tant qu'associée libre car non médecin) ; en 1911 elle avait échoué à l'Académie des sciences qui lui avait préféré Édouard Branly.

200 / 300 €

371. SCIENTIFIQUES. 30 lettres et cartes adressées à Maurice de Fleury
Le physicien Arsène d'ARSONVAL, le physicien Daniel BERTHELOT (16 longues et intéressantes), le naturaliste Raphaël BLANCHARD, le physicien Marcel BOLL, le physicien Edouard BRANLY, le préhistorien Louis CAPITAN, le mathématicien Gaston DARBOUX (3), l'anthropologue Georges PAPILLAULT, l'anthropologue et bibliophile Alexandre de LABORDE (+ 1 de Simone), le biologiste André MAYER, l'explorateur et sinologue Paul PELLIOT (de New York), le mathématicien Émile PICARD (2).

300 / 400 €

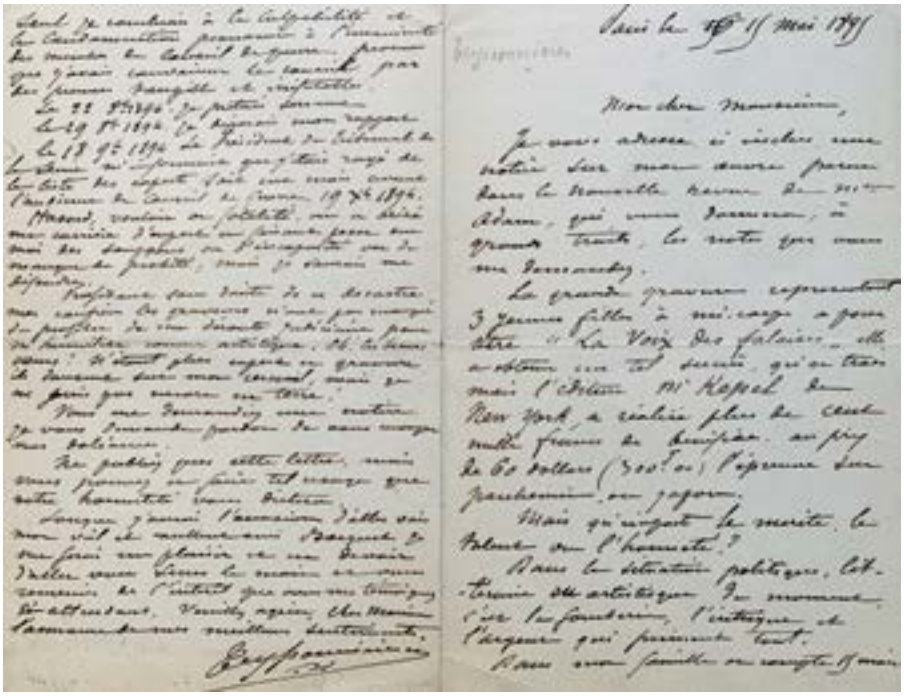
372. JULES SOURY (1842-1915), neurologiste et historien des neurosciences, il est un théoricien très influent du racisme ; il voit l'être humain comme entièrement déterminé par des facteurs physiologiques. Dans les années 1890, ses leçons professées à l'École pratique des hautes études, attirent des personnalités comme Clemenceau, Anatole France, Barrès. Il fut aussi un antidreyfusard violent.
25 lettres autographes signées à Maurice de Fleury, 36 pp. in-8. 1893-1901. Quelques enveloppes.
Importante et très intéressante correspondance échangée entre ces deux grands spécialistes du cerveau et des neurosciences [Maurice de Fleury, qui fut élève de Charcot, avait soutenu sa thèse de doctorat « Contribution à l'étude de l'hystérie sénile » et s'intéressait aux questions de neurologie, psychiatrie et de criminalité ; il fut attaché au centre neuropsychiatrique du Val-de-Grâce durant la guerre]. Citons la première lettre, de décembre 1893, qui donne assez le ton de l'ensemble. « Votre article de ce matin - Théorie de la sensibilité – n'est pas seulement d'une rare vigueur de style et d'une verve éclatante : il fait penser et réveille les philosophes du sommeil dogmatique. Je viens justement de terminer un assez long chapitre d'histoire critique des théories du faisceau sensitif et de la localisation de la sensibilité générale dans le cerveau. Pour la première fois, ce faisceau peut être aujourd'hui constitué dans tout son parcours, depuis la périphérie de l'organisme jusqu'à sa terminaison dans les circonvolutions centrales. C'est la clinique de l'anatomopathologie qui jusqu'ici permettait de démontrer ce fait. Eh bien, non plus que Léon Daudet, non plus que Barrès, qui veulent bien m'appeler maître, et que j'aime et admire fort, je n'avais songé à définir ce qu'il faut entendre par sensibilité, encore que j'aie analysé ce phénomène en tous ses éléments connus. La sensibilité est certainement le mode le plus général des manifestations de la vie. À dire vrai, je n'en connais pas d'autre, car l'activité organique qui, sous forme de mouvements ou de sécrétions, restitue au monde ce que nous avons reçu, n'est elle-même qu'une forme de la sensibilité. La fibre musculaire, seule, mérite le nom de motrice, quoique cette propriété du muscle, née de la division du travail, ne soit que la différenciation d'une propriété élémentaire de tout protoplasma, la contractivité. Mais la sensibilité est la condition nécessaire et suffisante de la contractivité. Je me rappellerai toujours avec infiniment de plaisir les trop courts instants durant lesquels nous avons médité sur ce thème de philosophie naturelle. Tout ce que je tenais à affirmer devant vous, c'est que, s'il existe des images mentales « motrices », symboles ou représentations idéales de mouvements, il n'y a point, dans tout le système nerveux central, de centres proprement moteurs. La notion courante de « centre moteur » est de tous points inexacte. Il n'existe que des centres de sensibilité générale et de sensibilité spéciale, celle-ci étant d'ailleurs dérivée de celle-là […] ».
Sont jointes 6 cartes de visites autographes signées et une

372

lettre signée de Raymond Poincaré à Maurice de Fleury, lui annonçant qu'il n'a pas donné la légion d'honneur à Jules Soury (1895). Ainsi qu'une lettre d'une historienne au sujet de ces lettres (1923). 2 000 / 2 500 €

373. THÉÂTRE. 22 lettres et cartes adressées à Maurice de Fleury.
Julia BARTET (4), Marthe BRANDÈS (2), COQUELIN cadet, Jeanne GRANIER, Lucien GUITRY (2), Charlotte LYSÈS, Félicia MALLET (2), RÉJANE, Édile RIQUER (7), madame SIMONE (sur le retard de *Chantecler*).
On joint un feuillet vierge avec le chiffre et la devise de Sarah BERNHARDT « Quand même ». 200 / 300 €

HISTOIRE, COLLECTIONS THÉMATIQUES, VARIA



377

374. ACADÉMIE DE SAINT-LUC. 6 LETTRES SIGNÉES, EN ITALIEN. 13 PP. IN-FOLIO. 1829-1830. ADRESSES au dos.
Correspondance du peintre italien Andrea POZZI (né à Rome en 1778), président de l'Académie de Saint-Luc, adressée au sculpteur italien Francesco Massimiliano LABOUREUR (1767-1831), lui aussi membre (1802) puis président de l'Académie de Saint-Luc (en 1820). 300 / 400 €

375. ACTION DU CANAL DU MIDI. Pièce en partie imprimée, signée. 24 x 36 cm, en-tête « Administration des canaux ». Brunissures, déchirures consolidées au dos. Paris, 10 décembre 1835. « Action sur la Canal du Midi » de 500 francs de rente. 100 / 150 €

376. AFFAIRE DREYFUS. Collection d'autographes des principaux protagonistes.
- Alfred DREYFUS. Carte de visite autographe, comme chef d'escadron d'artillerie, à l'éditeur Félix Alcan (1841-1925), qui a fait partie avec Gabriel Monod et Henri Hauser, du groupe des normaliens engagés en faveur du capitaine Dreyfus : « [Alfred Dreyfus] a vivement regretté de ne pas voir M. et madame Alcan. Il s'était absenté à peine pendant quelques minutes pour dire un mot à un ami dans la maison »).
- Georges PICQUART (2 billets A.S. + carte de visite autographe), général Auguste MERCIER, Urbain GOHIER (violente charge contre l'Académie française), Godefroy CAVAIGNAC, Jules QUESNAY DE BEAUREPAIRE (à Juliette Adam), général Jules CHANOINE, Auguste SCHEURER-KESTNER, général Raoul de BOISDEFFRE (L.A.S. + P.S.), Fernand LABORI (2 cartes de visite autographes), Ferdinand Walsin ESTERHAZY (brochure « Le bataillon d'infanterie sous le feu de l'artillerie », lui ayant appartenu avec sa signature autographe comme « chef de bataillon du 74e »).
Sont joints des portraits gravés des différents protagonistes de l'affaire, tirés de journaux d'époque. 500 / 600 €

377. AFFAIRE DREYFUS. PIERRE TEYSSONNIÈRES (1834-1912), expert en écriture, l'un des trois experts nommés par le garde des sceaux (avec Charavay et Pelletier), à la suite du rapport Bertillon, pour se prononcer sur l'auteur du bordereau ; il fut le seul à se prononcer pour la culpabilité de Dreyfus.
Lettre autographe signée à « mon cher monsieur », 4 pp. in-8. Paris, **15 mai 1895**.
Exceptionnelle lettre sur l'Affaire Dreyfus, confirmant ses conclusions sur la culpabilité de Dreyfus, qui, selon lui, aurait volontairement falsifié son écriture. Après un long exposé de son parcours, il en vient à l'affaire : « […] Nommé dans les grandes affaires, telles celles des faux poinçons, je fus nommé expert dans l'affaire d'Alfred Dreyfus. Quatre experts furent commis et devaient produire un rapport séparément. **À l'audience du Conseil de guerre, j'ai appris que trois de mes confrères concluaient à la non culpabilité d'Alfred Dreyfus. Seul je concluais à la culpabilité, et la condamnation prononcée à l'unanimité des membres du Conseil de guerre prouve que j'avais convaincu le conseil par des preuves tangibles et irréfutables**. Le 22 8bre 1894, je prêtais serment. Le 29 8bre 1894, je déposais mon rapport. Le 18 9bre 1894, le président du tribunal de la Seine m'informait que j'étais rayé de la liste des experts, soit

un mois avant l'audience du Conseil de guerre, 19 Xbre 1894. **Hasard, vouloir ou fatalité, on a brisé ma carrière d'expert en faisant peser sur moi des soupçons ou d'incapacité ou de manque de probité ; mais je saurai me défendre**. Profitant sans doute de ce désastre, mes confrères les graveurs n'ont pas manqué de profiter de ma déroute judiciaire pour m'humilier comme artiste. Oh les braves cœurs ! N'étant plus expert en gravure ils dansent sur mon cercueil, mais je ne suis pas encore en terre ! Vous me demandiez une notice, je vous demande pardon de vous adresser mes doléances. **Ne publiez pas cette lettre**, mais vous pouvez en faire tel usage que votre honnêteté vous dictera […] ». 1 200 / 1 500 €

378. AFFAIRE DREYFUS. JULES QUESNAY DE BEAUREPAIRE (1834-1923), magistrat, il fut un violent antidreyfusard ; procureur général de la cour d'appel de Paris, il démissionne au moment de l'affaire Dreyfus pour se lancer dans une violente campagne, constituant un comité contre Dreyfus destiné à accumuler des preuves obtenues auprès de témoins plus ou moins douteux ; mais la Cour de Rennes refusa de l'entendre.
Manuscrit autographe signé, 4 pp. in-4, intitulé « Et la Patrie ? », mention d'une autre main « Premier article ». Feuillets découpés par l'imprimeur et recollés.
Violent article contre Dreyfus et les dreyfusards, qui fut publié si l'on en croit les marques de typographe. « Après neuf jours de publication frauduleuse des pièces du dossier, nous sommes arrivés à un tournant, et tous ceux qui mettent l'esprit de patrie au-dessus de l'esprit de parti **peuvent voir quel est le plan du Dreyfusisme. La justice n'est qu'un vain mot pour cette faction et le procès n'est qu'un prétexte**. Tant qu'elle a trouvé des juges à sa dévotion, la magistrature lui a été chère ; lorsque par l'effet du dessaisissement, quarante juges intègres ont pris l'affaire en main, la faction n'a eu pour ceux-ci que des injures. Elle comptait opposer à l'arrêt redouté l'instruction partiale de la Chambre criminelle pour égarer une fois de plus l'opinion, c'est pour ce motif que la publication a été entreprise. Le résultat n'a pas répondu à son espérance, **elle n'est parvenue qu'à exciter la réprobation publique & à mettre en pleine lumière la culpabilité de Dreyfus** […]. En ce moment même un certain journal négocie avec une demoiselle pour l'achat des papiers Esterhazy ou soi-disant tels, afin de rafraîchir l'histoire fanée de la paternité du Bordereau. Lorsqu'on se sera aperçu que toute cette comédie est usée jusqu'à la corde, on inventera autre chose, car on ne veut pas affronter l'Arrêt […]. **Toutes les mesures sont prises d'autant mieux que l'or de la juiverie internationale coule à flots dans toutes les caisses**. Les journaux des départements se troublent sous l'influence des Correspondances innombrables qui leur porte le mensonge ; la presse étrangère, commanditée ou possédée par des Juifs, mène ardemment la cause en faveur de la cause anti-française […]. **Eh bien, je le demande avec un véritable désespoir : le pays souffrira-t-il qu'une poignée d'Hébreux et de sauteurs le réduisent à cette extrémité ? L'armée laissera-t-elle briser son épée par ces mains impures ?** […] ». 800 / 1 000 €

Affaire Dreyfus : voir également n°337 et 407

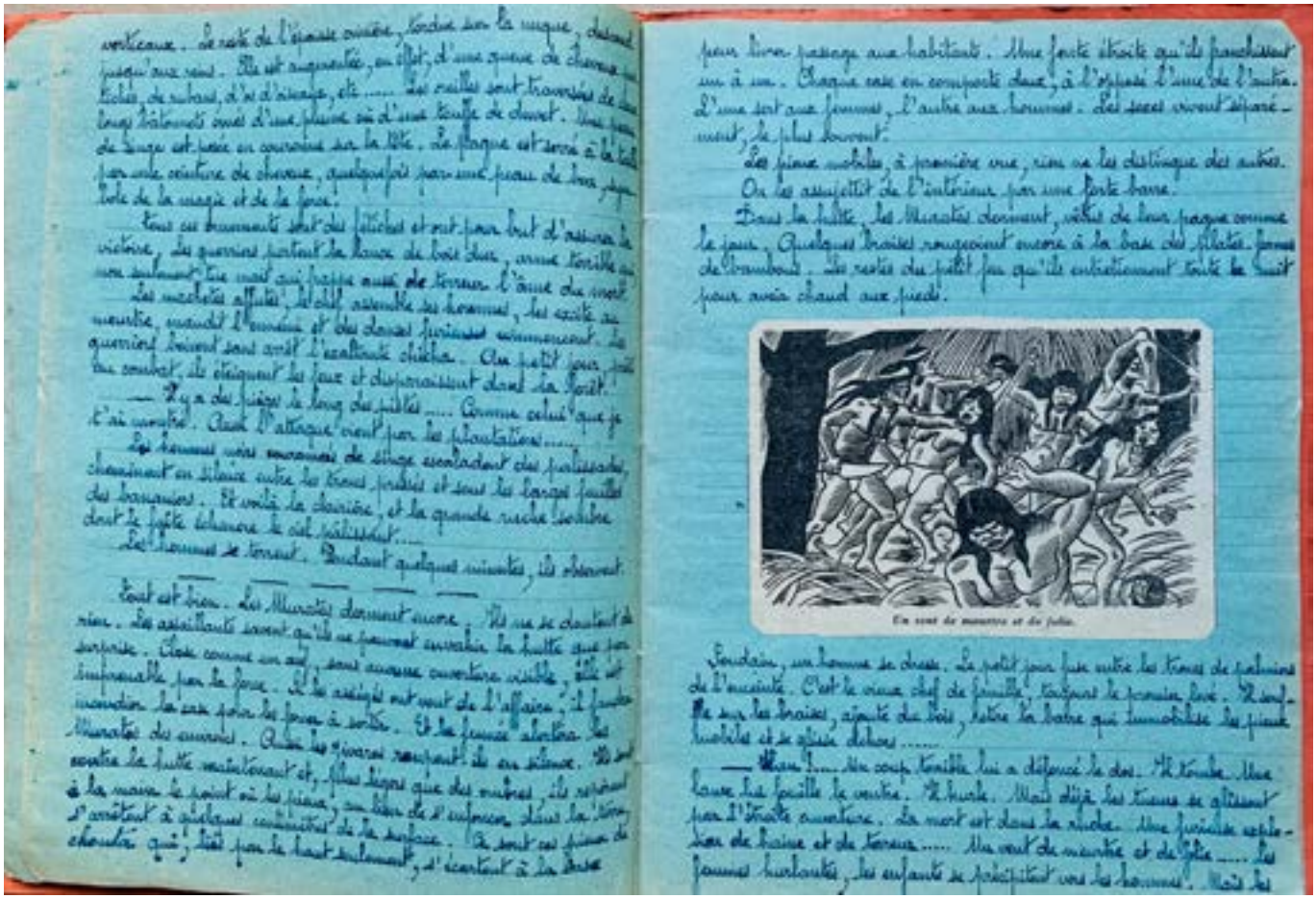
379. [AFFAIRE DE LA MALLE SANGLANTE DE MILLERY (OU AFFAIRE GOUFFÉ)].
Les restes carbonisés de Toussaint-Augustin Gouffé, huissier de justice, furent retrouvés dans une malle, près de Lyon. Les coupables, un couple, furent identifiés ; l'homme sera guillotiné, la femme condamnée à 20 ans de travaux forcés ; cette sordide affaire défraya la chronique durant près d'un an.

381

Ensemble de 5 documents signés par la victime de cette malheureuse affaire, Gouffé : 2 L.A.S., 2 L.S. et 1 P.S. à son confrère Boileau, huissier à Auxerre. 6 pp. in-8, 4 sont à son en-tête. 1877-1880.
Lettres d'affaires et protêt. 150 / 200 €

380. AFFICHES, DIPLÔMES, VUES D'OPTIQUE. Ensemble de 8 documents de grands formats.
- Affiche XVIII^{e} : « Déclaration du Roy servant de règlement pour le recouvrement de la Taille, donnée à Versailles l'onzième juin mil sept cens neuf ». - diplôme d'hygiène publique pour Trillat « chef du laboratoire de l'Institut Pasteur » (1925), diplôme d'admission aux écoles commerciales dirigées par les frères des écoles chrétiennes (1910), placard mortuaire XVIII^{e}, affiche antiallemande de 1917, un grand document anglais XIX^{e} et 2 vues d'optique XVIII^{e}. 50 / 60 €

381. AFRIQUE NOIRE. Manuscrit de 4 pp. in-4, chiffré 16 à 19, sur 2 feuilles extraites d'un cahier, fin du XIX^{e}.
Fragment d'un journal d'exploration en Afrique noire, illustré de 3 croquis à l'encre, couvrant 3 journées du 20 au 22 août. « […] 21 août. À 10h appareillage. Vers 1h on a fait environ 1 mille et le capitaine donne l'ordre de mouiller quand tout à coup la brise s'élève et fraichit ; à 3h on passe devant un village dans les cocotiers sur lequel flottent les couleurs tricolores ; c'est Toukoutoukoussou [Côte d'Ivoire] résidence d'Avy […]. **Une foule de barques indigènes nous accostent à tout instant pour nous vendre du poisson** ; on les découvre d'abord comme des points sur les sommets des grandes vagues, très loin, pêchant : puis nous ayant aperçus elles arrivent avec une vélocité de requins et en quelques minutes nous rejoignent ; **les appareils de pêche consistent en une espèce de hampe autour d'une extrémité de laquelle sont fixés en couronnes cinq à six pointes de bois dur taillées en flèches [croquis]** […]. Avec ces instruments primitifs ils prennent beaucoup de poissons et souvent des requins. J'en ai vu de plus d'un mètre de long dans leurs pirogues qui ont l'air de bouchons flottants ; les pirogues de pêche ne portent jamais qu'un homme ; elles sont actionnées à la pagaie mais souvent la main seule suffit. Ces pêcheurs, absolument nus, échangent leur poisson de préférence contre des feuilles de tabac et de la nourriture (biscuits, riz bouilli) qu'ils mangent de suite ; rarement ils acceptent de l'argent […] ». 300 / 400 €



382

382. AMAZONIE. Manuscrit intitulé « **Hommes et bêtes du Haut-Amazone – reportage inédit de Paul Eyrolles** ». Titre et 117 pp. in-folio sur papier vert-bleu, en 4 cahiers brochés. Mention en fin : « Copié à St-Robert le 23-1-[19]40 ».
Copie d'époque complète de ce récit de traversée de l'Amazonie et chez les tribus indiennes des Jivaros, paru en feuilletons dans *Gringoire* fin 1939, illustré de 8 gravures d'illustration. **Long récit qui contient des scènes d'une violence glaçante des guerres entre Muratos et Jivaros**. Il raconte, en particulier, le massacre mené un matin à l'aube par les Jivaros. « […] Les cris, les hurlements se sont tus. Quelques râles encore… Puis il n'y a plus que des cadavres sur le sol souillé, parmi les poteries brisées, les pagnes en lambeaux. Des cadavres déchirés, éventrés. Tout a été frappé. Hommes, femmes, enfants… Les chiens et même les animaux familiers. Un petit singe est mort entre les seins ouverts d'une femme. Et ces belles filles qui vomissaient leur sang aux pieds des tueurs… En d'autres circonstances on les aurait épargnées, elles auraient suivi les vainqueurs. On enlève les femmes quand on se bat de famille à famille, au sein de la même tribu. Dans les guerres d'extermination on les tue… Les malades et les morts du Pastazza voulaient du sang ! Il y en a partout, il gicle sous les pieds nus, alourdit les pagnes. Un guerrier s'est agenouillé sur le corps d'un Murato. Il dégage la nuque, relève avec précaution l'épaisse chevelure souillée. Et la machette entame le cadavre, le plus bas possible, au ras des clavicules. La tête séparée du corps, l'homme la soulève… Il ouvre la bouche morte, lui fait avaler une forte liane, la pousse dans le gosier, la fait glisser et ressortir par le cou tranché. Il exulte. La tête est à lui ! Il la portera par son anneau de liane, en protégeant de son mieux la chevelure… la chevelure vivante chargée de sa mystérieuse puissance […] ». 700 / 800 €

Amérique : voir n°44 à 46 et 421

383. AMÉRIQUE CENTRALE. Dossier sur la Compagnie de la Nouvelle Neustrie, qui proposa à des colons voulant s'installer dans le Nouveau Monde, d'acquérir des parcelles dans un territoire qui s'est avéré être fictif ; le fondateur de cette compagnie, J.F. Lehuby, avait acquis 500.000 acres de terres auprès de l'aventurier et mercenaire écossais Gregor MacGregor, qui se sont avérées être fictives.
- « Acte de Munificence dotation » pour 5000 ares de terre, « les terreins constitués en dot sont situés pays de Mosquitos, 15° degré de latitude, sur le continent de l'Amérique centrale, en Neustrie […] ». Beau document ornée très belle vignette lithographiée, signé par le fondateur de la colonie, J.F. Lehuby. Paris, 1er février 1831. 3 pp. in-4.
- Petite plaquette imprimée : « Neustrie – Rapport du voyage du capitaine Fleury en Neustrie ». Paris, imprimerie de Demonville, 1830, 8 pp. in-8 (dernière page un peu brunie).
- 2 lettres autographes signées du fondateur de la compagnie, J.F. Dehuby, 5 pp. in-4, en-têtes avec 2 jolies vignettes. 1er-3 novembre 1831. Il offre gratuitement, en remerciement de services rendus, un vaste terrain de 5000 acres, dont il adresse le titre de propriété ; mais il explique les circonstances. « Quant à présent, il convient de se borner à conserver le titre de propriété et à garder silence et secret, car ma compagnie est encore en procès et je suis arrêté à Ste Pélagie comme en

étant le chef. Vous pourrez agir dès que j'aurai fait respecter la Liberté de pouvoir aller cultiver nos terres d'Amérique […] ».
400 / 500 €

384. ANCIEN RÉGIME. Une douzaine de lettres et pièces, XVII[e]-XVIII[e].
Lettres signées par Louis XV (secrétaire), Broglie (1698), Lusignan (1699), Barjac (2 lettres), comte de Cambis (2), duc de Coigny (régiment de la Reine, mai 1789), Taillepied, Bézance, comtesse Du Hautoy, marquis de Nesle (château de Mailly, 1734), etc.
On joint : [président SÉGUIER] : *Harangue prononcée au parlement sur la présentation des Lettres de Monsieur Séguier chancelier de France*. Paris, chez Jean Camusat, 1636. In-4, reliure en parchemin (importants défauts). 60 / 80 €

385. ARMORIAL DES PRINCES DE CROY. Manuscrit du XVI[e] siècle. 55 pp. in-8, broché avec un parchemin de réemploi ancien (XII[e] siècle ?).
Bel armorial manuscrit de Charles de Croy, prince de Chimay, avec blasons peints, au XVI[e] siècle. « Cy desoubz sont pourtraictz les armes de la descente dont est venu monseigneur Charles de Croy prince de Chimay […] ». Un ou deux blasons peints par page, parfois à pleine page (encre, lavis et aquarelle), identifiés avec le nom de chaque seigneur. 1 300 / 1 500 €

386. ARTOIS. Manuscrit de 6 pp. in-folio. 1778.
« Extrait des registres aux actes et délibérations des assemblées des États d'Artois », de 1778, au sujet d'un projet de manufacture « de Callemand, de gros drap et de pinchinat dans la ville de St Pol », avec, en marge et à la suite, l'avis des commissaires. 200 / 300 €

387. ASSASSINAT D'ALEXANDRE 1[ER] DE YOUGOSLAVIE (ET DE LOUIS BARTHOU) À MARSEILLE LE 9 OCTOBRE 1934. Important dossier :
- Émile DARD (1871-1947), diplomate, ambassadeur de France à Belgrade de 1927 à 1932. Manuscrit autographe signé « Alexandre 1[er] », 8 pp. in-folio. **Discours d'hommages au roi assassiné**. « Je le revois avec ses yeux noirs d'une vie si intense derrière les verres de son lorgnon, ses lèvres fines et rasées, son teint basané, ses manières si simples, son calme volontaire, ce sourire si bienveillant qui lui gagnait tous les cœurs. L'allure était agile, toute militaire, le regard d'un observateur et d'un politique […] ».
- Lettre à Marcel Diamant-Berger, sur l'érection, à Marseille, d'un monument à la mémoire du Roi Alexandre et de Louis Barthou (en-tête du Comité exécutif) + double de réponse (décembre 1934).
- Lettre de l'ambassadeur de Yougoslavie en France, à Marcel Diamant-Berger, sur l'érection d'un monument au roi Pierre de Yougoslavie (juillet 1934).
- Dossier de 6 documents sur la délégation française aux obsèques du roi Alexandre 1[er] de Yougoslavie le 18 octobre 1934.
- 5 lettres de députés et ministres, au président du comité de patronage du monument des rois Pierre et Alexandre 1[er] de Yougoslavie (lettres fixées sur des feuillets plus grands).
- 4 communiqués de l'agence Havas annonçant l'attentat puis le décès de Louis Barthou.
- Carte autographe du général Georges, grièvement blessé lors de l'attentat, de remerciements après l'attentat (27 octobre 1934).
- Documents divers : lettre de Louis Barthou, reproduction photographique de l'attentat, journaux. 600 / 800 €

Australie : voir n°6, 42, 73 à 80

383

385

388. AUTOMOBILES / VOITURES. 7 documents, XIX^e-XX^e.
- « Ordonnance concernant les Omnibus, les Dames-Blanches et autres voitures » (1828, 2 pp. in-4).
- 2 prospectus anglais, début XIX^e : « Expeditious travelling to Paris via Calais or Boulogne » et « The Hirondelle, new four-wheeled light coach, from Calais to Paris ».
- 4 lettres des années 30, adressées à l'aviateur Maurice Bellonte, aux en-têtes Hispano-Suiza, Renault (Louis Castex) et Voisin. 60 / 80 €

389. AUVERGNE. Rouleau composé de 2 feuilles de parchemin. 128 x 45 cm. Manuscrit, en latin, du milieu du XIV^e.
Compilation d'actes passés devant le notaire Johanes Bacheyre de Casa Dei [de la Chaise-Dieu et qui fut également notaire au tribunal de Riom, en Auvergne], signé par lui en fin ; on note la date de 1363. Le sceau manque. 300 / 400 €

390. [BACCHUS]. Manuscrit du XVIII^e, « Serment du père Bachus » cahier de 7 pp. in-4, rousseurs (essentiellement sur la 1^ère page).
Le titre « Serment du père Bachus » est suivi d'un sous-titre en latin « Ipsi sunt qui cognoverunt in me Bachi capite prime » et d'une phrase d'introduction : « J'ai mes très chers frères à vous exposer aujourd'hui la parole du vénérable père Bachus que vous devez entendre avec une attention continuelle, Bonum vinum letificat cor hominis, **le bon vin réjouit le cœur de l'homme** ». Puis vient un avant-propos. « Il me semble d'entendre la voix de quelque buveurs d'eau, qui d'un ton cassez et d'un visage deterré ose bien dire quod vinum venenum, que le vin est un venin […] ». Suivent deux chapitres à la gloire de Bacchus et du vin. « […] Second point. La chose la plus importante que nous ayons ici bas est de conserver notre santé qui rend l'esprit sain, il en faut chercher les moyens, vinum pite necessarimini, il dit qu'il faut une chose qui est le vin, c'est pourquoi cet infâme Mahomet deffendit à ceux de la septre [secte] d'en boire […]. **Buvons avec joye, buvons avec délices et buvons sans rancune jusqu'à ce que la fumée de cet aimable liqueur, ayant occupé le principe de nos sens qui est le cerveau, nous puisse endormir jusqu'à demain à sept heures du matin, affin de recommencer tout de nouveau, c'est à quoi nous invite ce bon père Bachus ainsi que tous les bons vins de Champagne, Quercy, Languedoc, Macon, Auvergne et Bourbonnois, généralement tous les bons vins françois, afin que vous puissiez parvenir aux Royaumes qui vous sont destinez**. C'est ce que je vous souhaite ». Sur le dernier feuillet figure un feuillet d'adresse : Monsieur (Chamselune ?) ci-devant employé des fermes du Roi » et en dessous, de la même main : « Le Serment du père Bachus appartien à son metre qui n'est pas capussin ny cordelier ny la vue de l'aitre mais jusqu'à déperdission ». 400 / 500 €

Belgique : voir n°144

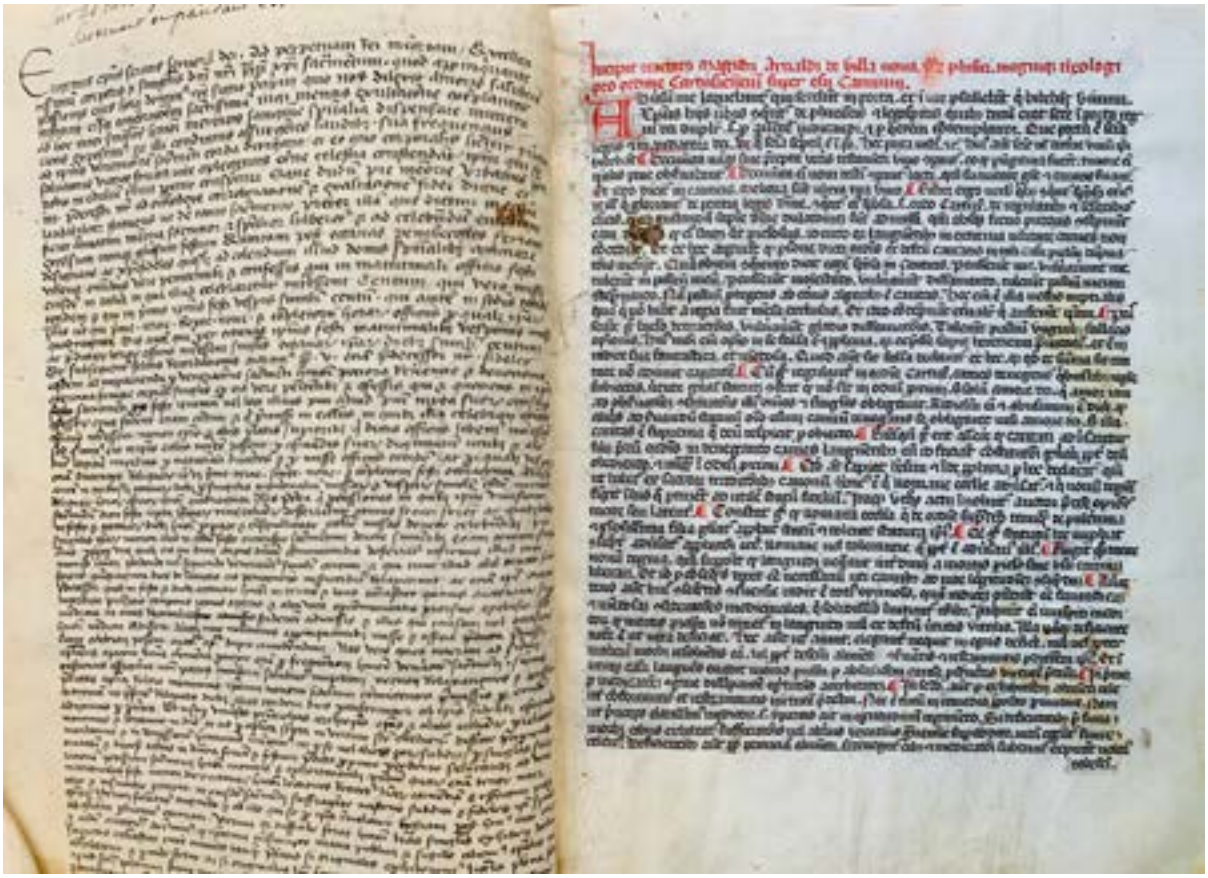
391. BEY DE TRIPOLI. Grande lettre (autographe ?), écrite en arabe, 45 x 31 cm, avec fentes de fermeture. 7 septembre 1793. Petit cachet en arabe au dos en guise de signature.
Mention en italien au dos : « Il nuovo Bassa di Tripoli al C. Acton li 7 sett. 1793 » : lettre du nouveau Bey de Tripoli à John Acton (1736-1811), qui était à l'époque premier ministre du Royaume de Naples. Sont joint 3 autres documents de la même provenance, en arabe, avec petits sceaux en guise de signature (deux avec mention en italien au dos). 200 / 300 €

392. BULLETIN DE L'ARMÉE D'ITALIE. Pièce manuscrite sur papier à en-tête du maréchal Masséna. QG de Gorizia 5 frimaire an 14. 2 pp. ½ in-folio.
Copie d'époque du 9^e bulletin de l'Armée d'Italie. 100 / 200 €

393. [CADOUDAL]. 5 documents.
- Joseph CADOUDAL (1780-1852), général, frère cadet de Georges, expulsé en 1804. Lettre autographe signée à l'abbé Demeuré (Auray, 1837).
- Georges de CADOUDAL (1823-1885), fils de Joseph, conseil général du Morbihan. Lettre autographe signée (salissures).
- Charles-François de Riffardeau, duc de RIVIÈRE (1765-1828), compagnon de Cadoudal, il est condamné à mort en 1804, mais sera finalement emprisonné au fort de Joux. Lettre autographe signée (recommandation conjointement faite avec la duchesse de Damas), salissures.
- Charles Lemercier de Longpré, baron d'HAUSSEZ (1778-1854), il fut compromis dans l'affaire de la tentative de déparquement de Cadoudal, mais acquitté faute de preuves. Lettre autographe signée, 1819, 2 pp. ½ in-4.
- Pièce manuscrite de 4 pp. in-folio, vers 1804-1806, émise à la suite de l'affaire Cadoudal. « Signalement de plusieurs émissaires du comte de Lille » [nom donné au comte de Provence, futur Louis XVIII, durant l'émigration]. Une dizaine de noms cités avec leur signalement. Mouillure sur un côté. 200 / 300 €

Canada : voir n°44 à 46

394. CHARTREUX. Recueil de documents et traités concernant l'ordre des Chartreux. 5 ff. (9 pp. ½) sur vélin (295 x 229 mm) et 9 ff. (16 pp. ½) sur papier (293 x 211 mm). Feuillets cousus. En latin. Milieu du XIV^e s.-milieu du XVI^e s. Mouillures et taches d'encre dont une importante couvrant une bonne partie du 1^er feuillet.
Un lecteur du milieu du XVI^e siècle, appartenant peut-être l'ordre, a rassemblé plusieurs pièces remontant aux XIV^e et XV^e siècles, toutes en rapport avec les Chartreux et en particulier les concessions accordées par les papes successifs (indulgences, autorisations spirituelles etc.). Le recueil comprend aussi un bref traité d'Arnaud de Villeneuve, *De esu carnium*, sur l'abstinence de viande préparée par les Chartreux. L'abstinence de viande, conforme à la règle monastique, y est justifiée d'un point de vue diététique. La démonstration scientifique est mêlée à des citations bibliques.
Le recueil se compose des 6 pièces suivantes :
- Copie d'une lettre du pape Sixte IV concédant des indulgences et élargissant une grâce du pape Eugène. France, début du XVI^e s. Lettrine.
- Copie du privilège du pape Clément relatif au changement d'ordre des membres de l'ordre des chartreux (avec les autorisations spirituelles afférentes). 2^e moitié du XV^e s., écriture livresque. Lettrine à filigrane.
- Copie d'une grâce du pape Martin au sujet des indulgences et de l'absolution de peines et de fautes à l'article de la mort. 2^e moitié du XV^e s, écriture bâtarde.
- Acte de 1433 du pape Eugène sur les indulgences gagnées pendant la fête du St Sacrement et pendant ses octaves. Copie datant des alentours de 1500.
- **Traité d'Arnaud de Villeneuve sur la consommation de viande, défendant le régime sans viande des Chartreux contre les dominicains (*Super esu carnium*). 2 ff. Traité complet**. Incipit : « Adversum me loquebantur qui sedebant in porta… ». **France, 2^e moitié du XIV^e s.** Lettrine à filigrane rouge. Pieds-de-mouche rouges.



394

- Ordonnances du chapitre général de l'ordre des Chartreux entre l'année 1509 et l'année 1550. 8 ff. sur papier. Plusieurs mains. 3 000 / 4 000 €

395. [CHATEAUBRIAND]. Brochure de 64 pp. in-8. Sans lieu ni date « Se vend 3 fr. chez l'auteur ». Petite tache sur la page de titre. [Juin 1814]
« Réflexions picardes ou réponse aux réflexions politiques de M. de Chateaubriand » par W. LD-B. RK « émigré de 91, ami du Trône et de la Justice, décoré de l'Ordre de l'Éteignoir par les amis de la Lumière (des Lanternes) ; Dédiées aux consciences de mes Acquéreurs et, en cas d'absence, à tous les Français qui en ont un peu ».
Le texte fait réponse aux *Réflexions politiques sur quelques écrits du jour et sur les intérêts de tous les français* de Chateaubriand, paru en 1814. Rare. 60 / 80 €

396. CHEMINS DE FER. Grand tableau imprimé sur papier vert-bleu, 56 x 47 cm, 1860.
« Services des chemins de fer de l'ouest, période 1860-1861 ». Détail des horaires des différentes lignes, au départ de Paris, principalement vers la Normandie. 80 / 100 €

397. CHINE. CHARLES MORNET (1863-1942), marin et explorateur.
Lettre autographe signée, 12 pp. in-12, en-tête biffé du commandant de la canonnière La Surprise. « À bord du (Salazin ?) », 2 novembre 1901.
Longue lettre écrite au moment de son départ de Chine, après que Hourst ait été choisi à sa place pour mener la grande expédition dans le haut Yang-tsé-kiang, de remonter le Fleuve Bleu jusqu'à Chongqing sur 3200 km. « […] Vous souvenez-vous aussi de nos conversations sur le Yang-Tsé ? Tout était alors projet qui est devenu réalité puisque, d'après les nouvelles qui m'ont été communiquées au moment même de mon départ de Shanghaï, l'ami Hourst aurait avec succès franchi les rapides ». Il raconte la manière dont il s'était proposé, sans succès, « pour la mise en œuvre de cette mission […]. J'avais pensé qu'il se pourrait que je fusse désigné et j'en avais avisé ma famille qui avait accepté le sacrifice […] ». 300 / 400 €

398. [CHINE]. Lettre en chinois, avec son enveloppe, 2 pp. in-8. Lettre formée de 12 colonnes d'idéogrammes, sur 2 pages. Au dos de l'enveloppe, mention au crayon « Tchéou (méou-ki) ». 80 / 100 €

Chine : voir également n°59 à 63

399. [COLLABORATION]. GEORGES SUAREZ (1890-1944), journaliste et écrivain, fondateur de *Gringoire*, fusillé pour collaboration à la Libération ; il fut l'éditeur du journal collaborationniste sous contrôle allemand, *Aujourd'hui*.
Manuscrit autographe signé, 9 pp. in-4, avec ratures et corrections, titré « Aujourd'hui – Électeurs cantonaux ». Vers 1940-1944. Marques de trombone. Feuillets découpés pour l'impression et recollés.
Chronique pour *Aujourd'hui*, journal collaborationniste qu'il dirige, activité pour laquelle il sera fusillé. « […] Des événements considérables ont secoué le pays au cours de ces derniers mois. Brutalement ils ont substitué la logique des faits à celle des scrutins, ils ont violé la règle parlementaire […] ». 400 / 500 €

403

405

400. COMMUNE DE PARIS. 4 lettres, conservées dans des chemises d'une ancienne collection d'autographes, de personnalités ayant joué un rôle durant la Commune.
Anatole de BENGY, l'un des cinq jésuites otages des Communards, exécuté lors du massacre de la rue Haxo le 26 mai 1871 (L.A.S. 1 p. in-8, « École Ste Geneviève », s.d.). Alexandre LAMBERT, publiciste algérien, fusillé en mai 1871 pour sa participation aux agissements de la Commune (L.A.S. en-tête du journal AKHBAR). Comte E. de LIPOWSKI, colonel des volontaires de la Seine durant le Siège de Paris (L.A.S. en-tête du Bataillon des francs-tireurs de Paris). Comte de CLERMONT-TONNERRE (L.A.S. Versailles avril 1871).
150 / 200 €

401. COMMUNE ET SIÈGE DE PARIS. Une quinzaine de documents divers.
- Poèmes manuscrits par Alphonse Alleaume datés des 1er et 10 septembre 1870 : « La Patrie en Danger – chant patriotique » et « À ma Patrie – chanson nouvelle », 4 pp. in-4.
- Carte « alimentation – subsistances populaires » délivrée pat le Comité de Défense du IXe arrondissement + « carte de boulangerie » délivrée par la mairie du XIVe arrondissement + bon de rationnement de viande (cachet du IXe arrondissement de la ville de Paris.
- Ensemble de 6 télégrammes de Bordeaux pour Paris avec cachets postaux de décembre 1870 à février 1871 + une enveloppe « télégramme privé ».
- 2 laissez-passer, l'un pour l'historien Jules Zeller (février 1871).
- Affiche : « Commune de Paris – appel aux ouvrières » du Comité Central de l'Union des Femmes pour la Défense de Paris (papier fragile, défauts aux plis et aux bords).
- Affiche : « Commune de Paris – Guerre à Commune. Rapport de la nuit. L'ennemi a attaqué à minuit le fort de Vanves et a été repoussé. A une heure, tout était calme. 14 avril 1871. Cluseret » (papier fragile, défauts aux plis et aux bords).
- Lettre circulaire d'Oberkampff + lettre du 6 septembre 1870 sur la débacle.
200 / 300 €

Compagnie des Indes : voir n°465

402. CONGRÉGATIONS ET ORDRES RELIGIEUX. Ensemble de 5 diplômes sur parchemin, XVIIe-XIXe. En latin. Abbaye d'Hérivaux ? « Herivallensis « (1722). Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem (1847, avec bulle en plomb), grand diplôme de 1628 signé « Silvanus Cocconius » (50 x 75 cm), etc.
150 / 200 €

403. CONNAISSEMENTS MARITIMES. 37 pièces, majoritairement du XIXe.
Ensemble de connaissements, illustrés de jolies gravures, majoritairement de Marseille, mais également de l'île Bourbon (pour du café, abîmées), Sainte-Marie (sucre) et Séville.
200 / 300 €

404. CONSPIRATION CARLISTE DU FORT DE HAM. Ensemble de 29 pièces manuscrites, avril-juillet 1831. Environ 49 pp. de divers formats. Plusieurs adresses biffées « Monsieur XX horloger rue de Vaugirard ».
Ensemble d'un grand intérêt historique sur la conspiration carliste dirigée par le marquis de DAMPIERRE, en relation avec les prisonniers détenus au Fort de Ham, Barbet de Jouy, le vicomte de Castelbajac, Clausel de Coussergues, « le baron de Mestre », Laurentie, autant de personnalités suspectes pour lesquelles une surveillance étroite est exercée.
Notes de surveillances des allers et venues du marquis de Dampierre et des autres suspects :
« Mr le comte Berthier arrive de la province, Mr Barbet de Jouy demeure rue Tetebout n°19. Se sont réunis aujourd'huy et ont resté plus de 3 heures. Nul doute que l'émeute du Fg St Denis a été faite par les Carliste réunis rue de l'Université […] ». « 13 juin. Le marquis de Dampierre a sorti ce matin à huit heures comme à son ordinaire et lorsqu'il a rentré sur les 11 heures il a annoncé qu'il partirai le soir à six heures […]. Il écrivit à M. le marquis d'Alou pour lui annoncer son départ pour Ham […] ». Très nombreux détails.
Figurent également 5 « rapports particuliers » relatifs à la surveillance active exercée sur les activités de Dampierre, un rapport manuscrit par L. Constant sur la « Société de défense mutuelle contre toute violation de la liberté individuelle » (6 pp. ½ in-folio), etc.
600 / 800 €

405. CORAN. 2 feuillets sur parchemin (4 pages), 24,4 x 22 cm. Encres brune, rouge et bleu, et rehauts d'or. Taches, un coin plié. Afrique du Nord, probablement 13e.
Deux feuillets issus d'un coran, en calligraphie maghrébine, probablement 13e ou 14e siècle.
500 / 600 €

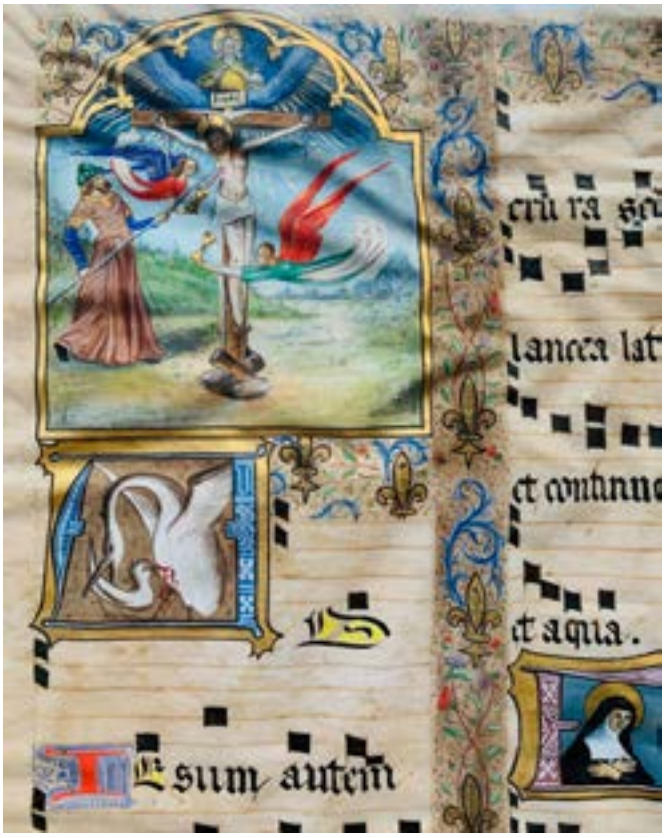
406. DESSIN. JEAN DUPAS (1882 1964), peintre et affichiste français. Dessin original. Crayon à papier, encre de chine et rehauts de brun sur papier. Environ 10,7 x 26 cm. Sous passe partout.

Beau dessin représentant deux femmes, visages longs et sourcils hauts, fidèles à l'esthétique de Dupas, dont l'une tient un caducée et l'autre un globe terrestre. Elles encadrent deux oiseaux, surmontés des mots « Buying abroad ».
Probablement un projet d'affiche ou de publicité. 200 / 300 €

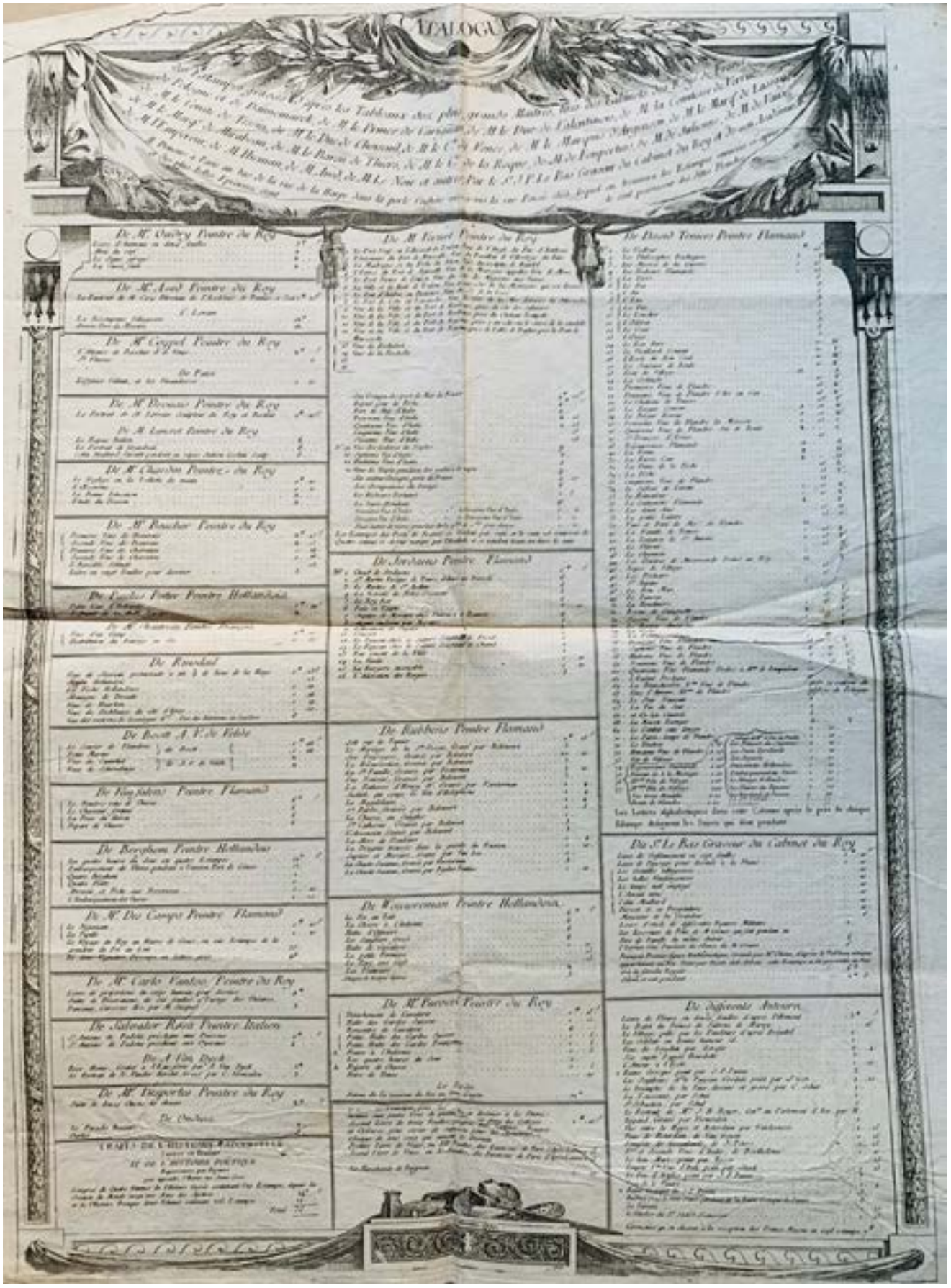
407. DUELS. 3 documents concernant des duels provoqués par le poète Maxime FORMONT (Bar-sur-Aube 1864-1940), à la fin du XIXe siècle.
- Procès-verbal de l'incident survenu entre Maxime Formont, alors rédacteur du Gil Blas et Adolphe Possien (1861-1906), rédacteur au Jour. Il est décidé que l'arme sera un pistolet avec deux balles. **L'altercation est possiblement liée à l'Affaire Dreyfus** car Possien avait mené une enquête indépendante qui remettait sérieusement en question la culpabilité du capitaine Dreyfus ; la publication de ses révélations est brusquement interrompue et le général de Boisdeffre fit acheter son silence pour 300 francs. Double feuillet collé en hauteur, formant une bande de 38,5 x 14 cm. Paris, 17 mai 1897. Document signé par les 4 témoins.
- Procès-verbal de la rencontre, signé par les 4 témoins (Villebon, 18 mai 1897).
- Autre procès-verbal d'un duel réclamé par Maxime Formont à Albert Soulacroix, à la suite d'un article jugé diffamatoire ; mais l'un des protagonistes ayant reconnu une erreur, la « réparation par les armes » est considérée comme non avenue. Document signé par les 4 témoins. Paris, 24 juillet 1897.
400 / 500 €

408. ENLUMINURE. Page manuscrite d'antiphonaire trois enluminures. Probablement XVe siècle. 43 x 29.5 cm à vue. Parchemin réglé. Encadré. Non décadré. Bel état.
Beau manuscrit liturgique finement peint. Deux bandeaux illustrés de fleurs, feuilles, lys, etc.
Liturgie dite Antienne de Magnificat, pour les vêpres précédant Noël : « Ad Jesum Autem cum venissent ut vidérunt eum jam mortum non fregerunt ejus cru ra sed unus militum lancea latus ejus aperuit et continuo exivit sanguis et acqua […] ».
L'enluminure principale illustre ces mots c'est à dire la crucifixion du Christ en Croix. Saint-Longin perce le côté du Christ, un ange recueille son sang dans un calice et un second ange recueil l'eau dans un second calice.
Deux lettrines enluminées :
- Un A figurant une Charité : un pélican saignant et son petit, symbolisant le sacrifice du Christ, qui verse son sang pour le Salut des hommes.
- Un E figurant une religieuse Sainte. 1 000 / 1 500 €

409. ÉSOTÉRISME. 2 documents concernant des apparitions.
- Manuscrit intitulé « Relation extraordinaire », début XXe, 6 pp. ½ in-folio. Sous-titré : « Une légende clermontoise prétend qu'il rencontra le diable sous les traits d'un commis voyageur quand il allait gagner le grand séminaire de St Sulpice et qu'il dut résister à ses discours fallacieux (c'est à propos de Mme Dodivell nièce du cardinal. Intermédiaire 20 janvier 1903). « Allant de Clermont à Paris lorsque j'étais encore laïque, je trouvai dans la première voiture que je pris deux personnes : un monsieur qui fixa mon attention par la hauteur de sa taille et une dame qui allait aussi à Paris […] ». En fin il est précisé : « Ces détails sont écrits sur le rapport de plusieurs personnes qui les ont entendus du missionnaire même (aujourd'hui curé de la cathédrale) à qui la chose est arrivée ».
- Pièce imprimée (1 p. in-4, légèrement effrangée sur un côté) : « Apparition miraculeuse à Paris le 13 octobre 1872 ».
200 / 300 €

406

408

410. ÉSOTÉRISME. Pièce manuscrite, datée de 1733, « Extrait des registres du Conseil d'État », 2 pp. grand in-folio. Petites salissures.
Très curieux document. Requête présentée à Apollon contenant le récit d'une histoire d'amour tragique teinté d'ésotérisme. « […] l'innocence de leur plaisir leur a fait goûter le parfait bonheur, que le suppliant forcé par les employs dont nous l'avons honoré, de s'éloigner de Lisette pour veiller à la distribution de la lumière du monde avoit été avant cette cruelle séparation, avec Lisette dans le plus épais de la forest d'Anguyez, là au pied d'un chesne antique sacré à jamais par le guy du nouvel an ; ils avoient juré en présence du souverain pontif des Druydes de se trouver l'un et l'autre avant les derniers jours du présent mois de 7bre aux bords de l'Aisne […] ».
150 / 200 €

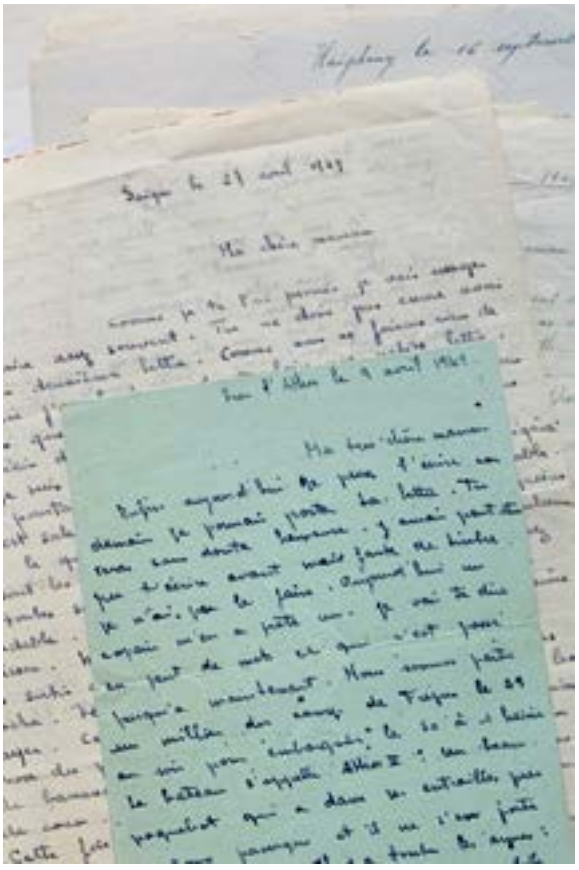

CATALOGUE

411. [ESTAMPES]. Affiche entièrement gravée, 60 x 46 cm. Datée du 1er novembre 1777.
Rare catalogue présenté sous forme d'affiche, des gravures proposées par Jacques-Philippe LE BAS (1707-1783), avec leur prix. « Catalogue des estampes gravées d'après les tableaux des plus grands maitres, tirés des cabinets des Roys de France, de Pologne et de Dannemarck, de M. le Prince de Carignan, de M. le Duc de Valentinois, de M. la Comtesse de Verrue […] par le Sr J.P. Le Bas graveur du cabinet du Roy et de son Académie Rle. Il demeure à Paris au bas de la rue de la Harpe, dans la porte cochère vis-à-vis la rue Percée chez lequel on trouvera les estampes énoncées ci-après et des plus belles épreuves étant le seul possesseur des dittes planches ». Les plus grands peintres sont représentés : Joseph Vernet, Oudry, Boucher, Chardin, Rubens, David Teniers, etc. Au dos figure une « addition au catalogue » avec d'autres œuvres gravées d'après Teniers (dont il était le grand spécialiste), mais également Rubens, Rembrandt, etc.
Très rare affiche qui ne semble être répertoriée nulle part (celles conservées à BNF et à la Bibliothèque nationale portugaise datent de 1768 et sont différentes et d'un format inférieur).
600 / 800 €

412. FAMILLE D'ORLÉANS. Manuscrit signé par Marie-Françoise de BOURBON (1679-1749) duchesse d'ORLÉANS, fille légitimée de Louis XIV et de Mme de Montespan ; également signé et apostillé par l'académicien Jean-Baptiste de MIRABAUD (1675-1760), secrétaire de ses commandements. 26 pp. grand in-folio. Paris, 5 décembre 1748.
« Compte que rend par devant très haute, très puissante et excellente princesse Madame Marie-Françoise de Bourbon, veuve de très haut, très puissant été excellent prince Philippe d'Orléans […]. M. Claude Bonnet, conseiller, trésorier général des Maisons et Finances de Son Altesse Royale, des recettes et dépenses faites pendant l'année 1745 par M. Claude Groux, son prédécesseur, pour la succession dudit Groux […] ».
480 / 500 €

413. FAUCONNERIE. Pièce de parchemin, 6 x 26,5 cm. 22 mai 1396. Sur la prise d'un aigle et d'un tiercelet dans la forêt de Touques (vicomté d'Auge).
Quittance délivrée par Jehan L'Estournel, «garde du sel des obligations de la vicomté d'Auge», à Guillaume Du Pont, qui confesse avoir «eu et receu du Roy messire par la main de Jehan Monet lieutenant du vicomte de ladite vicomté, la somme de quinze sols tournois [...] **pour un aigle [...] et un tiercelet [oiseau de proie mâle] pris en la forest de Touques & apportez à la vicomté** [...]». Rare document de fauconnerie de cette époque.
800 / 1 000 €

414. GARANCE. Dossier de 6 pièces de la fin du XVIIIe au sujet projet d'une société « l'Entreprise de la Garance », destinée à exploiter la culture de cette plante destinée à la teinture, en Alsace Bas-Rhin) et dans les environs de Paris.
- 2 manuscrits formant 6 pp. in-folio : « Remarques sur la note et les observations relatives à la garance » (4 pp.) et « Observations sur l'association proposée par le citoyen Hoffmann » (2 pp.). « Pour démontrer la solidité de l'entreprise, il suffit de savoir : 1° que les cultures de la garance existent dans le département du Bas-Rhin depuis 80 ans où elles ont été introduites par la famille du citoyen Hoffmann. 2° que ces plantations y ont enrichi les cultivateurs et les négociants du même département […] ».
- 2 projets d'association de l'Entreprise de la Garance (2 pp. in-folio et 2 pp. in-4).


415

- Manuscrit de 4 pp. in-folio : « Mémoire à consulter pour le citoyen Romain Bonnet, marchand teinturier à Elbeuf-sur-Seine » (4 pp. in-folio).
- « Arrest du Conseil d'État du Roi qui ordonne qu'à l'avenir la Garance qui viendra de l'étranger […] » du 28 avril 1775, 2 pp. in-4.
400 / 600 €

415. GUERRE D'INDOCHINE. GILBERT CALIXTE PONSOLLE (SOULA, ARIÈGE 1929-2019), soldat.
54 lettres autographes signées à sa mère. 108 pp. essentiellement in-4. « Sur l'Athos », Saïgon, Haiphong, Qui-Cao, Tonkin, Kien-An, Poste d'An-Luan, Hanoï (avril 1949-août 1951) puis Phnom-Penh (juin 1953-février 1955).
Affecté aux transmissions, le soldat Ponsolle effectuera 2 séjours en Indochine, le second entièrement passé à Phnom-Penh. Il écrit une première lettre depuis l'Athos « beau paquebot qui a dans ses entrailles près de 3000 passagers », puis à son arrivée à Saïgon, le 27 avril 1949. « Comme je te l'ai promis, je vais essayer de t'écrire assez souvent. Tu ne dois pas encore avoir reçu ma deuxième lettre. Comme nous ne faisons rien de la journée j'ai le temps de te faire une petite lettre. Je crois que nous sommes ici jusqu'au 2 mai. Nous allons au Tonkin dans un régiment de blindés. Voilà 4 jours que je suis arrivé et je regrette la France. Saïgon n'est pourtant pas trop mal, à part le quartier indigène qui est sale et dégage une odeur pas très agréable […]. Nous sommes très mal logés, notre chambre consiste en une baraque sans porte ni fenêtre […] »… Sont jointes 36 lettres écrites à sa mère avant son départ d'Indochine : de Lamayou (7, en 1946), d'Allemagne (20, essentiellement de Ravensbrück, en 1948) et de Fréjus (9, début 1949).
500 / 600 €

416. GUERRE DE 1870. ALFRED SENSIER (1815-1877), historien de l'art, il fut attaché à la Direction des Beaux-arts et au ministère de l'Intérieur. 10 lettres autographes signées à un « cher et bon ami ». 33 pp. in-8 et in-4. Tours, 28 sept. - 28 oct. 1870.

Passionnante correspondance de Tours, au moment où la délégation du gouvernement s'y installe avec Gambetta. Extrait de la lettre du 19 oct. 1870. « […] Depuis trois jours des masses de troupes se rendent à l'ennemi et le nouveau ministre de la Guerre compte lui tenir tête. Les canons de 12 et de 24 ont passé toute la nuit. Tours est encombré de combattants, de mobiles, de corps francs, de zouaves pontificaux. Nous sommes casernés dans le petit séminaire et nous travaillons tous ensemble dans une grande salle d'étude sur les pupitres des apprentis lévites. Nous voilà revenus à nos 15 ans sauf les rhumatismes, les inquiétudes, les barbes grises et les infirmités. Les Zouaves Pontificaux sont nos camarades de chambrées ; ils manœuvrent toute la journée dans les cours, avec leurs recrues. Ils sont tous plein d'ardeur. Il y a là des enfants de 15 ans et des âges murs de 50 qui apprennent la formule pour se faire tuer, c'est touchant de voir ces braves gens aller naïvement à la mort ayant pour mobile les uns la religion, les autres le devoir patriotique. Les Francs-Tireurs de Paris sont aussi nos voisins, une compagnie avec les blessés est venue se ravitailler et se compléter. Ils sont gais et braves comme des Parisiens. Tout est ici à la guerre et voici pourquoi je crois que le Prussien voudra nous venir voir. C'est cependant il me semble imprudent de la part, car s'il est coupé de sa base d'opérations, il lui en cuira […] ». 400 / 500 €

417. HÉRALDIQUE. Grand parchemin, 40 x 68 cm. Paris, 2 février 1710. Cachet du cabinet d'Hozier.

Brevet de conseiller auditeur de Paris **en faveur de Louis-Pierre d'HOZIER, chevalier de Saint-Michel, juge d'armes de France**. 200 / 300 €

418. HISTOIRE ET DIVERS. Une vingtaine de documents.

Lettres de Guizot, Ernest Renan, Montalembert, A. Amiot, Louis Veuillet (2), Paul Reynaud, etc. Documents des IVe et Ve Républiques : carte d'adhérent au MRP, cartes autographes des généraux Gilles, Gardet et Barbet, des ambassadeurs Gilbert Grandval et Philippe Baudrier (de Moscou), télégramme de félicitations de Guy Mollet, etc. 50 / 80 €

419. IMPRIMERIE – LITHOGRAPHIE. Grand et spectaculaire document sur vélin, en partie imprimé. 51 x 75 cm, avec frise gravée. Petite découpe en coin. 1855. En anglais.

Brevet d'invention et d'exploitation au Royaume-Uni, pour « invention for certain improvement in printing fabrics », décerné en 1855 à l'imprimeur lithographe Jean-Vincent-Marie DOPTER (Paris 1807-1859), breveté imprimeur lithographe en 1834 et imprimeur en taille-douce en 1852. 150 / 200 €

420. ITALIE. Manuscrit en latin, sur papier, écriture livresque, du milieu du XVe siècle. 10 pp. in-folio, 30,4 x 20,2 cm (cahier de 10 feuillets, dont 5 blancs). Document conservé dans un feuillet avec une note d'une main italienne du XIXe (« Varii privilegi antichi di varii ») [recueil de privilèges]. Document incomplet de son ou ses feuillets finaux, fortes mouillures marginales avec pertes de texte.

Recueil de pièces historiques et actes juridiques datant du haut Moyen-Âge [figure une date du 15 décembre 999] concernant la fondation de monastères et d'églises en Italie (Plaisance, Brescia). Se trouvent reproduits les monogrammes des empereurs carolingiens ayant signé certains des privilèges accordés. Y figure un document se rapportant à la famille Bracchiforti.

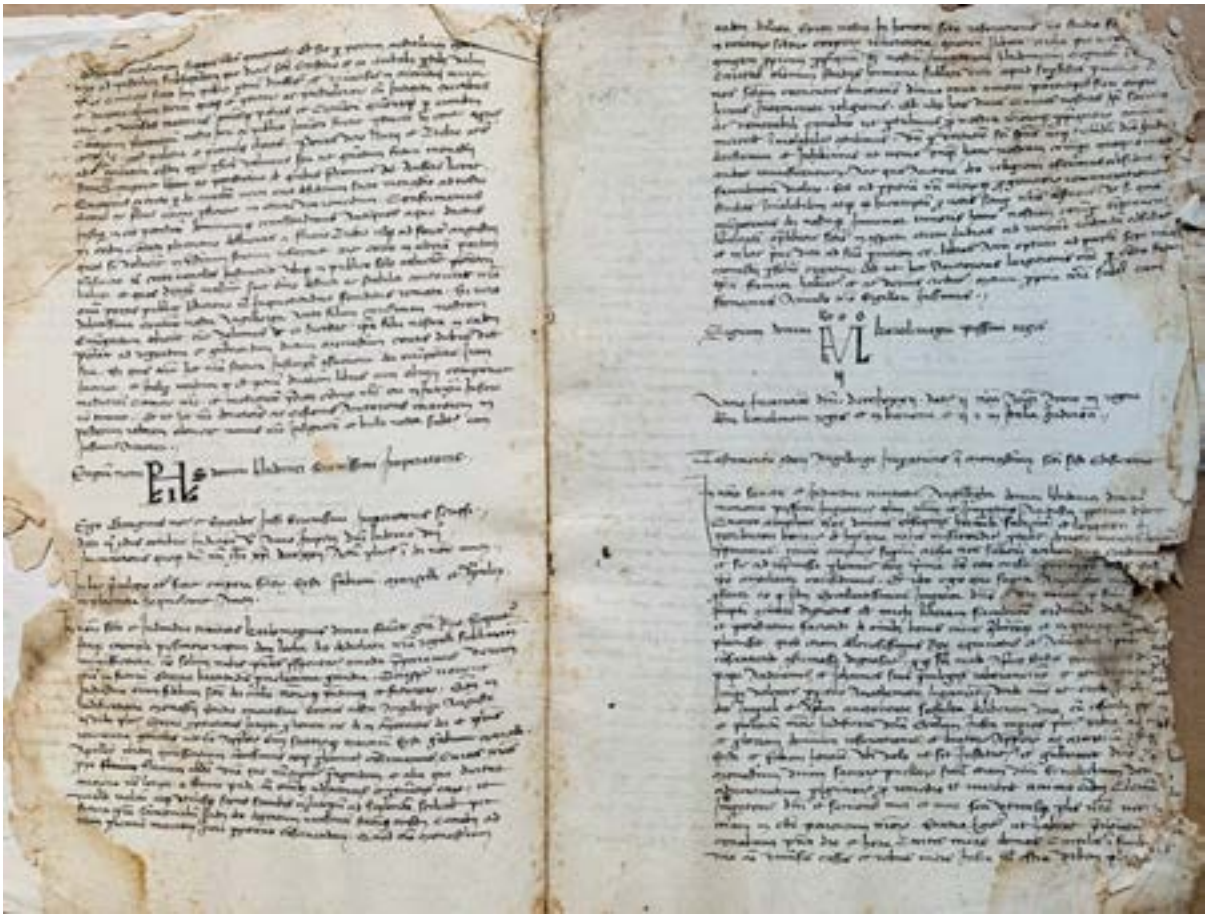
Liste des pièces :
- Poème sur Ste Justine
- Poème sur Plaisance
- Poème sur Brescia.
- De l'édification et de la consécration du monastère de Ste Marie, Papia et des autres églises
- De l'édification et de la consécration de St Savin évêque de Plaisance
- Lettre de St Ambroise archevêque de Milan à St Savin de Plaisance
- Sur Pavie (poème)
- Privilège sur l'édification du monastère de St Syste.
- Privilège contenant la manière dont les corps des martyrs Syste, Fabien, Marcel et Apulée reposent à Plaisance.
- Testament d'Ingilberge, jadis impératrice qui fit construire le monastère de St Syste.
- Privilège indiquant comment le corps de Ste Martine reposa à Plaisance.
- **Privilège indiquant comment Lothaire, roi de France et ensuite empereur, fut enterré dans l'église st Antoine de Plaisance**.
- Privilège rapportant comment le corps de Ste Euphémie reposa à Plaisance.
- Privilège de ceux-ci au sujet des « Bracchiforti » (pièce incomplète). 2 000 / 3 000 €

421. [JAPON (CAPITULATION DU)]. ANTHONY GIGLIOTTI (1922-1991), clarinettiste américain, l'un des plus célèbres de la seconde moitié du XXe.

Lettre autographe signée au clarinettiste français naturalisée américain Daniel Bonade (1896-1976) ; il est considéré comme l'un des plus grands professeurs de son temps ; Gigliotti fut son élève. 4 pp. in-4. « Tokyo area », 1er septembre 1945. Enveloppe avec timbres de bombardiers et oblitération « TOKYO AREA / CV—15 / 2 SEP 1946 / V..J Day » [Victory over Japan Day] + cachet avec signature « passed by naval censor ».

Lettre écrite du Japon 3 semaines après les bombardement atomiques (Antony Gigliotti était mobilisé à bord du porte-avions U.S.S. Randolph). « You have probably been wondering at the reason for my silence during these pas few weeks. Truthfully. I'm afraid that my reason is purely psychological ; I've been in a mental rut for a few weeks. I know, you are thinking that I should be grateful that the war is over and I should be quite happy these days. Th efact that I'm grateful goes without saying ; however, now that we are not at war life out here under these conditions seems far more unbearable thane ver before […] ». Il parle de son état d'esprit, du système de points mis en place par l'armée et qui l'empêche, avant longtemps, de regagner ses foyers, le remercie pour l'envoie de photos. « My clarinet is not getting too badly out of hand because I manage to do a little practising and we do more playing now than we did during the war. I'm enclosing the cover of our VJ day newspeper ; you might fin dit interesting ». Il signe « Anthony » et dessine un joueur de clarinette sur un petit bateau.

Est joint la couverture du journal en question, à la date du 15 août 1945, « Special edition / V-J Day Extra / Peace on earth » avec photo du porte-avions USS Randolph et de bombardiers survolant Tokyo. 600 / 800 €



420

Sept. 1, 1945
Dear Mr. & Mrs. Bonade:
You have probably been wond
ing at the reason for my silence dur
ing these past few weeks. Truthfully
I'm afraid that my reason is purely
psychological; I've been in a mental
hut for a few weeks.
I should be grateful that the war is
over and I should be quite ha
days.
C.M. Giliotte Mus. 1/c
U.S.S. Randolph (CV-15) Band
% F.P.O. San Francisco
Calif.
Mr. & Mrs. Daniel Bonade
2 W. 67th St.
New York, N.Y.
Keep
Airmail
Very rare
terrible
fast in discharging men.
There is a point system already

421

422. JEU DE PAUME - ESCRIME. Pièce imprimée ornée d'une belle gravure sur une ½ page signée Soubiran, 1 p. in-4. Mai 1758.
Invitation à la réception du sieur Devaucour, présenté par M. Rivière, « maître en Fait-d'Armes des Académies du Roi, qui se fera en présence de monsieur le procureur du Roi le mercredi 24 mai 1758 […] au Jeu de Paulme de la Veuve Liédet, Maîtresse Paulmière, place de l'estrapade ». Bon pour une personne & non pour plusieurs ». Le document porte les signatures manuscrites de Moreau et Thonnard. [Ce jeu de paume fut implanté en 1652 sur l'emplacement actuel du 26 rue des Fossés-Saint-Jacques et 1, rue de l'Estrapade. Il fut reconstruit en 1774 sous le nom de Braque-Latin].
Beau et rare document. 200 / 300 €

423. [JUIF (PERSÉCUTION CONTRE LE PEUPLE)]. Carton d'invitation imprimé, 1935. 15 x 20 cm.
Carton d'invitation à la « Réunion de protestation contre les atteintes portées à la dignité de la personne humaine, à la liberté de conscience chrétienne et laïque et **aux droits humains et civiques des Israëlites en Allemagne** ». Parmi les signataires, Marc Boegner, Paul Reynaud et… Marcel Déat…
On joint un dépliant de l'État français pour le recrutement de troupes. « Ce document intéresse tous les Français à titre originaire, ayant moins de 27 ans, non juifs […] ». 150 / 200 €

424. LITTÉRATURE ALLEMANDE. Ensemble de manuscrits des années 1930, d'une main non identifiée, avec ratures et corrections.
« Serenade zu Dritt » (5 pp. in-4 en allemand + traduction en français « Sérénade à trois » 5 pp. in-4). « Das Duell » (6 pp. in-4 en allemand + traduction en français « Le Duel » 6 pp. in-4). Manuscrit d'une pièce mettant en scène Alec, Dick, Angela et Webster (12 pp. in-4, en allemand). 60 / 80 €

425. LITTÉRATURE XVIII^E-XIX^E. Un classeur contenant une trentaine de pièces (manuscrits anciens et quelques lettres). Ensemble de 4 brouillons (XVIII^e) d'une même main d'un traducteur d'ALFIERI (dont la traduction du *Sonnet Piémontais*, et le brouillon d'une lettre en partie versifiée adressée à Alfieri). Pièce en vers du XVIII^e « À Son Altesse Sérénissime », longue lettre en vers (1820), pamphlet manuscrit du XVIII^e contre Marie Leszczynska, vers adressés à la comtesse de Crillon, manuscrit de « Sonnets à Perrette », manuscrit « La fête du 2 avril 1810 – récit fidèle de Christophe Jobard à ses parents » (16 pp. in-8), poèmes d'Élisa Frank, 3 manuscrits XVIII^e de sermons d'une fine écriture (Saint-François de Sales, amour de Dieu et Saint-Augustin), pièces en vers sur le jansénisme et la bulle Unigenitus (16 pp. in-4, début XVIII^e), manuscrit XVIII^e du rôle de Cassandre de « Gilles ravisseur comédie parade » (12 pp. in-4), manuscrit titré « Variétés 1789 » contenant des essais en vers, des épigrammes, etc. (12 pp. in-4), etc. 300 / 400 €

426. LOUISIANE / GUERRE DE SECESSION. ERNEST BAROCHE (1829-1870), haut fonctionnaire et industriel, propriétaire de sucreries.
Lettre autographe signée à un ami à Charleston, 6 pp. in-8. Nouvelle-Orleans, 13 juin 1861.
Intéressante lettre de Louisiane au tout début de la guerre de Sécession. Il poursuit son périple sous une chaleur harassante. « Je n'ai plus cet entrain, cette activité que vous me trouviez à Charleston et si je luttais encore avec acharnement, je serais bien vite envahi par ce farniente qui est la maladie du pays. J'ai cependant fait du chemin et vu du pays depuis que je vous ai quitté. Voici quinze jours que je suis à la Nouvelle Orleans et malgré ce goût de repos, dont je vous fais l'aveu, **je suis en route, montant et descendant le fleuve, étudiant la culture de la canne à sucre et cherchant le dernier mot de l'african slavery. J'ai fait un voyage de 80 milles aux bouches du Mississipi pour voir de plus près les croiseurs de M. Lincoln** et me rendre compte de la question des paquebots transatlantiques. Que de travail pour un paresseux !! Ce pays est dans un état assez triste au point de vue du commerce. **Le blocus qui ferme le Mississipi à son embouchure et à Cairo cause un véritable dommage**. L'argent est rare pour ne pas dire qu'il manque complètement et toutes les transactions sont arrêtées. Les armes, le drap, et les objets d'équipement militaire sont presque introuvables. Mais d'un autre côté, la récolte de sucre et de coton s'annonce très belle. La farine nouvelle de l'année commence à arriver en ville et **la fidélité des Noirs ne donne aucune inquiétude**. On peut donc passer l'été tant bien que mal en attendant que la solution de la question se fasse sur les bords du Potomac. Je vais à la fin de cette semaine commencer mon mouvement de retour vers le nord. Les événements qui se passent en Virginie ne me permettent pas de reprendre la route de Charleston, et je vais chercher un passage par le Kentucky et Cincinnati. C'est la route que suivent tous ceux qui quittent le pays […] ».
Il est joint une autre L.A.S. (1858, 4 pp. in-8) 300 / 400 €

427. [MAGNÉTISME]. ÉTIENNE-FÉLIX BARON D'HÉNIN DE CUVILLERS (1755-1841), maréchal de camp et magnétiseur, auteur du *Magnétisme éclairé* ; **en 1819, il devint l'éditeur des Archives du magnétisme animal**.
Lettre autographe signée à Alexandre Marie, 1 p. in-4 à son en-tête imprimé. Déchirure au pli (sans manque) à l'ouverture de la lettre. Paris, 16 déc. 1826. Adresse au dos.
« Si vous pouvez vous rendre chez moi […] je vous donnerai une réponse définitive sur votre manuscrit : il sera imprimé de suite, aussitôt que vous y aurez fait quelques légers changements que je vous proposerai ». 150 / 200 €

428. MANUSCRITS ET DOCUMENTS ANCIENS DIVERS. Un carton.
Manuscrit relié en vélin « recueil à moi appartenant d'édits, déclarations, ordonnances et décisions concernant les droits de contrôle » (ex-libris de la bibliothèque Justin Godart). Mémoire des glaces posées hôtel d'Avray (1816) + devis pour un banquet. Lettre A.S. de Trudaine (1742). « Dictionnaire des bienfaits du roi. T. III qui contient les lettres K. L. M. N. O. » (ms de 158 feuillets partiellement remplis, fin XIX^e). Brevet de « récompense nationale » signé par Garat (1792). Mémoire signé des habitants et propriétaires des rues de Popincourt et Ménilmontant (vers 1790). 2 mémoires de comptes de la généralité de La Rochelle (1787). Journaux (dont Gazette de France), lettres et documents anciens divers (collège Stanislas, baron de Caux, certificat avec belle vignette révolutionnaire, brevet d'imprimeur-lithographe (1864), etc.), important registre d'inventaire du marquis de Chasteaumorand (1651), petit journal tenu en 1801, imprimés divers, manuscrits « École de Bataillon » (début XIX^e), [Marine] « supplément d'instructions concernant les saluts » pour le marquis de Castellane (Toulon, 1779), arbre généalogique imprimé de la maison de Rothelin (XVII^e), document concernant la grande fauconnerie du roi, pièce imprimée encadrée « A la gibecière d'Or » (XVIII^e, verre brisé). Manuscrit in-folio « Partage des biens de la succession de M. de Gagny », 1760. Mémoire imprimé concernant le procès entre le maréchal de Richelieu contre le sculpteur Guillemain. Important tapuscrit d'une étude historique sur les Hazon et les Brongniart (par le général

J.-B. Dumas, 1939, 268 pp. in-folio). 3 factums imprimés concernant le procès de Mlle de Choiseul contre le duc de La Vallière, documents notariés divers. Ainsi qu'une reliure très endommagée contenant divers textes manuscrits relatifs au commerce dont une pièce signée par Louis XIV (secrétaire) contresignée par Colbert interdisant aux négociants qui ont fait faillite de s'installer dans les Échelles du Levant (1685).

480 / 500 €

429. [MARCO POLO]. GIOVANNI DE BAILLOU (1758-1819), géographe italien. Manuscrit autographe signé. 34 pp. in-folio. Florence, septembre-octobre 1813.
Très intéressant manuscrit intitulé « Mémoire sur quelques cartes du moyen-âge parmi lesquelles se distinguent le Périple de Marino Sanuto et la carte des voyages de Marco Polo qui se trouve dans le salon dello Scudo du Palais Ducal de Venise ». Il rend compte de ses recherches de portulans dans les bibliothèques publiques et privées d'Italie, et s'attarde plus particulièrement sur deux trouvailles extraordinaires : « Le Périple de Marino Sanuto de 1321 [qui] est le plus ancien monument d'hydrographie que possède la science et en même temps un des plus parfaits » et « La carte des voyages de Marco Polo conservée à Venise [...] », dont il réussit à prouver qu'elle n'est pas de la main du célèbre voyageur, mais de deux mains différentes. « C'est le plus ancien et le premier monument figuré qui nous reste de ce voyage étonnant. Il paraît qu'il a été construit vers l'année 1460, peu après la Mappemonde de Fra Mauro [...] ».

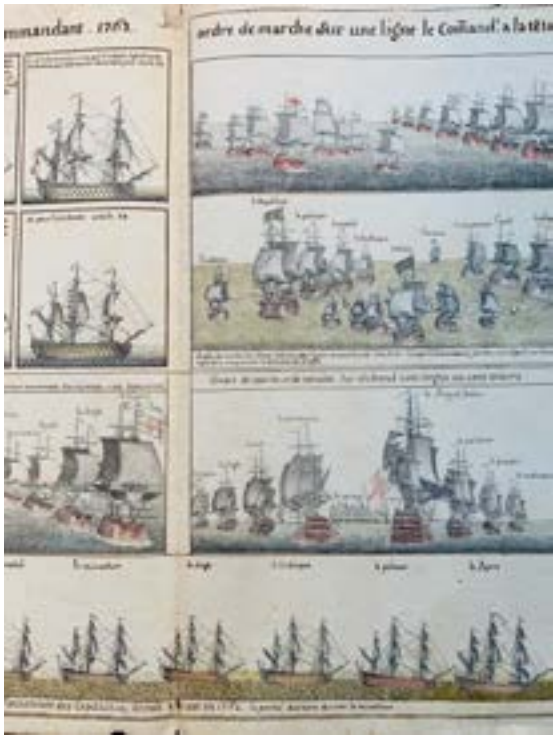
800 / 1 000 €

430. MARINE / CORSAIRES / COLONIES. 14 documents, XVII^{e}-XX^{e} (principalement XVIII^{e}).
- « Décision du Conseil des prises, sur les précautions conservatoires du produit des prises » (Brochure non coupée de 20 pp. in-4, an 8).
- « Procès-verbal de saisie de marchandises anglaises » (imprimé de 4 pp. in-folio, an 6, resté vierge).
- « Liste de la promotion faite par le Roi le 24 mars 1772 » : liste des capitaines de vaisseaux, lieutenant de vaisseaux, enseignes et garde de la marine, qui ont été promus (4 pp. in-4).
- « Ordonnance du Roy servant de règlement pour le Conseil de Marine, donnée à Paris le 31 août 1720 » (12 pp. in-4).
- « Loi relative aux commissaires civils nommés pour la pacification des Colonies » (22 juillet 1792) + « Décret de la Convention nationale du 23 novembre 1792 » sur « la formation des bataillons de Gardes Nationales destinés à l'augmentation des forces employées dans les îles du Vent ».
- Documents divers : procès-verbal de martelage des bois propres à la construction des vaisseaux, 2 reçus des « paquebots-poste français » de la Compagnie Générale Transatlantique (avec timbres, 1877-1878), connaissement maritime pour un voyage de Marseille à Port Maurice (1730), quittance signée par un capitaine de vaisseau commandant les gardes de la Marine (Brest, 1695, pour ses appointements), deux lettres avec bel en-tête de la French-line.
- Un graphe manuscrit avec partie amovible et mentions de bâbord et tribord, servant au calcul de position d'un navire (XIX^{e}).

300 / 400 €

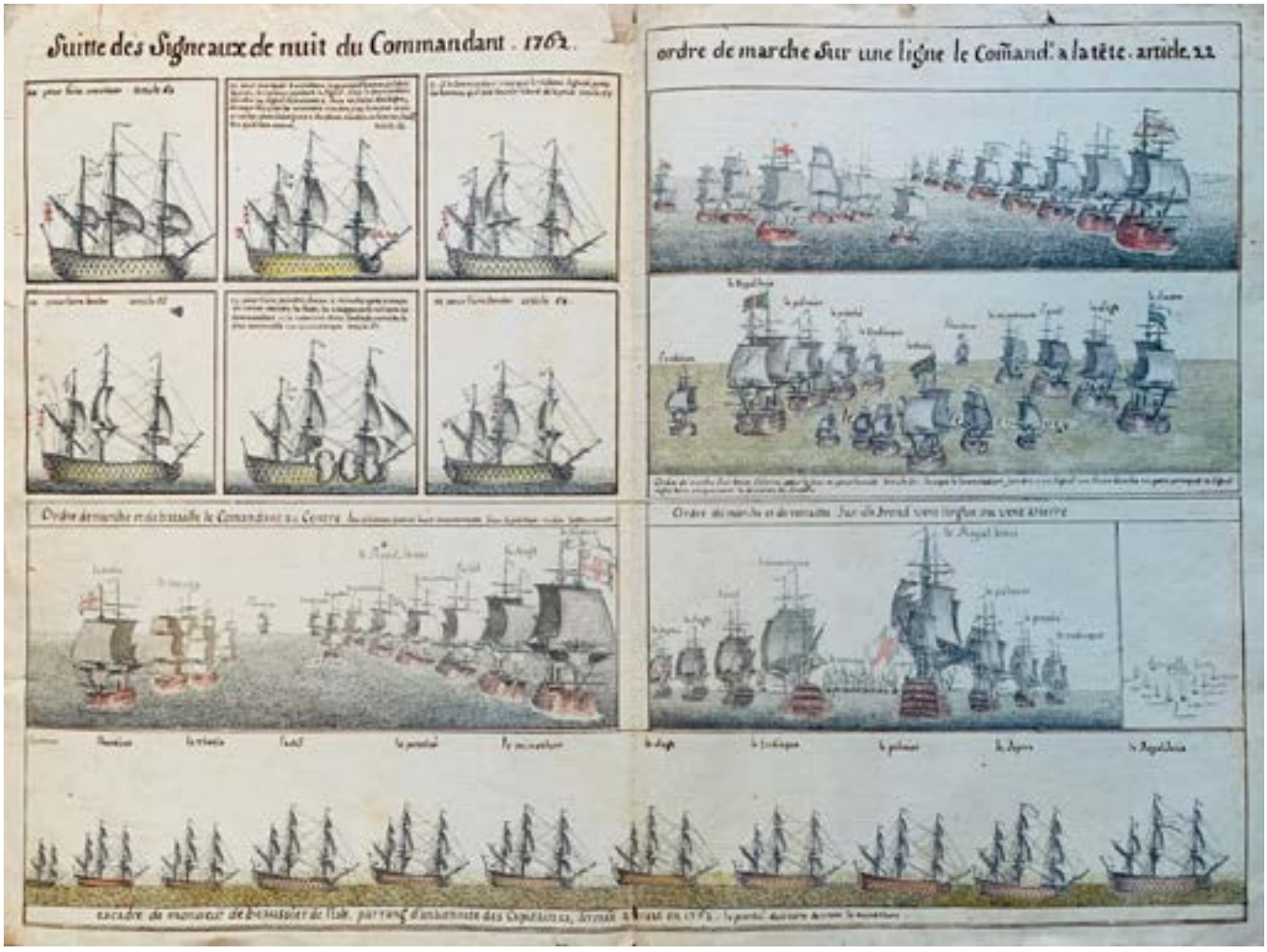
431. MARINE. Ensemble de 7 manuscrits de 1786, d'une même main, sur l'approvisionnement en bois pour la construction navale. Formant au total 39 pp. in-folio. Mouillure affectant le bas des manuscrits. Ratures et corrections.
- « Mémoire sur les inconvénients et abus de l'administration actuelle des bois du Royaume et les moyens jugés convenables d'y remédier en vue surtout d'assurer à la marine les ressources présentes et de lui en ménager pour l'avenir » (9 pp. grand in-folio).
- « Règlement du Roi concernant les dispositions à suivre pour la Marine, en exécution des ordonnances et arrêts précédemment rendus sur les martelages et achats des arbres propres à son service » (12 pp. in-folio).
- « Observations sur le projet de règlement ci-joint pour établir dans tous les ports, une manière uniforme de procéder à la visite et recette des bois de construction et pour déterminer à l'avance, les cas où les pièces devront être ou rebutées ou subir des réductions, à raison soit de leur mauvaise qualité, soit des vices, accidents dont elles peuvent être affectées » (6 pp. in-folio).
- « Rapport sur le travail ci-joint » (3 pp. in-folio).
- « Rapport de l'examen des représentations des trésoriers généraux de la Marine, qui ont pour objet l'obligation faite par leurs commis dans les ports, de dresser le décompte des revues du Corps Royal des Canonniers matelots, crée par l'ordonnance du 1er janvier 1786 » (3 pp. in-folio).
- « Principales observations dont a paru susceptible le règlement ci-joint » (6 pp. in-folio). On joint un tableau manuscrit, contrecollé : « Balance d'après l'état de la demande des bois pour 4 caisses coniques dans l'année 1785 délivré à Hambourg […] ».

600 / 800 €



432. MARINE. Grande planche de dessins (plume, encre et aquarelle), avec légendes manuscrites, de la seconde moitié du XVIII[e] [vers 1762] 44,5 x 59,5 cm.
Superbe document illustré de 11 scènes de marine, intitulé « Suitte des signaux de nuit du Commandant. 1762 ». Il représente les manœuvres des vaisseaux d'une escadre, lors de différentes situations. « Ordre de marche sur une ligne, le commandant à la tête. Article 22 ». « Ordre de marche sur deux colonnes pour le jour et pour la nuit. Article 21. Lorsque le commandant joindra à un signal une flame blanche au petit perroquet, ce signal regardera uniquement la division du sceptre ». « Ordre de marche et de retraite sur un frond vent largue ou vent arrière ». « Ordre de marche et de bataille le commandant au centre, les colonnes feront leurs mouvements selon la position où elles se trouveront ».
Tout le bas du document est occupé par une seule scène de 11 vaisseaux en ligne : « Escadre de monsieur de Beaussier de l'Isle, par rang d'ancienneté des capitaines, armée à Brest en 1762, le Prothé doit estre devant le Minothore », avec le nom de chaque vaisseau de l'escadre, dont le Royal-Louis, commandé par Louis-Joseph Beaussier de l'Isle (1701-1765).

1 200 / 1 500 €



432

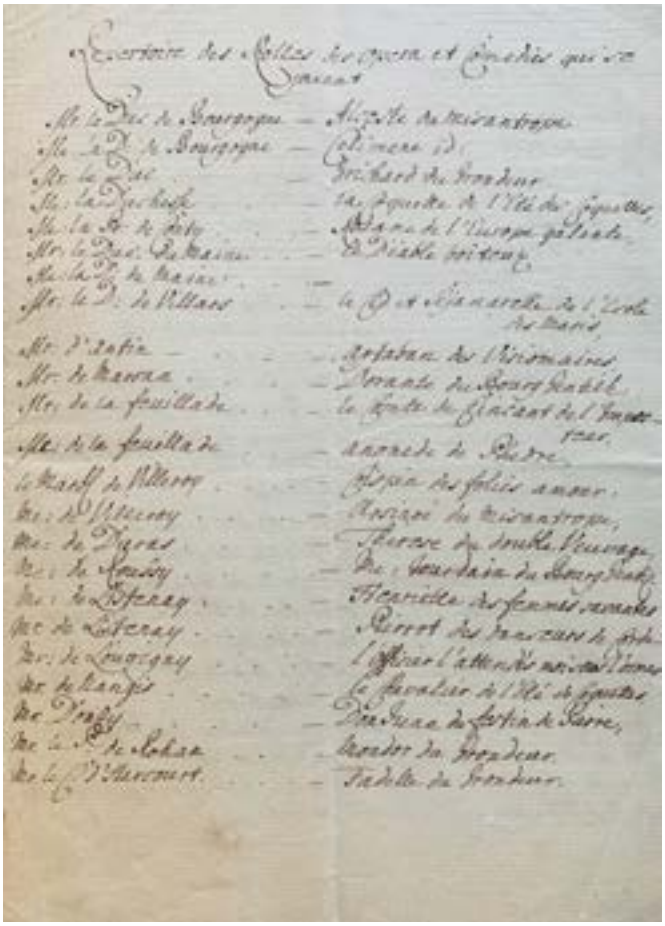
433. MÉDECINE. LOUIS CARRIÉ, président de la Société de médecine de Bordeaux. Manuscrit autographe intitulé « Discours du vrai médecin », 14 pp. in-4, avec ratures et corrections, vers 1815.
Carrié expose devant de « respectables magistrats », l'art des médecins. « Chaque science a ses principes, chaque Art a des règles qui lui sont propres. La Médecine qui embrasse l'anatomie, l'histoire naturelle, la chimie, repose toute entière sur les bases de la physique, elle ne reconnoit d'autres loix que celles de la Nature dont elle embrasse tout l'ensemble […] ».
150 / 200 €

434. MERCERIE. Dossier d'une quinzaine de documents du XVIII[e] concernant les merciers et le métier de la mercerie.
8 mémoires manuscrits de travaux de mercerie, 2 imprimés concernant les marchands merciers de la ville de Paris et « l'ancien corps de la Mercerie », contrat d'apprenti couturière (1771), testament de Jean-Baptiste Cellot « ancien garde des marchands drapiers merciers de la ville de Paris » (1781), contrat de rente « sur le corps des marchands merciers » (1762), etc.
150 / 200 €

435. MILITARIA. 15 pièces signées, XVI[e]-XVIII[e] sur parchemin ou papier.
Brevet, quittances, nominations, signés par Philippe de VENERONEZ maréchal des logis d'une compagnie de 30 lances (1569), P. CAUMONT DE LA FORCE (1639), D'HÉROUVILLE DE CLAYE (1752), Jean-Baptiste DU DEFFAND (1697), Léon-François LE GENDRE D'ONSENBRAY (1771), marquis de MESMES DE RAVIGNAN (1714, cachet de cire armorié), baron de CHOISEUL (beau document décoratif, 1788), Bardo Bardi Magalotty (1703), marquis de LA LANDE (1690), et 4 certificats XVIIe avec cachets de cire rouge armoriés bien conservés signés par des officiers. Ainsi qu'un congé de la Légion Corse (1772) et un congé absolu (1788).
150 / 200 €

436. MILITARIA. Une douzaine de documents divers.
- Jugement de condamnation à mort d'un soldat déserteur (« au Bagne », 1757). - Loi sur la création de compagnies de chasseurs à cheval sous la dénomination de Hussards-braconniers (1792). - Affichette « Gardes du corps du Roi - Compagnie de Beauvau - État du guet d'octobre 1781 ». Feuille de route, extrait mortuaire (armée d'Allemagne, signé par Ordener), etc. - Manuscrit de 7 pp. in-4 : « Mémoire que je fis en 1767 contre Mr de Maignol Lt colonel du Rgt d'Auvergne, pour être adressé au Roy » (sur les abus d'autorité de Maignol). - Longue lettre du chevalier de Belloy détenu à la prison de l'Abbaye, adressée à « nosseigneurs les maréchaux de France en leur tribunal » (2 pp. gd in-folio, milieu du XVIIIe). - Général Changarnier. 2 L.A.S. au docteur Marjolin et à son épouse (1858).
80 / 100 €

437. [MOLIÈRE ET LA COUR DE LOUIS XIV]. Pièce manuscrite, fin du XVII[e] ou début du XVIII[e], 2 pp. in-4, intitulée « Répertoire des Rolles des opéra et comédies qui se jouent ». Papier filigrané, tranches dorées.
Curieux document d'époque associant les principaux personnages de la Cour de Louis XIV à des personnages de comédies (souvent de MOLIÈRE) : « Mr le Duc de Bourgogne – Alceste du Misanthrope. Me la D. de Bourgogne – Célimène id. M. le Duc – Grichard du Grondeur […]. Le Duc du Maine – Le Diable boiteux […]. Mr le D. de Villars – Le Cid et Sganarelle de l'École des Maris […]. M. de Roussy – M. Jourdain du Bourgeois Gentilhomme. M. de Listenay – Henriette des Femmes savantes […]. M. de Luxembourg – l'ombre de Molière […]. M. de Lauzun – Belise du Malade imaginaire […] ». Ce sont ainsi 50 personnages de la Cour à qui l'on a attribué un double de personnages de comédie.
400 / 500 €


437

438. MONARCHIE DE JUILLET. Une trentaine de documents divers.
- 3 imprimés : « Souscription pour l'érection d'un monument consacré à la révolution de 1830 », « Détail exact de l'affaire du cloitre Saint-Méry » [5 juin 1832] et « Arrêt de la Cour d'assises de la Seine contre les individus accusés des massacres qui ont eu lieu à Paris notamment à la place de Grève envers les prétendus empoisonneurs à l'occasion du Choléra »
- Gravure satyrique « Liberté Empire et Royautés ou 6 à 7 têtes autour d'un bonnet ». 30 x 21 cm.
- 25 lettres : Edouard Hervé (de la prison de Sainte-Pélagie, à Pasquier), Pasquier, La Ferronnay, M[al] Soult duc de Dalmatie (2), M[al] Victor duc de Bellune, comte de Gasparin (8), Gisquet, Gosier, Henri Journet (2 longues lettres avec poèmes écrites de la prison de la Conciergerie), H. de Gerente, Bixio, Davin (Musées Royaux)
- Manuscrits divers : « Mémoire au Roi » (7 pp. in-folio), copie manuscrite d'époque de la Charte constitutionnelle (7 pp. in-8), pièce manuscrite « Couplets composés par M. Armand Gouffé – Vive Henri ! » et copie d'une lettre du comte de Chambord.
150 / 200 €

439. NAPLES. ATHÉNAÏS ANTOINE DE ROCQUEMONT, BARONNE D'ARLINCOURT, ÉPOUSE DU GÉNÉRAL CHARLE-MARIE PRÉVOST D'ARLINCOURT (1787-1864), et dame d'honneur de la Reine Caroline.

75 L.A.S. « Athénaïs », Naples 1811-1815, à son époux le baron d'Arlincourt ; 194pages in-8 ou in-4, tranches dorées, filigranes à l'effigie de Napoléon, quelques adresses.

Très intéressante correspondance sur la Cour de Naples durant le règne de Murat et sur l'éruption du Vésuve… Les lettres sont écrites durant les absences du baron d'Arlincourt, et donnent un vivant aperçu de la vie d'une famille d'officiers vivant dans le palais Acton, à Naples, sous le règne de Murat, et des événements qui la ponctuent : vie de la Cour, relations avec Caroline Bonaparte et Murat, éruption du Vésuve, trahison de Murat, etc. Nous ne citerons que 3 lettres, bien représentatives de cet ensemble. 6 septembre 1811, lors du voyage de Charles avec Caroline Bonaparte à Paris. « Je te l'avoue, mon cher Charles, la seule chose que je désire c'est que tu ne reviennes qu'avec la Reine, tu es partie avec elle, tu dois revenir avec elle [...]. Ma position ici n'est pas gaie, mais je suis consolée par l'idée que tu es auprès de la Reine, que tu peux lui être utile, et c'est pour moi beaucoup, que tu puisses lui montrer notre attachement ; tout mon désir est qu'elle me continue ses bontés et me fasse venir près de toi [...]. Le maréchal Pérignon est arrivé hier matin, il a été au désespoir de n'avoir point vu la Reine, tu sais combien il lui est attaché, il est toujours bon comme à son ordinaire. Le Roi l'a très bien reçu, comment serait-il possible d'accueillir mal un si brave homme ? [...] J'envoie à la Reine plusieurs éventails, il n'en reste plus que trois pour que tous ceux qu'elle m'a dit de faire faire soient terminés ; je lui ferai passer par une autre occasion, il y en a toujours. [...] Je ne puis trop te le répéter, c'est ta conduite à Paris qui peut tout faire sur notre avenir ; tu diras ma femme est une rabâcheuse, mais je te connais tu es si bon [...]. Caroline et Achillina [leurs filles] se portent à merveille ; Caroline est gentille à croquer, elle louche beaucoup moins depuis ton départ [...]. Dis à M^me^ Exelmans que son époux est l'exemple des maris, il ne pense qu'à elle, et c'est bien naturel, il est tous les soirs couché à onze heures, il ne va jamais au spectacle, il vient quelques fois nous voir le soir ; hier maman et moi nous avons été à la Villa Reale où il faisait un beau clair de lune, nous avons bien parlé d'Amélie. Le Roi la traite fort bien » ... 28 décembre 1813, sur l'éruption du Vésuve. «Je te dirai que le Vésuve nous donne depuis deux jours un spectacle beau, mais vraiment effrayant; le jour de Noël à six heures du soir, l'éruption a commencé, le vent de tramontane avait régné toute la journée et le Vésuve avait été couvert d'un nuage noir et épais; lorsque la nuit est arrivée, ce nuage s'est changé en feu, et s'étendit par la force du vent à une hauteur prodigieuse; ajoute à cela les détonations qui faisaient tout trembler; cette belle horreur a duré environ deux heures, le vent s'est calmé, la lave coulait toujours mais sans fréquentes éruptions; la nuit a été fort tranquille. Le lendemain, le tems était très beau lorsque je me suis levée; j'ai déjeuné à dix heures et je me suis mise à lire; il y avait à peu près une demie heure que je lisais lorsque je crus entendre un coup de canon, je me levai et j'allai sur ma terrasse pour savoir si ce n'était pas un bâtiment qui entrait dans le port; il n'y avait rien ; mais en me retournant du côté du Vésuve, je vis dans le même moment s'élever un nuage qui s'étendit avec une telle rapidité qu'en un quart d'heure il est venu nous jeter des petites pierres jusqu'à Ste Lucie. Le beau soleil a été obscurci en entier, les détonations qui nous avaient paru fortes la veille n'étaient rien en comparaison de celles du lendemain ; les vitres du gai Domon ont été cassées et dans nôtre palais noms avons eu l'idée de ce que peut être un tremblement de terre. Je t'assure que c'était très effrayant et si cela eut duré un peu plus, tous les habitants de Portici et de la terre arrivaient à Naples. Le Roi a été obligé d'y aller pour calmer les esprits ; il n'y avait rien de plus singulier que de voir la route de Portici couverte de ces malheureux, qui portoient leurs chaudrons, leurs marmites, leurs couvertures, leurs matelas, et leurs enfants de l'autre côté»... 12 et 22 janvier 1814, après la trahison de Murat, qui s'est allié à l'Autriche : «le Roi a conservé son royaume en traitant avec les ennemis; le comte de Mier est arrivé hier soir et le maréchal Pérignon part dans vingt-quatre heures. Je suis femme, mon ami, je n'ai donc d'autres conseils à te donner […] ».

Sont joints 6 documents concernant la famille d'Arlincourt. - Charles-Victor Prévost vicomte d'Arlincourt (1788-1856), poète, prince des Romantiques, frère du baron d'Arlincourt. L.A.S. (brouillon) à Napoléon. [1812]. 2 pp. in-8. Au sujet de sa nomination d'aide de camp et demandant à être rappelé auprès de l'Empereur. - Mr de l'Épinay ? L.A.S. à son frère Charles. 1808. 3 pp. in-4. « Mon département m'a fait l'honneur de me choisir pour chef d'escadron commandant la garde d'honneur. Je suis extrêmement sensible à cette preuve de considération, qui me met dans le cas de garder la personne sacrée de notre immense Empereur []. Nous avons pour uniformes habit boutonné sur la poitrine, bleu barbeau cohet parements doublures et pantalon blancs, aiguillettes et épaulettes d'argent, bottes à la hussarde, bonnet polonais cramoisis et argent avec plumet blanc, écharpe blanche, schabraque blanche avec des aigles brodés en or, sabre à la mameluck […] ». - Athénaïs d'Arlincourt, épouse du baron Charles. L.A.S. à M^me^ d'Arlincourt. Naples 26 août 1812. 3 pp. in-8. Ecrite lorsque Charles faisait la campagne de Moscou pour la tranquilliser. - Copie d'époque de la longue lettre écrite par le comte Cholet « à Son Altesse Impériale Madame » [Laetizia Bonaparte] pour obtenir une place d'écuyer auprès d'elle pour le vicomte d'Arlincourt (16 avril 1809). - 2 poèmes manuscrits à la gloire de Bonaparte. 800 / 1 200 €

440. [NAPOLÉON]. Gravure à l'eau-forte, monogrammée « G.G. », 18 x 13,5 cm (plaque), 23 x 20 cm (feuille). Quelques petits défauts. Épreuve sur papier vergé assez épais.
Caricature contre Napoléon, intitulée : « Je suis sur les épines » et légendée « Je perds la carte, je ne bats que d'une aile, je ne sais sur quel pied danser ». 60 / 80 €

441. PERSE. Petite archive de 34 documents, en arabe, datant des années 1920.
Archive qui concerne la région de Meched (Iran), plusieurs documents à en-tête bilingue anglais-arabe de maisons de commerce établies à Meched. 150 / 200 €

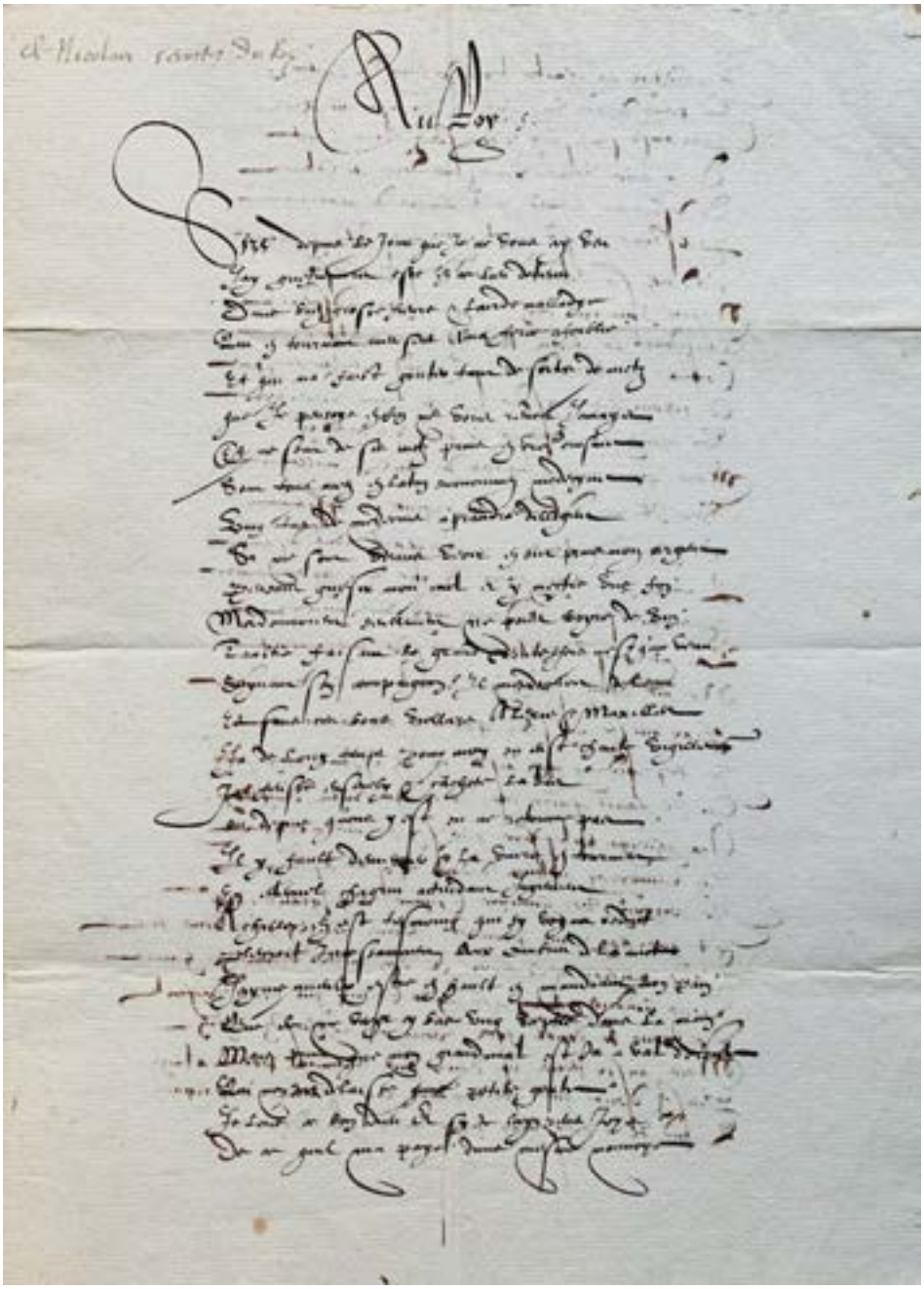
442. LOUIS-PHILIPPE-JOSEPH D'ORLÉANS DIT PHILIPPE-ÉGALITÉ (1747-1793). 3 documents.
- Pièce signée, 1786. Il accorde une pension de 400 livres sur l'ordre de Saint-Louis.
- Pièce signée. Parchemin, 1785. Brevet de lieutenant en second dans les hussards. Sceau sous papier.
- Décret de la Convention nationale du 1er mai 1793 relatif à la liquidation et au payement des dettes de Louis-Philippe-Joseph d'Orléans. 200 / 300 €

443. PHOTOGRAPHIE. FRANTISEK DRTIKOL (1883-1961), photographe tchèque. Sans titre. Tirage en noir et blanc contrecollé sur papier fort. S.l.n.d. 10,6 x 15,2 cm, à vue. Sous passe partout.
Photographie de la série des silhouettes. Date de 1930 d'une main non identifiée au verso. 100 / 200 €

444. PHYSIOCRATIE. [ABBÉ NICOLAS BAUDEAU (1730-1792), économiste et penseur physiocrate, fondateur du périodique du groupe des physiocrates, les *Éphémérides du citoyen*]. Lettre autographe signée « Robert » adressée à l'abbé Baudeau. 2 pp. ½ in-4. « Ce 31 mai » [vers 1770-1780], adresse au dos avec cachet de cire noire armorié.
Lettre d'un physiocrate au sujet de la découverte du moyen de conserver les légumes par dessèchement. L'auteur de la lettre, « Robert », s'est présenté chez l'abbé Baudeau pour lui faire part d'une idée. « C'est au sujet d'une préparation sur Mr Eisen pasteur de Livonie, prétend avoir trouvée, pour **conserver les légumes d'une année à l'autre en les faisant sécher au soleil**. Le succès de cette opération parait être contenté par la Société économique de Leipsick. Mr l'abbé Roubaud [le célèbre physiocrate antiesclavagiste (1731-1792)] pourrait se procurer le détail des procédés de Mr Eisen avec les jugemens motivés qu'en ont porté les membres de la Société économique de Leipsick. **Comme citoien j'apprens avec douleur que sa santé ne lui permette pas la continuation d'une gazette si intéressante par la certitude des faits, la solidité des réflexions, et l'agrément du stile** ; mais comme membre de la société naissante, que votre génie enflamé par le patriotisme vous a fait concevoir et former, j'ai la consolation de savoir qu'il nous consacre ses lumières et ses talens. Si par les mémoires que M. l'abbé Roubaud recevra, la bonté de la méthode de M. Eisen est bien constatée, vous n'auriés d'autre chose à faire, Monsieur, que de la rendre publique ; **mais si elle est insuffisante pour la conservation des légumes, ne serait-ce point entrer dans vos intentions bien faisantes envers les agriculteurs, de vous proposer de changer la destination du prix arrêté par l'assemblée de la société, en faveur de celui qui perfectionnerait la méthode de Mr Eisen**, que de terres trop humides pour la culture des grains, et excellentes pour celle des légumes, acquièreraient une augmentation de valeur, par une consommation plus vendue de ces productions. **La conservation des légumes serait de la plus grande utilité pour toutes les classes des citoiens, mais principalement pour les navigateurs**. Ils useraient moins les salaisons, qui sont une des causes principales du scorbut, qui mine les équipages. Au surplus, je serai toujours dans la disposition de soumettre mes idées à vos lumières. Je vous dois l'avantage d'avoir sur beaucoup d'objets des idées plus justes que je n'avais […] ». 500 / 600 €

444

445. JEAN-CHARLES PICHEGRU (1761-1804), général, commandant en chef l'Armée du Rhin, il prit part à la conspiration de Cadoudal et se suicida en prison. Lettre autographe signée au conventionnel montagnard et président du Directoire Jean-François Reubell. 1 p. in-4. « Tête de pont de Mannheim, le 5e jour complémentaire an 3 » [21 septembre 1795]. Brunissures. Adresse au dos avec cachet de cire.
Annonce de la capitulation de Mannheim. « J'ai l'honneur de vous informer, citoyen représentant, que nos troupes sont entrées hier à Mannheim par capitulation, qui a été la suite de douze à quinze heures de pourparlers et de menaces, mais nous n'avons pas brûlé une amorce. La place nous est remise telle qu'elle est, sauf à la rendre à la paix définitive dans la même situation. Je présume que vos collègues Merlin et Rivaud qui sont tous deux dans la ville vous ont donné ou vous donneront de plus amples détails ». 300 / 400 €



446

446. POÈME DU XVI^E SIÈCLE. SIMON NICOLAS, secrétaire du Roi, ami de Ronsard et d'Aubigné, qui fut un personnage fantasque. Manuscrit (autographe ?) « Au Roy », de la seconde moitié du XVI^e siècle sur double feuillet filigrané, attribué à Simon Nicolas. 2 pp. ¼ in-folio. Mention ancienne « De Nicolas secrétaire du Roy ». Conservé dans une grande chemise portant une mention manuscrite (malheureusement) apocryphe : « Épitre de Clément Marot au Roi François 1^er ». Une transcription du XVIII^e est jointe.
Simon Nicolas n'a rien laissé sinon quelques quatrains, mais était réputé pour être un poète léger -imitant la manière marotique- et à la personnalité forte. Le poème « Au Roy » est typique d'un genre en effet pratiqué par Marot, l'épître familière adressé par un poète de cour à son souverain pour obtenir un avantage. Il semble être le seul poème conservé de cet auteur. « Sire, depuis le jour que je ne vous ay veu / jay griefvement esté en ce lieu détenu […] ». 66 vers. 500 / 600 €

447. POÈME DU XVII^E SIÈCLE. Manuscrit du premier tiers du XVII^e siècle, d'une main non identifiée. 1 p. ½ in-4.
Épithalame anonyme inspiré de Stances de Philippe Desportes, célébrant les noces de Bernard et Marie (Bernard de Nogaret et Marie du Cambout ?). Au dos figure un compte de recette et livraison de grains entrant et sortant du cellier d'un couvent (1610), qui pourrait être le couvent des Cordeliers de Noyon. Transcription complète jointe. « Amour guide ma plume, asseure mes esprits / Et me donne l'adresse affin qu'en cest escript / Je puisse heureusement en despit de l'envie / Chanter ces deulx amans Bernard et sa Marie […] ». 46 vers.
150 / 200 €

448. POLOGNE. 15 lettres diverses.
- Correspondance de 12 lettres écrites de Pologne, entre 1875 et 1885, en polonais et en français, certaines avec beaux en-têtes couronnés.
- 3 lettres adressées à André Bise par le musicologue Ludwik Bronarski, le philosophe dominicain Jozef Maria Bochenskiet l'évêque de Wroclaw Henryk Roman Gulbinowicz. 50 / 60 €

Pologne : voir également n°261

449. POSTE. Affiche, 46 x 37 cm. Paris, de l'imprimerie nationale, 1792, pâle mouillure.
« Loi donnée à Paris, le 11 août 1792 », sur un décret de l'Assemblée nationale signé DANTON, qui « lève toute suspension qui pourroit s'opposer encore, nonobstant son Décret d'hier, au départ des courriers ordinaires, & à tout ce qui concerne en général le service des Postes ». 120 / 150 €

450. PREMIER EMPIRE. Plus d'une trentaine de documents.
- 3 imprimés : « Message de Sa Majesté Impériale et Royale au Sénat » (7 pp. in-8, « donné en notre camp impérial d'Osterode le 20 mars 1807 ») + un Bulletin de lois « Décret impérial qui nomme le Duc d'Otrante gouverneur général de Rome » (juin 1810) + « Supplément au Mémorial Bordelais du 10 avril 1810 – Nouvelles officielles – Détail de l'entrée des alliés dans Paris ».
- 15 journaux : Journal de Paris (4, 1806-1810) ; Le Courier Français (1806) ; Gazette de France (1813) ; L'Écho du Commerce de Bordeaux (1806) ; Journal de l'Empire (3, 1813) ; Journal des Débats (an 12) ; Journal de commerce, de politique et de littérature du département de l'Escaut (1809) ; Gazette national ou Moniteur universel (3, 1809-1810).
- 14 lettres et documents divers : ampliation d'un décret de Murat (en-tête « Gioacchino Napoleone re delle due Sicilie »), provinces Illyriennes et armée d'Italie, 4 lettres de Georgette Ducrest (dame de compagnie de Joséphine), lettres de François André Dejean (évêque d'Asti), Louis François Cauchy (garde des archives du Sénat), Jean-Denis-François Camus (évêque d'Aix-la-Chapelle, 3 lettres dont une de 5 pp. in-4), comte de Las Cases (à d'Argenson au château des Ormes), 5 lettres familiales adressées au marquis de Beauharnais (Florence et Paris, 1807), etc. 200 / 300 €

451. PREMIÈRE GUERRE MONDIALE. Plus d'une trentaine de documents.
Lettre du général Gouraud (1er janv. 1918). Affiche bilingue de proclamation du général Dubail (1er nov. 1914). Grande affiche bicolore « Pas d'argent improductif, employons nos billets de banque comme l'or, ils combattent pour la victoire ! ». Curieux document de propagande sur les crimes allemands (qui se déplie en forme de croix). Plaquette du 14 juillet 1918 (Foyers du soldat. Union franco-américaine). Menu du 11 novembre 1914. Quittance de versement d'or pour la défense nationale (août 1915). Lettre de déc. 1917 de Stéphane Lauzanne à l'en-tête de « The Effort of France and her Allies-French National Committee ». Copie d'époque d'une longue note stratégique de Pétain écrite du grand quartier général le 10 oct. 1918 (3 pp. in-folio, au crayon, papier fragile). 4 longues lettres du capitaine de zouaves Mesnier (1915). Carte de membre de la croix rouge britannique « Army certificate of identity for civilians wearing the red cross brassard » pour un volontaire américain (avec sa photo). Lettre de Donald Purcell (en-tête de l'American Red Cross). Lettre d'un infirmier du front de l'Artois. Ensemble de manuscrits patriotiques du poète manchois Léonor Daubrée sur la Grande guerre (53 pp. in-folio), 2 pochettes contenant des cartes postales, lettres et documents divers avec cachets postaux. 150 / 200 €

452. PROCLAMATION DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE. Lettre signée « Vallier ? » à sa famille. 3 pp. in-8. Paris, 6 septembre 1870. Adresse au dos avec timbre et cachets postaux.
Très intéressante lettre, témoignage oculaire de la chute du second Empire et de la proclamation de la troisième République à Paris, probablement par un sénateur ou employé du Sénat (cachet postal du Sénat). « La République est maintenant un fait consommé. Nos grandes villes ont suivi l'exemple ! **Quant à l'Empereur, il s'est montré plus lâche que je ne le croyais. Il n'a pas été fait prisonnier, il s'est rendu, ou plutôt il s'est livré**. Il n'a pu mourir à la tête de ses soldats […]. En attendant, le gouvernement provisoire distribue des fusils, jusqu'alors introuvables ; j'en ai vu passer 5 voitures hier allant à la mairie du Panthéon […]. Supprimé le Sénat, dissous le Corps législatif. Tous les journaux sauf la Gazette de France crient Vive la République et exaltent son avènement […]. **Tous les détenus politiques sont en liberté. Rochefort a été porté en triomphe** […]. **Jamais spectacle plus grandiose que cette révolution n'a été vu. Pas une goutte de sang ! Pas de pillage ! Le peuple parisien s'est respecté !** Ce fait rassurera-t-il les campagnes ? Espérons-le. **L'impératrice n'était pas partie comme on l'a dit ! Elle voulait abdiquer, c'est le ministère qui s'y est opposé**. A cinq heures seulement elle avait quitté. Un secrétaire des Tuileries disait : « c'est affreux ! Cette pauvre impératrice, comme tous ceux qu'elle avait gorgés l'ont abandonnée ! ». Je ne sais pourquoi je la plains elle et surtout son fils […]. **C'est dans la salle du trône à l'hôtel de ville qu'a siégé le gouvernement provisoire dimanche. La foule voulait briser le portrait de l'empereur qui s'y trouvait : Gambetta s'est clamé et a crié : Citoyens, pour avoir supporté l'original pendant vingt ans, pour le punir aujourd'hui, contentons-nous de lui retourner la face contre le mur. C'est tout ce qu'il mérite**. Hier calme partout, du (?) a été planté à la place du château d'eau. Les Prussiens avancent ; les enrôlements volontaires sont incroyables ; hier 300 jeunes nouveaux soldats sont passés sous nos fenêtres. Si la France se lève comme Paris, nous sommes vainqueurs, et Napoléon verra son erreur […]. On a voulu rétablir le drapeau rouge, on n'y est pas arrivé […]. **Dans six jours au plus tard nous serons assiégés** […] ». Il donne ensuite la composition définitive du gouvernement provisoire et conclut : « Pietri n'a pu être arrêté ». 300 / 400 €

453. QUITTANCES ET REÇUS XVE-XVIE. Ensemble de 38 pièces signées, sur vélin ou parchemin.
Quittances et reçus pour des gages, des rémunérations, du XVe (5), et XVIe (33) : gages d'un échanson, paiement de frais extraordinaires pour les guerres en Piémont et Dauphiné, rémunération d'une compagnie de quarante lances, rémunération du maîtres des eaux et forêts du comté de Comminges, dépenses pour la conduite de l'ambassadeur d'Angleterre, etc. 300 / 500 €

454. REGISTRE MÉDIÉVAL. Manuscrit de 89 feuillets (50 pages écrites dans un sens et 60 dans l'autre), 1495-1505. Reliure de l'époque en vélin souple à recouvrement et lacets de fermeture.
Titre à l'encre sur la couverture : « 1495 – Ceuilleret en grains - Papier journal des receptes faictes à [la chapellenie et baronnie d'] Aulnay lan mil quatre cens quatre vingtz et quinze ». Les comptes sont repris de l'autre sens, de 1505 à 1521.
800 / 1 200 €

455. RÉSISTANCE. Ensemble de documents divers.
- Petite archive d'un sergent de l'armée qui officia au sein du groupe des FFI « Libération » du 18e arrondissement. Essentiellement des ordres de mission, mais également laissez-passer, livret maritime (avec sa photo), etc. Une vingtaine de documents.
- 2 jolies cartes de vœux émises par la France Libre (avec rubans tricolores). - Certificat de résistance (groupe Georget, signé par Madeleine Leymo). - Plaquette du Grand Gala de la Résistance (1947), signée par une dizaine de résistants dont Xavier de Gaulle. - Tapuscrit du Lieutenant-colonel X des Forces Françaises Libres : « Au Tchad. 1940-1941 » (13 pp. in-4). - Lettre circulaire du 28 nov. 1940 : « L'Empire français résiste ». - Très intéressant double tapuscrit d'un appel lancé par le général de Gaulle, à Léopoldville, le 27 octobre 1940 : « Officiers, soldats, citoyens français, des chefs infâmes sont en train de livrer l'Empire intact de la France ! Debout et aux armes ! [...] » (3 pp. in-4, marque de trombone et déchirure en coin). - Ensemble de 25 documents du Comité Français de Libération Nationale (Alger, 1944) : lettres (une signée par René Mayer, plusieurs par H. Jannès) en particulier les communications postales des prisonniers de guerre, les liaisons aériennes, etc. 200 / 300 €

456. RÉSISTANCE. Manuscrit autographe signé « Joseph Monpar ? », 2 pp. in-4. Paris, 20 août 1945.
Récit d'opérations de sabotage par un jeune résistant déporté en Allemagne. Il est intitulé : « La Résistance de ceux des camps ». « Voici quelques faits vécus et dont j'ai été le témoin […] ». 200 / 300 €

457. RESTAURATION. Plus d'une cinquantaine de documents.
- Deux lettres de convocation à l'ouverture des Chambres, l'une signée par Louis XVIII (griffe, mars 1824), l'autre par Charles X (griffe, juillet 1830).
- 2 imprimés : « proclamation du Roi » (juin 1830, défauts) et « Ordonnance du Roi (1825).
- 2 brochures : « Déclaration du Roi Louis XVIII donnée à Saint-Ouen le 2 mai 1814 sur la nouvelle constitution française » (Paris, mai 1814) et « Observations sur les discussions relatives aux indemnités et aux acquisitions de domaines nationaux par Armand Séguin » (1825).
- Une cinquantaine de lettres et documents divers : Manuscrit avec corrections « Pourvoi pour les ducs d'Avaray et de Bavière contre une décision de M. l'intendant général de la maison du Roi remplissant les fonctions de ministre » (13 pp. in-4), lettres de Montalivet, Hüé « premier valet de chambre du Roi », général Du Bourg, certificat d'un garde suisse, Duvergier de Hauranne, Jamet « trésorier de la Couronne », supplique eu roi, 5 lettres de Paul Berthier à sa mère, manuscrit d'une « cantate offerte à S.A.R. Mme la duchesse de Berry », intéressante correspondance de 17 lettres du baron de Taillepied de Bondy (2 juillet 1815 – 8 sept. 1817), Guilhermy (au duc de Doudeauville), comte de Guernon-Ranville, comte de Carbonnières, comte de Gallifet, comte Decazes, duc de Damas, Gabriel Delessert, etc. + 1 long passeport avec de très nombreux cachets des villes et pays traversés (1819-1821). 150 / 200 €

458. RÉVOLUTION. Une quinzaine de documents.
- Journal révolutionnaire : exemplaire du n°1 du 1er septembre 1790 de « L'Ami de la liberté et des mœurs, ou journal général des événements qui se passent sous nos yeux […] ». + un exemplaire des *Annales Patriotiques et Littéraires* (6 sept. 1790).
- Brochures révolutionnaires : Abbé GRÉGOIRE, *Discours pour l'ouverture du concile national de France prononcé le 29 juin 1801 (10 messidor an 9) en l'église métropolitaine de Paris* (42 pp. in-8, rousseurs, débroché). Plaquette anonyme *Pauvre peuple, que tu es bête !* (7 pp. in-8). SAINT-JUST : *Rapport sur les factions de l'étranger et sur la conjuration ourdie par elles dans la République française, pour détruire le gouvernement républicain par la corruption, et affamer Paris* (23 ventôse en 2, 19 pp. in-8, débroché). LINGUET : *De la dette nationale et du crédit public en France* (1789, 40 pp. in-8).
- Lettres ou pièces signées par Aldini, Henrion de Pansey, comte de Saint-Priest (Versailles, sept. 1789), Marie-Marguerite de Bourbon de Puget, Ternissien-d'Haudricourt « historiographe du peuple », Deliège (3), Delecroix, Lange (à l'abbé Sieyès, 1791).
- Promesse de mandat territorial et commission de garde magasin avec jolie vignette de la République Romaine. 150 / 200 €

459. RÉVOLUTION DE 1848 & DEUXIÈME RÉPUBLIQUE.
- Affiche d'un « Avis au Public » par Garnier-Pagès. Exemplaire du « Peuple Constituant » du 11 juillet 1848. Et petit placard imprimé par Hyon (4 avril 1848).
- 3 cartes d'électeur pour des scrutins de 1851.
- Lettres de Montalivet, Jules Baroche, Goudchaux, Frédéric et Ferdinand Barrot, Louis Perrée, Auguste Haussmann, Esquirous de Parieux (7), etc.
- **2 très intéressantes lettres témoignant des émeutes et des désastres à Paris**. 7 pp. in-8, Paris 7 juillet 1848 et « an 1er de la République ». « […] La rue Alibert n'a pas été du tout tranquille. Pendant deux jours, les insurgés en ont été maîtres ; on s'y est battu pendant tout le temps de l'émeute. Enfermés dans notre entrepôt, pris entre quatre feux et barricades, sans vivres, sans provisions, nous avons cru pendant deux jours mourir de faim. Heureusement le quatrième jour, on a pu se procurer du pain […]. Les désastres sont affreux, les pertes sont immenses. Des ruisseaux de sang ont coulé. Le faubourg St Antoine et le faubourg du Temple sont criblés de balles et de boulets ; des maisons sont entièrement démolies ; un grand nombre ont été brulées par les obus et les boulets rouges […]. Presque tous les blessés insurgés portaient sur eux de grandes sommes d'argent. Je te citerai quelques inscriptions des drapeaux pris sur les barricades : Pillage & viol ! Vainqueurs nous partageons, vaincus nous incendions ! […] ». 200 / 300 €

Romanée-Conti : voir n°103

460. ROULAGE ET TRANSPORT MARITIME. Une trentaine de documents XVIIIe-XIXe.
Ensemble de 30 bordereaux de transport par terre ou par mer (Bordeaux, Aix, Toulouse, etc.).
Joint une trentaine de quittances du dixième de la ville de Paris (XVIIIe). 120 / 150 €

461. [SAINT-CYR]. MARIE-JEANNE D'AUMALE (1683-1756), secrétaire de Madame de Maintenon, à Saint-Cyr puis à Gomerfontaine ; elle fut surnommée « la première institutrice laïque ».
Lettre autographe signée « d'Aumale » adressée à « Mademoiselle de Gen[n]etines à St Cir » (adresse au dos). 2 pp. in-8 (tranches dorées). 21 juillet 1708.
De l'orgue à Saint-Cyr. « J'ai deux lettres de vous ma chère et charmante écolière, j'ai plus envie de répondre à la dernière puisque je vous dois un remerciement que je vous fais de tout mon cœur […]. Pour répondre à votre première, **je vous prie de ne me pas croire sy habile au clavecin, car je ne le suis guère,**

464

mais sy à mon retour je puis contribuer un moment à vostre plaisir en jouant sur l'orgue vous pourrés qu'à m'ordonner […] ».
200 / 300 €

462. SECOND EMPIRE. Une quarantaine de documents divers.
- 36 lettres diverses : Eugène Rouher ministre de Napoléon III (19 lettres), Maurice Joly (+ manuscrit « affaire Maurice Joly » 1865), Guizot de Witt (5), Franceschini-Pietri, Jean-Baptiste Duvergier (6), Albert Dannelet (entête gaufré de la Garde Impériale), prince Napoléon « Plon-Plon », lettre pleine de colère adressée au duc de Rovigo par sa maîtresse après la découverte d'une autre liaison).
- Imprimé de 4 pp. « Aux électeurs de Paris », carte d'électeur (avril 1870), 2 ampliations de décrets de nomination d'un diplomate à Cagliari et Panama, lettres de créance pour un chargé d'affaires à Santiago, supplique adressée à Napoléon III (Asile impérial 1866), certificat de présence sous les drapeaux (Sébastopol, 1855, avec marques postale « Armée d'Orient »), intéressante lettre écrite du Camp de Châlons le 17 juillet 1870 (avec un ticket de transport fixé). 200 / 300 €

463. SECONDE GUERRE MONDIALE. Ensemble de documents divers.
Grande affiche « Comité national de l'or et des bons de la défense nationale – Appel à tous les Français et à toutes les Françaises ». Page d'épreuve du *Républicain de Constantine* du 19 avril 1940 comportant les cachets de la censure sur tout un article appelant à nommer Pierre Laval à la tête du Gouvernement. Lettre d'un amiral français (mars 1940) et du cabinet du ministre de l'Éducation nationale (sept. 1939). - Ensemble de photos originales (De Lattre décorant l'étendard du 2e dragon, belle photo (24 x 30 cm) de Montgomery, Eisenhower, Joukov et De Lattre), contretypes et reproductions (De Gaulle à Camberley en août 40, De Gaulle à El Daba en juillet 42, Paul Reynaud quittant le fort de Portalet emmené pat les Allemands, etc.). - 6 exemplaires d'un tract de Pierre Costantini de la Ligue française anti-britannique « L'Angleterre ennemie de l'Europe ». Laissez-passer (août 40), certificat de rapatriement de réfugié (août 40). - Tapuscrit d'une conférence du comte de Saint-Aulaire (1866/1954), diplomate et homme de lettres, avec L.A.S. au marquis de Chambray. 26 mai 1939 (sur la situation internationale et la guerre qui s'annonce, 44 pp. in-4). - Ensemble de 6 tapuscrits (dont 3 signés), sur la situation à Rome (1944-1946, 42 pp. in-folio et in-4, rapport du l'état de l'opinion, sur le congrès national communiste, etc.). - Affiche annonçant la publication du livre « Le général Leclerc vu par ses compagnons de combat ». Copie tapuscrite (avec une correction) d'un article du *Canard Enchaîné* du 8 août 1945 (5 pp. in-4). 200 / 300 €

464. TERREUR. LOUIS-GUILLAUME OTTO (1754-1817), diplomate.
Lettre autographe à son épouse Fanny Otto, 7 pp. in-4. [Prison du Luxembourg], 10 frimaire [an 2, 30 novembre 1793].
Très longue et émouvante lettre de prison, témoignage des geôles de la Terreur. [Otto avait épousé en 1790, aux États-Unis, où il était secrétaire de légation, América-Frances, dite « Fanny » de Crèvecoeur. Nommé par le Comité de Salut public à la direction politique des Relations extérieures, il fut arrêté après la chute des Girondins, et échappa de peu à la guillotine]. « Il est minuit. Un doux sommeil a déjà fermé les paupières des malheureux qui m'entourent. Tout, jusqu'aux gueules infernales, qui, dès le lever du soleil, font retentir les vastes corridors de ce château antique, jouit du repos, sinon de l'âme, du moins de la partie encore plus grossière de leur être. Ça et là un innocent opprimé gémit encore sur les maux qu'éprouvent une épouse éplorée et des enfants plongés dans l'indigence. Déjà le concierge a fait la revue des barres de fer, qui ferment inutilement les croisées du château, car où iroient les malheureux qu'il contient ? Où seroient-ils à l'abri de la justice, de la vengeance ou de la calomnie ? Déjà les factionnaires à moitié endormis et pénétrés de froid ont commencé leurs cris lugubres de Sentinelle prenés garde à vous ! […] ».
400 / 500 €

466

465. TEXTILES ET COTONS SOUS LOUIS XV. Manuscrit formant un cahier de parchemin de 6 pp. in-folio, signé par PHÉLYPEAUX. Versailles, 5 septembre 1759.
« Lettres patentes concernant les toilles de coton blanches et les toiles peintes, teintées ou imprimées ». Important texte sur l'importation des toiles venant de l'étranger et la fabrication des toiles au sein du royaume, décliné en 16 articles, et qui concerne tout particulièrement la Compagnie des Indes. « […] 7. Ordonnons que les toiles blanches de la Compagnie des Indes en sortant de L'Orient pour entrer dans notre Royaume, pour quelque destination que ce soit, payeront cinq pour cent de la valeur, et les toiles peintes quinze pour cent de leur valeur avec les quatre sols pour livre, et que les unes et les autres seront marquées de la marque de la Compagnie ainsi que du plomb de notre fermier […]. 15. Les toiles soit blanches, soit peintes qui viendront de l'étranger ou **des magasins de la Compagnie des Indes pour le commerce des Isles ou pour celuy de Guinée**, seront sujetes au droit d'entrée fixé par notre dit arrêt, même pour les armemens faits dans les ports de Marseille, Bayonne er Dunkerque […] ». 400 / 500 €

466. [THÉÂTRE]. PORTRAITS D'ACTEURS À L'AQUARELLE. 11 dessins originaux d'une même facture, lavis d'encre (brune ou grise) sur traits de crayon avec rehauts d'aquarelle. Début du XIX^e^. 17,5 x 13 cm à 26,5 x 20,5 cm, montés sur feuillets plus grands. Mentions d'identification dans le dessin et sur le montage. Au dos, cachet « Pericaud ».
Très belle série de portraits d'acteurs de théâtre, d'une belle facture d'exécution : « Durancy père théâtre françois » (2 portraits différents) ; « Barnault th. François » ; « Villefort (théâtre Nicolet) 1781 » ; « Ancien théâtre Mlle Gelhay 1530 par Martin » ; « ancien théâtre Mlle E. Hocherot (1595) par Martin » ; « ancien théâtre Mlle Héron (1537) par Martin » ; « ancien théâtre Mlle Grailly (1494) par Martin » ; « ancien théâtre Mlle Fenet (1496) » ; « Mlle de Soissons actrice du Petit Bourbon » ; « ancien théâtre Mlle Renaudin ».
300 / 400 €

467. TONKIN. ARCHIVE DE L. GUILLAUMOT, chef de comptabilité au Tonkin à la fin du XIX^e^.
- 10 lettres à sa famille formant 65 pages (30 pp. in-folio et 35 pp. in-8). « À bord de l'Anadyr » et Saïgon, 3 avril – 3 juin 1882. **Longue et passionnante correspondance sur son voyage de France jusqu'au Tonkin, son installation à Saïgon et sa découverte du Tonkin, au moment de la conquête française**. Extrait : « Je suis allé hier à Cho-Len, la ville chinoise qui est à 11 kilomètres. Rien n'est aussi curieux et aussi intéressant que ça, on ne sait pas au juste combien il y a d'habitants, ça va de 125 à 150.000. Il y a pour garder cela une demie compagnie de tirailleurs annamites et quelques gendarmes. J'ai vu une pagode provisoire destinée à rester ouverte un seul jour pour une fête quelconque. J'y ai vu là un amoncellement de curiosités comme le musée chinois à Paris n'en donne pas une idée. Environ une centaine de lustres (malheureusement éclairés par des lampes à pétrole à globe de porcelaine à, ces lustres sont en je ne sais quoi de doré de sculpté, chargé de figures, de statuettes, de pendeloques, c'est éblouissant ; il y a aussi des autels, des brûle parfum en bronze, des arbres taillés en forme de poissons, d'oiseaux, d'hommes, etc., etc., enfin dans cinq jours aura lieu une grande procession qui ira peut-être jusqu'à Saïgon et où plus de 30.000 individus, portant des costumes historiques et des emblèmes, escortent d'immenses dragons. Ce qui rendra mon voyage plus intéressant, c'est la facilité d'aller dans le Cambodge dans les régions montagneuses dans le Siam et le Tonkin, avec les canonnières dont les officiers ne manquent jamais d'inviter leurs connaissances au départ. Plusieurs de nos gens ont déjà fait des excursions des plus intéressantes. Les journaux vous ont-ils parlé des événements récents du Tonkin ? On ne parlait que de ça à mon arrivée. Nos troupes ont fini par se battre avec les troupes tonkinoises enfermées dans la citadelle d'Hanoï. L'engagement n'a pas duré plus d'une heure et nous n'avons pas eu de perte d'hommes. On envoie aujourd'hui cent cinquante hommes de renfort. Ce qui avec 500 environs qu'il y a déjà, va constituer une véritable armée d'occupation très capable de nous conquérir le Tonkin si nos députés ne viennent pas mettre des bâtons dans les roues et faire la besogne des Anglais et des Allemands […] ».
- Lexique comprenant quelques idéogrammes et leur traduction en français ; et quelques notions indochinoises sur les saisons. Note manuscrite 1 p. in-folio (32 x 21,5 cm).
- « Carte des environs de Hanoï » formée de 9 parties imprimées non assemblées (20,5 x 18 cm), pour former une carte de 61,5 x 56 cm.
- Dossier sur l'affaire Poignand-Frotier, affaire d'escroquerie et détournement de fonds publics qui eut lieu à Saïgon dans les années 1880 : 5 lettres et notes (23 pp. in-4 et in-folio, 1883-1885) + 2 exemplaires du journal *le Saïgonnais* où figure un article sur cette affaire (13 avril 1884). 1 200 / 1 500 €

468. TROISIÈME RÉPUBLIQUE. Plus d'une quarantaine de documents.
- Une quarantaine de lettres (et quelques cartes) de personnalités politiques : Alexandre Millerand (2), Jules

467

Méline (3), Emmanuel Arago, comte de Lapeyrouse, Eugène Pelletan, Émile Deschanel, Barbié du Bocage, Jules Ferry (griffe, à Armand Fallières), Charles Le Myre de Viliers (7 à Gabriel Marcel sur la Société de Géographie et les questions coloniales), Guizot de Witt, Edouard Laboulaye (7), Marcellin-Pellet, Raymond Poincaré (2), général Boulanger, Philippe Berthelot, Edouard Herriot (cv), Paul Deschanel (cv), Maurice Barrès, etc.
- Documents divers : carte d'électeur (juin 1871), tapuscrit « Projet de déclaration au Conseil » (sur les revendications italiennes sur l'Éthiopie, 1935, 6 + 2 pp. in-folio) et quelques photos. 200 / 300 €

469. DIVERS. Un carton.
Grande bulle pontificale de PIE VI (sans le sceau), parchemins anciens, important ensemble de manuscrits de l'historien de la Révolution Gustave Bord, diplôme de Bachelier (signé à Guizot), autographes divers, dossiers de recherches généalogiques, dossier sur les cimetières parisiens avec grands plans du XIX^{e}, etc. 100 / 200 €

470. DIVERS. Un carton.
Parchemins anciens, ensemble de brochures début XIX^{e} sur les tontines, liasse d'exemplaires du *Journal de Tarn-et-Garonne* couvrant l'année 1815, important ensemble de lettres (et doubles) adressées au gouverneur colonial Henry de Mauduit, affiches, documents généalogiques, lettres diverses, etc. 100 / 200 €

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La Maison de Ventes **CONAN BELLEVILLE HOTEL D'AINAY** (ci-après « la SVV CONAN-BELLEVILLE » ou « la SVV »), SAS au capital de 10 000 €, enregistrée au RCS sous le n° LYON 442544797 est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, ayant reçu le n° d'agrément 2002-271, régie par la loi n°2000-642 du 10 juillet 2000 réformée par la loi n°2011-850 du 20 juillet 2011. La SVV CONAN BELLEVILLE agit comme mandataire des vendeurs.
Maître Cécile CONAN-FILLATRE exerce l'activité de commissaire de justice au sein de l'Etude BELLEVILLE-CONAN COMMISSAIRES DE JUSTICE, SAS au capital de 1 000 €, enregistrée au RCS sous le n° 835 270 919 (ci-après « Maître Cécile CONAN-FILLATRE » ou « l'ETUDE »).

1. CONDITIONS DE VENTE

Les ventes sont faites au comptant et conduites en euros.
En sus des enchères, les acquéreurs paieront, les frais de vente suivants - sauf frais de vente spécifiques mentionnés dans les « informations de vente », calculés sur le prix d'adjudication de chaque lot :
- Ventes volontaires : 30% TTC
- Ventes judiciaires (lots marqués d'un *) : 14,28% TTC
dont TVA 20%, sauf pour les livres TVA 5,5%.

2. EXPOSITION

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous.
Les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts.
Le public est invité à examiner avant la vente les biens pouvant l'intéresser afin de prendre connaissance de leurs caractéristiques et de leurs éventuelles réparations ou restaurations.
Toute manipulation d'objet sera effectuée uniquement par le personnel de la SVV / l'ETUDE.
Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas nécessairement signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.
Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents, ou aux différences entre le bien et sa reproduction photographique.
La SVV / l'ETUDE s'efforcera d'envoyer un rapport d'état (ou « condition report ») aux personnes qui en feront la demande par email dans un délai suffisant avant la vente.
Les estimations sont fournies à titre purement indicatif, et ne comprennent pas les frais de vente visés ci-dessus.
En cas de modification d'une caractéristique portée au catalogue ou dans la publicité, l'annonce sera faite en début ou en cours de vente et mentionnée au procès-verbal de la vente.

3. PARTICIPATION AUX ENCHÈRES

3.1 La participation aux enchères entraîne obligatoirement l'acceptation des présentes CGV, telles que modifiées le cas échéant par des avis écrits ou oraux, portés au procès-verbal de la vente.
Tout enchérisseur s'engage irrévocablement à régler le prix d'adjudication.
Chaque enchérisseur est réputé agir pour son propre compte, sauf accord exprès de la SVV / l'ETUDE, auquel cas l'enchérisseur se porte fort de l'exécution par son mandant de l'ensemble des obligations mises à la charge de l'acheteur.
La SVV / l'ETUDE se réserve de demander aux enchérisseurs tout complément d'information et/ou la fourniture d'une garantie financière (telle que le dépôt d'une avance) avant l'inscription définitive d'un enchérisseur.
3.2 Participation en salle
Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent dans la salle.
Les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles et de remettre une garantie de paiement. Ils devront justifier de leur identité.
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra obligatoirement le faire dès l'adjudication du lot prononcée.
3.3 Ordre d'achat / enchères par téléphone
Si un enchérisseur ne peut assister à la vente, la SVV / l'ETUDE pourra :
. soit exécuter ses ordres d'achat donnés préalablement par écrit et libellés en euros.
Dans l'hypothèse où la SVV / l'ETUDE est porteuse de plusieurs ordres d'un même montant pour un même lot, priorité sera donnée à l'ordre reçu le premier ; elle pourra informer ses donneurs d'ordres de cette situation avant la vente, sans révéler l'identité des autres enchérisseurs ;
. soit joindre l'acquéreur potentiel par téléphone durant la vente afin de lui permettre d'enchérir en direct. Toute demande de ligne téléphonique vaut ordre d'achat à l'estimation basse en cas de problème de liaison ou d'absence.
Les ordres et demandes de téléphone doivent être envoyés par écrit au plus tard 24H avant la vente, et accompagnés d'une copie de pièce d'identité valide et d'un RIB :
- par courrier au : 8-10 rue de Castries, 69002 LYON
- par email à : contact@conanauction.fr
- ou remis directement au personnel de la SVV / l'ETUDE.
La SVV / l'ETUDE, et toute personne chargée par elle d'exécuter gracieusement et confidentiellement ces ordres d'achat ou téléphoniques ne peuvent être tenus pour responsables en cas d'erreur ou d'omission dans leur exécution, ou de problème de liaison téléphonique.
3.4 Enchères via DROUOT DIGITAL ou INTERENCHERES
Pour les ventes ouvertes à une participation aux enchères en ligne via DROUOT (www.drouot.com) et/ou INTERENCHERES (www.interencheres.com) (ci-après indifféremment « la ou les plateforme(s) »), les enchérisseurs qui le souhaitent pourront participer à distance, soit en direct en ligne pendant la vente, soit en laissant un ordre d'achat secret ou « enchère automatique ».
Pour les utilisateurs des plateformes INTERENCHERES et DROUOT DIGITAL les frais de vente à la charge de l'acheteur seront majorés des frais de service desdites plateformes à raison de :
. DROUOT DIGITAL :
Pour les ventes volontaires : +1,8% TTC (soit 1,5%HT) du prix d'adjudication
Pour les ventes judiciaires : +1,8% TTC (soit 1,5%HT) du prix d'adjudication
. INTERENCHERES :
Pour les ventes volontaires : +3,6% TTC (soit 3%HT) du prix d'adjudication
Pour les ventes judiciaires : +1,2% TTC (soit 1%HT) du prix d'adjudication.
Cette participation entrainera l'adhésion sans réserve aux CGV de chacune des plateformes auxquelles les enchérisseurs sont invités à se reporter.
Chaque enchère portée est définitive et engage l'enchérisseur.
La SVV / l'ETUDE pourra notamment procéder au prélèvement direct sur la CB des adjudicataires de tout ou partie du montant de leur bordereau ou prélevé le montant du dépôt de garantie.
Toute enchère en ligne (live ou ordre secret) constitue un engagement irrévocable d'achat.
La SVV / l'ETUDE ne peut être tenue pour responsable d'un problème de connexion ou de fonctionnement de ces plateformes, pour quelque raison que ce soit.

4. LA VENTE

4.1 Les enchères
Les enchères sont placées sous la direction du commissaire-priseur qui a seul la faculté de diriger la vente aux enchères de la manière qui lui paraît la plus opportune et d'adjuger le lot mis en vente. Il peut refuser toute enchère, retirer tout lot de la vente, réunir ou séparer des lots.
En cas d'erreur ou de contestation au moment de la vente ou juste après l'adjudication, le commissaire-priseur peut décider d'annuler cette adjudication et de poursuivre les enchères, ou de remettre en vente le lot litigieux, ou encore de le retirer de la vente, sans que sa responsabilité puisse être recherchée.
En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente sur décision de celui-ci au prix proposé par les derniers enchérisseurs, toute personne présente pouvant alors de nouveau participer aux enchères.
4.2 Adjudication
L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur.
La vente est parfaite dès l'adjudication, et l'adjudicataire ne peut se rétracter.
Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.
L'adjudication est faite par le prononcé du mot « Adjugé », et réalise le transfert de propriété, les risques inhérents étant alors à la charge de l'acquéreur. Il appartiendra à ce dernier de faire assurer le lot dès l'adjudication et d'organiser son retrait immédiat. Il ne pourra recourir contre la SVV ou l'ETUDE en cas de vol, perte ou dégradation de son lot.
4.3 Droit de préemption de l'Etat français
L'Etat peut exercer sur toute vente publique un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du représentant de l'Etat aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet. L'Etat dispose d'un délai de quinze jours pour confirmer l'exercice de ce droit de préemption. En cas de confirmation, il se substitue au dernier enchérisseur (adjudicataire par défaut).

5. PAIEMENT

Le prix de vente est payable exclusivement en Euros au comptant :
- par chèque bancaire tiré sur une banque française (le retrait des lots pourra être différé jusqu'à 15 jours après l'encaissement ;
- en espèces, pour les bordereaux n'excédant pas (prix d'adjudication et frais de vente inclus) 1 000 € pour un résident français et 15 000 € pour les seules personnes justifiant d'une résidence fiscale à l'étranger et n'agissant pas pour les besoins d'une activité professionnelle ;
- par carte bancaire VISA ou MASTERCARD (pas d'AMEX) ;
- par virement bancaire en euros du montant exact de la facture ; l'acquéreur supportant seul les frais bancaires :

Ventes volontaires	Ventes Judiciaires
SVV CONAN BELLEVILLE LCL LYON CROIX ROUSSE IBAN : FR47 3000 2010 3400 0009 9173 C33 BIC : CRLYFRPP	Maître Cécile CONAN BNP LYON PL GUICHARD IBAN : FR76 3000 4025 1000 0101 0245 534 BIC : BNPAFRPPXXX

6. EXPORTATION

L'exportation de tout bien hors de France peut être sujette à autorisations (certificats de libre circulation d'un bien culturel pour une sortie hors de France à destination de l'U.E., licences d'exportation pour une sortie de l'U.E., autorisations douanières, certificat CITES pour certaines espèces protégées de faune ou de flore).
Il est de la responsabilité de l'acheteur de vérifier les autorisations requises en fonction de la nature du lot acheté et, le cas échéant de sa valeur, et de les obtenir.
La TVA sur les frais ne pourra être remboursée, pour les personnes éligibles, que sur présentation d'un justificatif douanier d'exportation (type EX1) ouvrant droit à ce remboursement, sous réserve que l'exportation s'effectue dans les 2 mois au plus tard suivant la vente.

7. ENLÈVEMENT DES ACHATS

Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et taxes. Son enlèvement devra intervenir dans les plus brefs délais, le stockage ne pouvant entraîner aucune responsabilité de la SVV / l'ETUDE.
En cas de non retrait des lots dans un délai de 30 jours après la vente, le stockage et la manutention des lots seront facturés à l'acquéreur à raison de 5€ HT par jour calendaire et par lot, majorés des éventuels frais de transport entre le lieu de délivrance et le garde-meubles de la SVV / l'ETUDE. Ces frais seront exigibles préalablement au retrait.
L'expédition ou le transport des lots s'effectue à la charge et aux risques des acquéreurs. Des prestataires seront proposés aux acquéreurs, la SVV / l'ETUDE ne prenant pas en charge les expéditions ou le transport des lots.

8. INCIDENTS DE PAIEMENT

Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement auprès de la SVV ou de l'ETUDE est susceptible d'inscription sur les Fichiers SYMEV et/ou TEMIS :
8.1 Fichier SYMEV
La SVV CONAN BELLEVILLE est adhérente au Registre central de prévention des impayés tenu par le SYMEV (Syndicat des Maisons de Ventes volontaires), à l'attention de l'ensemble des maisons de ventes adhérentes. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV : 15 rue Fressinet, 75016 Paris ou contact@symev.org.
8.2 Fichier TEMIS
La SVV et l'ETUDE sont abonnées au Service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères mis en œuvre par la société Commissaires-Priseurs Multimédia (nom commercial « Interenchères »), à l'attention de toutes les structures de ventes aux enchères opérant en France et abonnées au Fichier.
L'inscription d'un incident de paiement sur le Fichier TEMIS rend disponible les informations relatives à cet incident à l'ensemble des adhérents.
L'ensemble des conditions générales d'utilisation du Fichier TEMIS est disponible sur internet :
https://temis.auction/statics/politique-protection-dp-temis.pdf
Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné
- Pour les inscriptions réalisées par la SVV / l'ETUDE : par écrit auprès de : CONAN BELLEVILLE Hôtel d'Ainay ou Maître CONAN-FILLATRE, 8-10 rue de Castries, 69002 LYON ou par email à : contact@conanauction.fr
- Pour les inscriptions réalisées par d'autres adhérents au fichier TEMIS à : Commissaires-Priseurs Multimédia, 37 rue de Châteaudun, 75009 Paris, ou par e-mail à : contact@temis.auction
8.3 En outre, à défaut de paiement par l'adjudicataire, et après mise en demeure restée infructueuse, la SVV / l'ETUDE pourra procéder à la remise en vente du bien sur folle-enchère de l'adjudicataire défaillant dans un délai de trois mois suivant l'adjudication, ou à défaut, constater la résolution de plein droit de la vente, et ce sans préjudice de tout dommage et intérêt à la charge de l'adjudicataire défaillant.
En outre, la SVV se réserve de lui réclamer :
- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance ;
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur (sans pouvoir prétendre au surplus s'il est supérieur), ainsi que des coûts générés par les nouvelles enchères.
L'adjudicataire défaillant ne pourra se prévaloir de la résolution de la vente pour se soustraire à ses obligations.
La SVV / l'ETUDE se réserve d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire défaillant.

9. REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES

Toute reproduction totale ou partielle des catalogues de vente et des photographies les composant ou figurant sur les sites d'annonces de ventes est interdite, y compris par l'adjudicataire du lot reproduit.

10. DONNÉES PERSONNELLES & AUTRES DISPOSITIONS

10.1 Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement pour participer à la vente sont obligatoires pour le traitement des adjudications. Dans le cadre de ses activités, la SVV / l'ETUDE est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. Elle pourra utiliser ces données afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la règlementation l'impose. Les personnes concernées disposent d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à la SVV ou à l'ETUDE.
10.2 L'Enchérisseur dispose également du droit de saisir la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) [3 Place de Fontenoy - TSA 80715 - 75334 PARIS CEDEX 07, www.cnil.fr] d'une réclamation concernant son inscription au Fichier TEMIS ou SYMEV.
10.3 Les CGV complètes sont disponibles dans les « informations de la vente » sur le site de la SVV : www.conanauction.fr.
10.4 Les dispositions des présentes sont indépendantes les unes des autres, la nullité de l'une d'entre elle ne pouvant affecter la validité des autres dispositions.
10.5 La loi française régit seule les présentes conditions générales de vente. Toute contestation qui leur serait relative sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Lyon (France).

LA **SVV CONAN BELLEVILLE** EST ABONNÉE AU SERVICE **TEMIS** PERMETTANT LA CONSULTATION ET L'ALIMENTATION DU FICHIER DES RESTRICTIONS D'ACCÈS AUX VENTES AUX ENCHÈRES, LES INFORMATIONS AFFÉRENTES SONT DISPONIBLES SUR NOTRE SITE INTERNET.

Conception et impression : Arlys Tél. : 01 34 53 62 69

VENTES A VENIR

MARDI 17, MERCREDI 18 ET JEUDI 19 JUIN 2025

MOBILIER ET OBJETS D'ART
TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES
BIJOUX ET MONTRES - MODE ET VINTAGE

RARE CUVE BAPTISMALE LOUIS XVI en bois sculpté, doré et peint faux marbre. De forme oblongue sur un petit talon en quart de rond, le bandeau est en doucine sous un couvercle mamelonné. Elle est ornée de réserves moulurées, à décor de rosaces fleuries, guirlandes feuillagées, perles, aiguière et bassin, cierges allumés, roseaux et feuilles d'acanthe. Ouvert, le couvercle découvre un intérieur à deux compartiments en plomb.
XVIII^{e} siècle
H. 47 - L. 60 - P. 50 cm

ESTIMATIONS GRACIEUSES ET CONFIDENTIELLES SUR PHOTOGRAPHIES
OU SUR RENDEZ-VOUS :
CONTACT@CONANAUCTION.FR - 04 72 73 45 67
OU DIRECTEMENT VIA CE QR CODE

CONAN
BELLEVILLE
HÔTEL D'AINAY

Cécile CONAN et Christophe BELLEVILLE
Commissaires-Priseurs associés
8 - 10 rue de Castries - 69002 LYON
Tel. : +33 (0)4 72 73 45 67
contact@conanauction.fr
Agrément : 2002-271

www.conanauction.fr